

**L'honorable Pepita G. Capriolo**

**Rapport de l'enquête  
relative à la carrière de Brian Boucher au sein de l'Église catholique**

**Soumis à Monseigneur l'archevêque Christian Lépine**

**2 septembre 2020**

*Version publique*

Traduction française remise : 26 octobre 2020<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Traduction française du rapport: Me Marie Christine Kirouack, *Ad.E.*

*« Pour guérir  
il faut prendre la mesure de la maladie qui nous frappe »*

Mgr Christian Lépine

## Sommaire

Monseigneur Christian Lépine, archevêque de Montréal, a confié mandat à l'auteure de ce rapport d'enquêter sur « *qui savait quoi quand* » au sujet des gestes posés par Brian Boucher durant son parcours au sein de l'Église catholique et de formuler des recommandations à l'Archidiocèse de Montréal dans le but que de tels comportements ne puissent se reproduire.

Pour ce faire, l'auteure a cherché et étudié minutieusement des centaines de documents et interviewé plus de 60 témoins. Elle a reçu l'aide et le soutien de monseigneur Thomas Dowd, nommé par monseigneur Lépine à titre d'agent de liaison avec les membres de l'Église. Cependant, ceci ne signifie pas que l'auteure ait été dirigée ou censurée dans son travail. Au contraire, elle a obtenu un accès indépendant et complet à tous les documents, y compris ceux contenus aux archives secrètes, que même monseigneur Dowd n'avait pu consulter. De plus, l'auteure a eu l'occasion d'interviewer toutes les personnes dont elle jugeait le témoignage opportun.

L'implication de Brian Boucher au sein de l'Église catholique s'étend sur une longue période: de catéchiste au milieu des années 1980, jusqu'en 2019, lorsqu'il a été déclaré coupable et condamné pour deux chefs d'accusation d'agression sexuelle sur des mineurs. Tout au long de ces années, ses aptitudes de séminariste, puis de prêtre, ont été remises en question, mais ce n'est qu'en décembre 2015 qu'une enquête sérieuse a finalement été entreprise, menant à ses procès criminel et canonique. Aujourd'hui, Brian Boucher n'est plus prêtre et il purge une peine de 8 ans d'emprisonnement.

Jusqu'en 2016, personne n'avait allégué avoir été victime d'abus sexuel pendant sa minorité de la part de Boucher. Aucun parent n'avait porté une telle accusation à l'attention de ses supérieurs. Mais il n'y a pas de quoi disculper les autorités ecclésiastiques prématurément. De nombreuses personnes s'étaient plaintes du comportement inacceptable de Boucher pendant des années : de son impolitesse, son autoritarisme, sa trop grande intensité, son intransigeance, son homophobie, sa misogynie, son racisme, ses agressions verbales, voire même physiques. Ces plaintes avaient été rapportées à ses supérieurs à répétition. Des rumeurs au sujet de son intérêt malsain envers de jeunes garçons circulaient depuis les années 1980 et avaient été communiquées aux autorités du Grand Séminaire de Montréal et de l'Archidiocèse. Plus tard, ces rumeurs sont devenues plus concrètes : on avait observé Boucher entretenir une relation intime et inquiétante avec un jeune garçon à la fin des années 90. Il est vrai que l'on n'avait pas de preuve concrète d'abus sexuel, mais combien de

fois peut-on corroborer de tels comportements par des photos? Malgré les nombreuses inquiétudes soulevées par cette relation et qui furent rapportées de façon de plus en plus détaillée aux autorités ecclésiastiques, aucune enquête n'eut lieu à cette époque.

De façon contemporaine, des avances sexuelles indésirées envers un jeune homme de 18 ans ont été ignorées et ensuite effacées de la mémoire écrite collective de l'Église. Plus tard, l'histoire déchirante d'une relation abusive envers un jeune étudiant de 19 ans, alors sous la tutelle de Boucher en sa qualité d'aumônier au Centre Newman, est devenue le point tournant... pour envoyer Boucher en traitement psychologique!

L'évaluation psychologique extrêmement vague de Boucher, faite par l'institut Southdown en 2003, eut comme effet désastreux d'écarter tout soupçon qu'il puisse être un abuseur d'enfants jusqu'à ce que Monseigneur Dowd ne commence son enquête en décembre 2015, soit douze ans plus tard. Les rapports contenant les conclusions basées sur l'approche thérapeutique soutenue par Southdown donnèrent aussi plus largement l'impression que le comportement agressif et inapproprié de Boucher avait été guéri.

Malgré les conclusions rassurantes de Southdown, les rumeurs persistaient. En 2006, une autre plainte de comportement inapproprié de Boucher envers un mineur fut transmise aux autorités diocésaines et ignorée aussitôt. En 2011, un cadre supérieur de l'Église écrivit un long sommaire détaillé des manquements chroniques de Boucher afin d'empêcher la reconduction de son mandat comme curé de paroisse. Ce cadre dut s'absenter en congé de maladie et Boucher fut renommé.

Boucher se prit finalement à son propre piège : pendant son congé d'études à Washington, il prétendit avoir été abusé sexuellement par un jeune collègue prêtre. Monseigneur Dowd enquêta sur l'affaire et s'aperçut rapidement, preuve à l'appui, que Boucher avait été non pas la victime, mais plutôt l'agresseur. Lors de l'enquête élargie qui suivit, Monseigneur Dowd découvrit l'existence d'au moins deux victimes d'âge mineur.

Plus de 150 pages de ce rapport sont consacrées à décrire ce déplorable parcours.

L'auteure a identifié de nombreuses causes à cette débâcle, décrites en détail dans la section intitulée « Remarques générales ».

L'absence d'imputabilité des personnes impliquées dans l'éducation, la formation et la carrière de Boucher figure au premier rang de ces causes. Ces personnes se sont lancé la balle, sans jamais se charger des plaintes reçues.

On ne posa qu'un seul geste: envoyer Boucher pour des évaluations psychologiques à répétition (trois fois en 1990 et une fois en 2003) et soutenir des interventions thérapeutiques (un an et demi en 1991-1992) et une thérapie résidentielle de six mois en 2003. L'approche thérapeutique remplaçait donc toute action disciplinaire.

En 2003, les autorités ecclésiastiques s'étaient dotées d'un excellent outil, le Comité aviseur en matière d'abus sexuel de mineurs. Malheureusement, ni le président du comité ni le vicaire général de l'Archidiocèse (tous deux évêques) n'avaient cru bon d'y référer l'affaire Boucher, alors qu'ils avaient été personnellement impliqués dans la décision de le référer à Southdown.

Un souci indu à l'égard de la réputation de Boucher a empêché toute investigation qui aurait pu mener à des décisions plus réfléchies concernant son ordination. Par la suite, les menaces répétées de poursuites judiciaires de la part de Boucher contre toute personne, y compris les membres du clergé, ayant eu la témérité de le critiquer, ont cimenté ces derniers dans leur inaction.

La culture du secret qui prévalait au sein de l'Église durant la période couverte par la présente enquête a causé tant la disparition d'importants documents que l'absence généralisée de traces écrites. Afin de retrouver toute la documentation relative à Boucher, l'auteure a dû accéder à plusieurs départements à l'intérieur du diocèse, ainsi qu'à des sources extérieures (tels le Grand Séminaire de Montréal et Southdown). De plus, elle a obtenu la permission d'examiner le contenu des archives secrètes à l'insu de son gardien, le Chancelier.

Finalement, limiter l'obligation d'agir des personnes en autorité aux cas d'abus sexuels de mineurs est une erreur, comme nous l'enseigne la présente affaire. Aucune forme d'abus, qu'il soit sexuel, physique ou psychologique, n'a de place à l'école, au travail ou au sein de l'Église. En outre, il n'y a pas que les mineurs qui risquent d'être victimes d'une personne en autorité. Si les autorités avaient prêté une attention suffisante aux plaintes des deux jeunes hommes, respectivement âgés de 18 et 19 ans, qui ont été victimes de Boucher, il aurait été possible de mettre fin à ses abus plus tôt.

Ce rapport contient 31 recommandations offrant des pistes de solution aux problèmes qui y sont soulevés.

## Summary

The author of this report was mandated by Archbishop Christian Lépine to investigate “*who knew what when*” in regard to Brian Boucher’s actions during his career within the Catholic Church and to formulate recommendations to the Archdiocese, with the view that such behaviours not be repeated.

To do so, the author searched for and analyzed in detail hundreds of documents and interviewed more than 60 witnesses. She received the assistance and support of Bishop Thomas Dowd, appointed by Archbishop Lépine as her liaison with the clergy, but she was not in any way directed or censored in her work. Indeed, the author had complete autonomous access to all documents, including those contained in the Secret Archives, which even Bishop Dowd could not consult. Furthermore, she was able to interview anyone whose testimony she judged useful.

The involvement of Brian Boucher in the Catholic Church covers a long period: from his time as a catechist in the mid-1980s to 2019, when he was convicted and sentenced on two counts of sexual assault of a minor. Throughout these years, his suitability as a seminarian and later as a priest was often questioned, but it was only in December of 2015 that a serious investigation began, leading to Boucher’s canonical and criminal trials. Brian Boucher is no longer a priest and is currently serving an eight-year sentence.

Until 2016, no one had come forward and claimed having been Boucher’s victim of sexual abuse while still a minor. No parent had ever brought such a charge against Boucher to the attention of his superiors. But this is no cause for premature exoneration of the Church authorities. Many people had complained about Boucher’s unacceptable behaviour over the years: he was rude, authoritarian, overly intense, intransigent, homophobic, racist, misogynist and verbally, and sometimes even physically, aggressive. These complaints were repeatedly reported to his superiors. Rumours about his untoward interest in young boys had been circulating since the 1980s and communicated to those in charge of the Grand Séminaire de Montréal as well as to the Archdiocese. These rumours later became more concrete: Boucher was observed having a very close and worrisome relationship with a young boy at the end of the 1990s. No concrete evidence of sex abuse was brought forth- but how often is this behaviour caught on camera? Despite the concerns raised over this relationship and brought to the attention of the authorities in ever-increasing detail, no investigation was undertaken at the time.

A contemporary unwanted sexual advance directed at an 18-year-old was dismissed and erased from the collective written memory of the Church. A later, heartbreaking abusive relationship with a 19-year-old student under Boucher's tutelage when he was Chaplain of the Newman Centre became the tipping point ... to send Boucher for psychological treatment!

The overly vague psychological evaluation of Boucher done by the Southdown Institute in 2003 had the disastrous effect of appearing to shield him from any suspicion of being a child molester, until Bishop Dowd began his investigation in December 2015, twelve years later. The reports containing the conclusions based on Southdown's therapeutic approach also gave the impression that Boucher's aggressive and inappropriate behaviour had been "fixed."

Despite Southdown psychological reassurance, rumours persisted and another complaint about inappropriate behaviour with a minor was sent to the diocesan authorities and quickly dismissed in 2006. In 2011, a senior official of the Church wrote a lengthy, detailed summary of Boucher's ongoing failings in order to stop his reappointment as pastor of a parish. The official left on extended sick leave and Boucher was reappointed.

Boucher was finally caught in his own lies: he claimed that, during his sabbatical studies in Washington, he had been the victim of sexual abuse by a much younger man, a fellow priest. Bishop Dowd investigated this claim and quickly realized, given the evidence he found, that Boucher had been the perpetrator and not the victim. Once a broader investigation was started, Bishop Dowd discovered the existence of at least two child victims.

Boucher's deplorable story is told in detail over 150 pages of the report.

The author identified several reasons for this debacle, which are described at length in the section, "*General Remarks.*"

The primary culprit is the lack of accountability of the people involved in Boucher's education, training and career. Complaints were "passed on" and no one took responsibility for acting on them.



The only action taken was to send Boucher repeatedly for psychological assessments (3 times in 1990 and once in 2003) and to support his part-time therapy (one and a half years in 1991–1992) and his six-month residential therapy in 2003. The therapeutic approach served as an alternative to disciplinary action.

By 2003, the Church authorities had provided themselves with a valuable tool, an Advisory Committee on the Sexual Abuse of Minors. Unfortunately, neither its chairman, nor the Vicar General, both bishops, thought it appropriate to refer the Boucher case to that body, even though they were personally involved in the decision to send him to Southdown.

An overdue concern with Boucher's reputation prevented any kind of investigation that might have given rise to better decisions regarding his ordination. After that, Boucher's constant threats of legal action against anyone, including members of the clergy, who had the temerity to criticize him effectively supported the inaction of the Church authorities.

The culture of secrecy, which reigned in the Church during the period covered by this investigation, caused the disappearance of important documents and the general lack of a paper trail. In order to find all the documents relating to Boucher ( that were not missing or destroyed) the author had to look in several departments of the diocese and she had to access outside sources (such as Le Grand Séminaire and Southdown), as well as obtain permission to examine the contents of the Secret Archives unbeknownst to their custodian, the Chancellor.

Finally, limiting the obligation to intervene to cases of sexual abuse of minors is a mistake, as we have learnt from the present case. All forms of abuse, be it sexual, physical or psychological, have no place in a school, a workplace or a Church. Moreover, not only minors are at risk of abuse by a person in authority. Had sufficient attention been given to the complaints made by the two young men, 18 and 19 years old respectively, who had been Boucher's victims, his abuse might have been stopped sooner.

The report concludes with 31 recommendations offering potential solutions to the problems thus raised.

## Table des matières

INTRODUCTION .....	14
MÉTHODOLOGIE .....	16
L'HISTOIRE: .....	19
<b>Ordination (1982 - 1996) .....</b>	<b>19</b>
Paroisse St. Veronica (années 80).....	19
Séminaire St. Peter (automne 1987) .....	21
Retrait du Séminaire St. Peter (novembre 1990).....	22
Évaluation de Guest House (décembre 1990) .....	22
Évaluation de Southdown (décembre 1990) .....	23
Institut de formation et de rééducation de Montréal (1991-1992) : .....	25
Paroisse de la Transfiguration of Our Lord (1991-1992).....	26
Demande au Grand Séminaire de Montréal (1992) .....	27
Grand Séminaire de Montréal (1992-1995).....	32
Première demande pour le diaconat (avril 1994) .....	34
Deuxième demande pour le diaconat (mars 1995).....	35
Demande pour le presbytérat (octobre 1995) .....	41
<b>Ordination (juin 1996).....</b>	<b>58</b>
St. John Brébeuf.....	58
Newman Centre de l'Université McGill et la paroisse St. Patrick (janvier 2000) .....	66
Newman Centre (janvier 2000).....	67
Nomination à St. Patrick (juillet 2002) .....	79
Southdown .....	84
Paroisse Our Lady of the Annunciation (2005-2011).....	113
<b>L'enquête Dowd .....</b>	<b>152</b>
Octobre 2015.....	153
Décembre 2015.....	153
Janvier 2016.....	158
Février 2016.....	158
Mars 2016.....	159
Avril 2016.....	160
Mai 2016.....	160
Juin 2016.....	161
Juillet 2016.....	163
Septembre 2016 .....	165
Novembre à décembre 2016 et 2017 .....	165
<b>Quelques conséquences de l'enquête .....</b>	<b>165</b>
Suivi avec Rome .....	165
La découverte de documents cachés.....	167
Cambriolage.....	169

Communications avec les paroissiens .....	171
<b>REMARQUES GÉNÉRALES.....</b>	<b>175</b>
<b>L'échec à reconnaître le danger.....</b>	<b>176</b>
<b>Secret et appréhension du scandale.....</b>	<b>177</b>
Archives secrètes .....	178
Des cachettes secrètes .....	179
Disparition de documents.....	179
Appréhension du scandale .....	180
<b>Dépendance au modèle thérapeutique .....</b>	<b>181</b>
<b>Cléricalisme .....</b>	<b>183</b>
<b>Autorité et imputabilité .....</b>	<b>184</b>
<b>L'insurmontable structure pyramidale .....</b>	<b>188</b>
<b>Trace documentaire.....</b>	<b>189</b>
<b>Personnalités .....</b>	<b>190</b>
<b>RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>191</b>
<b>RESPONSABILITÉ .....</b>	<b>192</b>
Recommandation #1.....	192
Recommandation #2.....	193
Recommandation #3.....	193
Recommandation #4.....	193
Recommandation #5.....	194
<b>IMPUTABILITÉ.....</b>	<b>194</b>
Recommandation #6.....	194
Recommandation #7.....	194
Recommandation #8.....	195
Recommandation #9.....	195
Recommandation #10.....	195
Recommandation #11.....	195
<b>TRANSPARENCE .....</b>	<b>196</b>
Recommandation #12.....	196
Recommandation #13.....	196
Recommandation #14.....	196
Recommandation #15.....	197
Recommandation #16.....	197
Recommandation #17.....	197
Recommandation #18.....	198

Recommandation #19 .....	198
<b>FORMATION .....</b>	<b>198</b>
Recommandation #20 .....	198
Recommandation #21 .....	199
Recommandation #22 .....	199
Recommandation #23 .....	199
Recommandation #24 .....	199
<b>ARCHIVES.....</b>	<b>200</b>
Recommandation #25 .....	200
Recommandation #26 .....	200
Recommandation #27 .....	200
Recommandation #28 .....	201
<b>LE SOUTIEN AUX SURVIVANTS ET AUX VICTIMES VS. LE SOUTIEN À L'AGRESSEUR.....</b>	<b>201</b>
Recommandation #29 .....	201
Recommandation #30 .....	202
Recommandation #31 .....	202
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>203</b>
<b>SECTION DES ANNEXES : .....</b>	<b>204</b>
<b>Annexe 1 : .....</b>	<b>205</b>
<b>Annexe 2: .....</b>	<b>207</b>
<b>Annexe 3 : .....</b>	<b>209</b>
<b>Annexe 4: .....</b>	<b>215</b>
<b>Annexe 5: .....</b>	<b>220</b>
<b>Annexe 6: .....</b>	<b>223</b>
<b>Annexe 7: .....</b>	<b>231</b>
<b>Annexe 8.....</b>	<b>232</b>
<b>Annexe 9: .....</b>	<b>234</b>
<b>Annexe 10:.....</b>	<b>235</b>
<b>Annexe 11:.....</b>	<b>239</b>
<b>Annexe 12:.....</b>	<b>244</b>
<b>Annexe 13:.....</b>	<b>257</b>

<b>Annexe 14:</b> .....	<b>264</b>
<b>Annexe 15:</b> .....	<b>266</b>

## INTRODUCTION

À la fin du mois de novembre 2019, l'archevêque de Montréal m'a confié le mandat de procéder à une enquête. Cette demande faisait suite à la déclaration de culpabilité de Brian Boucher pour agression sexuelle sur deux garçons mineurs. Celui-ci a été condamné à une peine de huit ans de prison le 25 mars 2019.

L'objectif de cette enquête était d'investiguer sur « *qui savait quoi quand* » au sujet des gestes posés par Brian Boucher durant son parcours au sein de l'Église catholique. Le texte complet du mandat qui m'a été confié se trouve à l'Annexe 1<sup>2</sup>, mais son objectif principal est contenu à l'un des attendus du préambule :

*“WHEREAS the Archdiocese wishes to have an independent third party fully investigate and report on the manner in which Brian Boucher was supervised, disciplined, transferred or otherwise operated in the course of his involvement in church life, and how any complaints or observations of his conduct were dealt with by the Archdiocese;”*

La portée de l'enquête était très large, tant au niveau temporel (1985 à 2019) qu'en matière de lieux (deux séminaires, deux centres de traitement, plusieurs paroisses et une université). À mesure que j'analysais les documents et interrogeais les témoins, dont les membres de la hiérarchie de l'Église, j'ai réalisé qu'une compréhension complète du comportement de ceux responsables de la présence continue de Brian Boucher au sein de l'Église nécessitait une certaine connaissance du droit canon, du dogme, de la tradition et de l'histoire catholiques.

Comme je n'ai aucune formation dans ces disciplines, je n'ai pas tenté de formuler de recommandations qu'il vaut mieux laisser énoncer aux experts dans ces domaines<sup>3</sup>. Je suis capable cependant de souligner les thèmes récurrents de comportement organisationnel qui semblent caractéristiques du fonctionnement de l'Église catholique moderne. En cela, j'ai été grandement aidée par le dernier livre de sœur Nuala Kenny, *Still Unhealed*<sup>4</sup>, auquel je référerai de façon importante dans mon chapitre intitulé

---

<sup>2</sup> Annexe 1, page 205.

<sup>3</sup> Pour des propositions de réforme du droit canonique, voir notamment, les recommandations de la Royal Commission into Institutional Responses to Child Sexual Abuse, *Final Report*, volume 16 - Religious Institutions, book 1, 2019, Australie, p.45 et ss.

<sup>4</sup> Kenny, Nuala (avec Deane, David), *Still Unhealed, Diagnosing and treating the clergy sexual abuse scandal*, Novalis, Toronto, 2019, 96 pages.

Remarques générales<sup>5</sup>. J'ai aussi constaté de sérieuses lacunes, particulièrement en regard du classement et de la sauvegarde des informations.

Les réponses qui m'ont été données lors de mon enquête ont été parfois décevantes, parfois choquantes, toujours douloureuses. J'ai entendu beaucoup de colère de paroissiens et de catholiques désillusionnés qui blâmaient la crise des abus sexuels commis par le clergé pour leur départ de l'Église. J'ai entendu des reconnaissances pleines de regrets des erreurs passées, mais aussi de larges dénégations de toute responsabilité. J'ai aussi été rassurée par des membres du clergé et de la communauté catholique dans son ensemble qui percevaient cette enquête comme une démarche positive vers la guérison et le renouvellement.

Au-delà des défauts organisationnels qui se sont manifestés, il y a aussi la question de la responsabilité individuelle. Comme il apparaîtra clairement tout au long de la partie historique de ce rapport, de nombreuses occasions d'enquêter sur le comportement de Boucher et d'y mettre un terme ont été ratées. Les excuses courantes de *«je n'étais pas en charge»*, *«ce n'était pas mon département»* et, faisant tragiquement écho à l'histoire du passé, *«je suivais les ordres»* ont même conduit des gens à se plaindre d'être victimes de l'examen minutieux sous lequel ils se trouvent eux-mêmes à travers cette enquête et par les médias.

Les vraies victimes sont les enfants et les jeunes adultes abusés qui n'ont pas reçu la protection qu'ils méritaient. C'est pour leur donner une voix que j'ai accepté ce mandat.

---

<sup>5</sup> Remarques générales, page 175.

## MÉTHODOLOGIE

Le 23 novembre 2019, j'ai été mandatée formellement d'enquêter sur « *qui savait quoi et quand* » dans l'affaire Brian Boucher.

Le mandat prévoyait qu'un membre sénior du diocèse soit nommé pour agir comme intermédiaire afin d'assurer que j'aie accès à toute l'information pertinente. Monseigneur l'évêque Thomas Dowd est celui qui fut ainsi nommé.

Mgr Dowd avait été impliqué dans l'enquête interne initiale des abus commis par Boucher et avait compilé un dossier complet, tant pour la police que pour les autorités de l'Église.

Ses dossiers furent le point de départ de mon enquête.

Mgr Dowd avait récupéré certains des documents de plusieurs sources aux bureaux du diocèse. Dans le cours de sa propre enquête en 2016, il avait aussi obtenu d'autres documents de sources externes, comme Southdown<sup>6</sup> et le Newman Centre de l'université McGill. Il a personnellement numérisé ces documents et éventuellement envoyé les originaux aux avocats de l'Archidiocèse, Borden Ladner Gervais ("BLG"), pour leur sauvegarde.

Dès le début du processus, il m'est apparu clairement que même si la crédibilité et l'honnêteté de Mgr Dowd dans cette affaire semblaient irréprochables, il était essentiel que je révise moi-même les documents originaux, examine leur provenance et contrôle les informations manquantes. Cette approche a été soutenue et encouragée non seulement par Mgr Christian Lépine, mais aussi par Mgr Dowd lui-même.

---

<sup>6</sup> Du site Southdown.on.ca: « Since 1966, our interdisciplinary team of psychologists, psychiatrists, addictions counsellors, spiritual directors, and related professionals have helped those who minister find healing and wholeness. Southdown provides psychological services ranging from comprehensive assessments through residential programming to post-residential continuing care. Our staff also offers leadership consultation, outpatient counselling, and opportunities for educational programming. »



La nécessité de distancier mon enquête de celle de Mgr Dowd reposait sur deux considérations tout aussi importantes l'une que l'autre: premièrement, Mgr Dowd, lui-même, devait être un témoin important et, deuxièmement, son enquête s'était focalisée sur la preuve des abus commis par Boucher alors que mon mandat couvrait la question plus large de l'action complice potentielle des membres du clergé.

Pour y parvenir, j'ai procédé de la manière suivante:

- J'ai lu et analysé toute la documentation numérisée mise à ma disposition par Mgr Dowd;
- J'ai écouté les entretiens qu'il avait enregistrés en 2016 et 2019 avec plusieurs témoins clés;
- J'ai visité les bureaux du 2000, rue Sherbrooke Ouest, où j'ai eu un accès illimité à TOUS les dossiers et au personnel. De plus, j'ai également pu accéder à l'ensemble des archives secrètes sans préavis au chancelier, leur gardien au diocèse. Mgr Dowd n'avait pas été autorisé à consulter les dossiers des archives secrètes au cours de sa propre enquête.
- J'ai demandé et obtenu les dossiers du Grand Séminaire de Montréal;
- J'ai demandé et obtenu un accès complet aux dossiers contenant les documents originaux conservés dans les bureaux de BLG;
- J'ai demandé et obtenu l'accès aux archives du Newman Centre;
- Southdown m'a donné accès à tous les documents provenant de l'Archidiocèse. J'avais déjà en ma possession les copies des différents rapports de Southdown qui avaient été envoyés à l'Archidiocèse;
- J'ai personnellement interrogé un grand nombre de témoins. La liste se trouve à l'Annexe 2<sup>7</sup>. La plupart de ces entretiens ont été transcrits par un sténographe officiel dont les services ont été fournis par l'Archidiocèse. Après avoir écouté les bandes audio, j'ai corrigé quelques mots mal entendus et mal retranscrits, quant au reste, laissant les transcriptions telles qu'elles m'ont été remises.

Les noms de toutes les victimes ainsi que ceux de la plupart des témoins non cléricaux qui n'étaient pas en position d'autorité vis-à-vis de Boucher sont modifiés dans la version de ce rapport qui doit être rendue publique. De nombreuses personnes m'ont confié craindre des représailles de Boucher à la fin de sa peine de prison. De même, les annexes ont été caviardées dans la version publique du rapport.

---

<sup>7</sup> Annexe 2, page 207.

Au-delà de l'aide indéfectible de Mgr Dowd, j'ai également reçu l'aide des personnes suivantes du bureau diocésain: l'abbé Francesco Giordano, Daniel Ducharme, Éric Durocher, Matthieu Houfflain et Martina McLean.

Il m'est apparu clairement que de nombreux documents ne pouvaient plus être trouvés aux bureaux du diocèse. Plusieurs sources m'ont rapporté que beaucoup de «déchetage» avait eu lieu après le départ, par promotion ou par décès, d'une bonne partie des principaux intéressés. Ma tentative de les trouver par des sources parallèles (Newman Centre, Grand Séminaire par exemple) n'a été que partiellement réussie.

Cependant, suffisamment d'informations ont été retrouvées et vérifiées pour me permettre de poursuivre et de terminer l'enquête.

J'ai choisi, avec l'accord de Mgr Lépine, de rédiger ce rapport en anglais, car la grande majorité des documents et des interrogatoires sont dans cette langue et j'ai jugé important de ne pas perdre la subtilité des mots utilisés. De plus, la cohérence linguistique facilite la lecture.

## L'HISTOIRE:

### Ordination (1982 - 1996)

Boucher apparaît pour la première fois dans notre histoire en 1982. Dans les mots de Mgr Robert Harris<sup>8</sup>, il était alors un adolescent sur le point d'avoir 20 ans. Mgr Harris était le curé de la paroisse St. Veronica, où vivait la famille Boucher. Brian et son frère jumeau John\* y étaient des servants de messe.

La famille était amie avec Mgr Neil Willard. Même si « *he occasionally was invited to the Boucher parents' home for a meal* », l'abbé Harris, tel qu'il l'était à l'époque, « *did not consider himself a close family friend.* »<sup>9</sup>

### *Paroisse St. Veronica (années 80)*

Dans les années 80, l'abbé Harris fut approché à deux reprises par un parent inquiet, Dr Aron Clarke\*, un pédiatre. En 1992, une lettre adressée à l'abbé John Walsh et signée par le Dr Clarke et quatre autres parents fait spécifiquement référence à ces rencontres :

*« The events raising our concern occurred seven years ago and at that time one of us, Dr. Aron Clarke\*, had discussions on two separate occasions with the Pastor of St. Veronica's Parish, Fr. Robert Harris. »*<sup>10</sup>

Les questions qui y étaient alors soulevées portaient sur les comportements inappropriés de Boucher avec les enfants:

*« Brian Boucher taught our children at the Tuesday religion classes at St. Veronica's Parish in 1985. As such, we were initially unconcerned with his interest in our sons aged 10 to 14 years. Gradually, however, it became apparent*

---

<sup>8</sup> Mgr Robert Harris, *Statutory Declaration*, 3 février 2020, par. 73 (la « déclaration »). À ma grande surprise, Mgr Harris a cru nécessaire d'engager un avocat après notre entrevue initiale et, avec son aide, de produire une déclaration assermentée à titre de preuve pour mon enquête. Je n'ai jamais demandé une telle déclaration assermentée et son ton disculpatoire n'a apporté aucun éclairage additionnel à ma compréhension des événements.

<sup>9</sup> *Ibid.*, para.75-76.

<sup>10</sup> Lettre du Dr Aron Clarke\* *et al.* à l'abbé John E. Walsh, 31 mai 1992 (« la lettre de Clarke\* »).

*to us that, as a young adult male of 24 years, Mr. Boucher spent an inordinate amount of time with our sons. He took the boys to La Ronde, the movies. An air show at Mirabel, restaurants, shopping and other events. Frequently there was little or no prior consultation regarding these arrangements, with the boys often asking us parents for permission to go with him at the last minute. Moreover, he often returned the boys home much later than the time to which he had originally agreed.*

*The inappropriate language used in these occasions was another concern. Through remarks from our sons it slowly became apparent that he was using, and encouraging the boys to use, coarse language with many sexual innuendos. He discussed sexual behaviour such as masturbation and oral sex. (...)*»<sup>11</sup>

L'une des signataires de la lettre, Mme Charlotte Walker\*, dans une interview enregistrée avec Mgr Dowd, s'est référée à une lettre antérieure qui avait été envoyée à l'abbé Harris et au diocèse en 1985. Aucune copie de cette lettre n'a été trouvée. Mme Walker\* et Mme Geraldine Gosford\*, une amie des signataires, et qui a participé à la rédaction de la lettre, ont confirmé son existence dans deux entretiens séparés que j'ai eus avec elles. L'abbé Fred Kirouac, qui est devenu plus tard curé à St. Veronica et est un ami de Geraldine Gosford\* et des Walker\*, a également confirmé qu'ils lui avaient parlé de cette lettre antérieure donnée à l'abbé Harris. À ma demande, il a cherché la lettre dans les archives de la paroisse, sans succès.

Le 26 avril 1987, l'abbé Harris, sans ambivalence aucune, a recommandé Boucher comme candidat pour le Séminaire à Mgr Neil Willard (tel qu'il l'était alors):

*« Brian has shown by example his love for people, his desire to be involved and progressively over the past few years has participated in Church centered activities. He has taught catechism class and always demonstrated a desire to be helpful. He has been a devout practicing Catholic, and that seems to have taken on a new depth of expression in prayer, since the past little while. »*<sup>12</sup>

Le 8 juillet 1987, il a adressé une recommandation tout aussi positive au recteur de l'époque du Séminaire St. Peter, l'abbé P.W. Fuerth. Aucune des deux lettres ne mentionne les préoccupations soulevées par le Dr Clarke\*. Dans sa déclaration, Mgr Harris affirme qu'il n'a rencontré le Dr Clarke\* pour la première fois *qu'après* avoir

---

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> Lettre de l'abbé Robert Harris, paroisse St. Veronica, à Mgr Neil Willard, 26 avril 1987.

envoyé ces lettres. Dans sa lettre datée de 1992, le Dr Clarke\* fait référence à des événements survenus sept ans auparavant, c'est-à-dire en 1985. Même si la mémoire de Mgr Harris était plus exacte que la chronologie fournie par le Dr Clarke\*, ainsi que par Mme Walker\*, Mme Gosford\* et l'abbé Kirouac, pourquoi l'abbé Harris, tel qu'il l'était alors, n'a-t-il pas avisé l'abbé Fuerth de ces prétendument nouvelles informations reçues? Dans une note écrite en novembre 1992 (voir ci-dessous), l'abbé Harris écrivait qu'il avait discuté de la question avec le Dr Clarke\* et qu'il avait hésité à rapporter Boucher, car il était «*préoccupé par sa réputation* »<sup>13</sup>.

Il faut se souvenir du contexte historique de l'époque: en 1989, le scandale de Mount Cashel venait d'éclater. Les problèmes d'abus sexuels au sein de l'Église sont devenus d'actualité. Il était désormais impossible de prétendre que *de telles choses ne pouvaient pas arriver*. Et pourtant ...

#### *Séminaire St. Peter (automne 1987)*

À l'automne 1987, Boucher a été admis au Séminaire St. Peter à London, en Ontario.

Les deux premiers rapports confidentiels (mars 1988<sup>14</sup> et février 1989<sup>15</sup>) adressés à Mgr Leonard Crowley et transmis par ses soins au cardinal Paul Grégoire, archevêque de Montréal, sont très positifs. Dans le rapport de 1989, on mentionne qu'il agit comme Grand Frère d'un adolescent à qui il donne l'exemple d'une «*loving but firm hand* »<sup>16</sup>.

Le rapport confidentiel de février 1990, quoique toujours positif, soulève la question d'une «*undue intensity* »<sup>17</sup> dans ses relations avec ses confrères séminaristes.

---

<sup>13</sup> Abbé Robert Harris, Memo: follow-up to the letter sent to Father John Walsh from certain parishioners of St. Veronica's Parish expressing concern about Brian Boucher's becoming a priest, non daté.

<sup>14</sup> Recteur Patrick W. Fuerth, Séminaire St. Peter, *Second Term Confidential report – Brian Boucher*, mars 1988.

<sup>15</sup> Recteur Patrick W. Fuerth, Séminaire St. Peter, *Confidential report – Brian Boucher, First year theology*, 10 février 1989.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Recteur Patrick W. Fuerth, Séminaire St. Peter, *Confidential report – Brian Boucher, IInd Theology*, 8 février 1990.

*Retrait du Séminaire St. Peter (novembre 1990)*

En novembre 1990, Boucher a été invité à quitter le Séminaire. Le rapport confidentiel du recteur du 15 novembre 1990 mentionne un « *pattern of intensity and anxiety* »<sup>18</sup>.

Le Séminaire a recommandé que Boucher se retire et obtienne une évaluation psychologique professionnelle. Le rapport du recteur décrit ensuite le problème :

*« During the summer, I received new information that Brian's intensity in friendships alarmed a number of his fellow seminarians to the extent that it discouraged at least one man from living within the seminary.*

*It is not clear whether Brian's problem is alcohol, even though there is evidence of intense behaviour when he has only a little to drink, or whether his problem is a psycho-social or psycho-sexual problem, even though there is evidence of a manipulative style in his reactions with others. (...) There was no evidence of alcohol abuse in the ordinary sense, and no accusation whatsoever of homosexual activity. »*<sup>19</sup>

*Évaluation de Guest House (décembre 1990)*

Faisant suite à son retrait, Boucher a été envoyé à Guest House<sup>20</sup> pour une évaluation. Le rapport daté du 3 décembre 1990 a été envoyé au Séminaire St. Peter, de même qu'à Mgr Willard et à Boucher. M. Earl E. Kilbourn, le superviseur des services cliniques, écrivait:

*« I expressed to him (Boucher) some concern with regard to the Sexual Addiction Questionnaire, wherein He responded YES to 5 of the 25 questions on the questionnaire, which would be generally seen as very significant. Upon further discussion of his responses, I was somewhat less concerned regarding this particular area, however, I none-the-less recommended that perhaps further evaluation through a program such as St Luke Institute could prove beneficial. We discussed the "intensity" that others have observed in Brian and I explained*

---

<sup>18</sup> Recteur Patrick W. Fuerth, Séminaire St. Peter, *Confidential report – Brian Boucher, Theology III*, 15 novembre 1990.

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> Un centre se spécialisant dans le diagnostic et le traitement de la toxicomanie à Lake Orion, Michigan, États-Unis.

*to him that as a primarily substance abuse treatment facility, we were ill-equipped to assess and/or address such personality anomalies (...) »<sup>21</sup>*

En conséquence, Boucher a été envoyé pour une autre évaluation à Southdown.

### *Évaluation de Southdown (décembre 1990)*

Le dossier que j'ai consulté à Southdown contenait une référence au Séminaire St. Peter et, naturellement, à l'évaluation faite à cette époque. Il y avait aussi une lettre de Mgr Neil Willard écrite le 6 décembre 1990 « *at the request of Boucher* » et qui apparaît davantage comme une recommandation pour un emploi que comme une source d'information pour une évaluation psychologique d'un individu manifestant un comportement risqué et inhabituel:

« (...) »

#### 3) PERSONAL RESOURCES

A) *Spiritual: -He is serious about his spiritual life and is a prayerful person; he would consider his spiritual exercises as a priority in his life. In this matter he has certain habits or attitudes that, in my opinion, should be corrected. For example, insisting on praying the breviary, with priest or seminarian guests before upper. He is eucharist centered. He can be a little "right-wing" which leads him to be harsh and judgmental on people who should be and are not living up to their religious and spiritual responsibilities.*

(...)

C) *Relational: - He has had few solid meaningful relationships either with males or females. I think that this is partly due to a poor self-image and insecurity. This leads him, at times, to get too-involved in helping" others; maybe the "savior" mentality. Having known him for the length of time that I have and aware of his scrupulous sincerity, I do not personally believe that this attitude is overly-exaggerated nor that it has led him into any deviant behaviour.*

D) *Vocational appreciation: - As an overall evaluation of Brian's suitability to continue as a candidate for the priesthood I have no doubts. If there is a problem with relationships that needs to be verified further, it is my opinion that this could be done in the context of a field-work period in a parish at*

---

<sup>21</sup> Earl E. Kilbourn, Guest house, *Evaluation of Mr. Brian Boucher to Sr. Margaret Ferris*, Séminaire St. Peter, 3 décembre 1990.

*the time usually determined for this purpose in the course of one's seminary training. »<sup>22</sup>*

Dans le même dossier, il y avait une deuxième lettre de « recommandation » adressée à Southdown, écrite par Sean Harty, alors directeur exécutif associé à l'hôpital St. Mary, à la demande de Mgr Willard :

*« I am aware that Brian can sometimes appear to be “detached” from others and have discussed this with him. I have encouraged Brian to have more confidence in his interpersonal abilities and to take a few more risks interpersonally.*

*I have had the privilege of talking with Brian on a number of occasions and while I have recognized the fragility of some aspects of his personhood, I have also noted the openness and the courage to recognize and accept these wounded areas and the resolve to make them less operative in his life.*

*By now you will have met Brian and I hope that this letter only serves to affirm your perceptions of this fine young man.»<sup>23</sup>*

Moins de trois semaines plus tard, Dr Ruth Droege, directrice du programme d'évaluation de Southdown, a rédigé son rapport. Boucher a reçu une évaluation de sa santé, des entrevues et des tests psychologiques, une évaluation psychiatrique, une évaluation de dépendance, ainsi qu'une évaluation de sa vie spirituelle.

Les raisons de ces évaluations sont décrites comme : « *Brian's problematic relationships with fellow seminarians.* »<sup>24</sup>

L'abbé Harris a été invité à assister à une réunion à Southdown le 14 décembre 1990, date à laquelle il a été informé des raisons du retrait de Boucher de St. Peter.

Dans ses conclusions, Dr Droege suggère une préoccupation concernant sa « maturity of function ». Elle ajoute que :

---

<sup>22</sup> Mgr Neil Willard, *Confidential notes concerning Brian Boucher* (sent to Southdown), 6 décembre 1990.

<sup>23</sup> Mgr Sean Harty, St. Mary's Hospital Center, lettre au Révérend John Loftus, Director, Southdown, 12 décembre 1990.

<sup>24</sup> Dr. Ruth Droege, Southdown, *Assessment Report Brian Boucher*, 20 décembre 1990.



*« there are areas of personality function that could be profitably explored in psychodynamic psychotherapy ». She also mentioned that “psychological testing warrant the pursuit of further neuropsychological testing. If something concrete should emerge from this, the further possibility of a CT scan and neurological consultation should be considered. »<sup>25</sup>*

La conclusion finale est quelque peu ambiguë:

*« It is recommended that the Archdiocese of Montreal consult with St. Peter's seminary regarding Brian's future. The assessment provides no significant data to contradict Brian's fitness for ordination. It does suggest areas for exploration and for therapeutic intervention. Whether these be resolved in conjunction with Brian's seminary studies or separately while Brian might pursue some practical kind of ministry experience is for both parties to discuss. »<sup>26</sup>*

Le 3 janvier 1991, l'archevêque Jean-Claude Turcotte, tel qu'il l'était à cette époque, a répondu à l'abbé Fuerth et l'a avisé que l'abbé John Walsh serait chargé du suivi en regard de la recommandation selon laquelle Boucher devrait obtenir une aide psychologique experte.

Durant mon entrevue téléphonique avec l'abbé John Walsh, il m'a d'abord affirmé qu'il n'avait jamais vu le rapport de Southdown et que l'archevêque Turcotte ne lui avait jamais demandé d'assurer le suivi des recommandations. Dans un courriel subséquent, il s'est souvenu à la fois d'avoir communiqué avec l'abbé Fuerth et d'avoir référé Boucher au Dr Tom Francoeur pour *« try to discern a vocation to the priesthood »<sup>27</sup>*. Cette mention apparaît à une note dactylographiée du 13 décembre 1991, dans laquelle l'abbé Walsh ajoute *« I spoke to the Bishop and want him to know that the case is one that will take a long period of time to come to grips with the intensity of the candidate. The problem at this juncture is one of intensity. »<sup>28</sup>*

*Institut de formation et de rééducation de Montréal (1991-1992) :*

Boucher est revenu à Montréal. Il a été évalué pour une troisième fois à l'*Institut de formation et de rééducation de Montréal*<sup>29</sup>. Cette évaluation n'a pu être retrouvée, que ce soit aux bureaux diocésains ou dans les archives de l'*Institut*. Boucher y a suivi un

---

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Courriel de l'abbé John Walsh à Pepita G. Capriolo, 28 février 2020.

<sup>28</sup> Abbé John Walsh, note dactylographiée à soi-même, 13 décembre 1991.

<sup>29</sup> Maintenant connu sous le nom : Institut de formation humaine intégrale.

traitement psychothérapeutique pendant plus d'un an. Au même moment, il s'est joint à la paroisse de la Transfiguration of Our Lord en vue d'un retour potentiel comme candidat au Séminaire.

*Paroisse de la Transfiguration of Our Lord (1991-1992)*

L'abbé Don O'Rourke, curé de la paroisse, a discuté de la participation de Boucher dans la communauté. Ses commentaires, tels que résumés par l'abbé Harris le 26 juin 1992, sont principalement positifs. Cependant, il mentionne qu'un problème est survenu à l'école Joliette:

*« I introduced Brian to Joliette Grade School and High School. He would go out there to work with the pastoral animator. It was a negative experience. In that context, he has difficulty accepting criticism. It seems like a difficulty with authority. Because of his tendency towards to social element (sic), at a retreat he and the pastoral animator clashed. The kids got out of hand. The sisters complained. Brian got criticised. He didn't take it. He seems to have difficulty accepting criticism - but he is improving! »<sup>30</sup>*

Aucun détail n'est mentionné dans le résumé de la conversation et je n'ai pu obtenir plus d'information de Mgr Harris ou de l'abbé O'Rourke, maintenant décédé.

L'abbé Harris a ajouté que l'abbé O'Rourke avait noté avec plaisir:

*« He is even developing a rapport with the parents of some of the kids. He is able to listen to their family problems. He does the same with the teachers at the school. He knows the parents of the altar servers better than any of us. »<sup>31</sup>*

Je ne souligne ce commentaire qu'en raison du fait que comme nous le savons maintenant, ceci constituera le *modus operandi* de Boucher : établir une relation personnelle étroite avec les familles de ses victimes potentielles.

---

<sup>30</sup> Abbé Robert Harris, Meeting with Fr. Don O'Rourke, pastor of Transfiguration Parish, Subject: Brian Boucher, note au dossier, 26 juin 1992.

<sup>31</sup> Ibid.

*Demande au Grand Séminaire de Montréal (1992)*

Boucher a postulé pour poursuivre ses études au Grand Séminaire de Montréal («GSM»).

L'abbé John Walsh ne croyait pas que Boucher était prêt à retourner au Séminaire. Il écrivit au recteur de l'époque, Marc Ouellet :

*« July 17th, 1992*

*Cher Marc,*

*J'ai rencontré Brian Boucher et je lui ai proposé d'initier son retour au Séminaire, comme séminariste, par un stage dans une paroisse.*

*Un retour aux études immédiatement, selon moi, aura des conséquences (sic) en plusieurs (sic) domaines:*

*(...)*

- 1) Je lui fais mention qu'il n'a jamais fait le C.P.E. L'été prochain pourra servir comme le temps propice.*
- 2) Je compte sur les "12 guides" en paroisse qui pourront vraiment évaluer son comportement.*

*Il m'a donné aucune raison valable pour recommencer ces études immédiatement. "Je pensais que ça serait mieux," disait-il, pas plus.*

*Je recommande que Brian fasse son "Internship" à Saint Patrick pour l'année 1992-1993 et que le diaconat ne soit aucunement pensable durant cette année. »<sup>32</sup>*

Avant d'écrire cette lettre, l'abbé Walsh avait reçu la plainte du 31 mai 1992 du Dr Clarke\* à l'égard de Boucher, partiellement citée précédemment, mais qui mérite d'être citée ici *in extenso* :

*« Dear Father Walsh:*

*Following your request for written information we, the undersigned, wish to share concerns we have regarding Brian Boucher, who is presently training for the priesthood. The events raising our concerns occurred seven years ago and at that time one of us, Dr. Aron Clarke\*, had discussions on two separate occasions with the Pastor of St. Veronica's Parish, Fr. Robert Harris. He indicated that he*

---

<sup>32</sup> Lettre de l'abbé John E. Walsh au recteur Marc Ouellet, 17 juillet 1992.

*felt our concerns were no longer problems nor serious enough to convey to those involved in Mr. Boucher's training. This decision may have been the product of his perspective as a parish priest. However, our point of view is that of parents concerned with Mr. Boucher's past relationship with our children.*

*Brian Boucher taught our children at the Tuesday religion classes at St. Veronica's Parish in 1985. As such, we were initially unconcerned with his interest in our sons aged 10 to 14 years. Gradually, however, it became apparent to us that, as a young adult male of 24 years, Mr. Boucher spent an inordinate amount of time with our sons. He took the boys to La Ronde, the movies, an Air Show at Mirabel, restaurants, shopping, and other events. Frequently there was little or no prior consultation regarding these arrangements, with the boys often asking us parents for permission to go with him at the last minute. Moreover, he often returned the boys home much later than the time to which he had originally agreed.*

*The inappropriate language used on these occasions was another concern. Through remarks from our sons it slowly became apparent that he was using, and encouraging the boys to use, coarse language with many sexual innuendoes. He discussed sexual behaviour such as masturbation and oral sex. He also viewed with our sons an Eddie Murphy video film replete with foul language. In the context of the time and the ages of our sons, this seemed to us highly improper.*

*Mr. Boucher was a program assistant to some of us who directed Family Camp at Camp Kinkora during the summer of 1986. A parent complained to us that during an "overnight" with teenagers, aged 13 years and above, the leaders, including Mr. Boucher, repeatedly used and allowed foul language and off-colour jokes in their presence. The directors discussed this behaviour with him soon after, as did other parents later on. Contact between Mr. Boucher and our sons ended soon after this.*

*We hope the above information will be helpful in the discernment process and wish Mr. Boucher well in his future life. Finally we are highly concerned that this document remain in your confidential file, be used discreetly, and in a manner you deem appropriate. We look forward to your response.*

*Sincerely,*

*Dr. Aron Clarke\**

*Evelyn Clarke\**

*Stewart Walker\**

*Charlotte Walker\**

*Donald Robinson»<sup>33</sup>*

---

<sup>33</sup> *Supra*, note 10.

Une réunion du Comité des admissions aurait eu lieu prétendument le 21 août 1992, la date n'étant pas exacte, le procès-verbal de la réunion faisant référence à des documents ultérieurs reçus en septembre:

**« Admissions Committee - for Brian Boucher  
held August 21, 1992, at the Grand Seminary**

---

*The Admissions Committee was composed of: Fathers Marc Ouellet, Rector; Marcel Lagacé; and Robert Harris.*

*(...)*

- 4. After 3 years, 3 months at St. Peter's (i.e. in his final year) Brian was asked to withdraw from the seminary. In the report dated November 15, 1990, the Rector, Father Patrick Fuerth, stated that Brian needed a psychological assessment. The seminary faculty felt there was a problem which they could not name. They noticed: patterns of intensity, anxiety, signs of possible depression, he was manipulative in his relationships, compulsive in establishing relationships. He had problems with self-perception, self-confidence, self-worth, inadequacy. He was intense, inclined to over-react and lose perspective. Brian recognized he had a problem but didn't know what it was.*

*Brian first went to Guest House, then to Southdown and finally to the Institut de Formation et de Rééducation de Montréal for assessments.*

- 5. Brian has been following psychotherapy for 1 1/2 years at the I.F.R.M. Since September 17, 1991 - till August 31, 1992, Brian has been exercising ministry at Transfiguration of Our Lord Parish as a candidate preparing for priesthood. (Cf. letter dated September 16, 1991). His psychotherapist is in agreement that the time is right to pursue his formation.*

*The pastor of Transfiguration was very pleased with Brian's performance over this past year.*

- 6. The Admission Committee questioned Brian on the story of his vocation, on his prayer life, his understanding of celibacy, on his human relationships and on his present perception of himself. Brian recognizes that much has changed for him. As he looks back to his last year in London, he recognizes that all was happening too fast. It was like being on a conveyor belt and he needed to get off. His psychotherapy and his eleven months in parish ministry have helped him enormously. His image*

*of self has changed. He is much freer. And now he feels called to continue his formation towards the priesthood.*

7. *The Admissions Committee was impressed with the calm and simple way Brian presented himself. His answers appeared to be genuine, spontaneous.*
8. *The Admissions Committee is aware that Father John Walsh, vocation director of the English Sector is not in favor of Brian's immediate return to the seminary and his admission to le Grand Séminaire. (Cf. letter to Rector dated July 17, 1992).*
9. *It is also aware of a letter sent to Fr. Walsh expressing concern over Brian's pursuing his formation for the priesthood.*
10. *Basing itself on the file, as received, and on the interview with Brian Boucher,*

*the Admission Committee recommends to Archbishop Jean-Claude Turcotte that Brian be authorised to (1) resume his formation program; (2) and, that this be done at Le Grand Séminaire. »<sup>34</sup>*

Le 1er septembre 1992, Luc Corriveau, le thérapeute de Boucher, avait écrit ce qui suit au recteur:

*« Pour des raisons thérapeutiques, je veux confirmer ma position favorable à une acceptation de Monsieur Boucher au programme d'étude du Grand Séminaire de Montréal. »<sup>35</sup>*

On peut s'interroger sur le principe en vertu duquel pour des «raisons thérapeutiques», Boucher devrait être autorisé à entrer au Séminaire. Son acceptation au Séminaire fait-elle partie du processus de traitement thérapeutique ou par opposition n'est-elle pas un premier pas vers l'entrée dans le sacerdoce, avec les obligations qu'implique ce choix?

Rien ne semble avoir été fait des graves préoccupations soulevées dans la lettre du Dr Clarke\*. De fait, l'abbé Harris n'a fait de suivi auprès du Dr Clarke\* qu'uniquement après que la décision d'admettre Boucher ait été prise.

---

<sup>34</sup> Recteur Marc Ouellet, abbé Robert Harris, *Admissions Committee – for Brian Boucher*, daté 21 août 1992.

<sup>35</sup> Luc Corriveau, Institut de Formation et de Rééducation de Montréal, lettre au recteur Marc Ouellet, 1<sup>er</sup> septembre 1992.

Le 6 novembre 1992, l'abbé Harris a rédigé un «Mémo» dont le principal objectif semble être de réfuter toute responsabilité personnelle pour l'absence de suivi en lien avec les préoccupations initiales du Dr Clarke\*:

*« **Memo:** follow up to the letter sent to Father John Walsh from certain parishioners of St. Veronica's Parish expressing concern about Brian Boucher's becoming a priest*

*On November 6, 1992 – I met with Dr. Aron Clarke\* to follow up on the letter sent to Father Walsh and to clarify certain points made in the letter.*

*Dr. Clarke\* came to see me several years ago when I was pastor of St. Veronica's Parish. It was after Brian had decided to study for the priesthood - and was a seminarian at St. Peter's Seminary, London. Brian began his studies there in September 1987. What I recall was a visit in which Dr. Clarke\*, representing a few concerned parents of young boys, expressed concern about Brian's spending too much time with their sons and while with them discussing matters of a sexual nature. They wanted me to speak to those responsible for his formation. My response was cautious. I remember agreeing that it was an unfortunate situation, but I did not want to tarnish someone's reputation without proof of anything wrong happening. I note that this was two years after the fact, that I had not received any complaints from other parents (whose children Brian had taught in Catechism class) and I knew Brian myself. I think my initial reaction was - I will keep an eye on things. I hesitated to report him immediately, concerned about his reputation. I cannot agree with the comment in the letter that I felt their concerns were no longer problems nor serious enough to convey to those involved in Mr. Boucher's training.*

*The fact is I conveyed the incident to Monsignor Neil Willard who agreed with me that it was a delicate matter, that a person's reputation was at stake and that he would handle it. I do not remember when I did this, but I know I did.*

*When I explained to Dr. Clarke\* that the matter had been pursued and that I, as the priest responsible for English seminarians in formation, as well as the rector of the Grand Seminary were monitoring the situation, he was reassured.*

*He admitted that the letter was sent as a matter of conscience. The purpose was not to do damage to a person, nor his reputation, nor his vocational project, but to prevent something unfortunate from happening in the future. He stated that the events spoken of dated back to 1985 and that there had been no recurrences. He realized that we could not confront Brian on the issue, without revealing who the source of the complaint was. He also recognized that Brian at the time who was younger may have lacked discretion and judgment but that he may have changed*

*and that a lack of judgment in the past should not mark him for the rest of his life. He told me he was satisfied that the matter was being looked at and monitored.*

*I spoke to Marc Ouellet about my meeting with Dr. Clarke\*. I also reported my findings to Bishop Crowley. Both were satisfied that we had done what we could to follow up on the matter.*

*Robert Harris.»<sup>36</sup>*

En novembre 1992, le recteur Ouellet et l'abbé Harris étaient au courant:

- des problèmes de comportement de Boucher à St. Peter;
- de l'existence de graves inquiétudes remontant aux années 80;
- de la nécessité de trois évaluations psychologiques et d'un an et demi de psychothérapie.

Dans son mémo, l'abbé Harris a mentionné qu'il avait rassuré le Dr Clarke\* que « *the matter had been pursued* »<sup>37</sup> et que lui et le recteur surveilleraient la situation. Le « *matter had been pursued* » en se contentant d'informer Mgr Neil Willard lors des premières réunions. La manière dont la situation devait être surveillée n'est pas clairement indiquée.

#### *Grand Séminaire de Montréal (1992-1995)*

Lors de mon entretien avec Mgr Francis Coyle, il m'a dit que des séminaristes du GSM s'étaient plaints auprès de lui du comportement intense et accablant de Boucher, comportement semblable à celui déjà décrit à St. Peter. Ces plaintes ont été transmises aux autorités du GSM (au recteur? à l'abbé Harris?). Le 2 novembre 1995, comme en témoigne un « *Schedule of Follow-up* » envoyé au cardinal Turcotte au moment où la décision concernant l'ordination de Boucher devait être prise: « *Father Frank Coyle passes on concerns which he received.* »<sup>38</sup>.

Lorsque j'ai tenté de remonter aux origines de ces plaintes, je n'ai pu trouver aucun ancien séminariste qui confirmerait avoir discuté d'une telle situation avec Mgr Coyle. Cependant, Mgr John Sala\* m'a rapporté qu'alors qu'il était séminariste, il avait été l'objet d'un comportement intense et émotionnellement manipulateur de la part de

---

<sup>36</sup> *Supra*, note 13.

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> Confidential / Schedule of follow-up / Confidential, doc.10.



Boucher. Mgr Sala\* s'en est plaint au recteur de l'époque, Marc Ouellet. À la suite de la plainte, le comportement s'est arrêté immédiatement. Un tel comportement avait déjà entraîné le retrait de Boucher de St. Peter. Pourquoi ne lui a-t-on pas immédiatement demandé de quitter le GSM? Aucun rapport écrit, que ce soit de la plainte de Mgr Sala\* ou de celles rapportées ultérieurement par Mgr Coyle ne se trouve dans le dossier au GSM.

À la fin de sa première année au GSM, l'abbé Harris, responsable des séminaristes anglophones, a rédigé un bilan des progrès de Boucher. Dans ce rapport, il a réitéré les problèmes qui avaient surgi à St. Peter et les évaluations de Guest House:

*« A perusal of the evaluations from St. Peter's speak of Brian: having a tendency to procrastinate; lacking in confidence; being a perfectionist; arriving late and having difficulty seeing what needs to be done; coming across as rigid; needing more physical exercise; reacting defensively when first corrected and then accepting; being insecure; manifesting intensity in his behavior; noticeable anxiety, possible depression; being manipulative in his relations with others; being compulsive in his project of building friendships.*

*A look at the psychological assessment from Guest House and Southdown speak of intense behaviour, repression, a cognitive style which is narrow and overly focussed; Raised questions regarding his maturity, conflict with trust, difficulty with self-esteem.*

*It is interesting to note that several of these areas of concerns have been resolved. And then there are areas which Brian is still working on. »<sup>39</sup>*

Le même mois, l'évaluation officielle de fin d'année, signée à la fois par le recteur Ouellet et l'abbé Harris, omet la réitération détaillée des raisons pour lesquelles il a été demandé à Boucher de quitter St. Peter et le contenu des évaluations psychologiques<sup>40</sup>. La question du comportement manipulateur ou des relations trop intenses est donc totalement absente.

---

<sup>39</sup> Abbé Robert Harris, *Review of Brian Boucher's progress*, avril 1993.

<sup>40</sup> Recteur Marc Ouellet, Abbé Robert Harris, *Boucher, Brian Year-end evaluation 1992 – 1993*, avril 1993.

Les deux rapports se terminent sur la même note positive:

*«There is no doubt that Brian has made great progress. We note that through all of this, at no time was Brian's fitness for ordination questioned. »<sup>41</sup>*

*Première demande pour le diaconat (avril 1994)*

À un certain moment, durant sa formation au GSM, Boucher a été affecté à la paroisse St. John Fisher pour un stage pastoral. L'abbé John Lyng était le curé à l'époque. En septembre 1993, l'abbé Lyng a été affecté à la paroisse de la Transfiguration et a été remplacé par l'abbé Peter Timmins. Boucher est resté à St. John Fisher sous la supervision du nouveau curé. Le 6 avril 1994, un Comité de laïcs de douze personnes, dont Steve Brown\*, animateur du groupe des jeunes, a été convoqué pour décider de recommander ou non que Boucher soit ordonné diacre. Leurs observations ont été rapportées dans l'évaluation de fin d'année de 1993-1994 dans laquelle les points « à surveiller » sont formulés de manière très positive:

*« Year-End evaluation 1993-1994 in view of the diaconate*

*(...)*

*A few things to monitor - At a parish meeting, in response to a controversial question which was raised, he simply dropped a quotation from Canon Law. It was a strict answer. It was as if he were saying: « Here it is - that's it! » This was not an appropriate way of handling the matter. At times, he is too idealistic, when it comes to family life and the relationship within a couple. He uses his parents as the model and seems to live in the ideal of his memory. As well he can be too intellectual on occasion.*

*(...)*

***One point** to monitor here: Brian's faith is orthodox and by the book. At times, he doesn't couch things properly-. It would be important to develop this skill.*

*(...)*

*A concern was raised regarding his position on current questions like married priests, the ordination of women, etc. Concern was expressed about his being traditional and orthodox.*

*(...)*

*One area of concern - Brian's lack of initiative. When he's not needed, he's not around. He is a kind person, seems service oriented and anxious to help but he*

---

<sup>41</sup> *Supra*, notes 39, 40.

*lacks imagination. The pastor wonders what kind of a leader he will be. In his preaching, one detects Brian's knowledge of and competency in theology. Basically, the content is good, but he needs to loosen up. At times, the construction and the logic are faulty. At other times his expressions are stilted. His delivery is monotone. But he's open to criticism and he's improving. No one has complained about his preaching. »<sup>42</sup>*

Mais les inquiétudes ont dû être exprimées avec assez d'insistance, car le vote final des directeurs du GSM sur la recommandation pour le diaconat a été de 1 pour, 6 contre et 1 abstention. Un second vote a conduit à une décision unanime de reporter le diaconat et de demander à Boucher de commencer un stage.

#### *Deuxième demande pour le diaconat (mars 1995)*

Le 21 mars 1995, une autre évaluation du Comité laïc a eu lieu pour évaluer Boucher en vue du diaconat. Steve Brown\* n'a pas été invité à cette réunion, même s'il était toujours l'animateur du groupe de jeunes de la paroisse St. John Fisher. Cette absence apparaîtra bientôt significative.

Cette évaluation comporte des notes positives en regard des relations de Boucher avec les autres:

*« being good with the youth (12 to 18-year-old)”; “He seems equally at ease with men and women, young and old” and:*

*(...)*

*In setting up the Parish Youth Group, Brian has demonstrated his ability to respond to a perceived pastoral need. In his pastoral activities, he has persevered despite difficulties. He is a good team worker, able to recruit lay collaborators and entrust to them responsibilities. He is a good leader. During the absence of the pastor, Brian had additional responsibilities and he did very well. »<sup>43</sup>*

---

<sup>42</sup> Recteur Marc Ouellet, Abbé Robert Harris, *Year-End evaluation 1993 – 1994 in view of the diaconate*, avril 1994.

<sup>43</sup> Evaluation by the Lay Committee of Brian Boucher in view of the diaconate, 21 mars 1995.

Un « *Conseil d'appel* »<sup>44</sup> a été convoqué le 27 mars 1995 dans le même but. Ce Conseil était constitué des deux curés qui avaient supervisé Boucher à la paroisse St. John Fisher, l'abbé Timmins et l'abbé Lyng, du nouveau recteur, Louis-Paul Gauvreau, ainsi que de quatre autres directeurs du GSM, dont l'abbé Harris.

Plusieurs « drapeaux rouges » ont été soulevés par l'abbé Lyng :

*« Conseil d'appel » for Brian Boucher in view of the diaconate held at the Grand Seminary March 27, 1995*

*(...)*

*Brian needs to pay attention to his listening skills and empathy. When he is dealing with a person in authority, he shows respect. However, when he is before an intellectually inferior person, a vulnerable person or an adversary his approach leaves some-thing to be desired. He needs to learn how to relate to a person who is weak. He can ride over a person who can't defend himself. (Ex. the curate has complained that Brian does not seem to respect him and when told, acts like he knows it all!). Brian likes to call the shots. He needs a strong person with whom he can grow. He must learn how to evaluate the situation more patiently, rather than overwhelm it.*

*(...)*

*One person felt that Brian is compulsively neat. This would be something to monitor. He's a West-Island boy. How would he do in another milieu that was less comfortable? This is a caution flag!*

*The same person expressed concern about Brian's attraction to younger children (grades 4 to 6). He would gather them for pizza parties. This is a red flag!*

*And the same person adds:*

*Brian is a very handsome guy! The ladies of the parish relate well with him and he uses that. He works hard on presenting himself well. Is all this a mask? Where is the true Brian? While he was at Transfiguration parish for a year, the women fell in love with him. This is a flag!*

*Three flags have been raised by one of the members of the « Conseil d'appel ». In response to these, the present pastor-tutor tried to put things into perspective.*

*Brian's present situation with regard to young people is the following. On Sundays, he does have a group of about 30 young people from grade 7 to 11. He has helping him a couple of 17 to 18 year olds (sic). The young people like him a*

---

<sup>44</sup> Un « Conseil d'appel » n'est pas l'appel d'une décision rendue précédemment, mais plutôt une consultation relative à l'engagement religieux.

lot. And no problems have come to light. His interest in the kids is equally balanced between boys and girls. He speaks to the pastor about the subjects raised for conversation and the pastor thinks it is balanced. Brian is certainly conscious of being tall and handsome. Nevertheless, while conscious of playing the crowd, he doesn't use his good looks offensively. The pastor has not noticed that he is playing a role.

Does Brian have friends his own age? All that the pastor can say is that he meets with fellow seminarians on occasion. He is also close to his family and he is a twin!

(...)

Brian's two major pastoral projects were with the Sacramental Initiation Program (which included the children, the parents, and the catechists) and the youth program. He fulfilled both commitments in an impressive way.

With the Sacramental Program, he worked with the former director and got others involved as well. This included recruiting and preparing the catechists. He did very well. It was a most effective program. He did so well, that the pastor would love to have him there as a curate!

(...)

The vote was taken - re recommending to the Archbishop that Brian Boucher be called to the diaconate in the near future.

Vote 5 Yes  
2 No  
0 Abstention.

### **Explanation of the vote**

The two negative votes represent the following concerns:

1. Is he a sleeping volcano? How would he react if he were refused?
2. He needs more experience in pastoral work.
3. His self-knowledge is weak.
4. In the past, he had trouble with anger, and was inclined to be authoritarian and rigid. This has changed but how deeply?
5. He could benefit from a C.P.E. course.
6. Intellectually strong, he has an affectivity problem. He has difficulties with human relations, he can't keep his friends.
7. He has an image.

*In the face of this, the pastor affirms that Brian has grown in his self confidence. If he were refused, it would need to be gently so that he didn't interpret it as a failure.»*<sup>45</sup>

*(Nous soulignons)*

J'ai réalisé que c'est l'abbé Lyng qui devait avoir soulevé ces «drapeaux rouges» parce qu'il était ostensiblement absent du Conseil d'appel subséquent, plus positif, en vue de la prêtrise. J'ai décidé d'interviewer l'abbé Lyng pour confirmer mon impression. Il a clairement déclaré qu'il avait été celui qui avait soulevé ces questions et que ses préoccupations avaient créé une atmosphère d'une telle animosité, principalement de la part de l'abbé Harris et de l'abbé Timmins, qu'il a dû faire appel au recteur pour lui demander s'il était en fait autorisé à parler.

Le 7 avril 1995, l'abbé Harris écrivit au cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal:

*« Dear Archbishop,*

*Having known Brian since 1982 when I was his pastor and having served as Brian's formation advisor since January 1993 shortly after his admission to the Grand Seminary of Montreal, I would like to add the following observations which may assist you in considering this request for diaconate.*

- 1. Brian was asked to withdraw from St. Peter's Seminary in November 1990. A perusal of the evaluation from Saint Peter's speaks of Brian: having a tendency to procrastinate; lacking in confidence; being a perfectionist; arriving late and having difficulty seeing what needs to be done; coming across as rigid; needing more physical exercise; reacting defensively when first corrected and then accepting; being insecure; manifesting intensity in his behaviour, noticeable anxiety, possible depression; being manipulative in his relations with others; being compulsive in his project of building friendships.*

*(It is interesting to note that several of these areas of concern have been resolved. And then there are areas which Brian is still working on).*

- 2. I was asked by Bishop Crowley to go to Southdown to represent the Archdiocese and receive with Brian his psychological assessment and reports. I experienced at the time the « intensity of personality » that concerned the seminary and led to his dismissal. Shortly afterwards, in a*

---

<sup>45</sup> Abbés Robert Harris et Louis-Paul Gauvreau, recteur, Grand Séminaire de Montréal, Conseil d'appel for Brian Boucher in view of the diaconate, 27 mars 1995.

*telephone conversation with Brian during which there was a misunderstanding, I experienced an explosive reaction. My conclusion: I was experiencing first hand what was being described by others.*

*A look at the psychological assessments from Guest House and Southdown speak of intense behaviour, repression, a cognitive style which is narrow and overly focused; raise questions regarding his maturity, conflicts with trust, difficulty with self-esteem.*

- 3. Early in 1991 Brian began psychotherapy which continued till the Summer of 1992. It was during that year, from September 1991 till August 1992 that Brian was assigned to Transfiguration Parish as a candidate preparing for priesthood. (Cf. Sept. 16, 1991).*
- 4. In the Summer of 1992, Brian requested to be admitted to the Grand Seminary of Montreal. Father John Walsh was against this and recommended that Brian do a second year in a parish. After evaluating his year at Transfiguration (cf. report dated June 26, 1992) the Seminary asked for a recommendation from Brian's psychotherapist who responded affirmatively. The Admission's Committee voted in favour of Brian's pursuing his studies. And you readmitted him.*
- 5. In the Fall of 1992 - I was given a file by Bishop Crowley in which there were psychological reports and a letter from a Doctor in Dorval who made himself the spokesperson of a group of concerned parents. The photocopy of the letter, without a date and with the name, blacked out, is what I saw. As I read it, I felt that it contained inaccuracies or misinterpretations.*
- 6. On November 6, 1992 - I met with Dr. Aron Clarke\* (cf. report of meeting). After this it was felt that the matter which occurred in 1985 could be put to rest.*
- 7. The April 1993 year end evaluation tried to show the growth and progress being made by Brian after his first year back in seminary formation.*
- 8. N.B. at no time has the subject of Brian's interest in young boys ever been raised other than by Dr. Clarke\* and his group of a few concerned parents.*
- 9. I have been monitoring the situation. The two points which bothered me were his explosive nature and his interest in the youth. Having monitored these two points, there have been no recurrences.*

10. *At the end of his final year at the Seminary 1993-1994 Brian asked for the diaconate. He was refused. The evaluation reads: « Some of the directors recognize his qualities and abilities, and the progress he has made. However, others think he has more growth to acquire and that he could benefit from an internship... before being ordained deacon. »*
11. *Now, at the end of another full year of internship, Brian is asking once again for the diaconate. As can be seen from reading the most recent evaluations - the laity are in favour of his being called. On the other hand, among the priests there are two negative votes, with the concerns expressed listed.*
12. *There is no doubt that over the years Brian has grown and moved beyond some of the issues which were raised when he was asked to leave St. Peter's Seminary, issues which were also singled out in the psychological assessments at Guest House and Southdown.*
13. *At this critical time - a request for major orders - there are still a few questions being raised as you will notice in the «Conseil d'appel » evaluation. Some are based on previous or present behaviour and others on suspicions.*

*With regards to the 1985 incident and his interest in young people, there has never been any recurrence. I asked Brian if he ever discussed sexuality with the young people. His reply to me: « I have never initiated such conversations, but have no difficulty talking about sex with them. »*

*I spoke to Brian about the publication of banns prior to ordination. I asked him point-blank: have you ever done or said anything that others would consider foreign to your call, and that might lead to a denunciation? He answered with a smile: No, nothing!*

*May the Holy Spirit inspire your decision. If I can be of any further assistance to you, do not hesitate.*

*Sincerely, »<sup>46</sup>*

*(Nous soulignons)*

Aucune mention n'est faite des préoccupations explicites de l'abbé Lyng, ni aucune référence aux comportements intenses et manipulateurs rapportés par Mgr Sala\* à Marc Ouellet lorsqu'il était recteur, ni aux préoccupations précises soulevées par le Conseil d'appel en 1994.

---

<sup>46</sup> Abbé Robert Harris, Le Grand Séminaire de Montréal, lettre à l'archevêque Turcotte, 7 avril 1995.



Le cardinal Turcotte accéda à la demande de diaconat de Boucher. Il a été ordonné diacre le 19 mai 1995.

Quelques mois plus tard, Boucher demanda à être ordonné prêtre.

*Demande pour le presbytérat (octobre 1995)*

Le même processus que pour le diaconat a été suivi : l'avis d'un Comité de laïcs a été sollicité le 11 octobre et un Conseil d'appel a été tenu le 16 octobre 1996.

Même si Boucher était toujours à la paroisse St. John Fisher et que Steve Brown\* y était toujours animateur du groupe de jeunes, encore une fois, ce dernier n'a pas été invité à participer à la réunion du Comité des laïcs. En fait, il ne savait même pas que le Comité s'était réuni.

La perception globale, telle que rapportée par l'abbé Harris, était très positive. Le Comité a estimé qu'il y aurait lieu d'améliorer ses compétences de leadership. Ils ont également signalé un malaise avec les jeunes enfants, mais ont souligné que « *With teens, he's good* »<sup>47</sup>.

L'évaluation du Comité des laïcs a été unanime en faveur de son ordination et a réduit les préoccupations soulevées précédemment à : « ... *the question is whether he has personal friends of his own age? Some say yes. Others don't know! This would be something to monitor. He has befriended and become very close to some young couples in the parish. He seems to have become part of their families.* »<sup>48</sup>

Quelques jours plus tard, le Conseil d'appel a été convoqué. L'abbé John Lyng n'y a pas été invité, mais certaines des questions qu'il avait soulevées lors du précédent Conseil d'appel ont été brièvement discutées et considérées comme résolues:

*« At this point in the evaluation, several of the questions lingering since the last evaluation were looked at.*

---

<sup>47</sup> Evaluation of the Lay Committee of deacon Brian Boucher in view of the priesthood, 11 octobre 1995.

<sup>48</sup> *Ibid.*

*Is Brian a sleeping volcano? It is felt that there is no anger in Brian. He might be frustrated at times but there is no depth of anger or negativism.*

*It was felt that he needed more pastoral experience. At this point, it can be safely said that he has had lots of pastoral experience.*

*Self-knowledge? There is always room for more. It is felt that he is aware of his weak points and he is trying to work on them.*

*What about his rigidity and being authoritarian? It is felt that he has changed somewhat.*

*How deep is the change?*

*What about Brian's friendships? He does seem to have friends. He has a few young priest friends who visit him at the rectory, some from London, Ontario, others from here. Brian is very bilingual and has a good rapport with the French. In general, Brian is good with people.»<sup>49</sup>*

Cependant, aussitôt que le fait qu'il puisse être ordonné fut connu, l'abbé Harris a reçu plusieurs communications de profonde inquiétude.

La première était de Geraldine Gosford\*, une psychothérapeute qui connaissait Boucher depuis qu'il était catéchiste à St. Veronica et qui avait soulevé avec le Dr Clarke\* la question de l'intérêt inapproprié de Boucher pour les jeunes garçons. Elle a d'abord téléphoné à l'abbé Harris. Aucune note de cette conversation n'a pu être trouvée. Elle poursuivit ensuite avec une lettre, le 26 octobre 1995. Elle ne discuta d'aucun comportement inapproprié avec les jeunes, mais se limita plutôt à soulever une préoccupation plus générale concernant la capacité de Boucher à remplir les exigences humaines de la prêtrise:

« (...)

*Generally, I have not found Brian to be in touch with himself, his own thoughts or feelings.*

*Perhaps I am expecting too much. And yet after several years of study and prayer, I expect a young seminarian to be able to speak from a solid stance, a place of knowledge, and a groundedness in God that would give him an*

---

<sup>49</sup> Recteur Louis-Paul Gauvreau, abbé Robert Harris, *Conseil d'appel for Deacon Brian Boucher requesting Ordination to the Priesthood*, 16 octobre 1995.

*openness and generosity of heart. Without this grounded felt-knowledge, I have concerns about the possibility that he may slide towards authoritarianism.*

*None of these struggles, lack of integration, awkwardness, and uncertainty would be important, if I had seen over the past twelve years a growing compassion and maturity. This I have not seen.»<sup>50</sup>*

Le 27 octobre 1995, l'abbé Harris a reçu un appel téléphonique de Marianne Lorry\*, animatrice pastorale à St. John Fisher. Elle avait été présente à la réunion du Comité des laïcs qui avait approuvé la demande de diaconat, mais avait refusé de participer à celle pour le sacerdoce. Ses préoccupations ont été notées par l'abbé Harris:

« (...)

1. *Her first concern is Brian's attitude towards women. He is very closed. One day, she wanted to speak to Brian about problems she was having. He replied: «Don't tell me that. That is a woman's thing. » Her concern is that if women bring Brian their pro-blems, he will be closed to them.*
2. *The children at the Elementary School where Mrs. Lorry\* is pastoral animator have told her that Brian has a closed mind regarding other faiths. For him the Roman Catholic Faith is the only faith. The non-Catholic children who frequent the school feel excluded.*
3. *When young women ask him about the ordination of women he becomes very legalistic in his treatment of the subject.*
4. *Brian does not seem to be good with young adults. The Youth Group is made up of youth from 11-13 years of age. There are not many older ones. In fact some of the other ones are leaving because they say he is not open and too legalistic. The Church says this! Period!*  
*Mrs. Lorry\* feels that Brian needs to express himself more naturally and share more his own faith experience rather than quote in legalistic terms the teaching. He refers to text books and simply shuts people out.*
5. *He is hard on women. At least six women known to Mrs. Lorry\* claim that Brian is closed to women. He is arrogant. He treats women as if they were second class citizens. He always cites the Virgin Mary as the example we*

---

<sup>50</sup> Geraldine Gosford\*, lettre à l'abbé Robert Harris, 26 octobre 1995.

- should follow. With all due respect, he is not realistic. His lack of realism extends as well to family life.*
6. *Brian lacks maturity. At least two women from a neighbouring parish have expressed the same concern regarding his lack of maturity.*
  7. *Mrs. Lorry\* feels that when she talks to Brian, he is not listening. When he says « Oh that's a woman's thing» maybe he is joking. Given that Brian is so serious, and maybe too serious, it seems he might be serious about what he is saying.*
  8. *In the Youth Group, Brian gives leadership roles to the boys, not to the girls.*
  9. *Brian has befriended certain families in the parish and ostracised others. The children of these families become his pets. The others he sets aside. It has become a joke around here. And if this is how he treats the children how does he treat the adults?*
  10. *Several times I have heard him say he has thought of the brotherhood or of becoming a monk and not a priest. He is going for priesthood because he says he is being told. I think he should follow his heart.*
  11. *Mrs. Lorry\* was part of the committee that evaluated Brian for the diaconate. She says she voted YES but she wanted to vote NO. Now, as Brian requests priesthood she has her doubts and would vote **NO** to his request. »<sup>51</sup>*
- (Nous soulignons)*

L'abbé Harris n'a fait aucun suivi sur ces points avec quelque autre personne qui aurait pu corroborer les préoccupations de Mme Lorry\*.

Le 5 novembre 1995, l'abbé Harris a reçu un appel téléphonique de Steve Brown\*. Il a rédigé un bref résumé de la conversation qui se termine par l'énigmatique mention: «Names mentioned in the conversation: Father Ray Lafontaine, Father Frank Coyle and

---

<sup>51</sup> Abbé Robert Harris, notes intitulées Transcript of a telephone conversation from Mrs. Marianne Lorry\*, 27 octobre 1995.

*Mrs. Geraldine Gosford\**.»<sup>52</sup> Il n'y a aucune mention dans le dossier du GSM d'un suivi avec l'abbé Lafontaine, ni aucune note concernant une conversation avec Mgr Coyle, bien qu'un document confidentiel, intitulé « *CONFIDENTIAL / Schedule of Follow-Up / CONFIDENTIAL* » mentionne que le 2 novembre 1995, « *Father Frank Coyle passes on concerns which he received* »<sup>53</sup>. Ces préoccupations ne sont ni énumérées ni discutées dans la documentation fournie ultérieurement au cardinal Turcotte.

Le lendemain, 6 novembre, Steve Brown\* a envoyé une lettre détaillée de 6 pages à l'abbé Harris énumérant les problèmes rencontrés avec Boucher au cours des dernières années. Il y a longuement décrit des incidents de comportements antisémites, misogynes, intolérants et inappropriés avec des membres du groupe des jeunes. Aucun de ces comportements ne contenait des connotations sexuelles.

Steve Brown\* termina cette lettre avec un *addendum*:

*« In conclusion I have perceived the following behaviours which I feel are counter productive to ministry and priesthood.*

*Breach of confidence*

*Religious, racial and gender discrimination*

*Creating divisions within a group and relationships*

*Probing personal information*

*Control and manipulation*

*Lack of discretion.»*<sup>54</sup>

Chacun de ces points a été détaillé dans le texte de la lettre, qui se trouve à l'Annexe 3<sup>55</sup>.

Encore une fois, l'abbé Harris n'a pas jugé nécessaire de vérifier ces accusations très graves en contactant l'une des personnes mentionnées dans la lettre.

---

<sup>52</sup> Abbé Robert Harris, notes intitulées *Telephone conversation from Steve Brown\**, 5 novembre 1995.

<sup>53</sup> *Supra*, note 38.

<sup>54</sup> Steve Brown\*, lettre à l'abbé Robert Harris, 6 novembre 1995.

<sup>55</sup> Annexe 3, page 209.

Quand j'ai interrogé Mgr Harris sur la gravité des comportements énumérés par Steve Brown \*, la conversation s'est déroulée ainsi:

*«PC: It's quite a long letter, describing several inappropriate behaviours.*

*RH: Sure.*

*PC: And then there's a, if you want to just, I mean, take your time, but if you want to see, this is his résumé...*

*RH: Yes.*

*PC: ... of the issues. None of them have to do with sexual abuse but all of them indicate somebody who...*

*RH: Hum, hum.*

*PC: ... from layperson seems pretty inappropriate.*

*RH: And, and, it's totally inappropriate (laughter). It's totally inappropriate. Hum, you know from my perspective, again, you know I shared with you at the beginning, how I look upon priesthood...*

*PC: Yes.*

*RH: ... and this is totally inappropriate to be acting that way. Now, the thing is, you know, all of this went to the Bishop before he called him, and so, the Bishop saw all of this, would have read all of this, would have consulted whomever he consulted. But, as I look at this, you know, I wasn't a Bishop then. As a Bishop, I would say, I wouldn't ordain a person who had all these flags going up.*

*PC: And were you allowed to make a recommendation, because there is no recommendation, either way.*

*RH: Hum...*

*PC: When you write to the Bishop, at the time...*

*RH: Yes, I think, probably, you see, if we put ourselves into the context of how the seminary worked, the Rector was the spokesperson for the council, not each individual member of the council, but the Rector, so maybe I would have had to have been asked to put together the dossier. I don't think I would have just done it on my own and sent it off.*

*PC: Right.*

*RH: The Rector would have known, so...*

*PC: So, any recommendation would have had to come from the Rector?*

*RH: Yes. Yes, the Rector was always the spokesperson of the council.*

*PC: So, I should look for his recommendation in the file.»<sup>56</sup>*

L'abbé Harris a rédigé un résumé des préoccupations soulevées par Brown\*, Gosford\* et Lorry\*. Cette liste ne mentionne pas les problèmes transmis par Mgr Coyle:

**« Questions raised by concerned persons**

*Subsequent to the publication of banns, three persons raised concerns about Brian Boucher's fitness for ordination to the priesthood. Their objections can be summarized as follows.*

- 1. A loss of enthusiasm over the years; socially awkward, with a certain discomfort in some public gatherings.*
- 2. Out of touch with his real feelings and thoughts.*
- 3. Fear of his sliding into authoritarianism.*
- 4. Expresses gender discrimination - closed to women; they are second class; in roles of leadership, favours boys over girls.*
- 5. Expresses religious discrimination - having a closed mind to other faiths.*
- 6. Expresses racial discrimination.*
- 7. He is too legalistic, quoting the law to settle a question.*
- 8. He is close to some families in the parish to the exclusion of others.*
- 9. He has broken confidences.*
- 10. He has a way of sowing dissent in a group, creating divisions.*

---

<sup>56</sup> Interview de Mgr Robert Harris, 3 janvier 2020, p.89-90.

11. *He probes for personal information about a third party.*

12. *He is controlling and manipulative in his relationships.*

13. *He lacks discretion.*

14. *He lacks judgment.*

15. *Question whether he really wants to be a priest.»<sup>57</sup>*

La situation semblait suffisamment problématique pour que le recteur et l'abbé Harris rencontrent Mgr Neil Willard, alors vicaire général et directeur du Bureau des services pastoraux anglais (Office of English Pastoral Services: «OEPS»). Je n'ai pu trouver aucun compte rendu de cette réunion.

Le 16 novembre, les membres du Conseil d'appel ont décidé qu'une nouvelle réunion devait se tenir vu ces «*depositions*»<sup>58</sup>. Cependant, le recteur et l'abbé Harris ont décidé qu'ils devaient parler à Boucher avant la tenue d'une telle réunion du Conseil d'appel. Le dossier du GSM ne contient pas de procès-verbal de l'interview faite par le recteur, mais l'abbé Harris a rédigé un mémorandum détaillé. Le contenu de cet entretien pourrait se résumer par une simple phrase: « *I may have made mistakes in the past, but I don't anymore* »<sup>59</sup>. Quant à être raciste, antisémite ou anti-protestant, le vieil adage «Certains de mes meilleurs amis sont... » a été adapté en « *He has members of his family who are Protestant* »<sup>60</sup>!

Le 7 décembre, l'abbé Timmins a été informé de la liste des préoccupations et, conformément au document susmentionné « *CONFIDENTIAL / Schedule of Follow-Up /*

---

<sup>57</sup> Abbé Robert Harris, Brian Boucher: request for ordination to the priesthood, Questions raised by concerned persons, document non daté.

<sup>58</sup> Tel que rapporté dans le procès-verbal du Conseil d'Appel subséquent rédigé par l'abbé Louis-Paul Gauvreau, 7 décembre 1995.

<sup>59</sup> Abbé Robert Harris, Meeting with Brian Boucher further to his request for ordination to the priesthood, 5 décembre 1995.

<sup>60</sup> *Ibid.*



CONFIDENTIAL », <sup>61</sup> y a répondu, mais aucun résumé de ses commentaires n'a pu être trouvé. Aucune autre enquête n'a été entreprise.

Le 7 décembre, il fut décidé qu'il n'y avait pas lieu de tenir une réunion du Conseil d'appel:

*« Lors de notre Conseil du 7 décembre 1995, M. Robert Harris a présenté à nouveau le cas de Brian Boucher. On se souviendra que Brian avait été évalué positivement lors d'un Conseil d'appel de prêtres. À la suite de ce conseil, M. Harris avait reçu trois dépositions qui remettaient en question son appel au presbytérat. Lors du conseil du 16 novembre 1995 (cf. CGS 68), les directeurs avaient voté unanimement en faveur de la tenue d'un nouveau conseil d'appel.*

*Toutefois, après avoir rencontré Brian et parlé avec son curé, M. Harris estime qu'il n'est peut-être pas utile de convoquer un nouveau conseil d'appel. Le curé relativise beaucoup la portée des dépositions et il est presque impossible de savoir si les dépositions s'appuient sur des faits solides.*

*À cause de cela, le conseil corrige son vote précédent par un nouveau vote. Les directeurs estiment qu'il sera suffisant de transmettre à l'archevêque les évaluations du Comité des laïcs et du Comité d'appel avec les trois dépositions.*

*Vote : Pour un nouveau comité d'appel*

*Oui : 0*

*Non: 6»<sup>62</sup>*

En conséquence, le recteur a envoyé un dossier contenant la lettre de Brown<sup>\*63</sup>, le résumé de son entretien téléphonique avec l'abbé Harris<sup>64</sup>, le résumé de l'appel téléphonique de Lorry<sup>\*65</sup>, la lettre de Gosford<sup>\*66</sup>, les évaluations du Comité des laïc<sup>67</sup> et

---

<sup>61</sup> *Supra*, note 38.

<sup>62</sup> Abbé Louis-Paul Gauvreau, *Minutes of the Conseil d'appel*, 7 décembre 1995.

<sup>63</sup> *Supra*, note 54.

<sup>64</sup> *Supra*, note 52.

<sup>65</sup> *Supra*, note 51.

<sup>66</sup> *Supra*, note 50.

<sup>67</sup> *Supra*, note 47.

du Conseil d'appel d'octobre<sup>68</sup>, la liste des préoccupations préparée par l'abbé Harris<sup>69</sup> et le résumé de sa rencontre avec Boucher<sup>70</sup>.

La lettre d'accompagnement du recteur Gauvreau admet qu'aucune enquête supplémentaire n'a été menée sur l'affaire et souligne que cela aurait été trop dommageable pour la réputation de Boucher:

« (...)

*Peu après avoir complété ces deux évaluations, Monsieur Robert Harris a reçu les dépositions de trois personnes qui questionnaient sérieusement la démarche de Brian vers le presbytérat (Doc.3-4-5-6-7).*

*Nous en avons informé Mgr Neil E. Willard, le 10 novembre, ainsi que les directeurs du Grand Séminaire, le 16 novembre. Les directeurs avaient alors voté (7 oui; 0 non; 1 abst. du directeur spirituel) pour convoquer à nouveau le conseil d'appel. Toutefois, avant de donner suite à cette décision, nous avons d'abord cru bon parler directement avec Brian. Ce dernier partait pour la Floride le 18 novembre et ce n'est qu'à son retour, le 5 décembre, que Monsieur Harris et moi-même l'avons informé des objections soulevées par sa demande (Doc.8). Monsieur Harris a pu parler avec le curé de Brian le 7 décembre.*

*Après avoir pris connaissance de la réaction de Brian face aux objections des trois personnes (Doc.9) ainsi que de celle de son curé, le Père Peter Timmins, qui maintient toujours son appui à la demande de Brian, les directeurs estiment qu'un nouveau conseil d'appel n'apporterait rien de plus. De fait, pour aller plus avant, il faudrait faire une vérification détaillée de tous les reproches faits à Brian et une telle enquête entraînerait inévitablement des bris de confidentialité qui nuiraient à la réputation de Brian. C'est pourquoi, lors de leur réunion du 7 décembre, les directeurs ont voté unanimement contre une nouvelle convocation du comité d'appel. »<sup>71</sup>*

*(Nous soulignons)*

---

<sup>68</sup> *Supra*, note 49.

<sup>69</sup> *Supra*, note 57.

<sup>70</sup> *Supra*, note 59.

<sup>71</sup> Recteur Louis-Paul Gauvreau, Le Grand Séminaire de Montréal, lettre au cardinal Turcotte, 12 décembre 1995.

Le recteur n'a envoyé aucune recommandation au cardinal, se limitant à émettre le vœu pieux que :

« *Nous espérons cependant que les documents que nous vous transmettons suffiront pour que vous puissiez prendre la meilleure décision possible.* »<sup>72</sup>

Malheureusement, le recteur Gauvreau est décédé et je n'ai pas pu lui demander de clarifier cette position.

La question de la possible ordination de Boucher a ensuite été posée sur le bureau de l'abbé Anthony Mancini, comme il l'était alors, et qui était à l'époque assistant du directeur de l'office du personnel pastoral («OPP»).

L'Abbé Mancini avait un intérêt particulier pour le domaine du ministère auprès des prêtres, un programme axé sur l'aide pastorale aux prêtres. Il était le coordonnateur du programme à l'Archidiocèse de Montréal depuis 1984 et, en raison de l'expérience acquise à ce titre, il entreprit par la suite un programme de doctorat à l'Université de Montréal. Sa thèse, « *The Pastoral Care of Priests: A Ministry of reconciliation* » a été soumise en décembre 1995. Cette thèse combine des éléments de théorie psychanalytique avec la connaissance des défis spécifiques auxquels sont confrontés les prêtres post-Vatican II. L'une des conseillères de l'abbé Mancini était la Dre Jeannine Guindon, fondatrice de l'Institut de Formation et de Rééducation de Montréal, le même où Boucher avait reçu une psychothérapie après son départ du Séminaire St. Peter en 1990.

L'abbé Mancini avait travaillé auparavant avec la Dre Guindon sur le rapport de la Conférence canadienne des évêques catholiques « *From Pain to Hope* », un rapport sur les abus sexuels sur les enfants publié en 1992<sup>73</sup>. Leur sous-comité a travaillé à l'élaboration de lignes directrices et de politiques pour la sélection et la formation des candidats à la prêtrise et à la vie religieuse. Ces lignes directrices étaient basées sur le concept de formation humaine intégrale tel que défini à l'Annexe 5 de *From Pain to Hope*:

---

<sup>72</sup> *Ibid.*

<sup>73</sup> Canadian Conference of Catholic Bishops, *From Pain to Hope*, Report from the Ad Hoc committee on Child Sexual Abuse, juin 1992, 91 pages. Note de la traductrice : ce document existe en version française : Conférence des évêques catholiques du Canada, *De la souffrance à l'espérance*, Rapport du Comité ad hoc de la CECC sur les cas d'agression sexuelle, 1992, 99 pages.

## « LA FORMATION DES CANDIDATS AU PRESBYTÉRAT

- *QU'EST-CE que la Formation humaine intégrale?*

*La formation humaine intégrale est un processus par lequel un séminariste, dans une atmosphère de confiance et de responsabilité, avec l'aide d'un accompagnateur (conseiller en formation humaine), et la contribution d'autres ressources formatives, peut s'efforcer de grandir et d'atteindre une maturité humaine personnelle, par une prise de conscience accrue et une intégration délibérée des facettes variées de son identité, prenant en considération l'âge du candidat, son contexte, le sens de sa vie, ses relations avec les autres.*

Ce concept est décrit plus amplement:

- *COMMENT la Formation humaine intégrale s'accomplit-elle?*

*La formation humaine intégrale est un processus d'accompagnement personnel qui implique l'accompagnateur et le candidat dans le cadre d'une communauté de formation. La formation humaine intégrale est centrée autour de l'identité différenciée du candidat (identité corporelle, identité d'exécutant, identité individuelle, identité psychosexuelle, identité psychosociale) et vise à l'intégration de toutes les facettes variées de sa propre identité»<sup>74</sup>*

Compte tenu de sa familiarité reconnue avec le sujet, il n'est pas surprenant que le dossier ait été renvoyé à l'abbé Mancini. Son mandat, cependant, semblait moins centré sur l'aptitude de Boucher comme prêtre que sur son besoin d'aide:

*« I have read the complete dossier re: Rev. Mr. Brian Boucher, leaving me with more questions than answers. Overall, my reaction is to say that Brian's history of formation has not been an easy or smooth experience. Rather, it has been an uphill task. There are signs of growth and movement and all the while there are concerns. Never are the concerns clearly or sufficiently identified in my opinion, yet the issues were serious enough to ask Brian to leave St. Peter's Seminary and to undergo three psychological evaluations. In spite of this, it was felt that Brian could continue his formation. He has been sufficiently supported by laity and seminary to be recommended not only for diaconate, which he has received, but for priesthood. The most recent concerns raised, have once again forced a review and a reassessment of Brian's general history.*

---

<sup>74</sup> *Ibid.* p.83.

*I have spoken with Fr. Robert Harris, and we are agreed that serious questions need to be further considered, but in the context of wanting to help Brian grow further, in order to be as effective a priest as possible.*

*Consequently, for me the issue is one of providing Brian with the opportunity for personal growth and integration.* That much is possible, and is indicated by the many positive signs of growth reflected in his file. That there is a need for an ongoing process of integration is also reflected by some reports and concerns voiced.

*My opinion is that Brian's request for ordination to the priesthood should be studied further, meaning that:*

- 1. There is no urgency to accept or deny the request; nor is there any urgency to ordain Brian quickly.*
- 2. Further study of Brian's case would allow time for me or someone else to see him with some regularity, to deal with the questions which arise about Brian.*

*For example:*

- What explains the divergent views held about Brian?*
  - Why are there recurring questions about Brian's rigidity, relationships with men, women and children?*
  - What, ultimately are people afraid about?*
  - How does Brian relate to his family and has he dealt with his being a 'twin' brother?*
- 3. My own assessment of the various reports is that Brian is slowly putting together the elements which make up the man who wants to be the priest. Brian should be offered the opportunity to continue to work at integrating into a whole person, a variety of factors, a) his dealings with people (psycho-social self), b) with his sense of masculinity (psycho-sexual self), but all of this founded on a more c) conscious awareness of what uniquely*

*belongs to him as the basis for his contribution to the local Church. If Brian's shyness, insecurity, uncomfortableness, as well as his rapport to men, women and children leaves something to be desired, it is precisely because the various facets of Brian's self are still in the process of being integrated. Such a process will require more time and patience.*

- 4. The reports with all the concerns raised do not present clear and unequivocal obstacles to Brian's ordination. The questions raised need to be dealt with and every consideration should be accorded to Brian who after all has willingly presented himself for ordination and desires it deeply.*

*In conclusion my recommendations are that all urgency be set aside; that time be taken to meet with Brian as often as necessary to face not the stated questions, but the underlying issues of personal growth and development.*

*Anthony Mancini - December 20, 1995»<sup>75</sup>*

*(Nous soulignons)*

Lorsque j'ai interviewé Mgr Mancini le 13 mai 2020, il a reconnu qu'à l'époque il avait lu l'intégralité du dossier, même s'il ne pouvait pas se souvenir du contenu des évaluations psychologiques et n'était pas sûr de les avoir effectivement vues. Je lui ai demandé s'il avait jugé approprié d'interroger l'une ou l'autre des personnes qui avaient soulevé des inquiétudes quant à l'aptitude de Boucher. Sa réponse fut qu'il s'était limité à se fier aux rapports écrits.

En d'autres termes, aucune autre enquête n'a été jugée appropriée ou nécessaire, malgré le lourd passé de Boucher en matière de comportements problématiques. Ni l'abbé Harris ni le recteur Gauvreau ou l'abbé Mancini n'ont estimé que les sources des plaintes devraient être recontactées et que la véracité de leurs préoccupations devait être vérifiée. Ayant mis l'accent de leur enquête sur le développement personnel de Boucher plutôt que sur son impact potentiellement dommageable pour la communauté, le dossier a pris un éclairage psychothérapeutique.

Le 14 février 1996, la recommandation finale de l'abbé Mancini au cardinal Turcotte, basée sur ses propres entrevues avec Boucher, était positive:

---

<sup>75</sup> Abbé Anthony Mancini, Rev. Mr. Brian Boucher, 20 décembre 1995.

*« This report concludes my immediate involvement in Brian Boucher's dossier.*

*The immediate reason for reviewing Brian's journey to ordination stems from some individuals who have questioned Brian's candidacy. Since their comments appeared similar to concerns surfaced at various points in Brian's journey of formation, their questions could not be ignored.*

*After receiving your mandate to meet with Brian I contacted him. This led to three (3) meetings of about 2 hours each. I have also met once with Fr. Gauvreau, rector of the seminary, twice with Fr. Robert Harris, once with Fr. Peter Timmins, and throughout I have kept Bishop Neil Willard informed of my activities.*

*From all of these conversations I have been able to form an opinion and propose a plan of action.*

*The concern raised about Brian's dealings with people which is related to his psycho-social self, is an area which he would do well to monitor and further develop. I am sure our conversations have helped Brian to see and acknowledge that the psycho-social dimension of his personality can and should improve with increased personal and pastoral experience.*

*This movement towards improved self-awareness through increased experience and greater maturity, is indicated in his dossier as part of the pattern which Brian has followed throughout his formation. The pattern which I detected is - a desire; a time of relative tranquility in pursuing this desire; a time of questioning, experienced as inner conflict, which is usually associated with intense feelings of frustration and anger, followed then by a decision. His capacity to grow in maturity has manifested itself in the manner that Brian has faced the times of questioning and emotional upheaval in his life, and the fact that he has made decisions which he has put into action.*

*This most recent critical situation clearly follows the same pattern. Brian's desire for ordination to priesthood was followed by a short time of tranquility where the matter of ordination seemed settled and the priesthood was 'fait accompli'. What followed instead was a time of questioning by others, which left Brian not only questioning himself, but in a personal state of inner turmoil, frustration, anger and fear for the future.*

*However, Brian's response to all of this indicates his attained level of growth and speaks strongly for an increased maturity for the future. Brian dealt with his emotions and feelings in a controlled way. He acknowledged his feelings, took time to personally reflect, consulted with people whom he trusts, and faced both the seminary personnel and myself in an exemplary fashion. This present manner of dealing with criticism is very different from when he began his formation, indicating that with each struggle, Brian has learned to face obstacles and overcome them. In this most recent setback, Brian has been able to stand up for himself by being able to acknowledge his strengths as well as his weaknesses.*

*From my perspective this is the element of identity formation to which I was especially attentive. Did Brian have a conscious awareness of his individual existence and identity? If Brian's sense of self was too meshed with, and centred on outside references, such as family, friends, authorities, it would have raised serious doubts in me. In fact, Brian manifested a growing capacity to stand his own ground, to state clearly and openly that he has come a long way. He admitted that there are areas of his life that need to be monitored and further developed. He was open about his feelings and disappointments, and would have liked to confront his critics, yet accepted that they remain anonymous. Brian was able to speak his fears and wondered what impact these criticisms would have on the Archbishop and on his own future. In short, these responses indicated that Brian was sufficiently aware of his own psychic existence, personal self-worth and the need to stand up for himself.*

*I believe that Brian's present level of self awareness also explains his ability and openness to speak with me about his psycho-sexual identity. As reflected in his file and throughout Brian's formation, there has been an unstated apprehension about Brian's psycho-sexual self. No doubt this issue was dealt with in confidence and in personal spiritual direction. However, in the external form, it seems to have been an on-going source of doubt and unspoken questions.*

*In an effort to face this issue of sexuality, I clearly and directly questioned Brian about this facet of his identity. By his willingness to dialogue on this matter, he shed a great deal of light on the circumstances surrounding his departure from St. Peter's seminary.*



*At the time Brian's affective life was in a state of turmoil because of a heterosexual relationship that he was trying to work out. This affected his whole person as well as his dealings with fellow seminarians, including his academic and spiritual formation. It was understandable therefore, that Brian's priestly formation should be interrupted, and time be taken to deal firstly with the immediate issue of his emotional life, and secondly to clarify the nature of his vocation.*

*During this time of therapy and reflection on his future, Brian also faced his struggle with sexuality. At no time was the issue one of sexual orientation or sexual disorder, nor are there any indications of this anywhere in his file or in our conversations. In my opinion what has been occurring during these past years, is the slow and often painful integration of Brian's psycho-sexual identity. This process has involved bringing into harmony, Brian's awareness of his maleness, masculinity and manhood to a level of consciousness sufficient for an adequate acceptance of the demands of celibacy.*

*It is my conclusion therefore that there are no clear and obvious reasons for denying Brian's request to be ordained a priest. There are in fact many good reasons to call him into the service of the People of God.*

*Recognizing that the responsibility for calling Brian to priesthood rests entirely with the Archbishop, I believe that the overall recommendations of the seminary, supported by the laity consulted, is further upheld by my encounters with Brian.*

### **PROPOSAL**

- 1. That Brian should continue at St. John Fisher parish as deacon, until his ordination to priesthood. (Date to be decided by the Archbishop.)*
- 2. That once ordained, it would be helpful to place Brian in another social environment as soon as possible. This will provide him with an opportunity to expand his horizon of Church and his experience of dealing with people of diverse social backgrounds.*

3. That Brian be assigned a personal mentor with whom he can review his personal and pastoral experiences in order to more consciously develop his psycho-social self, through a systematic process of self-representation.

*Anthony Mancini*<sup>76</sup>

*(Nous soulignons)*

Fait intéressant, l'abbé Mancini a conclu qu'il n'y avait «*no issue of sexual orientation or sexual disorder in the file*»<sup>77</sup>, malgré la lettre de Clarke<sup>\*78</sup> et la préoccupation mainte fois soulignée que Boucher avait peu d'amis de son âge, voire aucun, faisaient partie du dossier. Comme collaborateur à «*From Pain to Hope*», on aurait pu s'attendre à ce que l'abbé Mancini soit plus sensible aux problèmes potentiels. Aussi, le dernier item de la proposition de l'abbé Mancini au cardinal Turcotte démontre l'intérêt pour le développement personnel de Boucher par opposition à la nécessité d'avoir l'œil sur son comportement dans la communauté.

### Ordination (juin 1996)

Suite à ce rapport, le cardinal Turcotte a approuvé l'ordination de Boucher qui a été ordonné le 6 juin 1996. À partir du 1er mai 1996, il a été transféré avec l'abbé Peter Timmins, à la paroisse St. John Brébeuf à LaSalle d'abord comme stagiaire et, après son ordination, comme assistant paroissial. Cette nomination ne comportait pas de terme.

### *St. John Brébeuf*

Les problèmes ont débuté et des signaux d'alarme ont été soulevés très tôt.

Le plus grand supporteur de Boucher, l'abbé Timmins, m'a révélé que dès que Boucher est devenu prêtre, son comportement auparavant respectueux et amical a changé du jour au lendemain. Il est devenu impoli et a laissé son tempérament violent se

---

<sup>76</sup> Abbé Anthony Mancini, Archevêché de Montréal, *Memo to Archbishop Jean-Claude Cardinal Turcotte*, 14 février 1996.

<sup>77</sup> Ibid.

<sup>78</sup> *Supra*, note 10.

manifester. Il avait obtenu ce qu'il voulait, la prêtrise, et il n'avait plus besoin de l'aide de son mentor.

L'abbé Timmins m'a décrit le séjour de Boucher à la paroisse St. John Brébeuf comme «un règne de terreur». Il m'a relaté un incident où Boucher, mécontent du refus de la femme de ménage de repasser son pantalon, l'a violemment poussée contre le mur. L'abbé Timmins a dû intervenir physiquement.

Les vraies couleurs de Boucher commençaient à apparaître.

À l'automne 1997, l'abbé Éric Sylvestre lui a demandé si le jeune fils de ses amis mexicains pouvait rester quelques mois au presbytère de St. John Brébeuf pour apprendre le français. Il ne pouvait pas lui demander de rester chez lui, car il vivait au GSM. Boucher acquiesça et en informa le curé Timmins qui ne s'y est pas opposé.

Armando Lopez\* venait tout juste d'avoir 18 ans. Les premiers mois se sont déroulés sans problème. Mais au fil des semaines, Armando\* est devenu de plus en plus inconfortable et le curé Timmins l'a remarqué. Armando\* m'a dit comment il avait l'impression que Boucher voulait le contrôler. L'abbé Sylvestre a confirmé qu'Armando\* pensait qu'il devait toujours vérifier auprès de Boucher avant d'accepter toute sortie ou réunion de son propre chef. Le 15 février 2016, dans une conversation avec Mgr Dowd, Armando\* a donné quelques exemples du comportement inapproprié de Boucher:

« (...)

1. *Fr. Boucher would probe about Fr.(sic) Lopez\*'s past sexual and relationship history, such as whether he had a girlfriend, and whether he was interested in having one.*
2. *Fr. Boucher once came into Mr. Lopez\*'s room and asked to sleep in his bed with him. Mr. Lopez\* refused. The next day Fr. Boucher acted as if nothing had happened.*
3. *Fr. Boucher once was driving Mr. Lopez\* while in an inebriated state. He was speeding and driving recklessly, making comments like "Let's go see Jesus", implying he wanted to have a fatal accident. Mr. Lopez\* became so nervous that he jumped out of the car once it was stopped at a red light.*

4. *Fr. Boucher once invited Mr. Lopez\* on a weekend trip to Mont Tremblant. After they returned, Fr. Boucher demanded that Mr. Lopez\* reimburse him \$1000 for the cost of the trip. He would have nothing of Mr. Lopez\*'s protests that it had been Fr. Boucher who had invited him, and that \$1000 was an unreasonable amount to ask. In the end Mr. Lopez\* had to contact his parents to get the money. »<sup>79</sup>*

En janvier 1998, lors de la fameuse tempête de verglas qui a frappé le sud du Québec, Armando\* et Boucher, seuls au presbytère, ont bu de l'alcool et fumé de la marijuana. Boucher fit alors des avances sexuelles à Armando\* qui, très effrayé, sortit en courant du bâtiment en chemise et pantalon, ramassant ses chaussures en passant de la porte. Il a traversé un stationnement, poursuivi par Boucher, jusqu'à ce qu'il arrête une voiture dans la rue et demande à être conduit au GSM pour voir l'abbé Sylvestre. Le chauffeur lui a demandé s'il voulait appeler la police, mais Armando\* était trop bouleversé.

Au Séminaire, l'abbé Sylvestre a immédiatement appelé l'abbé François Sarrazin, tel qu'il était à cette époque, vice-chancelier de l'Archidiocèse et a pris rendez-vous pour le lendemain matin. L'abbé Sylvestre m'a expliqué qu'il pensait qu'il était très important de s'assurer qu'une trace écrite de l'événement soit conservée.

Le lendemain, l'abbé Sylvestre et Armando\* sont allés voir l'abbé Sarrazin. Selon l'abbé Sylvestre, ils ont passé plus d'une heure avec lui. L'abbé Sarrazin a même demandé la permission de prendre des notes et a copieusement écrit pendant l'entretien. Mgr Sarrazin, lorsque je l'ai interviewé, m'a dit qu'il ne les écoutait pas du tout parce que la question ne relevait pas de sa compétence:

*« FS : Bon, cette histoire-là. Alors au fur et à mesure, bon, l'histoire, bon, on va la passer vite, là. Et ce jeune homme est venu me voir à mon bureau. Là, où vous êtes actuellement, c'était mon bureau. Et puis, je lui dis ce n'est pas de ma compétence. Je vais t'envoyer à monseigneur André Rivest qui est le directeur de l'OPP, c'est-à-dire de l'Office du personnel pastoral. Et ce jeune Armando\* est donc allé s'expliquer auprès de monseigneur. Et là, vous avez probablement des éléments. Je sais pas si...même s'il avait confisqué son passeport. Ça me revient un peu, mais j'étais pas sûr, là.*

*PC : Puis c'est monseigneur Mancini qui a dû aller le chercher.*

*FS : Et puis...*

---

<sup>79</sup> Mgr Thomas Dowd, notes à propos de *Phone conversation with Armando Lopez\**, 15 février 2016.

*PC : Mais vous, est-ce que vous avez pris des notes de ce qui s'est passé avec...*

*FS : Jamais.*

*PC : ... Armando\*?*

*FS : Jamais.*

*PC : Pas de notes?*

*FS : Parce que ce n'était pas de ma compétence. J'ai dit à...j'ai dit au jeune Armando\* tu dois aller voir monseigneur Rivest, qui est le directeur du personnel. »<sup>80</sup>*

La mémoire de l'abbé Sylvestre est très claire du contraire :

*« PC : Mais vous êtes sûr que l'Abbé Sarrazin vous a écouté et a pris des notes?*

*ÉS : Définitivement, oui, oui, oui, oui, oui, l'Abbé Sarrazin, en fait, il a eu ce que j'appellerais un peu une écoute active, c'est-à-dire qu'il a été très... tu sais comme je vous dis, les deux on était détruits parce que moi, je pouvais pas le croire, puis lui non plus, parce qu'il avait mis sa confiance en Brian et puis Brian, bien après ça, on a compris qu'il était très manipulateur. Mais à ce moment-là on en savait pas trop de tout ça. Et puis... et puis évidemment, l'Abbé Sarrazin a été très... je dirais très humain, dans le sens qu'il posait des questions, les bonnes questions à Armando\* aussi, qu'est-ce qui s'est passé exactement « Armando\*, comment tu te sens là-dedans ? » Tu sais, il a été... puis il l'a écrit, moi ce qu'il m'avait dit, il dit... il dit « Écoute, cette déposition-là, je remettrai ça, je remettrai ça à qui de droit...il dit.. tu me permets », il me semble qu'il avait dit ça « Tu me permets de prendre des notes ? »<sup>81</sup>*

La contradiction entre ces deux récits des événements n'a pu être résolue par Armando\*. Quand je lui ai parlé, le 16 avril 2020, il ne pouvait pas se souvenir clairement de ce qui s'était passé ce jour-là.

Mgr André Rivest n'a aucun souvenir d'avoir rencontré Armando\*, et encore moins d'avoir reçu la plainte. Mgr Michel Parent, à l'époque chancelier, m'a dit que l'abbé Sarrazin ne lui a jamais parlé de l'incident d'Armando\*, ce *qu'il aurait dû faire*<sup>82</sup>, a-t-il ajouté, puisqu'il travaillait pour lui. Le 11 décembre 2015, le chanoine Sarrazin s'est entretenu avec Mgr Dowd comme ce dernier l'a noté:

---

<sup>80</sup> Interview de Mgr François Sarrazin, 19 février 2020, p.10

<sup>81</sup> Interview de l'abbé Éric Sylvestre, 31 mars 2020, p.29-30.

<sup>82</sup> Interview de Mgr Michel Parent, 4 mai 2020, p.44.

« December 11 *Formal opening of investigation at a meeting of the Episcopal Council. During this meeting, Canon François Sarrazin, the Chancellor, reveals that he had once received a complaint from a young Mexican in January 1998 (when he was Vice-Chancellor). A search for those notes turns up nothing, but Canon Sarrazin does remember that Father Eric Sylvestre (who now lives in Rome) had a connection to the young Mexican.»<sup>83</sup>*

Durant mon entrevue avec lui, Mgr Sarrazin a ajouté :

« PC : *Et donc il y a plus eu de suivi après ça, que vous sachiez? Vous, vous n'avez pas été interpellé là-dedans après?*

FS : *Non, pas du tout. Pas du tout. Mais je revoyais le pattern du Grand Séminaire, puis j'avais déconseillé au prêtre de l'envoyer là, d'envoyer Armando\* à la paroisse...*

PC : *Vous aviez déconseillé à...*

FS : *Oui, oui, oui, mais discrètement.*

PC : *C'est l'abbé Sylvestre?*

FS : *L'abbé Sylvestre, voilà, c'est ça. Je lui avais dit, ben je suis pas sûr que c'est une bonne idée, t'sais. T'aurais pas... Non, non, non, non. Je pense moi, je...t'sais, j'ai confiance. Puis tout ça. Puis bon, bon,bon. Alors c'est comme ça que ça s'est passé. À partir de ce moment-là... Euh... au début, quand je lui ai... que je lui ai déconseillé, puis après ça j'ai su l'histoire de Armando\*, j'ai pas été étonné.»<sup>84</sup>*

Monseigneur l'évêque Anthony Mancini s'est impliqué dans la situation. Armando\* m'a raconté comment il était retourné au presbytère pour récupérer ses effets personnels afin de rentrer au Mexique le plus tôt possible. Son portefeuille et son passeport étaient introuvables. Il a ensuite décrit une rencontre au presbytère entre lui-même, Boucher et Mgr Mancini qui avait l'apparence d'une «*audience ecclésiastique*». Armando\* n'était pas accompagné. Mgr Mancini a demandé à chacun de raconter sa version des événements (on se souvient que Boucher avait alors 35 ans et Armando\* 18). Armando\* a dû écouter Boucher l'accusant d'avoir halluciné tout l'événement.

---

<sup>83</sup> Annexe 13, page 257. *Timeline of investigation*, chronologie préparée par Mgr Thomas Dowd en 2016 en vue de l'enquête relative aux abus de Boucher.

<sup>84</sup> *Supra*, note 80, p.10-11.

Finalement, Boucher a accepté de rendre le portefeuille et le passeport, affirmant qu'il ne les avait jamais cachés.

Mgr Mancini n'a pris aucune note lors de la rencontre ou après celle-ci. Les notes prétendument prises par l'abbé Sarrazin sont introuvables. En 2003, Mgr Sean Harty a cherché des éléments de preuve dans le dossier de Boucher concernant cet incident quand Mgr Coyle lui en a parlé. Il n'en a pas non plus trouvé.

Non seulement tout l'incident a-t-il été effacé de la mémoire écrite collective de l'Archidiocèse, mais la mémoire orale montre un manque de respect à la fois pour Armando\* et pour l'abbé Sylvestre.

Dans sa lettre de 2011 recommandant que la nomination de Boucher comme curé ne soit pas reconduite, Mgr Sean Harty fait référence à Armando\* «*as a young Latino cook*»<sup>85</sup>.

L'archevêque Mancini, discutant de l'affaire avec Mgr Dowd en 2016, a coloré l'incident:

*« TM: But at the time, Brian and he, Eric, it was almost like they were, they were having almost like a lovers' quarrel over this young guy so there was something there. Eric's name was involved in it as well. Hum, that was, that was, that's essentially what I would recall. Now I know that the matter had been reported to André Rivest, we tried to get this thing cleared up as best we could at the time, and when the guy disappeared, went back to Mexico, we never, we never heard any more from him or about him, and I don't remember now what happened right after but I think that Brian Boucher had to be moved. »*<sup>86</sup>

Le curé Timmins est devenu de plus en plus désabusé. Un jeune garçon, Jeremy\*, a commencé à venir régulièrement au presbytère. L'abbé Timmins a relaté comment il a trouvé Boucher et Jeremy\* en train de lutter sur le canapé dans le noir. Lorsqu'il a confronté Boucher à propos de ce comportement, Boucher l'a menacé de le poursuivre en justice et l'a poussé. Il en a parlé à Mgr Mancini « *several times* ». En mai 1998, le curé Timmins ne pouvait plus gérer Boucher:

*« Dear Tony:*

---

<sup>85</sup> Mgr. Sean Harty, lettre à « Jean-Claude Cardinal Turcotte », 14 avril 2011.

<sup>86</sup> Interview de l'archevêque Anthony Mancini par l'évêque Dowd, 20 janvier 2016, p.6-7.

*I think that the time has come when I am no longer of any help to Brian. I am unable to effectively cope with the level of arrogance and volatility evidenced primarily in his frequently disrespectful outbursts aimed toward me, my staff and, from time to time, parishioners*

(...)

*It is with sincere regret that I am asking you to consider, as we privately discussed in your office several months ago, a transfer for Brian.»<sup>87</sup>*

Vers la même époque, un jeune couple, Joëlle\* et Steven Mara\* sont allés voir le curé Timmins pour exprimer leur inquiétude à propos du même garçon. Leur appartement était adossé à celui de la mère de Jeremy\*. Son père était en prison et la mère se débrouillait seule avec ses trois jeunes enfants. Les Mara\* ont rapporté avoir souvent vu Boucher sur le balcon de Jeremy\* et leur avoir parlé à tous les deux. Jeremy\* a mentionné appeler Boucher «*papa*» lorsqu'ils partaient tous deux seuls en voyage et qu'ils restaient dans la même chambre. Ils ont remarqué que Jeremy\* avait des marques sur son cou. Interrogés au sujet de ceux-ci, Jeremy\* et Boucher ont tous deux ri comme des adolescents embarrassés. Un autre couple, Robert\* et Chantal Blanchard\* se sont aperçus de la même situation problématique.

Quelque part en 1998 ou en 1999, le curé Timmins, les Mara\* et les Blanchard\* ont décidé d'aller voir ensemble Mgr Mancini pour lui exprimer leurs très sérieuses inquiétudes. Lors de mon entretien avec Joëlle Mara\* le 9 mars 2020, elle a raconté comment Mgr Mancini leur a donné tout le temps dont ils avaient besoin pour rapporter les divers exemples de comportement inapproprié dont ils avaient été témoins ou que Jeremy\* lui-même leur avait rapportés.

Les Blanchard\*, les Mara\* et le curé Timmins m'ont confirmé lors de mes entretiens avec chacun d'eux, ce qu'ils avaient précédemment communiqué à Mgr Dowd: la réaction de Mgr Mancini a été que : «*his hands were tied* » même si «*he had already heard all this before* »<sup>88</sup>. Il n'a pris aucune note et rien n'apparaît dans les dossiers concernant Boucher à l'Archidiocèse pour indiquer que cette réunion ait jamais eu lieu.

Lorsque j'ai interviewé Mgr Mancini le 13 mai 2020, il m'a dit qu'il ne se souvenait pas de cette rencontre ou des plaintes répétées du curé Timmins:

---

<sup>87</sup> Abbé Peter Timmins, lettre à Mgr Anthony Mancini, 29 mai 1998.

<sup>88</sup> Interview de Chantal Blanchard\* par l'évêque Dowd, 19 janvier 2016, p.6.



« PC: ... was a child, he was a minor, they were serious allegations that something untoward was happening. He had hickeys on his neck, and he was sleeping over at the presbytery and you don't remember any of this?

TM: That is, I, that is news to me, and it is not for refreshing my memory at all. I don't recall that.

PC: Okay.

TM: Cause, it's just not, it's not my recollection.

(...)

PC: And, apparently, you said of the time that your hands were tied, you don't remember this?

TM: No, I don't...

PC: Okay.

TM: ... I really don't.

PC: Okay.

TM: Yeah.

PC: Now, so obviously you never spoke to Jeremy\* or checked with his mother or anything like that?

TM: No. No, I did not.»<sup>89</sup>

L'archevêque Mancini a admis qu'à aucun moment il n'avait tenté d'identifier et de contacter soit Jeremy\*, soit sa mère. Cependant, ce qui suit est inclus dans le procès-verbal d'une rencontre du 3 mars 2003 entre Mgr Rivest, Mgr Mancini et Boucher sous la rubrique «Échecs pastoraux»:

« À St. Jean Brébeuf comme vicaire :

Comportement inadéquat avec un mineur; cependant la mère donne son accord»<sup>90</sup>

(Nous soulignons)

---

<sup>89</sup> Interview de l'archevêque Anthony Mancini, 13 mai 2020, pp.32-33

<sup>90</sup> Mgr André Rivest, Procès-verbal du 3 mars 2003: Rencontre avec Brian Boucher en présence de Anthony Mancini et André Rivest.

Ni Mgr Rivest ni Mgr Mancini n'ont pu me dire comment ils savaient que la mère avait donné son accord à un «comportement inadéquat»:

*« PC: ... failures at St. Jean Brebeuf and that's where it's interesting. It says, "comportement inadéquat avec un mineur cependant la mère donne son accord." Now, first of all, I have two issues with that; one is nobody can agree to inappropriate behaviour with a minor, not even the minor's mother; secondly, you didn't talk to the mother. Who talked to the mother to know that she had agreed?*

*TM: That I don't know. I don't know who talked to the mother.*

*PC: Okay.*

*TM: Again, those are not, those are not my notes. If they're in French, they're not mine. »<sup>91</sup>*

Quelques semaines après cette rencontre, Boucher rencontra les Mara\* dans le stationnement de l'église et les confronta verbalement, les accusant d'être allés voir l'évêque. Steven Mara\* m'a décrit comment il a eu physiquement peur de Boucher qui leur criait: «*I know you went to talk to the Bishop* »<sup>92</sup>. Boucher doit avoir été averti soit par Mgr Mancini ou par le curé Timmins qu'il y avait des plaintes à son égard.

*Newman Centre de l'Université McGill et la paroisse St. Patrick (janvier 2000)*

Le 8 décembre 1999, le cardinal Turcotte a nommé Boucher, aumônier du Newman Centre de l'Université McGill ainsi que l'assistant paroissial de St. Patrick, les nominations prenant effet le 8 janvier 2000 et demeurant valides jusqu'au 7 janvier 2002.

On peut supposer que les diverses plaintes, ainsi que la demande du curé Timmins pour que Boucher soit retiré de sa paroisse constituait une «juste cause» suffisante pour ce changement:

*« Can. 552 - Le vicaire paroissial peut être révoqué, pour une juste cause, par l'Évêque diocésain ou par l'Administrateur diocésain (...) »<sup>93</sup>*

---

<sup>91</sup> *Supra*, note 89, p.74

<sup>92</sup> Interview de Steven Mara\*, 9 mars 2020.

<sup>93</sup> Art.552 Code de droit canonique.

Quand j'ai demandé à Mgr Mancini pourquoi il recommanderait au cardinal d'envoyer Boucher à McGill et de le mettre en charge de jeunes adultes après l'incident Armando\*, il m'a répondu que le Newman Centre était la meilleure option pour le sortir de la paroisse:

*« PC: (...) . Now, why would the next appointment be with young men and young people given his previous experience with a young man of eighteen where it is admitted that there'd been a sexual pass and drinking and marijuana. Why would a person like that be sent to the situation that is as fragile as a university group with young people?*

*TM: Well when I look back on it right now my question is the same why was that done? It was done because that seemed at the time the best option we had in the immediate and short term to take him out of where he is and put him some place where he could function. The primary, the primary points that came to mind were not that he would be with young people or that he would be doing drugs or that he would be doing drinking, rather the context of the chaplaincy was that it was a team ministry, that there were other adults around that he would be working with, and that that, the hope was that he would be able to work with them and be a little bit more effective and a little bit more successful in what he was doing, and that was the reason still...»<sup>94</sup>*

*Newman Centre (janvier 2000)*

Boucher est arrivé au Newman Centre en janvier 2000. Le professeur Dan Cere en était alors le directeur général et Trina Bobb\*, la ministre du campus. Tous trois avaient été nommés et étaient payés par le diocèse.

Avant Dan Cere, le poste d'aumônier était combiné à celui de directeur général. Mgr Mancini a expliqué le changement au Prof. Cere et a mentionné *«there had been issues»* avec Boucher dans sa paroisse précédente:

*« DC: The Bishop did tell me, and I wasn't left completely in the dark, I think he just said there were issues with, he says, he's a young priest, he's had some issues, in particularly the previous Parish there was a conflict with a, with a pastor. He didn't go into any details.»<sup>95</sup>*

---

<sup>94</sup> *Supra*, note 89, p.41.

<sup>95</sup> Interview du Prof. Dan Cere, 7 février 2020, p.22

Encore une fois, les problèmes ont commencé très tôt. Dan Cere a remarqué qu'un garçon, un jeune adolescent, venait avec Boucher au centre et partait souvent avec lui tard dans la soirée. Interrogé à ce sujet, Boucher a expliqué que la mère du garçon était monoparentale et qu'il agissait comme un père pour cet enfant. C'était en fait le même Jeremy\* qui avait été vu avec Boucher à St. John Brébeuf.

Dan Cere a conservé des notes contemporaines qui peuvent être trouvées dans leur intégralité à l'Annexe 4<sup>96</sup>. Je ferai référence aux principaux événements mentionnés dans ces notes tel que corroborées par mes deux entrevues avec le professeur Cere et par la correspondance trouvée dans le dossier de l'OPP, ainsi que les lettres additionnelles fournies par Dan Cere aux fins de l'enquête de Mgr Dowd en 2016.

Lors de la dernière messe de Pâques à Newman, Boucher annonça du haut de la chaire qu'à compter de ce jour Jeremy\* «*was a formal member of the Newman community*»<sup>97</sup>.

Cela fut considéré comme inacceptable. Dan Cere a demandé et obtenu une rencontre avec Mgr Mancini dont la réaction est clairement décrite dans les notes de Cere :

*« (...) As soon as I raised the issue, Bishop Mancini reacted with extreme exasperation and frustration: he raised his voice, swore repeatedly, slammed his hands on the desk, and said that he really didn't want to hear that this was happening again. He proceeded to say that:*

- *the relationship with this boy had been going on for 3 years or so;*
- *that it was a tremendous source of conflict and tension between Fr. Brian and Fr. Timmins, his former pastor,*
- *that Fr. Timmins was Fr. Brian's greatest mentor and confidant until this conflict arose. There were serious questions about whether to admit him to the priesthood and Fr. Timmins came to his defense. Fr. Brian said he owed his priesthood to Fr. Timmins.*
- *however, because of this relationship with the boy, Fr. Brian and Fr. Timmins' relationship was shattered and they would no longer even speak to each other, though they were living together in the rectory.*
- *that some of Fr. Brian's closest friends tried to raise questions about the appropriateness of this relationship*
- *that members of the parish had gone to the bishop about this issue*
- *that Fr. Brian had threatened to sue them*

---

<sup>96</sup> Annexe 4, page 215.

<sup>97</sup> *Supra*, note 67, p.42.

- *that the Bishop had hoped that Fr. Brian would not have carried this relationship into Newman:*
- *When I mentioned that I was not implying that anything morally or legally wrong was going on between Fr. Brian and the boy, the Bishop responded: "Well, if he walks like a duck, and quacks like a duck, he's probably a duck.»<sup>98</sup>*

J'ai interrogé Mgr Mancini à propos de cette dernière remarque:

*« PC: Okay. Now do you remember saying," well if he walks like a duck and quacks like a duck, he's probably a duck", do you remember saying...*

*TM: I don't remember saying it in that context, it is an expression that I did use occasionally, so I'm not, I'm not denying that I might have said that...*

*PC: Because we were talking...*

*TM: ... to Dan*

*PC: We were talking about sexual abuse of a minor that was the context.*

*TM: That's how he puts it (laughter) But, as I say, these are his recollections, they're not mine.»<sup>99</sup>*

L'évêque Mancini a refusé de rencontrer Boucher et a dit à Cere de s'occuper lui-même du problème.

Cere a alors confronté Boucher qui a péché sa coche et lui a dit qu'il démissionnerait immédiatement. Aucune lettre de démission n'a jamais été envoyée à Cere, ni trouvée dans les dossiers du diocèse. Le 5 mai 2000, dans une lettre qui demeura sans réponse, Cere a de nouveau demandé l'aide de Mgr Mancini. Cere a alors téléphoné à l'évêque le 7 mai pour se faire dire qu'il aurait à résoudre les «*conflicts in the workplace* »<sup>100</sup> lui-même.

À compter du 2 juin, Cere jugea nécessaire de demander le transfert de Boucher hors du Centre Newman à l'évêque<sup>101</sup>:

*« I am requesting a reconsideration of Fr. Brian Boucher's appointment as chaplain to the McGill Newman Centre. As a newly appointed lay director, this recommendation puts me in a difficult and delicate position. However, I feel that*

<sup>98</sup> Annexe 4, p.215 215.

<sup>99</sup> *Supra*, note 89, pp.45-46.

<sup>100</sup> Annexe 4, p.215215.

<sup>101</sup> La lettre est disponible dans son intégralité à l'Annexe 5, page 220.220

*this change needs to be made for the sake of the students, staff and Fr. Boucher himself.*

*(...)*

*I had brought one serious staff conflict your attention - his threatened resignation when I raised the issue about the minor who has been accompanying him to Newman. I am not sure how this issue is to be finally resolved- Jeremy\* is still coming to Sunday services. Fr. Brian did indicate a commitment to try to disconnect Jeremy\* from the Newman Centre. I think that it is fair to say that in our society Fr. Boucher's pattern of exclusive interaction with a minor is high-risk behavior. It inevitably raises difficult questions and concerns in a university community.*

*During this brief period, Fr. Boucher has run into some serious conflicts and tensions with staff and students. I suspect these tensions and frictions will be ongoing and will not be beneficial to Fr. Boucher, the staff or the students. Fr. Brian himself may be experiencing some misgivings. His heart does not appear to be in his work. He certainly treasures his relationships with people at his former parish. His own gifts and interests do not seem to have an adequate place for expression in this university ministry. »<sup>102</sup>*

Quelques jours plus tard, Trina Bobb\* a écrit une longue lettre à Dan Cere dans laquelle elle soulevait de nouveau le problème de la relation de Boucher avec Jeremy\*, de même que d'autres problèmes de comportement qui semblaient incompatibles avec son ministère<sup>103</sup> :

*« ... Questions began to surface in my mind as I observed his interaction with staff and students, as well as the close, and eventually "exclusive" relationship with a young 14-year old boy Jeremy\* (Mason?) which seemed to have been initiated during his mandate at St. Jean Brebeuf.*

*Jeremy\* (Mason?)*

*Jeremy\* appeared at the Newman Centre often, usually before or after the 4:30 pm weekday masses on Thursday or Friday. He seemed to know Fr. Brian very well, and was often asked to help set up for the Mass. Eventually he also began attending the weekend masses, and the Saturday night suppers. Fr. Brian would often ask him to help set up and serve the Mass even though there were members of the community who had been appointed to do so (Eucharistic*

---

<sup>102</sup> Prof. Dan Cere, lettre à l'évêque Anthony Mancini, 2 juin 2000.

<sup>103</sup> La lettre est disponible dans son intégralité à l'Annexe 6, page

*ministers were supposed to be in charge of setting up the altar.) During the suppers, (if they stayed) Fr. Brian would sit with Jeremy\* and converse almost exclusively with him. (At the time I attributed this to shyness and was not overly concerned about the young boy's presence.)*

*(...)*

*... Two things finally raised my concern to worry: I saw Jeremy\* spend several periods of 45 minutes to 1 hour alone in the office, with the door closed with Fr. Brian; and secondly, a comment that Fr. Brian made to me (in the presence of the boy), to the effect that Jeremy\* had been the only person who had been able to help him express himself emotionally. I was not the only person to be concerned. Several students have come to me asking who the boy is, why he is at the Newman Centre, and why Fr. Brian seems to singling him out (by serving at the Mass, and mentioning him during the celebration.)*

*For this reason, I decided to raise my questions directly with him. These are the areas I covered:*

- *Who is Jeremy\*? He is a young 14-year old, who comes from a broken home that includes a mother and two sisters. His father is around, but is often in and out of prison. Fr. Brian appears to have met him through his work at St. Jean Brebeuf.*
- *What is the nature his relationship with Fr. Brian? Fr. Brian considers himself a surrogate father figure for the boy. He visibly cares for Jeremy\*, and is concerned about his needs and wants.*
- *Has anyone else raised questions about their relationship? Yes. Apparently, when Fr. Brian was at Brebeuf, someone (he did not specify who), questioned him, and the boy's mother about the relationship. According to Fr. Brian, the mother is happy with, and supportive of the relationship.*
- *Has Jeremy\* himself not suffered because of the questions that were being asked about their relationship? Fr. Brian replied that someone (he did not specify whom), had interviewed the boy and questioned him. He also said that he and the boy's mother had sat down with him and explained why people were asking questions (the general climate of the culture tends to raise questions about priests having relationships with young boys.) (...)<sup>104</sup>*

---

<sup>104</sup> Trina Bobb\*, lettre au Prof. Dan Cere, 5 juin 2000.

Lorsque je lui ai demandé si l'affirmation de Boucher selon laquelle la mère de Jeremy\* était « *supportive of the relationship* »<sup>105</sup> n'avait jamais été vérifiée, Dan Cere a reconnu que ni lui ni le professeur John Zucchi, président du Newman Centre, n'avaient jamais tenté d'en discuter avec elle, ou même abordé la question avec Jeremy\* lui-même.

Le 14 juin, Mgr Mancini a rencontré le Conseil d'administration du centre. Il n'existe pas de procès-verbal de cette réunion. Le lendemain, Mgr Mancini a informé Dan Cere qu'il avait parlé à Boucher et que le problème était un « *lack of trust- i.e. my lack of trust in Fr. Brian* »<sup>106</sup>. Cette conclusion est surprenante de la part de la même personne qui avait décrit le comportement potentiellement abusif de Boucher comme: « *Well, if he walks like a duck, and quacks like a duck, he's probably a duck* »<sup>107</sup>.

John Zucchi était très préoccupé, particulièrement après avoir appris de Dan Cere que « *there had been previous allegations at the Parish in which Father Boucher was first posted* »<sup>108</sup> comme il l'écrivait dans une lettre adressée à Dan Cere le 13 juillet 2000:

« (...)

*After our conversation on the phone yesterday in which you told me that you have recently discovered that there had been previous allegations at the Parish in which Father Boucher was first posted, I thought that the risk of keeping such a priest at the Newman Centre is too great. From a legal standpoint, there could be liability questions for our Board members and even our staff. Some of our students might be exposed to risk with the presence of such a priest (I am not saying this is the case, but it could be).*

*Finally, I don't think that Newman is the place in which such an individual can be monitored by his employer, the Bishop of Montreal.*

*As you can see, Dan, I feel you have taken the right steps in dealing with this issue. I also recognize that there is only so much you can do because Father Brian is not your employee. Your responsibility is to defend the interests of the Newman Centre and mine is to defend the interests of the Newman Association and its Board. I think that for all concerned it would be best that Father Brian Boucher be placed elsewhere by the Archdiocese. I say this with pain but I also understand that this issue is too grave to be avoided.»<sup>109</sup>*

---

<sup>105</sup> Ibid.

<sup>106</sup> Notes du Prof. Dan Cere, voir Annexe 4, page 215.

<sup>107</sup> Ibid., voir Annexe 4, page 215-215.

<sup>108</sup> Prof. John Zucchi, lettre au Prof. Dan Cere, 13 juillet 2000.

<sup>109</sup> Ibid.



Il est regrettable que l'inquiétude qui y est exprimée ait pris un ton protecteur envers le Newman Centre plutôt qu'une intervention plus active à l'égard d'un mineur potentiellement en danger.

Plus tard en juillet, Cere, Bobb\*, Mgr Mancini et Boucher se sont de nouveau réunis pour discuter de la situation. Mgr Mancini a déclaré qu'il ne reconsidérerait pas la nomination de Boucher. Les parties devraient trouver un moyen de travailler ensemble.

À ce moment, Boucher partit en cabale pour obtenir des recommandations positives d'étudiants du centre à être envoyées directement à l'évêque. Quelques-unes d'entre elles ont été trouvées dans son dossier à l'OPP qui comprenait aussi une lettre plus nuancée d'un doctorant et une lettre négative d'un étudiant, membre du Comité exécutif du centre, mettant l'accent sur le manque d'ouverture et l'attitude autoritaire de Boucher<sup>110</sup>.

John Zucchi et Dan Cere ont tous deux mentionné avoir vu une mise en demeure du prétendu avocat de Boucher, Me David Lametti, maintenant ministre de la Justice, demandant qu'ils cessent de le diffamer. Dan Cere m'a dit que Boucher est venu dans son bureau en agitant un papier, affirmant qu'il s'agissait d'une lettre de Me Lametti, en menaçant de le poursuivre lui et le centre. La lettre n'a pu être trouvée nulle part dans les dossiers du Newman Centre. J'ai vérifié les archives conservées à la bibliothèque de McGill: aucune lettre de ce genre. Aucun procès-verbal des réunions du Conseil d'administration de l'époque ne fait mention d'une éventuelle poursuite. Ni Cere ni Zucchi ne se souviennent avoir contacté les avocats du centre à cet égard. J'ai finalement écrit au ministre pour lui poser des questions à ce sujet. Voici sa réponse du 12 mars 2020:

*« Dear Justice Capriolo,*

*I do not recall having written a demand letter for Brian Boucher. I had met him at the Newman Centre as my children were all baptized there, the youngest in 2001.*

*I recall that he wished to talk to me, and alluded to allegations against him, but I did not do legal work for him (or anyone else). Nor did get a recounting of the allegations against him. It was my standard practice at the time to tell people to get proper legal advice from a practicing lawyer.*

*My contact with him ceased shortly after.*

---

<sup>110</sup> Pierre Coppers\*, lettre "To whom it may concern", non datée.

*I did not know of the allegations until I read it in the public press.*

*If he used my name in conversations with, or in letters to Dan or John, it was without my knowledge or permission.*

*Sincerely,*

*David Lametti »<sup>111</sup>*

Après avoir contacté John Zucchi avec cette information, il en est arrivé à la conclusion que Boucher avait utilisé le nom de Lametti pour lui faire peur et le faire taire. Cette tactique n'était pas nouvelle pour Boucher: au fil des ans, il avait de même menacé Mgr Coyle, le curé Timmins et même Mgr Mancini, ainsi que plusieurs paroissiens.

Jeremy\* a cessé de venir à Newman et Boucher y est demeuré malgré les autres problèmes qui avaient été soulevés au sujet de son comportement. La présence de Jeremy\* était maintenant observée à la résidence à la cathédrale où vivait Boucher. Le 25 avril 2016, Mgr Dowd a rencontré Mgr Saint-Antoine et a noté:

*« Meeting with Bishop Jude Saint-Antoine, who lived in the residence at the time when the abuse of Jeremy Albert\* occurred (some of it in the residence). Bishop Saint-Antoine reveals that he had raised red flags with the diocese at the time, and that he had confronted Boucher directly with a threat to go to the Director of youth protection.»<sup>112</sup>*

Les notes manuscrites de Mgr Dowd de cet entretien incluent la mention que Mgr Saint-Antoine en avait parlé au cardinal Turcotte et à Mgr Rivest.

Ceci est également mentionné dans le procès-verbal de la rencontre du 3 mars 2003 entre Mgr Mancini, Mgr Rivest et Boucher. Bien qu'il y ait confusion au sujet des dates, le procès-verbal fait référence à «*un avertissement de Mgr Saint-Antoine au sujet d'un jeune amené à la résidence de la cathédrale* »<sup>113</sup> comme faisant partie de ses « *échecs pastoraux* »<sup>114</sup> lors du passage de Boucher à St. Patrick. Lors de sa nomination conjointe au Newman Centre et à St. Patrick, Boucher résidait à la cathédrale et n'a emménagé à la basilique St. Patrick qu'à l'automne 2002.

---

<sup>111</sup> L'honorable David Lametti, courriel à la soussignée, 10 mars 2020.

<sup>112</sup> Mgr Thomas Dowd, *Timeline of investigation*, Annexe 13, page 257.

<sup>113</sup> *Supra*, note 90.

<sup>114</sup> *Ibid.*

J'ai tenté de parler à Mgr Jude Saint-Antoine pour obtenir plus de détails sur la chronologie de ses observations et sur ses menaces alléguées de communiquer avec le Directeur de la protection de la jeunesse. Mgr Saint-Antoine a refusé de discuter de la question, me disant que c'était dans le passé, qu'il ne se souvenait de rien et que de toute façon, «*il a déjà parlé de ça à qui de droit*»<sup>115</sup>, et ce, en dépit de mes meilleurs efforts pour le convaincre que je n'étais pas journaliste et que je menais l'enquête demandée par l'archevêque Lépine.

Une année s'est écoulée au Newman Centre. Les notes de Dan Cere sont muettes pour la période du 17 juillet 2000 à septembre 2001.

Le 6 septembre 2001, une confrontation a éclaté entre Trina Bobb\* et Boucher. Elle a démissionné le lendemain et a envoyé ce qui suit à Cere:

*« This is to inform you that on Thursday the 6th, of September, I had a discussion with Fr. Brian Boucher in his office at the Newman Centre. During our discussion, we covered three topics---the scheduling of a Bible study, Newman Centre finances, and Spiritual Direction as it appears in the Newman Centre flyer. In the course of the conversation, Fr. Boucher became angry, and shouted the following:*

*"You don't know me very well. Don't play any fucking political games with me."  
In a more deliberate tone: "I can make sure you are seriously hurt."  
He continued: "If I wanted to play games I could have gotten a job at 2000 (meaning the Archdiocesan offices)."  
I responded: "Don' t use that kind of language with me, or this conversation stops here."*

(...)

*The explicit threat in "I can make sure you are seriously hurt" led me to resign September 7<sup>th</sup>. I delivered my letter of resignation to you Friday the 7<sup>th</sup> of September, with a copy to Bishop Mancini on the same day. »<sup>116</sup>*

La lettre à Dan Cere a aussi été envoyée à l'évêque Mancini.

Le 18, Cere a rencontré l'évêque qui a exprimé sa frustration à l'égard de Boucher. Il a d'abord suggéré que Trina Bobb\* reconsidère sa décision. Une deuxième possibilité, telle que rapportée dans les notes contemporaines de Cere, était que « *that if everyone*

---

<sup>115</sup> Interview de l'évêque Jude St-Antoine, 25 mars 2020.

<sup>116</sup> Trina Bobb\*, *Memo to Prof. Dan Cere*, 7 septembre 2001.

*resigned, it would cause a 'revolution' and it would force him to act, but he didn't indicate how he would act»<sup>117</sup>.*

La troisième suggestion de Mgr Mancini était de mettre sur pied un comité pour discuter de la dotation en personnel au Newman Centre et faire des recommandations. « *If positions were so defined that Fr. Brian's qualifications were not a fit, e.g. chaplain would have qualifications to teach at a university level, then that might give him something to work with.*»<sup>118</sup>

Trina Bobb\* a refusé de reconsidérer sa décision et a informé Dan Cere de la possibilité qu'elle soulève la question auprès de l'ombudsman de McGill.

John Zucchi a écrit à Mgr Mancini. Le 23 septembre, il a informé l'évêque de la gravité de la situation dans une lettre remise en mains propres: « *I do not know if your office or the Cardinal's are aware of how serious could be the implications of all this* »<sup>119</sup>. Il a réitéré son inquiétude, mais a ajouté: « *I should point out that the Board did not wish to enter into the merits of the accusations. This is not our duty.*»<sup>120</sup>

On peut se demander à qui il incombe de maintenir un environnement de travail sans violence.

Mgr Mancini a écrit à John Zucchi le 22 octobre 2001, copie à Boucher, au professeur Dan Cere et à l'abbé Harris, alors directeur de l'OEPS:

*« Following our meeting of October 11, 2001, I thought it worthwhile to put into writing some of the key points I discussed with you and Professor David Williams.*

*Our meeting was occasioned by the resignation of Ms. Trina Bobb\* from the Newman Centre's staff I indicated to you that while I received Ms. Bobb\*'s resignation with sadness, I have nevertheless accepted her decision.*

(...)

---

<sup>117</sup> Notes du Prof. Dan Cere, Annexe 4, page 215.

<sup>118</sup> *Ibid.*

<sup>119</sup> John Zucchi, lettre à l'évêque Anthony Mancini, 23 septembre 2001.

<sup>120</sup> *Ibid.*

*The departure of Ms. Bobb\* provides an opportunity to review the present situation at the Newman Centre, and as we discussed, I would appreciate it if the Board of Directors initiated this review process.*

*This process could focus on the Centre's priorities and needs. It could provide some suggested job descriptions for the various essential positions, which make up the Centre's staff. Finally this report could recommend to our pastoral personnel committee, and me, how the Centre's challenges, in your view, could most effectively be met.*

*I would expect that this review be carried out as soon as possible, and I will await your report before finalizing any decision regarding personnel changes.*

*I leave the constitution of this review process up to the Board of Directors of Newman Centre, however I would hope that all concerned parties would be invited to be part of the process.»<sup>121</sup>  
(Nous soulignons)*

Mgr Mancini semble requérir une excuse administrative pour transférer Boucher du Newman Centre, au lieu de s'occuper directement du comportement manifestement inapproprié de Boucher. Il semble y avoir une crainte sous-jacente de la réaction de Boucher si celui-ci était confronté aux conséquences de ses actes. Ceci est étonnamment similaire à la remarque faite en mars 1995 : « *Is he a sleeping volcano? How would he react if he were refused?* »<sup>122</sup>

Les menaces répétées de Boucher d'intenter une action en justice ont probablement eu un effet dissuasif sur les autorités de l'Église, mais il n'est pas clair pourquoi Mgr Mancini pensait que « *his hands were tied* »<sup>123</sup> alors que ni les dossiers, ni les témoignages n'indiquent qu'il ait même tenté de régler directement la situation et encore moins qu'il ait été contrecarré dans une telle tentative.

Au contraire, la nomination de Boucher à Newman a été **renouvelée** du 7 janvier 2002 au 31 août 2002.

Une note manuscrite de Mgr Parent explique brièvement le processus de reconduction en émettant clairement quelques doutes:

---

<sup>121</sup> Mgr Anthony Mancini, lettre au Prof. John Zucchi, 22 octobre 2001.

<sup>122</sup> *Supra*, note 49.

<sup>123</sup> Interview de Chantal Blanchard\*, *supra*, note 88.

*« J'en parle avec Fr. Harris & Bishop Mancini.*

*On ne veut pas renouveler au-delà du 1er septembre dans l'hypothèse où l'on aurait un autre poste pour lui.*

*Conclusion : prolonger sa nomination et ses facultés jusqu'au 31 août 2002. »<sup>124</sup>*

Des informations plus inquiétantes sont apparues en juin 2002 dans une lettre adressée à Mgr Mancini par Emma O'Reilly\*, mère monoparentale d'un garçon:

*« When I heard from my son that Fr. Brian was interested in having Raphael\* come with him ALONE on a camping trip along the Cabot Trail for 2 weeks, I phoned Fr. Brian.*

*I did not tell him that I found it very strange that he should ask my son directly and not his family, his mother first about such a long trip. I didn't say that asking him at all on such an intimate vacation (- sleeping together in a tent with a seventeen year old – on a "mature" man's vacation – not at any time wanting to develop a relationship with our family) made me feel uncomfortable.*

*(...)*

*Are there no guidelines for priests? There are in other professions. Do you not think it is strange that a priest should desire a two week camping trip vacation with a seventeen year old boy? Do you not think it is odd that he would open himself up to such a situation?*

*I found it very disturbing that a priest who would wish to befriend a boy would have so little interest in his family. I felt because Raphael\* does not have his father present (his father left when he was 10) that he would become a target for abuse.»<sup>125</sup>*

Apparemment, rien n'a été fait à ce sujet et personne n'a effectué de suivi auprès d'Emma O'Reilly\*. Mgr Mancini m'a dit lors de notre entretien de mai 2020:

*« PC (...) When you got this letter she gives you her phone number, she says "please contact me," did you contact her?*

*TM: I don't have a recollection of having done that, no, I can't say that I did and I can't say that I didn't, I just don't recall it.*

---

<sup>124</sup> Mgr Michel Parent, notes manuscrites, 22 janvier 2002.

<sup>125</sup> Emma O'Reilly\*, lettre à l'évêque Anthony Mancini, 18 juin 2002.

*PC: But wouldn't that be the immediate response to, when you get an allegation that is quite serious and about somebody of whom you already have heard a lot of bad things, why wouldn't that be automatic that you would get in touch with her to get more information?*

*TM: It's more, it's automatic for me to think that way at this point in time but it wasn't that way then. I mean we're looking at this from the perspective of years of experience of how to handle and deal with these types of allegations. I've learned a great deal over the last twenty years around this topic, and I would have behaved differently had I known and understood things in the manner that I understand them now. At the time I didn't...»<sup>126</sup>*

Lorsque j'ai parlé à Mme O'Reilly\*, elle ne se souvenait pas d'avoir reçu une quelconque réponse à sa lettre.

#### *Nomination à St. Patrick (juillet 2002)*

En juillet 2002, une solution a été trouvée: Boucher serait envoyé pendant un an à la basilique St. Patrick en tant qu'assistant pastoral de Mgr Frank Coyle, puis à Rome pour étudier pendant deux ans. Le congé d'études était non spécifique. Mgr Harris, tel qu'il l'était à cette époque, a conseillé à Boucher de choisir son domaine d'études tout en travaillant à St. Patrick.

Boucher n'était pas content de cette nomination. Il a tardé à se présenter à la basilique et Mgr Coyle a dû l'appeler pour lui demander de venir travailler. Selon les mots de Mgr Coyle, il était « *a very angry, angry, angry man from the moment he walked into the store* »<sup>127</sup>. Il était abusif envers les paroissiens inscrits au rite d'initiation chrétienne pour adultes et donnait régulièrement des homélies sévères à l'encontre de l'homosexualité. Mgr Coyle lui a demandé à de façon répétée de modérer ses propos, mais cela eu comme conséquence que Boucher est devenu de plus en plus en colère et plus offensant. Il a menacé Mgr Coyle: « *You don't know how to fucking run this office, and I'm going to make sure that you don't run it very often* » et « *I'll talk to the Bishops and find out what's your story* »<sup>128</sup>.

Mgr Coyle s'est mis à avoir peur de lui et fit poser deux serrures sur sa porte.

---

<sup>126</sup> *Supra*, note 8989, p.58.

<sup>127</sup> Interview de Mgr Frank Coyle, 26 mars 2020, p.7.

<sup>128</sup> *Ibid.*, p.10.

Finalement, à compter du 30 décembre, la situation était devenue intenable à la basilique et Mgr Coyle a écrit ce qui suit au cardinal Turcotte, avec copies à Mgr Mancini, Mgr Rivest et Mgr Sean Harty qui venait de remplacer l'évêque Harris en tant que directeur de l'OEPS:

*« It is with heavy heart that I write this letter asking that you terminate the mandate of my assistant priest Fr. Brian Boucher here at St. Patrick's, as soon as time and circumstance allow. I have also sent copies to Bishop Mancini V.G., who knows the case well, to Bishop Andre Rivest as Director of Pastoral Personnel, and my Episcopal Vicar, Fr. Sean Harty, with whom I will be more than willing to work in resolving future replacement or replacements.*

*I accepted to take Fr. Brian as he, having encountered difficulties at Newman Centre, had to be removed from his post as chaplain. I regret to say that the problems experienced there have resurfaced here, and this is creating stress for myself as well as the staff, and recently some parishioners. There is always a problem created which I then have to clean up after, and most times the problems are created through intransigence, arrogance and immaturity. His respect for me is nil since he once told me in an angry moment. "You are not my boss. God and the Cardinal are my bosses. No one is ever going to tell me what I can or cannot do at St. Patrick's. I will still invite people to dinner, etc." I have no problem with the latter, but he refuses to tell me when and who. We are a community of four priests, and he seems not to take this into consideration.*

*Further in the same conversation he threatened the parish (or someone in the parish) since he told me it was not I. I quote, "If you keep stressing me out, I will call in the police." For what and for whom, I do not know, and I did not wish to continue the conversation.*

*Needless to say, our differences are irreconcilable, at least on my part. I have a very busy parish to run. Rather than Brian being of help to me, I feel psychologically abused and a hostage in my own home, since I am at a loss to correct him fraternally, since he takes criticism very badly, even good criticism.*

*For reasons concerning my own health of which you are well aware and as I do not wish to suffer another cardiac attack, I would ask that in accord with the various administrators you ask him to leave St. Patrick along with all his belongings.*

*(...)*

*On a last note, I would prefer this letter remain sub secreto since I do fear litigation or at least vindictive behaviour.»<sup>129</sup>*

---

<sup>129</sup> Mgr Francis Coyle, lettre à Jean-Claude Cardinal Turcotte, 20 décembre 2002.



Le même jour, Alice Hingston\*, une paroissienne à St. Patrick, a écrit à Mgr Coyle, copie à Mgr Sean Harty, pour se plaindre des homélies intransigeantes et blessantes de Boucher:

*« In this formal letter I would like to express my sincere concern about the permission that has somehow been granted to an obviously emotionally challenged young man, Father Brian Boucher, to preach highly inflammatory judgements, extremely inappropriately and hurtfully, to hundreds of people from the pulpit of St. Patrick's without restraint or even a required reviewing of his material by yourself, as Parish Priest, beforehand. How does this happen? Are there no filters in place by yourself to ensure that your parish is protected from the kind of fiercely fundamentalist preaching by someone as troubled as Father Boucher? Is there no emotional or psychiatric evaluation required of those who are given a carte blanche to address hundreds of inner-city Catholics from the pulpit? »<sup>130</sup>*

Quelque temps plus tard, Mgr Harty téléphona à Alice Hingston\* et la rassura: Boucher irait dans un «retreat centre ».

Alors que la situation se détériorait à la basilique, Francis Smith\*, un étudiant de 19 ans du Newman Centre, eut une rencontre avec Mgr Mancini le 26 novembre 2002. Il raconta à l'évêque qu'il avait été soumis à un comportement horriblement contrôlant et épouvanté de la part de Boucher. Même si aucun geste spécifique à caractère sexuel ne fut mentionné, l'insistance de Boucher pour qu'ils se voient l'un et l'autre nus ou qu'ils dorment dans le même lit aurait dû constituer un signal clair pour intervenir. Son témoignage complet, rédigé à la demande de Mgr Mancini, peut être consulté à l'Annexe 7<sup>131</sup>.

Malgré la douleur évidente que cette relation avait causée à ce jeune homme d'une vingtaine d'années plus jeune que Boucher et dans une position très vulnérable vis-à-vis de son aumônier et mentor, la note au dossier de Mgr Mancini du 16 janvier 2003 est révélatrice:

*« This conversation described a relationship which was complex, confused and inappropriate. If what was related is even partially founded, the situation requires*

---

<sup>130</sup> Alice Hingston\*, lettre à Mgr Francis Coyle, 30 décembre 2002.

<sup>131</sup> Annexe 7, page 231231.

*action in the form of psychological assessment and therapy in the hope that Fr. Brian Boucher can be helped.»<sup>132</sup>*

Il ne faut pas oublier que rendu à ce moment, la question des relations inappropriées et trop intenses de Boucher avec des jeunes adultes s'est déjà posée à St. Peter, au GSM et avec Armando Lopez\*. Malgré ce passé déjà chargé, et même en laissant de côté la question de sa relation avec Jeremy\* à St. John Brébeuf et au Newman Centre ou son comportement antisocial avec le curé Timmins, Mgr Coyle et Trina Bobb\*, on peut s'interroger sur la priorité donnée à «aider» Boucher, plutôt qu'à assurer la sécurité des personnes qui l'entourent.

La peur des représailles de Boucher est également présente dans cet incident. Lorsque j'ai interviewé Francis Smith\* le 12 janvier 2020, il m'a d'abord fait part de sa déception à l'égard de la qualification du problème faite par Mgr Harty comme «*a simple psychological disturbance* »<sup>133</sup>. Nous avons ensuite continué à discuter de sa rencontre avec Mgr Mancini et Mgr Harty:

*«FS\*: Yeah, they were reasonably supportive, I would say that the sense I got from Father Sean Harty was that he really thought, you know, this is something that can be fixed by Southdown, that was the impression I got that he just needs to be sent away for assessment in some kind of, you know...»*

*PC: Yes.*

*FS\*: ... strategies to help him improve his psychological situation. Bishop Mancini was visibly upset about it, he was angry about what had happened, he apologized for it, and he was very frank in bringing up that if I was a minor he would have to pursue it with a civil lawsuit, and because I was nineteen at the time, he said this is your decision, whether you want to pursue a civil lawsuit at this stage. He warned me that Brian Boucher would counter-sue for defamation, and...*

*PC: What, what, what, what?*

*FS\*: That's what he said. And, he was pretty adamant that, you know, like, this could be troublesome for you if you did pursue this in accordance, and I took that as, you know what, I have given you guys my statement and I think you know I've done my due diligence. I don't feel like being dragged through the mud in a court system, and so I opted not to, with that advice he gave, that he might countersue for defamation so...*

---

<sup>132</sup> Mgr Anthony Mancini, notes au dossier, 16 janvier 2003.

<sup>133</sup> Interview de Francis Smith\*, 12 janvier 2020, p. 11-12.

PC: So he gave you legal advice?

FS\*: Well, it sounds like it, yeah, the way that it's, you know, that's how he presented it, and because at the time I didn't think you know, oh I need a lawyer to get advice here, I just took that advice to heart and...

PC: No, you were a kid, you were nineteen.

FS\*: Yeah, that's right so I didn't do anything more.

PC: Did he, at any time, say that if you wanted to do something they would support you, pay for a lawyer, do anything like that?

FS\*: No, nothing like that.

PC: So, basically, if you decided to tell the police or to sue him, you'd be on your own?

FS\*: Yeah, and I didn't get the sense that he would. He would not support me. It was just not, it was certainly not the case that he mentioned we would pay for a lawyer for you and, you know, he didn't say anything, like, oh well, we would certainly if he sued for counter, for defamation, or whatever, you know, we've got your back. You know there was nothing like that, it was more like, it was clear to me that he was discouraging me from pursuing it because of the issue of defamation and, you know, to be fair I thought at the time my assessment was that sounds like good advice because I've got another year to go before a graduate, and I really want to focus on my studies, right, so...»<sup>134</sup>

Francis Smith\* m'a également dit qu'il avait prévenu Mgr Harty et Mgr Mancini de la possibilité que le même type de relation inappropriée ait pu exister entre Boucher et un autre étudiant plus jeune, «Arthur\*» du Newman Centre. Il leur a donné le nom de l'étudiant, mais « *they didn't have much of a reaction, they didn't probe very much.* »<sup>135</sup>

Je n'ai trouvé aucune note dans les dossiers concernant cet autre étudiant et aucune preuve d'une tentative de le contacter. Ce n'est qu'en 2020, après avoir découvert le nom complet d'Arthur\* avec l'aide de Dan Cere, que Mgr Dowd a pu le contacter. J'ai été soulagée d'apprendre que David a nié tout comportement inapproprié.

Mais pourquoi cela n'a-t-il pas été fait en 2003?

---

<sup>134</sup> *Ibid.*, p.12-15.

<sup>135</sup> *Ibid.*, p.29.

Comme conséquence de la lettre de Mgr Coyle et du témoignage de Francis Smith\*, Boucher a été enjoint de cesser de célébrer la messe ou de prêcher. Selon les propos de Mgr Coyle: «*He was hiding in his room*»<sup>136</sup> jusqu'à ce qu'il soit envoyé à Southdown.

### *Southdown*

Les preuves contre Boucher s'accumulaient rapidement:

- Mgr Coyle et l'abbé Timmins avaient tous deux demandé qu'il soit expulsé de leurs paroisses;
- Le Newman Centre avait également demandé sa révocation dans les quelques mois suivants sa nomination;
- Des plaintes récurrentes concernant des comportements «à haut risque» avec des mineurs avaient été évoquées depuis la lettre du Dr Clarke\*, les commentaires de l'abbé Lyng au Conseil d'appel de mars 1995 et de nouveau à St. John Brébeuf et au Newman Centre;
- En 2002, une lettre a été envoyée à Mgr Mancini par une mère monoparentale inquiète de l'intérêt inapproprié de Boucher pour son fils alors qu'il était mineur;
- L'incident avec Armando Lopez\*, un étudiant de 18 ans, bien que non documenté par écrit, était bien connu de Mgr Mancini, de l'abbé François Sarrazin et de Mgr Rivest, même si ce dernier a dit qu'il ne s'en souvenait pas du tout lorsque je l'ai interviewé;
- Tout le monde était au courant de la déposition de Francis Smith\*, un jeune homme de 19 ans.

À cela s'ajoute, qu'en mai 2002, Mgr Rivest avait dressé une liste de prêtres «problématiques», dans laquelle le nom de Boucher figurait sous la rubrique *Pédophilie* avec l'annotation «(cf. dossier GSM) cf. Tony ». Une autre liste sous la rubrique + AR et M.P. (Mgr André Rivest et Mgr Michel Parent) incluait le nom de Boucher suivi de «*homosexuel? Pédo?*», puis marqué d'un« X » sous la colonne « *Doute* » par opposition à « *Certain* »<sup>137</sup>.

---

<sup>136</sup> Interview de Mgr Francis Coyle, 26 mars 2020, p.17.

<sup>137</sup> Ces listes manuscrites n'ont été découvertes qu'en 2019. Plus de détails suivront en regard de leur découverte, *infra*, *La découverte de documents cachés*

Comme nous l'avons vu précédemment, le 3 mars 2003, les évêques Rivest et Mancini ont rencontré Boucher pour l'informer de la décision de l'envoyer à Southdown et de suspendre son ministère immédiatement. Le procès-verbal de la réunion révèle à la fois la connaissance des différents problèmes soulevés depuis son passage au GSM et la banalisation de ces mêmes problèmes:

« IV - Complément: on lui parle de ses quatre échecs pastoraux (changements dans situation conflictuelle)

- o à Saint John Fisher, comme stagiaire-diacre cf question du comité d'appel (Peter Timmins).
- o à Saint John Brébeuf, comme vicaire (Peter Timmins)
  - o comportement inadéquat avec un mineur; cependant la mère donne son accord.
  - o jeune mexicain dont le passeport supposément égaré est retrouvé dans la chambre de Brian (boisson, marijuana);
- o à Newman Center (McGill University), comme animateur de pastorale
  - o à son arrivée : passe beaucoup de temps avec le jeune de Saint John Brébeuf cf plus haut.
  - o comportement inadéquat avec un étudiant de McGill (cf récit remis à Mgr Mancini).
- o à Saint Patrick, comme vicaire
  - o lettre de Mgr Francis Coyle
  - o lettre de Mrs Hingston\* (non évoquée)
  - o présence de jeunes au presbytère
  - o relations difficiles avec autres prêtres résidents et avec le personnel
  - o refus de l'autorité du curé : crise verbale, colère, dédain pour le curé ---
  - o menace d'appeler la police
  - o avertissement de Mgr Saint-Antoine au sujet d'un jeune amené a la résidence de la Cathédrale.»<sup>138</sup>

Sous la rubrique «St. John Fisher», on peut présumer que la mention «Conseil d'appel» doit référer aux plaintes notées au procès-verbal de mars 1995, référant spécifiquement à l'intérêt de Boucher pour les jeunes garçons, ainsi qu'à celles incluses dans les lettres de Brown\* et de Gosford\* et lors de l'appel téléphonique de Lorry\*.

---

<sup>138</sup> *Supra*, note 90.

La mention « *comportement inadéquat avec un mineur; cependant la mère donne son accord* »<sup>139</sup> est choquante. Comme on l'a vu précédemment, personne n'a jamais vérifié auprès de la mère de l'enfant. En outre, une mère **ne peut** consentir à un comportement abusif envers son enfant. Qu'elle l'ait fait ou non, une enquête sur ce «*comportement inadéquat*» aurait dû être entreprise.

La référence à l'épisode Armando Lopez\* omet toute mention d'inconduite sexuelle.

La rubrique «Newman Centre» n'inclut pas les menaces contre Trina Bobb\*, minimise la présence continue de Jeremy\* qui avait tellement perturbé Dan Cere et John Zucchi et décrit l'épisode de Francis Smith\* comme simplement «inadéquat» même s'il concerne un jeune homme de 19 ans, 20 ans plus jeune que Boucher, en position de grande vulnérabilité émotionnelle.

La rubrique «St. Patrick » aborde brièvement diverses difficultés, mais encore une fois, ne souligne pas la gravité potentielle de l'avertissement de Mgr Saint-Antoine concernant un jeune garçon ou la présence douteuse de jeunes au presbytère.

Enfin, aucune mention n'est faite du retrait antérieur de Boucher de St. Peter ou de son précédent séjour à Southdown en 1990.

Pourquoi a-t-on décidé de l'envoyer à Southdown pour une deuxième fois? Un examen des notes de St. Peter révèle qu'en 1990, Boucher affichait déjà une personnalité manipulatrice, trop intense et qui effrayait les autres. Son comportement avec Lopez\* et Smith\* répétait le même modèle, avec en supplément une connotation sexuelle qui n'aurait pas dû passer inaperçue. Son nom figurait déjà sur une liste de pédophiles potentiels en 2002. Et pourtant, aucune enquête n'a été entreprise et son nom n'a même pas été porté à l'attention du Comité aviseur<sup>140</sup>, nouvellement créé, présidé par Mgr Rivest et au sein duquel siégeait Mgr Mancini.

---

<sup>139</sup> *Ibid.*

<sup>140</sup> Le rôle de ce comité a d'abord été décrit dans «*From Pain to Hope* », *supra*, note 73, p.46. Leur recommandation était que chaque diocèse ou groupe de diocèses établisse un Comité aviseur qui prenne : « *en charge toutes les questions relatives aux agressions sexuelles ou aux allégations d'agression sexuelle » ». Nous soulignons.*

Lorsque j'ai demandé à Mgr Rivest si un *soupçon* d'abus sexuel sur un mineur était suffisant pour présenter un cas au Comité aviseur, il a répondu que c'était le cas. Son explication était que l'affaire Boucher glissait entre les mailles du filet qu'est la séparation de compétence entre les autorités ecclésiastiques anglophones et francophones :

« PC : ... est-ce que ce n'était pas le mandat du Comité consultatif que de recevoir ces informations ?

AR : *Oui, oui, effectivement, effectivement. Je peux vous dire que dans tous les cas, mais là, je m'aperçois qu'il y a eu un trou à quelque part par rapport à Brian, ça a bloqué, ça a dû bloquer du côté des anglophones, je sais pas là, c'est ça que je.. »*<sup>141</sup>

Pourtant tant Mgr Mancini, en qualité que vicaire général, que Mgr Rivest connaissaient toutes les allégations énumérées dans le procès-verbal du 3 mars 2003 et aucun des deux ne les a portées à l'attention du Comité aviseur.

En janvier 2003, Mgr Sean Harty a été chargé du suivi du séjour de Boucher à Southdown. Il a contacté Southdown par téléphone pour obtenir une évaluation de l'état psychologique de Boucher:

« (...)

*Brief outline of presenting issues:*

*A 40-year-old priest has had his third failed posting. His pastor asked him to be dismissed, he has "burned bridges" in the house where he lives (the downtown Basilica). He also gave a very inflammatory homily on homosexuality. He may have been assessed at SD and at Guesthouse. There are a lot of anger outbursts, there are some OCD type behaviors around cleanliness. More recently, a man who was a spiritual directee has communicated some inappropriate behavior, which included things like taking a young man to an isolated retreat house and insisting that they sleep in the same bed. The young man who complained was working through sexual problems with his girlfriend, and Father Boucher apparently suggested that the man suffered from repressing his homosexuality. Father Boucher sees many young men in spiritual direction and this is not a part of his assignment. He does not have any close friends in the clergy. He was previously working at McGill as chaplain and had to be removed*

---

<sup>141</sup> Interview de l'évêque André Rivest, 9 avril 2020, p.34-35.

Specific Questions for Assessment:

1. *What is the nature and extent of his boundary violations?*
2. *Is there an AXIS I disorder that contributes to his problem?*
3. *What is his clinical picture in terms of personality?*
4. *What treatment is indicated? »<sup>142</sup>*

La référence initiale ne fait aucune mention de comportement à risque avec des mineurs.

Le 4 mars 2003, Mgr Harty a fait parvenir à Southdown l'ensemble de la documentation qu'il «*deemed essential in the assessment process* »<sup>143</sup>. Lors de ma visite à Southdown le 11 mars 2003, j'ai noté quels documents avaient ainsi été envoyés et pouvaient encore être trouvés dans le dossier de 2003:

1. La lettre de Clarke\* de 1992;
2. La lettre de Coyle de 2002;
3. La lettre d'Hingston\* de 2002;
4. La lettre de Trina Bobb\* de 2000;
5. La lettre Cere du 2 juin 2000;
6. Les lettres de Cere de mai 2000;
7. La lettre de O'Reilly\* de 2002;
8. La déclaration de Smith\* de 2003;
9. La lettre des Copper\* de 2000.

Le 11 mars 2003, Mgr Harty a téléphoné à Southdown pour leur fournir de plus amples informations. Le procès-verbal de cette conversation téléphonique<sup>144</sup> comprend des références à toute la documentation déjà fournie, ainsi qu'une mention distincte

---

<sup>142</sup> Dr. Phil Dodgson, *Assessment Referral form*, 15 janvier 2003 indiquant Mgr Sean Harty comme « leadership contact person ».

<sup>143</sup> Mgr Sean Harty, Archevêché de Montréal, lettre au Dr. Michael John Sy, 4 mars 2003.

<sup>144</sup> Southdown, *Re: Boucher, Fr. Brian*, 11 mars 2003.



concernant «*a relationship with a 15-year-old boy*»<sup>145</sup>. Le procès-verbal complet se trouve à l'Annexe 8<sup>146</sup>.

Malgré qu'il ait été informé de ces préoccupations, Mgr Harty, dans une lettre à Mgr Lépine du 23 janvier 2020, écrit:

*« I think that it is important for me to state unequivocally that I had no knowledge that Brian had sexually abused a young boy from St. Jean Brébeuf parish in the years prior to my having responsibility for him.»*<sup>147</sup>

Mgr Harty, comme beaucoup d'autres personnes en autorité avant et après lui, n'avait *aucune connaissance*, mais avait certainement assez d'indications pour s'inquiéter sérieusement et enquêter.

Boucher n'était pas content d'avoir été envoyé à Southdown. Il ne comprenait pas pourquoi et ne voulait pas participer. Une première évaluation a été complétée le 9 mars et Mgr Harty a été invité à assister à la réunion de suivi entre Boucher et le psychologue de l'évaluation, le Dr Phil Dodgson. Mgr Harty a fait un résumé des principaux points:

*« Thursday, March 13, 2003 - Meeting with Dr. Phil Dodgson, PhD, Southdown Institute, Fr. Sean Harty & Fr. Brian Boucher*

- *Fr. Brian presents well - difficulty in understanding why he was there. (Fr. Sean Harty)*
- *Brian is deeply concerned that he has been labeled as "homosexual" testing suggests otherwise. Brian visibly relieved. Significant boundary issues. (Dr. Dodgson)*
- *However, in all his testing, Brian provides a limited and constricted accord - little access to the emotional elements. Narrow and blocks out feelings. (Dr. Dodgson)*
- *Fr. Brian has no insight of his impact on others - immature and narrow responses. (Dr. Dodgson)*
- *Dr. Dodgson - "I think you are not letting me see the whole truth Brian."*
- *Two Personalities. Antisocial personality. (Clinical Diagnosis)*

---

<sup>145</sup> Aucun nom n'est spécifié, bien qu'il semble y avoir de la confusion entre Smith\* and Jeremy\*.

<sup>146</sup> Annexe 8, page 232.

<sup>147</sup> Mgr Sean Harty, lettre à l'archevêque Christian Lépine, 23 janvier 2020.

- "You don't seem to understand the damage you do to other people." (Dr. Dodgson)
- (Violence - temper. Two personalities)
- Not sure that the therapy will be successful (Dr. Dodgson)
- Don't know if he can ever return to full-time ministry. (Dr. Dodgson)
- His personality is more akin to that of an autocratic type business man: will try - evaluate monthly (Dr. Dodgson)
- "Brian you are at a crossroads" (Fr. Sean)
- Cardinal, Tony, Andre are not going to spend years compensating - worrying and feeling vulnerable because of your inability to function happily and effectively within your priesthood. (Fr. Sean)
- "You are telling lies." (Dr. Dodgson)
- Your file is growing, growing with people who are hurt, confused, angry at your style of pastoral interventions. (Fr. Sean)
- Big problem with boundaries. (Dr. Dodgson)
- Not to have ministry with young people. (Dr. Dodgson)
- No special formation in spiritual direction. (Fr. Sean)
- Do not do Spiritual Direction. (Dr. Dodgson)
- Southdown has agreed to take him April - Month by month.
- Need for me to stay involved monthly. (Fr. Sean). »<sup>148</sup>

L'évaluation complète peut être consultée à l'Annexe 9<sup>149</sup>.

Le rapport d'évaluation comprend un paragraphe sur l'examen psychologique de l'intérêt sexuel utilisant le test d'Abel:

*« The Abel Assessment of Sexual Interest was administered in order to clarify the nature of Father Boucher's sexuality. In the questionnaire portion, he denied engaging in any sexually deviant behaviour. He did not show signs of cognitive distortions about children and sexuality, suggesting that he has awareness that sexual activity and involvement with minors is inappropriate and harmful. As noted, his defensiveness on this test was high. However, he did acknowledge that he will fantasize sexually about adult women. Results of the visual portion of the test corroborated his self-reported heterosexual interest. Finally, the pattern of his responding does not closely match those who have molested children.»<sup>150</sup>*

---

<sup>148</sup> Mgr Sean Harty, Notes of the March 13, 2003 meeting between Dr. Phil Dodgson, Boucher and Msgr. Harty.

<sup>149</sup> Dr Philip Dodgson, Southdown Institute, *Assessment Report*, non daté, Annexe 9, page 234234.

<sup>150</sup> *Ibid.*

J'ai discuté de l'utilité et de la fiabilité de ce test avec le Dr Michael Sy, actuellement chef de l'équipe d'évaluation à Southdown lors d'un entretien téléphonique le 23 avril 2020. Il était codirecteur du programme d'évaluation en 2003 avec le Dr Dodgson :

*« PC : ... and we're talking about the Abel assessment of sexual interest.*

*MS : Okay, page 9?*

*PC : Yes.*

*MS : Okay.*

*PC : Now, I've been reading up on it, in 2003, that test was already a bit controversial.*

*MS : M'hm.*

*PC : There's no note here about the validity or not or, you know, the potential risk in putting too much emphasis on this...*

*MS : Right.*

*PC : ... it's just taken, right?*

*MS : Right, right.*

*PC : And you know, I've read that there were peer review journal articles already in 1999 questioning the methodology of the Abel test.*

*MS : It has been... It has... It has been questioned, yes.*

*PC : And none of this is mentioned here and it comes... and the result of this test is that he has... He shows no sign of cognitive distortions about children and sexuality...*

*MS : Yes.*

*PC : ... his awareness...*

*MS : That means...*

*PC : Yes.*

*MS : ... that means that it says that this person knows that this is not a good thing to do that.*

*PC : Right, yes, I understand.*

*MS : Yes.*

*PC : As noted, his defensiveness in this test was high. However, he did acknowledge that he will fantasize sexually about adult women.*

*MS : Right.*

*PC : Frankly, if the issue was, even then, young men, it would be pretty easy for somebody to admit, which is, he acknowledged fantasizing about adult women...*

*MS : Sure, sure.*

*PC : ... it would be a pretty good way of avoiding the issue.*

*MS : Yes, that would be part of the defensiveness, yes.*

*PC : Right. So, this seems to me a fairly problematic test, given what happened...*

*MS : Yes.*

*PC : ... and then, at the end, it says, well, « Finally, the pattern of his responding does not closely match those who have molested minors. »*

*MS : Right.*

*PC : Now, I could not find anything else in any of the reports, be it the assessment report or the reports of therapy by Dr. Mikail over the next six months, any other semi-objective at least attempt to understand whether there was a risk to minors.*

*MS : I think you're right there.*

*PC : And it... it worried me the first time I read it. So, after that, and again, it says «Diagnostic impressions: he's being less than candid », but at the end, it says... at the end of the assessment, just before the diagnosis...*

*MS : Yes.*

*PC : ... it says « In regard to boundaries with young males, his interest in them appears to be more about psychological control than related to sexuality. »*

*MS : Right.*

*PC : Where does that come from?*

*MS : That, I think, let me find that, what page are you on, Madam?*

*PC : Page 10, just before the diagnosis.*

*MS : Okay. What that is, I think that... Again, I can, you know, read it, what Phil was saying, but I think when somebody writes this, essentially it says that we're dealing with somebody who has more impulse control issues.*

*PC : But I'm asking where does that... what is that justified on, what... what is it in the assessment that points to the fact that it is more about psychological control than sexuality? Is it just the Abel test?*

*MS : No, no, it's based on the other tests too in terms of what the MMPI, the MCMI say that... say.*

*PC : They would point out to what exactly?*

*MS : For instance, if Boucher's profile indicated a hypervigilant style...*

*PC : Yes.*

*MS : ... okay, that's one piece there, "having devoted considerable effort to what is right and proper", you know, that's another line.*

*PC : But how does that exclude the sexual component of his behaviour?*

*MS : That could include it, he could just be so hypervigilant that he would deny them or not, you know, or not acknowledge it. If we're dealing with somebody who's very strong in denial, very strong in externalizing...*

*PC : Now, my question is after that assessment, the sense that the Church hierarchy got was that here is a very damaged, potentially, person, but it doesn't... it doesn't appear to show any kind of risk of sexual abuse to minors, that that's almost eliminated by this assessment.*

*MS : At this... at this level, I think yes, if there was no mention of any risk assessment, yes.*

*PC : And that was done on the basis of the Abel test?*

*MS : And... Yes, based on the Abel test and also based on the... what's really emerged strongly, if you look at it, if we're really looking at the axis to diagnosis...*

*PC : Yes.*

*MS : ... so, you're dealing with somebody who's got features of antisocial, obsessive-compulsive and narcissistic.*

*PC : Right, which... which are perfectly compatible with being an abuser?*

*MS : Yes, it can be, yes.*

*PC : I'm not saying they indicate being an abuser, but they're definitely not incompatible with it?*

*MS : They're not incompatible, yes.*

*PC : So, my concern is that given the way the... this report was drafted, it sort of washed away the risk of being an abuser of minors or just a sexual abuser, period?*

*MS : Well, I don't think it... it addresses it.*

*PC : Well...*

*MS : I don't think it washes it away, I can't tell you what was in Phil's mind.*

*PC : No, I don't... No, I'm just looking at what's written, I'm looking at it from the point of view of the Bishop or of Monseigneur Harty who reads this. It says « Finally, the pattern of his responding does not closely match those who molested minors », I'm talking about that Abel assessment of sexual interest paragraph.*

*MS : Right.*

*PC : And based on that, and he has awareness that sexual activity and involvement of minors is inappropriate and harmful, I mean I think you can be aware of that and if you have a narcissistic antisocial obsessive-compulsive personality, you might indulge in it anyway, even if you know that it's not a good thing.*

*MS : Right.*

*PC : Okay. So, but you know, that brought a bit of concern to me, because if you look at the story of what happened to Boucher, he was brought back into ministry.*

*MS : Yes.*

*PC : Now, we happen to know now that prior to his going to Southdown, he had already abused at least one child...*

*MS : M'hm.*

*PC : ... and that after that, he abused at least one more, leaving aside the adults that he abused, the young adults he abused.*

*MS : M'hm, m'hm.*

*PC : So, obviously with the benefit of hindsight, we know that that Abel test is not...*

*MS : It was not, he faked it.*

*PC : Yes, and that would...*

*MS : He faked.*

*PC : Exactly, and that seems so apparent to me that he might have faked it, because of everything else that the report says, that I don't understand why no red flag was raised about the validity of its results.*

*MS : Yes. I need to tell you something about the Abel, which was also what I think of its criticism.*

*PC : Yes.*

*MS : What the scales are really, it picks up when it says « Pedophile »...*

*PC : Right.*

*MS : ... it picks up people who are pre-pubertal.*

*PC : Yes.*

*MS : It is not that clear once, once the... the target population is post-pubertal, that's been one of the problems with the Abel.*

*PC : But that's not mentioned in the report as a warning.*

*MS : Yes, I know.*

*PC : So, Boucher gets white-washed by this report, without any indication of what should have been a warning.*

*MS : Well, I think, again I can't say what Phil's mind was, but I guess if you interpret the results, that's what the Abel will say, he did not score high in the scales that would indicate somebody who had an interest in pre-pubertal.*

*PC : Right, yes, he liked young adolescents, that was his...*

*MS : Yes, yes.*

*PC : And, but nowhere, it doesn't say "this test applies primarily to...*

*MS : Right.*

*PC : ... pedophiles who are interested in children and not post-pubertal young adults, young teenagers".*

*MS : Yes, yes. Now, I have to tell you this, I do not have the Abel test in front of me, because when you look at the profiles of the Abel, what it will show, which is not unusual, let's say, you know, somebody shows interest in post-pubertal and adults, okay, that pattern is what you would see, let's say in a heterosexual male, you would see an interest in post-pubertal girls and adult women, it goes in line, it goes in line with what we call the phenotype.*

*PC : Yes.*

*MS : So, that's why the Abel is a bit blurred there. Now, once in a while, you will get somebody whose interests are very clearly defined and there's no interest in post-pubertal and the interest is in exclusively adults, but the grey zone is that post-pubertal stuff.*

*PC : Right. And you know, if that had been mentioned in the report, maybe history would have been quite different.*

*MS : Probably, but yes, but no one writes that in those reports.*

*PC : Why not?*

*MS : I don't know.*

*PC : Aren't you supposed to explain what the... what the test's purpose is and what it does show, what it doesn't show?*

*MS : I know you should.*

*PC : Especially when at the time, and I know you don't have these documents with you, but one of the letters that was sent, and I was at Southdown myself, I met with Dr. Kappler and I saw it in the file, it was a letter from a pediatrician and it's even mentioned in the referrals, a pediatrician who said that he was hanging out with young boys under... under-aged young boys and that they were... it was actually a pediatrician and two other couples and they were very concerned.*

*MS : Right.*

*PC : So, with that information, I'm finding it extremely disconcerting that a conclusion would be made that well, you know, he doesn't molest minors.*

*MS : I agree.»<sup>151</sup>*

La polémique autour de ce test est bien résumée dans un article publié dans *The Atlantic*<sup>152</sup>.

---

<sup>151</sup> Interview du Dr. Michael John Sy, 23 avril 2020, p.22-31.

<sup>152</sup> Chammah, Maurice, «The Sex-Offender Test: How a computerized assessment can help determine the fate of men who've been accused of sexually abusing children », *The Atlantic*, 9 juillet 2015 (<https://www.theatlantic.com/politics/archive/2015/07/the-sex-offender-test/397850>). Voir aussi *In Re CDK*, 64 S.W.3d 679 (Tex. App. 2002) où le juge Brian Quinn, siégeant en appel, s'est opposé à l'utilisation du test d'Abel pour établir une « deviant sexual interest »: «In describing the Abel Assessment, Mack (the expert) mentions two components. They consist of a supposed "objective" aspect involving reaction time to sexually laced pictures and a subjective aspect involving self-analysis through the completion of a questionnaire. Also discussed is what the person administering the test does with it once it is completed by the subject; the raw data is



Conséquence largement tributaire des résultats de ce test, le rapport d'évaluation conclut que: « *In regard to boundaries with young males, his interest in them appears to be more about psychological control than related to sexuality*»<sup>153</sup>. Cette opinion suivra Boucher pendant son traitement à Southdown et, au cours des 12 prochaines années, contribuera à rejeter les expressions passées et futures de préoccupation concernant sa proximité avec les jeunes garçons. Comme Mgr Harty a écrit dans sa lettre à Mgr Lépine le 23 janvier 2020:

*« Nor did the reports from Southdown suggest a predisposition to such heinous activities.»*<sup>154</sup>

Ce n'est qu'avec l'enquête de Mgr Dowd à la fin de 2015 que le rapport Southdown sera contextualisé.

Un avertissement clair quant à la marge d'erreur des résultats obtenus à partir du test d'Abel et des autres tests psychologiques aurait au moins alerté les autorités de l'Église que ce rapport n'éliminait pas tout risque d'abus sexuels sur des mineurs. Cela est particulièrement évident compte tenu du niveau élevé d'attitude défensive noté par l'équipe d'évaluation et leurs impressions diagnostiques:

*« Father Boucher presented as highly composed and denying psychological problems. Moreover, he expressed surprise at a number of the concerns that were raised, claiming that he was unaware of the extent of the problems that were identified. He denied any wrongdoing with the student who wrote the letter of complaint. He offered that this student is disturbed psychologically and this*

---

sent to Dr. Abel in Atlanta, Georgia. Mack then describes what he does with the information returned by Dr. Abel. Yet, the sum and substance of evidence describing what Dr. Abel does to the data he receives consists of Mack's testifying that the doctor applies some "formulas" to it and plots the results on graphs. This is of particular import because it is the sum of Abel's work which is then interpreted by individuals such as Mack to derive the subject's sexual deviancy and dangerousness via the "danger registry" and like concepts. In short, of what the formulas applied by Abel consist, how they were derived, and whether they have ever been subjected to analysis or testing goes utterly unmentioned by Mack or anyone else. For all we know, they and their components could be mathematically based, founded upon indisputable empirical research, or simply the magic of young Harry Potters' mixing potions at the Hogwarts School of Witchcraft and Wizardry. Again, Mack simply interpreted the "information" returned from Atlanta. How that undeniably pivotal "information" was contrived or applied by those in Atlanta remains a mystery, given the record before us and the trial court.» (Nous soulignons)

<sup>153</sup> *Supra*, note 149.

<sup>154</sup> *Supra*, note 147.

accounts for his fabrication of events suggesting major boundary violations on Father Boucher's part.

Father Boucher appears to have been less than candid. He appeared to avoid answering questions, to minimize the problems that he has had and to blame others for the problems that arose.

Assessment indicates concern about (1) Father Boucher's lack of self-awareness; (2) the likelihood that he has violated emotional boundaries and is both minimizing and denying the extent; (3) his insensitivity to others' emotional needs; and (3) (sic) his level honesty in reporting what has actually occurred. While Father Boucher does not appear to have the history of criminal activity associated with Antisocial Personality Disorder, his behaviour is quite consistent with this kind of personality organization. (...)

In regard to boundaries with young males, his interest in them appears to be more about psychological control than related to sexuality.»<sup>155</sup>

Le diagnostic principal à ce stade était « **Personality Disorder Not Otherwise Specified With Features of Antisocial, Obsessive-compulsive and Narcissistic Personality**»<sup>156</sup>.

Les recommandations finales étaient très graves:

« Father Boucher is considered to be at risk for emotionally exploiting vulnerable individuals, particularly young men. He denies having any problems, and this makes the prospect of addressing this situation more difficult. Outpatient psychotherapy is unlikely to be intensive enough to address his problem. Moreover, prognosis is not good overall. Individuals with Father Boucher's personality organization rarely ask for help, and lack the motivation to change.

Should treatment be considered, a residential approach is best. Father Boucher requires support and challenge to help him more honestly examine his feelings, motivations, and behaviours. Group therapy would permit feedback from others and exploration of interpersonal dynamics. Once again, it is unclear whether such treatment would resolve his personality problems adequately to be considered pastorally responsible in his role as a priest, his motivation and openness is a critical factor in this. Consequently, Father Boucher's honesty and motivation in any future treatment should be appraised on an ongoing basis.»<sup>157</sup>

---

<sup>155</sup> *Supra*, note 149.

<sup>156</sup> *Ibid.*

<sup>157</sup> *Ibid.*

Compte tenu des conclusions inquiétantes de ce rapport, les autorités de l'Église avaient à décider s'il y avait lieu de poursuivre la voie de la thérapie. À une époque où les prêtres quittaient le ministère, la perte d'un prêtre pleinement formé ne devait pas être considérée à la légère. Mgr Harty a écrit ce qui suit au Dr Samuel F. Mikail, le thérapeute qui entreprendrait la thérapie de Boucher:

*« As you are aware, we are experiencing a grave shortage of ordained ministry currently within the Catholic Church, and Montreal is not immune to the problems that shortfall creates - Fr. Brian is 40 years old, fluently bilingual, in good physical health, and has been educated by our diocese for what would have been hopefully, a happy term of some 30 years or more as a priest in active ministry.*

*Can you understand, and in your opinion can Fr. Brian understand, how alarming and unsettling Fr. Brian's psychological state is to the ecclesiastical authorities, that they feel they have no choices but to remove his faculties? »<sup>158</sup>*

Il a aussi écrit à Boucher :

*« The Cardinal and his chief advisors are gravely concerned about your ability to ever function well and effectively in priestly ministry.*

*These concerns do not emanate solely from the report but in conjunction with evidence of your past behaviors.*

*(...)*

*The principle finding: features of antisocial personality traits combined with a principle diagnosis of narcissistic personality, has raised many concerns not only about your suitability for priestly ministry, but to be equally candid: How was it possible that you were ordained?*

*Brian, as we speak, it is very unlikely that you will be given a pastoral mandate. The Cardinal strongly suggests that you begin to seriously rethink your vocational options. He is prepared to assist you with Vocational Counseling and a period to retrain in another career.*

*The line from the report which says individuals with Fr. Boucher's personality organization rarely ask for help and lack the motivation to change, would seem to be consistent with their experience with you and your experience at Southdown to date.»<sup>159</sup>*

---

<sup>158</sup> Mgr Sean Harty, lettre au Dr Samuel F. Mikail, copie brouillon non datée.

<sup>159</sup> Mgr Sean Harty, lettre à Boucher, copie brouillon non datée.

Ainsi, Boucher resta encore un mois au terme duquel son avenir dans le sacerdoce devait être réexaminé.

Le ton des rapports suivants est de son temps: la thérapie psychodynamique, avec ses connotations freudiennes, était l'approche thérapeutique de choix. Les objectifs de son traitement ont été définis dans le premier rapport mensuel du 12 mai 2003:

« (...)

*The first objective involves **heightening Father Boucher's awareness of his interpersonal patterns, particularly his maladaptive need for psychological control over others and his tendency to appear secretive and guarded.***

(...)

*The second objective revolves around **assisting Father Boucher in his efforts to achieve a greater awareness and integration of his sexuality and exploring his ability to live his promise of chaste celibacy with integrity.***

(...)

*The third objective has been **to explore Father Boucher's reaction and adjustment to the possibility that he may not be able to exercise his priestly ministry publicly.*** »<sup>160</sup>

Toutes questions d'abus sexuel sont omises, l'accent général étant mis sur une «*integration of his sexuality* ».

Le Dr Samuel Mikail croyait que Boucher était prêt à faire l'effort nécessaire pour débiter le processus de traitement. Il a conclu ce rapport ainsi:

« *The treatment team is prepared to continue working with Father Boucher with the hopes of advancing his ability to work towards some resolution of the ministerial issues. However, while I cannot hold out the promise that this issue will be fully resolved by the end of the treatment, he will be able to live a far less conflicted life than he might have without your support of his healing process.* »<sup>161</sup>

---

<sup>160</sup> Dr Samuel F. Mikail, Southdown Institute, *First month report to Msgr. Sean Harty*, 12 mai 2003.

<sup>161</sup> *Ibid.*

Le cardinal Turcotte voulait arrêter le traitement après le premier rapport, mais Boucher lui a écrit pour lui demander de pouvoir continuer le traitement: « *I truly believe that I need to continue the program in order for healing to occur so that I may live a healthy life free from fear and inner turmoil* »<sup>162</sup>. Boucher avait clairement appris le bon vocabulaire.

Le cardinal Turcotte a changé d'avis: Boucher resterait pendant toute la durée du traitement de six mois.

Le 4 juillet 2003, le Dr Mikail a envoyé son rapport trimestriel à Mgr Sean Harty.

L'accent était carrément mis sur les relations familiales de Boucher comme étant à l'origine de ses comportements.

En cela, il a conservé le même format tripartite en termes d'objectifs recherchés. Dans le premier, « *heightening Father Boucher's awareness of his interpersonal patterns, particularly his maladaptive need for psychological control over others and his tendency to appear secretive and guarded* »<sup>163</sup>, le comportement de Boucher était attribué à sa relation avec son frère jumeau et son père:

« (...)

*During adolescence, his twin began to individuate at a rate and in a manner for which Father Boucher was unprepared. Father Boucher found this phase of his life both jarring and psychologically disconcerting. His emotional upset was intensified by the feeling that he had begun to lose his primary source of support and intimacy in the context of a family environment that often felt threatening and disconnected. For much of his adult life, Father Boucher has struggled with this emotional fracture and the resultant sense of loneliness. In the course of individual psychotherapy Father Boucher has come to understand that his tendency to become enmeshed with younger men was driven by an unconscious desire to replicate the bond he had with his twin.*

*Father Boucher acknowledged that he had a covert desire to exercise emotional control and power over young people. At times he actively gravitated toward people who were less powerful than he. It is important to note that this need has*

---

<sup>162</sup> Brian Boucher, lettre au Cardinal Jean-Claude Turcotte, 23 mai 2003.

<sup>163</sup> Dr Samuel F. Mikail, Southdown Institute, *Three-month report to Msgr. Sean Harty*, 4 juillet 2003.

*not been sexually based. Rather, this aspect of his interpersonal pattern parallels the psychological control that Father Boucher was subjected to by his own father.*  
»<sup>164</sup>

(Nous soulignons)

Rien dans le rapport n'explique cependant l'affirmation selon laquelle «*this need was not sexually based* ».

Dans mon entretien avec lui, le Dr Sy n'a pas pu expliquer le fondement de cette déclaration:

*« PC : "But it has to do with a psychological control that Father Boucher was subjected to by his own father". First of all, that could even be an indication of abuse, but we're not going to go there.*

*MS : We're not going to go there, yes.*

*PC : Okay, but where does this statement that the need was not sexually-based come from? Did you find any... I mean, I read the stuff, I think I know right off by heart, I'm trying to... I'm trying to understand it, to understand why Monseigneur Harty and Cardinal Turcotte gave this guy a parish.*

*MS : Yes. Because again, all I can say, because, okay, knowing Sam is a psychodynamic therapist...*

*PC : Yes.*

*MS : ... so, I can see how this formulation would have been made, how and based on what, I frankly cannot, I don't know.*

*PC : But it's not... it's not obvious from what we're reading anywhere.*

*MS : Yes, it's not obvious, yes. »<sup>165</sup>*

Ceci est important, car cela fut utilisé plus tard comme justification supplémentaire pour rejeter le potentiel de Boucher comme agresseur sexuel.

---

<sup>164</sup> *Ibid.*

<sup>165</sup> Interview du Dr Michael John Sy, *supra*, note 151151, p. 36-37

Sous le deuxième objectif, « *to assist father Boucher in his efforts to achieve a greater awareness and integration of his sexuality and in exploring his ability to live his promise of chaste celibacy with integrity* », le Dr Mikail a relaté une plainte de Boucher:

*« Recently, Father Boucher began to speak of the discomfort he experienced in response to the physical advances made toward him by one of the priests in his rectory. Father Boucher noted that he did not take direct action in response to these. He added that it was his impression the other priests in the rectory also ignored the situation, leading to a collective stance of passivity and silence. Father Boucher came to the awareness that his silence in this matter was motivated by his idealization of this priest and the reality that during Father Boucher's late adolescence and early adulthood, Father Boucher viewed this priest as a father figure. »*<sup>166</sup>

Aucune mention n'est faite dans le rapport de quelque vérification de cette allégation. Selon le Dr Sy, un thérapeute peut en effet tenter de vérifier les déclarations faites par un patient qui ne semblent pas crédibles<sup>167</sup>. Compte tenu de l'historique des plaintes déposées contre Boucher et de ses mensonges répétés au cours du processus d'évaluation, on peut se demander pourquoi cela n'a pas été vérifié.

En fait, Mgr Coyle m'a raconté un incident à St. Patrick où Boucher a accusé Mgr Barry Jones, un vieux prêtre en résidence, de lui avoir fait des avances. Boucher a écrit au cardinal Turcotte à ce sujet et le cardinal a subséquemment demandé à Mgr Coyle si c'était vrai, ce que Mgr Coyle a nié avec véhémence:

*« PC: ... now in your letter you mention you want this to stay very private and confidential because you were afraid of being sued. Did Boucher threaten lawsuits?*

*FC: Yes, he did. This is what happened, Monsignor Jones was a former pastor, was living in here...*

*PC: Hum, hum.*

*FC: ... and he was about seventy-five, he knew Brian from Dorval years, and years and years and years ago.*

*PC: Hum, hum.*

*FC: And they seemed to be friendly at times and at times they weren't friendly, and Brian used to make fun of him and say, the old drunk and this and that, and I'd*

---

<sup>166</sup> *Supra*, note 163.

<sup>167</sup> Interview du Dr. John Sy, *supra* 151, note p.38.

say, *Excuse me, I'd say, you know he's a Monsignor, and he says, Oh yeah, but he's an old fart, he's an old drunk and he would abuse him, and there he didn't even know that, and there, sometimes watching television he'd put his arm around Brian, like, like, like a father...*

PC: *Hum, hum.*

FC: *... and when I asked Brian to leave here, he wrote a letter to Cardinal Turcotte saying that...*

PC: *Who did, I'm sorry, who did?*

FC: *Brian Boucher...*

PC: *Okay.*

FC: *Now I don't know where that letter is but I know that letter existed because I was called in by the Archbishop himself, Cardinal Turcotte to ask me this, he said, "Did Monsignor Jones ever aggress Brian Boucher?"*

PC: *Oh my god!*

FC: *I said, What! I said, he's seventy-five year's old, he's an old man! And Brian is six foot, he can certainly punch him in the mouth, I said, that's absolutely false. He wrote that because that's what he does, and that's where the suing was going to come in that I was also a gay priest, and all this and that, whether I am or not is not the point but the point is, is that he was going to bring us down with him, you see, that's what he does.*

PC: *So he wrote...*

FC: *I don't know where that letter is but oh boy, oh boy...*

PC: *I've never seen it.*

FC: *Well, I guess it was...*

PC: *Yep, I've never seen that letter...*

FC: *Because that was part of, that was part of my fear, that was part of my fear and he always, always said "I'm going to sue you", always, yeah. I forgot about that part.*

PC: *Okay so Brian Boucher wrote a letter...*

FC: *Yeah, yeah.*

PC: *... to the Archbishop...*

FC: *Yeah.*

PC: *... complaining about advances by Monsignor Barry Jones?*



*FC: Yes, and Cardinal Turcotte was very concerned and called me in, sat me in his living room and we spoke about it and he was concerned about that, and I said, absolutely in no way did Monsignor Jones have any desire for that, I mean, he was an old man, he was content to have his gin and watch TV and I guess that's what angered Brian, I don't know. I don't know. »<sup>168</sup>*

Il y a un parallèle évident à faire ici avec les événements qui ont conduit en 2015 à l'enquête finale sur le comportement de Boucher. Le 22 octobre 2015, Boucher a appelé Mgr Dowd pour se plaindre d'avoir été agressé sexuellement par un homme plus jeune, mais, comme il fut découvert plus tard, l'inverse était vrai. Chaque fois que Boucher sentait que sa propre situation devenait trop hasardeuse, il passait à l'attaque et faisait dévier la cible.

Le rapport final du Dr Mikail fut envoyé le 22 septembre 2003<sup>169</sup>.

Au sujet du premier objectif, le Dr Mikail a noté une plus grande conscience de soi de Boucher:

*« Over the course of treatment Father Boucher came to realize that his ongoing effort to differentiate from his parents and his twin would involve a certain degree of existential loneliness that cannot be filled by others. In the past few months he has become more tolerant of such loneliness. »<sup>170</sup>*

Lorsqu'il aborda le deuxième objectif, le Dr Mikail s'est référé plus spécifiquement à "the complaint letter », qui, je présume, est la lettre Smith\*:

*« Initially, Father Boucher's understanding of sexuality and sexualized behavior was rather narrow. In the first few months of treatment, he was guarded and somewhat dismissive of the concerns expressed in the letters of complaint that precipitated the need for treatment. Father Boucher was encouraged to review carefully the contents of the complaint letter.*

*Emphasis was placed on heightening his awareness of the manner in which others experience him. Specifically, Father Boucher worked with the feedback that at times others experience him as intimidating. Initially, he interpreted this feedback rather concretely, attributing it to his height and size. Gradually,*

---

<sup>168</sup> Interview de Mgr Coyle, *supra*, note 127, p.26-28

<sup>169</sup> Dr Samuel F. Mikail, Southdown Institute, *Final report to Msgr. Sean Harty*, 22 septembre 2003.

<sup>170</sup> *Ibid.*

*however, he began to acknowledge behaviors that were passive aggressive and dismissive of others. This work was further deepened when Father Boucher came to the awareness that such responses were triggered by feelings of powerlessness, insecurity or fear. Father Boucher was able to place this behavior pattern within the context of his relationship with the complainant as well as several brother priests. »<sup>171</sup>*

Aucune question de comportement sexuel inapproprié n'est soulevée ici.

Cela n'est pas non plus clairement mentionné dans le résumé final et les recommandations:

« (...)

*In summary, I would note that members of the treatment team feel that Father Boucher has made significant progress beyond his initial defensiveness, mistrust and anger. Over the past six months he has taken an honest look at himself and the varied ways in which his behavior has been a source of pain, tension and anxiety for others as well as himself. As Father Boucher prepares to leave residential treatment, the team would offer the following recommendations:*

- (1) That Father Boucher continue in individual psychotherapy with a focus on facilitating his re-entry, solidifying the growth that he has realized, and continuing to heighten his awareness of his sexuality and the manner in which it becomes expressed.*
- (2) That Father Boucher engages in ongoing spiritual direction.*
- (3) That Father Boucher continue to employ various sources of emotional and spiritual support, including identifying and working closely with a designated support person and continuing to attend a local priest support group.*
- (4) That Father Boucher is placed in a living situation that offers ongoing support and minimizes the opportunity for secrecy, isolation and interpersonal withdrawal. (Nous soulignons)*

*The final recommendation is critical, as the progress noted above has occurred within a highly structured, supportive, albeit emotionally intense environment. Father Boucher is likely to return to an environment that will certainly have its own degree of emotional intensity. However, efforts to create structure and seek needed*

---

<sup>171</sup> *Ibid.*

*support will be entirely under Father Boucher's volition and will need to be established deliberately during this period of transition.*

*Finally, for purposes of your records, I would note that Father Boucher's initial diagnosis has been modified. The discharge diagnosis is:*

*Axis I: Generalized Anxiety Disorder*

*Axis II: Personality characterized by Obsessive-Compulsive, Narcissistic and Dependent Traits. »<sup>172</sup>*

J'ai pensé qu'il était très important de discuter de ces recommandations avec le Dr Sy, car elles étaient à la base des décisions futures prises par les autorités de l'Église concernant les affectations de Boucher.

Je lui ai demandé si la première recommandation concernant « *expression of his sexuality* » était un «code» pour autre chose. Il a répondu:

*« MS : It's not code for anything in the sense of... you know, it's not "it's a code for something". We use the term "sexual expression"...*

*PC : Right.*

*MS : ... and that can cover anything, you know, it contains a code, you know, that we don't want to say it will be his homosexual activity and all that, that sort of thing, but it's not code for sort of saying, you know, this guy did something very bad. It's like okay, take a look at how he expresses or acts out his sexuality.*

*PC : But all along, they said that that hasn't been an issue.*

*MS : Yes, I get it, yes. »<sup>173</sup>*

Les deuxième et troisième recommandations concernaient sa croissance spirituelle et son besoin d'un groupe de soutien.

La recommandation la plus importante est la quatrième, qui souffre malheureusement d'un grand manque de clarté. Le Dr Sy et moi en avons longuement discuté:

*«PC : And then, we get to number 4.*

*MS : Oh yes, okay.*

---

<sup>172</sup> *Ibid.*

<sup>173</sup> Interview du Dr Michael John Sy, *supra*, note 151, p.41-42.

*PC : I missed...*

*MS : This, you see, I'm frustrated by this report.*

*PC : You are or I am?*

*MS : We're both.*

*PC : Yes, thank you. What does that mean, to minimize the opportunity for secrecy, isolation and interpersonal withdrawal, we're talking about a priest.*

*MS : Right, okay. So, what this really says is that he's got to be living in a situation, you know what this is, this is the new word, the word we're using these days of « accountability ».*

*PC : Oh, that's what it meant.*

*MS : Yes.*

*PC : That's what I thought it meant.*

*MS : Yes, that's what... you know, that is not a code, but that's... you know, the term «accountability » was still on the horizon and that had not quite made it to mainland.*

*PC : But you understand that when I read this, to me, the first time I read it, I said « Okay, this is code for the guy should not really be left alone to do anything on his own. »*

*MS : Yes. Now, this is "accountability".*

*PC : It was interpreted as meaning "Well, it's not good for him to live alone, he should have somebody to talk to".*

*MS : Yes, that's one way you could read it, but it also...it's also saying, you know what, check into this guy.*

*PC : And you know, these are not clear recommendations.*

*MS : I beg your pardon?*

*PC : These are not very clear recommendations.*

*MS : I would tend to agree, we wouldn't write something like that now in 2019, 2020, we would not.*

*PC : Unfortunately, it was.*

*MS : Yes.*

*PC : So, it does mean "accountability". So, I was right when I first thought that.*

*MS : Yes, yes.*

*PC : And then, it talks, this final recommendation is critical, okay.*

*MS : Right.*

*PC : So, you know, I think some of this code words are...I mean if I picked them up, somebody ought to have picked them up, but the... what I hear from anybody who was in charge at the time is " Look, they gave him... they said he was okay."*

*MS : I can see why they would come to that conclusion.»<sup>174</sup>*

J'ai également jugé qu'il était important de discuter du changement du diagnostic final avec le Dr Sy:

*« PC : Then also, his diagnosis has changed, so he had a personality disorder in the assessment, which is a pretty serious thing to have...*

*MS : Right.*

*PC : ... and now, he's only got dependent traits.*

*MS : Right.*

*PC : How does that happen?*

*MS : I beg your pardon?*

*PC : How did that diagnosis change?*

*MS : How does that happen? Well, I don't know, I don't know. Okay. I went to look at it and it really... it really doesn't matter to me whether I diagnose he has a disorder or not, as long as already mentioned the narcissistic piece and obsessive, it's like « Look out, boys and girls ».*

*PC : Okay, but you see, because it was taken down a notch... Okay, but you see, because it was taken down a notch...*

*MS : Yes.*

*PC : ... it made it looks like he was better.*

*MS : I can see that. »<sup>175</sup>*

L'impact de ce rapport fut dramatique.

---

<sup>174</sup> *Ibid.*, p.42-45.

<sup>175</sup> *Ibid.*, p.45.

Boucher avait été «réparé<sup>176</sup>».

Dan Cere a évoqué une conversation qu'il a eue avec Mgr Harty après le congé de Boucher:

*« ...there's issues of immaturity with Father Boucher but he was reassuring me that everything was fine now. He had this wonderful, almost miraculous time, at Southdown. »<sup>177</sup>*

Selon Mgr Sean Harty, Southdown avait rempli le mandat de « réparer<sup>178</sup> » Boucher afin qu'il puisse retourner au travail. Cela était considéré comme particulièrement important vu le coût élevé du traitement résidentiel qu'il y avait reçu. Le cardinal Turcotte avait exprimé son inquiétude quant au coût à Mgr Harty *«but they wanted him to be back healthy. »<sup>179</sup>*

À son retour de Southdown, Boucher a reçu une double affectation: il serait aumônier à l'hôpital Lakeshore (un poste à mi-temps) et serait responsable de la pastorale à la résidence de soins palliatifs de l'ouest de l'île tout en s'établissant à la paroisse St. Luke, où il n'aurait pas de ministère spécial.

*« In addition to this ministry, after you have had an opportunity to orient yourself to it, I am proposing that you offer regularly, a preaching ministry to those pastors in the West Island who do not have assistants or deacons who preach: i.e. St. Edmund's, St. Luke's, St. David's. I propose this in keeping with the requirement of the Archbishop that your ministry not be a mandate to a particular parish. In addition, you will be providing a much-needed support to these pastors. »<sup>180</sup>*

Cela allait un peu plus loin que ce que Mgr Harty avait initialement recommandé au cardinal. Le 25 septembre 2003, il avait suggéré:

« (...)

*That Fr. Boucher take up residence at St. Luke's Parish, without any mandate for pastoral work in the parish, for an undetermined length of time (to be reviewed quarterly).*

---

<sup>176</sup> Note de la traductrice: « fix » dans le texte original.

<sup>177</sup> Interview du Prof. Dan Cere, *supra*, note 9595, p.75.

<sup>178</sup> Note de la traductrice: « fix » dans le texte original.

<sup>179</sup> Interview de Mgr Sean Harty, 20 avril 2020, p.71.

<sup>180</sup> Mgr Sean Harty, lettre à Brian Boucher, 16 octobre 2003.

*That Fr. Boucher confine his ministry to the care of the sick in the hospital and residences. »<sup>181</sup>*

*(Nous soulignons)*

J'ai demandé à Mgr Harty comment il avait interprété la quatrième recommandation du rapport de Southdown. Il comprenait que cela exigeait que Boucher soit dans un presbytère ou dans une résidence où il ne vivrait pas seul<sup>182</sup>. Sa principale préoccupation était que Boucher ne soit pas autorisé à faire de la direction spirituelle et il en informa l'abbé Roger Martineau, curé de St. Luke.

Mgr Harty a reconnu que Boucher n'avait aucune formation en travail hospitalier, mais que cette affectation était perçue comme « *a stop-gap measure to reintroduce him slowly into public ministry* »<sup>183</sup>.

Malheureusement, l'abbé Martineau est décédé et je n'ai pas pu lui poser de questions sur le séjour de Boucher à son presbytère.

J'ai cependant parlé au diacre Bill Jones\*. Il m'a dit qu'il avait été averti par le diacre Gerald Lismer\*, maintenant également décédé, de « *watch out for his boys* »<sup>184</sup> lorsqu'ils étaient servants de messe à St. Luke. Il m'a également relaté que Gerald Lismer\* lui avait dit qu'il avait parlé ou écrit au diocèse au sujet de ses préoccupations concernant Boucher et qu'il avait par la suite été menacé par celui-ci qui l'avait poussé contre un mur et l'avait averti de « *never to do that again* »<sup>185</sup>. J'ai tenté d'obtenir plus d'informations de la part de la veuve du diacre Lismer\*, mais elle ne pouvait pas m'en dire plus que « *her husband told her that Boucher was not a good person and should not be there* »<sup>186</sup>.

---

<sup>181</sup> Mgr Sean Harty, lettre à l'archevêque Jean-Claude Cardinal Turcotte, 25 septembre 2003, Annexe 11, page 239239.

<sup>182</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179179, p.79.

<sup>183</sup> *Ibid.*, p.82.

<sup>184</sup> Interview du diacre Bill Jones\*, 19 février 2020.

<sup>185</sup> *Ibid.*

<sup>186</sup> Interview de Sarah Lismer\*, 17 juin 2020.

Steve Brown\* m'a dit que le diacre Lismer\* avait réuni des paroissiens inquiets afin de faire expulser Boucher de St. Luke<sup>187</sup>. Cela corrobore l'incident que m'a relaté le diacre Jones\*. Quand j'ai discuté du séjour de Boucher à St. Luke avec Mgr Harty, le nom de Gerald Lismer\* n'a jamais été mentionné. Mgr Harty ne se souvenait que d'un incident différent, concernant le diacre George Henny\*. La version de Steve Brown\* de cet incident est que son père a vu Boucher pousser George Henny\* au sol. Quand je lui en ai parlé, le souvenir de Mgr Harty est que le diacre Henny\* a minimisé l'événement en disant que «*maybe he brushed against him* »<sup>188</sup>. Cependant, dans une lettre de 2011 adressée au cardinal Turcotte, la mémoire de Mgr Harty était plus claire:

« *Deacon George Henny\* came to see me and told me that "Fr. Brian had shoved me up against the wall in the Sacristy."* »<sup>189</sup>

J'ai interviewé le diacre Henny\*. Il m'a dit qu'un jour, quand l'abbé Martineau était absent, Boucher s'est fait demander de célébrer la messe. Comme d'habitude à St. Luke, le diacre Henny\* s'est occupé des arrangements. Il avait demandé à une jeune femme de chanter, mais Boucher refusa de la laisser, à sa grande mortification.

Lorsque le diacre Henny\* tenta de lui en parler après la messe, Boucher devint enragé et le menaça en devenant agressif et en s'avançant droit vers lui. Le diacre se sentit intimidé par cet homme beaucoup plus grand et plus jeune d'une humeur violente et recula<sup>190</sup>.

Le diacre Henny\* m'a dit qu'il en avait parlé avec Gerald Lismer\* qui lui a recommandé d'en parler à Mgr Harty. Quand il l'a fait, la réception fut froide. Le diacre Henny\* a rappelé Mgr Harty pour faire le suivi de leur conversation, mais n'a jamais reçu de retour d'appel. Boucher, cependant, a tenté de s'excuser sans enthousiasme lors d'un appel téléphonique maladroit avec le diacre Henny\* qui lui a dit: «*You're trying to save your rear-end* »<sup>191</sup>.

La nomination de Boucher à l'hôpital du Lakeshore ne fut pas un succès, tout comme Mgr Harty m'a dit: «*It did not work, and I considered it to be a failed appointment* »<sup>192</sup>. Il m'a également dit qu'il avait alors contacté le Dr Mikail pour obtenir des conseils: «*Dr. Mikail told me that, yeah, he's going to have, you know, he has obsessive*

---

<sup>187</sup> Interview de Steve Brown\*, 14 mai 2020.

<sup>188</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.97-98.

<sup>189</sup> *Supra*, note 85.

<sup>190</sup> Interview du diacre George Henny\*, 16 juin 2020.

<sup>191</sup> *Ibid.*

<sup>192</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179/179, p.104.



*compulsiveness and see if you can get his family doctor to give him a prescription for medication that would help with that, and make sure that he's going back to see his psychologist. »*<sup>193</sup>

Et pourtant, malgré les nominations infructueuses et les inquiétudes exprimées par le Dr Mikail, Boucher a été nommé curé à la paroisse Our Lady of the Annunciation à Ville Mont-Royal le 30 août 2005, pour un mandat de six ans.

#### *Paroisse Our Lady of the Annunciation (2005-2011)*

Mgr Harty considérait que les nominations à St. Luke et à l'hôpital du Lakeshore avaient été des échecs. Dans sa lettre de janvier 2020 à Mgr Lépine, il a abordé très brièvement la décision de l'envoyer à l'Annunciation: «*After discussion with Cardinal Turcotte and the OPPS (sic) it was decided to give Brian an opportunity to pastor in a small community*»<sup>194</sup>.

Lors de notre entrevue, il a décrit le processus de nomination avec plus de détails.

Il a d'abord été discuté qu'il pourrait faire des études supérieures pour pouvoir éventuellement enseigner au Séminaire. Mgr Harty pensait que c'était peut-être une bonne décision: «*And I said yeah, yeah, that's potential that's not a bad place, I said, you know he could go there, and the seminary is now filled with mature candidates, very mature candidates, some of them are grandfathers.* »<sup>195</sup> De toute évidence, les jeunes hommes restaient une source de préoccupation.

L'idée des études supérieures a cependant été rejetée par le cardinal Turcotte. Tel que rapporté par Mgr Harty, le cardinal Turcotte croyait que le diocèse avait dépensé assez d'argent pour Boucher à Southdown.

---

<sup>193</sup> *Ibid.*, p.84

<sup>194</sup> *Supra*, note 147147.

<sup>195</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.100.

L'option de rester à St. Luke ne pouvait pas être envisagée: « *So I said, okay, so I said, I don't think it's fair that he stay at, I think Roger Martineau is getting, he's getting you know antsy and he's not as comfortable with Brian as he once was* ». <sup>196</sup>

La discussion s'est poursuivie et quelqu'un a demandé s'il y avait une «petite paroisse» où Boucher pourrait aller. Mgr Harty rapporte avoir soulevé le fait que Boucher serait seul dans une petite paroisse. Il a suggéré à la place qu'il vive à la cathédrale, mais:

*« SH: Yeah and that did not go well. I think, I think because that's a little bit of a, that's a little bit of a gossip mill in the Cathedral, and I don't know whether it was the Cardinal or maybe Tony (Mancini) that said, you know that won't be good for him there, but I said, you know, I was thinking well he's got supervision there but that wouldn't be good for him there, you know because Brian's bilingual I thought he could go as a part-time assistant at the Cathedral...*

*PC: Hum, hum.*

*SH: ... that did not seem to wash, did not seem to go over. And, again, I was the low person on the totem pole here. »* <sup>197</sup>

Finalement, Mgr Harty s'est résigné à cette nomination:

*« SH: ... I had enough trust and hope that the Southdown experience, the ongoing psychological training, the relationship that I had built up with him which I had significantly invested in, significantly invested in, in terms of coaching, mentoring.»* <sup>198</sup>

Lorsque j'ai discuté de cette nomination avec Mgr Mancini, il a nié avoir été impliqué dans cette décision:

*« PC: ... he was given a parish, did you have anything to do with his being given a parish?*

*TM: Not, I did not suggest it, I did not recommend anything. I knew that this parish was being suggested for him. The parish that he was going to was a parish that where people knew him, and it seemed like it might be a good thing but that was about it.*

*PC: But did you have to approve of it, did you have any role to play in that decision?*

---

<sup>196</sup> *Ibid.*, p.100

<sup>197</sup> *Ibid.*, p.102-103.

<sup>198</sup> *Ibid.*, p.103.

*TM: No. That was done through the Personnel Committee and through the office of Pastoral Personnel, and those recommendations were brought to the Cardinal who accepted those unless there were obvious reasons for him not to accept them.*

*PC: And you never...*

*TM: That's the way it was done.*

*PC: And you didn't ask to have access to the recommendations of Southdown?*

*TM: No, I didn't. »<sup>199</sup>*

J'ai parlé à Mgr Fortier, qui était alors directeur de l'OPP. Il a nié avec véhémence avoir été impliqué de quelque manière que ce soit dans cette nomination, car celle-ci relevait de la hiérarchie anglophone<sup>200</sup>.

Boucher a été nommé curé de la paroisse de l'Annunciation à Ville Mont-Royal le 30 août 2005, pour une période de six ans, débutant le 31 août 2005. Boucher y a remplacé un curé fort apprécié, l'abbé Lawrence MacEachen, à qui on a demandé de prendre une nouvelle affectation dans une autre paroisse.

Une fois de plus, les plaintes ont commencé à affluer immédiatement.

Voici comment Mgr Harty se souvient d'une première rencontre:

*« The Annunciation Years:*

*Immediately after Brian's nomination to Annunciation parish was made known I received a delegation from the parish asking that his nomination be cancelled. The focus of the meeting was not focused on Brian rather they did not want to lose their much loved pastor Fr. MacEachen. There were three delegates from Annunciation, Fred Paton\*, David Dubois, and the Mayor of Ville Mont Royal, Vera Danyluk. The purpose was to reverse the nomination. Some 15 minutes into the meeting the strategy changed and Mr. Paton\* made some oblique reference to what he had just heard about Brian. I questioned him he was evasive and at this point Mrs. Danyluk excused herself on the pretense of having to go "and put more money in the parking meter" and she never returned. The meeting broke up cordially with the delegates promising to support Brian.*

---

<sup>199</sup> Interview de l'archevêque Anthony Mancini, *supra*, note 8989, p.84-85.

<sup>200</sup> Interview de Mgr Jean Fortier, 4 mai 2020, p.7.

*Much later I realized that Vera Danyluk was a close friend of Fr. Peter Timmins, who had obviously shared with her what he knew transpired in the rectory of St. Jean Brebeuf with Fr. Eric Sylvestre, Brian Boucher and the young Mexican. Where was the documentation of this incident?*

*I never saw or spoke with Vera Danyluk again. »<sup>201</sup>*

J'ai parlé à un ancien paroissien de l'Annunciation, Henry McKinnon\*, dont le souvenir de cette même réunion est fort différent: quatre personnes étaient allées rencontrer Mgr Harty: Henry McKinnon\*, Andrew Short\*, Fred Paton\* et Vera Danyluk. La raison principale était qu'ils avaient entendu des rumeurs sur le comportement inapproprié de Boucher et «*they did not want a pedophile in their midst* »<sup>202</sup>. Mgr Harty les a rassurés que Boucher avait subi une évaluation psychologique qui ne démontrait aucun signe de pédophilie. M. McKinnon\* a également nié que Vera Danyluk soit partie avant tout le monde.

J'ai également parlé à Fred Paton\* pour obtenir plus de détails sur cette réunion. Il se souvient avoir exprimé son inquiétude quant à l'aptitude de Boucher pour ce travail et avoir été rassuré par Mgr Harty que Boucher était allé à Southdown pour «*anxiety or anger management* »<sup>203</sup>.

Mgr Fortier se souvient d'une autre réunion distincte:

*« PC : ... et c'est là où madame Vera Danyluk est venue vous rencontrer pour parler de... des sentiments des paroissiens de la... de l'Annonciation.*

*JF : Oui, mais...*

*PC : Est-ce que ça vous... est-ce que vous vous en... vous vous en..*

*JF : Oui, oui, oui, je m'en souviens d'ailleurs parce que j'ai trouvé ça... dans le fond, c'est donc deux (2) bonnes mesdames qui sont venues me voir.*

*PC : C'était madame Danyluk et c'était quelqu'un d'autre ? Est-ce que vous vous souvenez de qui ?*

*JF : C'était... il y avait la mairesse et puis il y avait une marguillière, là j'oublie le nom, par exemple, de l'autre dame, c'était une des marguillières de la paroisse,*

---

<sup>201</sup> *Supra*, note 147.

<sup>202</sup> Interview de Henry McKinnon\*, 25 juin 2020.

<sup>203</sup> Interview de Fred Paton\*, 27 mars 2020.

*mais elles sont venues me voir pour me dire « Nous, on pense que notre curé, il est trop jeune pour être curé. »*

*PC : Là, vous parlez de Boucher ?*

*JF : Oui, oui, en parlant de Brian Boucher. Alors, moi, j'ai dit « Bon écoutez, pouvez-vous m'expliquer qu'est-ce qui vous fait penser ça ? -j'ai dit-... Moi, je reçois beaucoup plus de téléphones de gens qui nous disent notre curé est trop vieux, on en voudrait un plus jeune. » J'ai essayé de toutes sortes de... mais j'avais pas ou j'avais... à ce moment-là, j'avais aucune idée de... du problème qui pouvait exister et elles ne l'ont pas abordé dix secondes. Et là, je me disais bon, est-ce que c'est un problème de fonctionnement, d'administration ? Tu sais, après coup, quand j'ai appris, quand j'ai appris les choses plus tard, je me suis dit, mais dans le fond, si elles m'avaient dit « Écoutez, on pense qu'il y a peut-être des manières d'agir avec les jeunes », me mettre un peu sur la piste, mais...*

*PC : Ils vous ont rien dit ?*

*JF : Rien, absolument rien, mais j'étais... au bout d'une demi -heure, elles sont reparties, puis je comprenais pas, je comprenais pas. C'est après coup que... c'est après coup que j'en ai parlé à monseigneur Harty, l'officier à l'épiscopal... »<sup>204</sup>*

Dès que Boucher a commencé à l'Annunciation, son comportement arrogant et grossier envers certains paroissiens est devenu évident. En septembre 2005, Mme Christine McCall\* a écrit à Mgr Harty pour décrire comment Boucher les avait traités elle, une bénévoles, et la secrétaire: « *I have never been treated so rudely nor allowed or witnessed an employee to be treated with such lack of respect* »<sup>205</sup>. Je n'ai trouvé aucune réponse dans les dossiers.

Un avertissement plus sérieux a été envoyé en octobre 2006 à Mgr Mancini, copie à Mgr Michel Parent, par Mme Dorothy Mint\*:

« (...)

*On recent visits to the rectory in TMR it became evident to me that Fr. Boucher was developing a relationship with a young teen in his parish, whom he had hired to do odd jobs around the church and rectory. In June I was introduced to this boy on a day that he was doing work on the rectory grounds. Two things struck me as odd that day: the care with which Fr. Boucher ensured that the boy had sun cream applied, and the freezer stocked full with a large box of Pogo sticks and cartons of vanilla ice cream, items which Fr. Boucher told me he had bought*

---

<sup>204</sup> Interview de Mgr Jean Fortier, *supra*, note 200200, p.9-10.

<sup>205</sup> Christine McCall\*, lettre à Mgr Sean Harty, 26 septembre 2005.

*especially for the boy. In September Fr. Boucher told me he had begun tutoring the boy at the rectory.*

*That Fr. Boucher would put himself in such a position struck me as odd, especially in view of the scandals that have done so much damage to the Church and the discipline which the Church has been trying to cultivate. But I have been more troubled as I have recently been told by several sources that Fr. Boucher has a history of problematic relationships involving youths, and so I feel that it would be remiss of me not to inform you of my experience and of my deep concern that he has been placed by the Archdiocese in a position of authority.*  
»<sup>206</sup>

Mgr Parent a écrit au dos de ce document:

*« Le 24 novembre 2006*

*Je parle du sujet avec Mgr. Mancini*

- *Il n'a pas l'intention de s'en mêler ou d'écrire quoi que ce soit*
- *Me demande de ne pas réagir*
- *À chargé Mgr. Harty d'assurer le suivi*

*Mgr. Harty accompagne régulièrement l'abbé Boucher. »<sup>207</sup>*

Entre-temps, Boucher a appris que Dorothy Mint\* avait parlé de lui et lui a envoyé une lettre de mise en garde par courrier recommandé:

*« (...)*

*If in your view, there is nothing more to discuss with me, then I would appreciate as a matter of honesty, fairness and courtesy -- as well as moral and legal duty -- if you could kindly refrain from discussing with anyone else any such perceived problems relating to me or to my character. »<sup>208</sup>*

*(Nous soulignons)*

---

<sup>206</sup> Dorothy Mint\*, lettre à Mgr Anthony Mancini, 30 octobre 2006.

<sup>207</sup> Mgr Michel Parent, note manuscrite à l'endos de la lettre de Mme Mint\*, 24 novembre 2006.

<sup>208</sup> Brian Boucher, Our Lady of the Annunciation Parish, lettre à Dorothy Mint\*, 27 octobre 2006.

Mme Mint\* fut interviewée par l'abbé Francesco Giordano dans le cadre du procès canonique de Boucher. Elle y a relaté un échange qu'elle a eu avec Mgr Mancini et Mgr Harty:

*« In a later conversation, with both Mgr. Mancini and Mgr. Harty, the issue Fr. Brian's stay at Southdown treatment center arose, and Mgr. Harty assured her that the staff of the center reported that Fr. Brian had made real progress.*

*(...)*

*Dorothy\* expressed her concern regarding Fr. Brian's nomination as pastor of a parish to Mgr. Harty. Mgr. Harty mentioned that Fr. Brian had been instructed not to conduct any spiritual direction.*

*Dorothy\*'s son Vince\* was a student at Loyola High School in approximately 2008, and he mentioned that Fr. Brian would attend Loyola HS for reconciliation services. Dorothy\* felt that given the alleged restrictions regarding spiritual direction, she felt that this was odd. She shared her concerns with Mr. Paul Donovan, principal of the high school at the time.*

*(...)*

*Dorothy\* found the conversation with Mgr. Mancini and Mgr. Harty strange. She had the impression that Mgr. Mancini had a lot of information about Fr. Brian, but felt that there was nothing he could do, whereas Mgr. Harty appeared to adopt a protective role towards Fr. Brian.*

*In retrospect, she also found it odd that Mgr. Harty allowed Fr. Brian to participate in Loyola High School activities, given his history. »<sup>209</sup>*

Mgr Harty a confirmé qu'il avait eu cette conversation avec Mme Mint\*, quand il l'a rassurée:

*« SH: Yes, and what happened was, is I explained to her, I tried to be, you know as professional as I can but I said to her, Brian has problems with some boundaries. I have been assured from what I understand that he doesn't have sexual tendencies to abuse, little did I know at the time...*

*PC: But how would you say you had been assured because of the Report from Southdown?*

*(...)*

---

<sup>209</sup> Interview de Dorothy Mint, tel que rapporté par l'abbé Francesco Giordano et signé par Dorothy Mint\*, 30 janvier 2017.

*SH: ... and, so, I'm being told by, ostensibly is one of the finest treatment facilities for clergy in the world they come from England and Ireland for this as clients there, so I've been told and I questioned it, I said, I just don't get it, you know, and they said, no, it doesn't show any high indication of that or same-sex attraction, and certainly doesn't fall within the testing that we would evaluate for a pedophile. So, I explained all that to Dorothy Mint\*...*

*(...)*

*SH: They assured me that he had boundary issues, and then they latched into the twin thing, and a lot of his issues had to do with him trying to find the lost twin...*

*PC: Yes, yes, yes, right I read all that...*

*SH: ... the lost twin*

*PC: ... yes, I read that.*

*SH: The lost twin, and that that was going to be a compulsion for him, and for a long time even, even when he went well he had this existential loneliness.»<sup>210</sup>*

Étant donné que Mgr Harty et Mgr Mancini connaissaient le passé de Boucher, comment ce rappel à ses comportements passés inappropriés pouvait-il ne pas sonner une alarme sérieuse?

J'ai interrogé Mgr Mancini à propos de la lettre de Dorothy Mint\*:

*« PC: Do you remember any of this, and why didn't you respond? The letter was addressed to you.*

*TM: I didn't respond because I saw this as part of the work that Sean Harty was supposed to look after, he was the one that was looking after it, he was the one that was accompanying Brian, and so that was his, his responsibility as Episcopal Vicar*

*PC: Right but you were in a very good position because you had followed this file much longer than Msgr. Harty, you knew this file from ninety-five, didn't that scare you to see this come up again?*

*TM: Oh, I was, I was quite, I was quite upset by the fact that it came up again and it was probably, I did discuss it with Sean Harty...*

*PC: Yes?*

---

<sup>210</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p 92-93.



TM: ... to what could be done, and what should be done, and he was going to follow it up...

PC: How did you want him to follow it?

TM: ... and he did...

PC: What, I'm sorry?

TM: I said and he did follow it up, the follow-up was to meet with him, again to try to help him to see the inappropriateness of the situation as he was in.

PC: But what about the risk to the child?

TM: I know, I know. I don't know what to tell you there. I honestly don't know what to tell you there. »<sup>211</sup>

(Nous soulignons)

Mgr Harty a effectué un suivi auprès de Boucher : « *I told him that was totally inappropriate, and I said, I have to be sure that this is not going on.* »<sup>212</sup>

Personne n'a jugé nécessaire, ni même souhaitable de contacter l'enfant en question.

L'abbé Joseph P. Sullivan, qui vécut au presbytère de l'Annunciation pendant une courte période, m'a dit qu'il avait lui aussi été témoin d'un comportement déconcertant: un jeune garçon de la paroisse frottant le cou de Boucher. Quand je lui ai demandé s'il en avait parlé à quiconque, il a répondu: « *No, I didn't tell anybody, no.* »<sup>213</sup> Le garçon en question s'est avéré être l'une des victimes connues de Boucher.

En 2007, une autre situation s'est produite concernant un enfant.

L'abbé Thomas Dowd, tel qu'il l'était à cette époque, a rédigé un résumé et un compte-rendu d'une réunion du 17 mai 2007 entre Mgr Harty, Charlie\*, un enfant de 12 ans, et son grand-père, M. Benvenuto\*. Ces documents se trouvent à l'Annexe 10<sup>214</sup>.

---

<sup>211</sup> Interview de l'archevêque Anthony Mancini, *supra*, note 8989, p.86-87.

<sup>212</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.91.

<sup>213</sup> Interview de l'abbé Joseph P. Sullivan, 31 mars 2020 p.11.

<sup>214</sup> Mgr Thomas Dowd, *Summary of meeting with Charlie\* and Mr. Benvenuto\**, 17 mai 2007, Annexe 10, page 235.

Le récit de Charlie\*, rendu en présence de son grand-père, est inquiétant: Boucher l'avait poussé dans son bureau, verrouillé la porte, menacé qu'il ne serait pas confirmé, puis lui avait demandé un câlin, ce que Charlie\* a refusé de faire. Boucher lui a finalement demandé «*Am I a bad man?*», ce à quoi Charlie\* a répondu «*yeah*». Cet incident s'était produit parce que Charlie\* avait voulu rentrer chez lui lors d'une soirée musicale à l'église.

Le lendemain, M. Benvenuto\* a tenté de parler à Boucher qui l'évitait. La responsable catéchétique de la paroisse (Parish Catechetical Leader «PCL»), Kate Welsh\*, lui a dit que tout problème concernant Charlie\* ne pouvait être discuté qu'avec sa mère. Un différend s'ensuivit et M. Benvenuto\* a frappé à la porte de Boucher pour lui parler. La sécurité a été appelée et des lettres recommandées ont suivi de part et d'autre.

Le 14 mai, Mme Welsh\* a écrit une lettre recommandée à M. Benvenuto\* :

*« I understand that you are motivated by concern for your grandson, however, I have explained to you repeatedly that neither Father Brian nor I, nor any personnel or volunteers, are at liberty to discuss Charlie\* with you. We have been advised by his mother, Diane Benvenuto-Johnson\*, not to discuss her son with anyone. Diane\* has been very involved in the faith education of Charlie\* and has participated fully in liturgies and parent meetings. We have every confidence that she is capable and committed to his healthy Christian upbringing.*

*Further, I regret that I must remind you that you have both a moral and legal obligation to refrain from speaking to others in such a manner as to spread rumours or to potentially damage another's reputation.*

*Finally, as you have no legitimate business here on Tuesday afternoons, please do not return. If you do, the police will be called immediately. »<sup>215</sup>*

Le 18 mai 2007, le grand-père a répondu, lui aussi par voie de poste recommandée, copie à Mgr Harty :

*« Whether you like to hear it or not, the incident on the night of May 5th between my grandson and the priest, involved forcible confinement after he pushed Charlie\* into his office and locked the door, blackmailing by denying him the sacrament of Confirmation if he didn't stay with his mother till the end of the*

---

<sup>215</sup> Kate Welsh\*, Our lady of the Annunciation Parish, lettre recommandée à Frank Benvenuto\*, 14 mai 2007.

*concert and added, just as I denied you being in the Christmas pageant, no amount of screaming by anyone will change my mind. Charlie\* said he would stay because he was scared and just wanted to be out of there. Then the priest hugged him, stepped back and asked "Do you think I'm a bad man"? Charlie\* nervously answered Ya. Once downstairs he called me, told me what had happened and I went and brought him home. Regardless of what my daughter entrusted Fr. Brian, you or anyone else with her indifference to the mental and physical abuse of her son is reprehensible and it is obvious that she is not capable of having her son's best interests at heart. I as a grandfather would be remiss in my moral duty not to bring this priest's improper behaviour to the attention of his superiors, You Kate\*, Tyler\* and Annie\* in defending and condoning this type of behaviour have added to the stress and mental anguish my wife and I are going through. »<sup>216</sup>*

La situation s'est intensifiée. Mme Welsh\* a alors écrit une lettre de 3 pages à Mgr Harty le 23 mai, réfutant la version des événements de M. Benvenuto\* et de Charlie\*<sup>217</sup>.

La situation familiale était difficile: la mère de Charlie\*, une mère monoparentale souffrant d'un grave handicap physique, encourageait le «rôle parental» de Boucher vis-à-vis de Charlie et avait du ressentiment à l'égard de l'interférence de ses propres parents<sup>218</sup>.

Mgr Harty a suggéré une médiation entre Boucher et M. Benvenuto\*, mais aucun n'a accepté. Il demanda à Boucher de ne jamais être seul avec cet enfant, ce à quoi Boucher consentit. La mère de Charlie\*, cependant, a réprimandé Mgr Harty pour cela parce qu'elle pensait que Boucher avait une merveilleuse influence sur son enfant<sup>219</sup>.

Personne n'a pensé que cela pouvait être un cas pour le Directeur de la protection de la jeunesse.

Le «style de gestion» de Boucher agaçait de nombreux paroissiens. Les lettres de plainte ont commencé à arriver régulièrement comme le relate Mgr Harty dans sa lettre à l'archevêque Lépine:

---

<sup>216</sup> Frank Benvenuto\*, lettre recommandée à Kate Welsh\*, 18 mai 2007.

<sup>217</sup> Kate Welsh\*, lettre à Mgr Sean Harty, 23 mai 2007.

<sup>218</sup> *Supra*, note 147.

<sup>219</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.96.

« *Constant arguments with the choir director.*

*Brian McDonough from our social justice office referred an individual to me that had worked as a domestic in the rectory but left because of Brian's compulsive demanding manner. Brian refused to pay her the money that was due to her.*

*Mary Jones\* who worked as a bookkeeper left because of his demanding and arrogant behavior to her, her pay was also delayed.*

*Josée Doyle\* who worked as secretary/catechetical resource also left she also was denied her back pay.*

*Each time I was required to intervene with Brian. »<sup>220</sup>*

D'autres lettres sont arrivées.

Le 25 février 2008, Fred Walsh\*, un paroissien de longue date, écrit à Mgr Harty pour l'informer que Boucher l'avait contraint à retirer ses enfants du programme Faith First en raison de sa propre incapacité à assister aux réunions de parents «obligatoires»: «*I have never met one (priest) as dogmatic, intransigent and disrespectful as Fr. Boucher.*»<sup>221</sup>

Harty a écrit une lettre à Boucher le 11 avril 2008, dans laquelle il le mit en garde des critiques accrues dont il était l'objet. Après y avoir résumé les plaintes reçues et le comportement irrespectueux de Boucher à son propre égard, il a conclu:

*« All this to state Fr. Brian, that I am worried about your continuing presence at the Annunciation, and as I said to you when you began this mandate, "the parish is yours to have or lose" »<sup>222</sup>*

Le chaos s'est emparé de la paroisse suite au traitement que Boucher avait fait de la chorale et du directeur du chœur en mars 2009. À la suite d'une rencontre avec Boucher, plusieurs membres de la chorale ont été scandalisés de la façon dont il les a

---

<sup>220</sup> *Supra*, note 147.

<sup>221</sup> Fred Walsh\*, lettre à Mgr Sean Harty, 25 février 2008.

<sup>222</sup> Mgr Sean Harty, Archevêché de Montréal, lettre à Brian Boucher, 11 avril 2008.

attaqués avec un manque total de respect, malgré leur association de longue date avec l'Annunciation<sup>223</sup>.

Fait intéressant, l'une des signataires, Mme Rosalie Tucci, a rétracté sa plainte quelques jours seulement après l'avoir écrite et a fait parvenir sa rétractation non seulement à Mgr Harty, mais aussi copie au cardinal Turcotte et à Boucher, comme pour pacifier ce dernier<sup>224</sup>. L'attitude de Boucher envers ceux qui semblaient le critiquer était évidemment toujours la même. Le 27 avril, il a envoyé une lettre recommandée à John Stanley\*, copie à Mgr Harty:

*« If in your view there is nothing more to discuss with me directly , then I would appreciate as a matter of honesty , fairness and courtesy-as well as moral and legal duty-if you could kindly refrain from discussing with anyone else any such perceived problems relating either to me personally or to my management of parish affairs. »<sup>225</sup>*

*(Nous soulignons)*

Toutes ces plaintes concernaient le comportement irrespectueux, grossier et autoritaire de Boucher. Aucune d'elle ne soulevait de relation déplacée avec des mineurs.

En mai 2009, Mgr Harty a décidé de rencontrer les paroissiens mécontents et a écrit une lettre invitant les fidèles de la paroisse de l'Annunciation à venir discuter des questions qui avaient été soulevées:

*« I would also like to use this opportunity to meet with as many of the parishioners as possible after the ceremony, in the hall downstairs.*

*My meeting is not intended to be solely social. For a number of months, I have been receiving letters from parishioners indicating their lack of satisfaction with the parish community.*

*This is, as you can appreciate, of concern to me and our Archbishop. I feel that the time has come to have an opportunity to air some of the views that are circulating throughout the parish.*

---

<sup>223</sup> Joseph French\*, lettre à Mgr Sean Harty, 25 mars 2009; Joanne Dunn\*, lettre à Mgr Sean Harty, 19 mars 2009; Rosalie Tucci\*, lettre à Mgr Sean Harty, 23 mars 2009; John Stanley\*, lettre au Cardinal Jean-Claude Turcotte et à Mgr Sean Harty, 7 avril 2009.

<sup>224</sup> Rosalie Tucci\*, lettre à Mgr Sean Harty, 5 avril 2009.

<sup>225</sup> Brian Boucher, lettre recommandée à John Stanley\*, 27 avril 2009.

*I have received conflicting messages from a number of individuals, and feel that the Mission of the parish will only be compromised if we do not all have a common focus.*

*I will chair the meeting and Fr. Brian, your Pastor, will be in attendance. I want this gathering to be an opportunity for reasonable dialogue and a refocusing on the common goals of your faith community. »<sup>226</sup>*

Le cardinal Turcotte a interdit la réunion, car cela pourrait être «scandaleux»:

*« SH: No because as soon as the Cardinal got the copy of it (the letter) ...*

*PC: Which one, this...*

*SH: ... I was called upstairs and said I shouldn't do that.*

*PC: So, the meeting was cancelled?*

*SH: The meeting was cancelled. »<sup>227</sup>*

Le 17 septembre 2009, Mgr Harty écrit de nouveau à Boucher, cette fois au sujet d'une visite de M. Stanley\*. Sa lettre contient un avertissement concernant l'habitude de Boucher d'envoyer des lettres recommandées: « *I would caution your use of "Registered Letters" It is not an acceptable pastoral communication style and reflects a very secular mentality and one of distrust... »<sup>228</sup>*

Mgr Harty, qui avait été le supporter et le mentor de Boucher depuis Southdown, devenait désormais *persona non grata* aux yeux de Boucher.

*« Brian mounted a strategy to limit my influence. He stopped asking for me to confirm the children of the parish and only wanted Cardinal Turcotte. As Cardinal Turcotte did preside (sic) at any confirmations I continued to go to Annunciation to confirm the children.*

---

<sup>226</sup> Mgr Sean Harty, Archevêché de Montréal, *Letter to the Faithful of Annunciation Parish*, 5 mai 2009.

<sup>227</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.159.

<sup>228</sup> Mgr Sean Harty, Archevêché de Montréal, lettre à Brian Boucher, 17 septembre 2009.

*While the reception from the congregation and the children was warm, it was clear that Brian had convinced the Wardens and some members of the Pastoral Council that I was now a negative force in his life.»<sup>229</sup>*

En 2010, Mgr Harty est devenu impliqué dans un différend entre Boucher et son frère jumeau John\*. John était divorcé de sa femme et affirmait qu'il avait de la difficulté à voir ses enfants, malgré un jugement lui accordant des accès. Mgr Harty m'a dit que John\* était allé le voir pour se plaindre que Boucher «aliénait» ses enfants de lui. Mgr Harty avait relaté cet incident sur un ton plus inquiétant dans une lettre au cardinal Turcotte en 2011:

*« Last Fall 2010, another issue surfaced which has caused me great concern. Fr. Brian's twin brother, John\* Boucher, is divorced from his wife and there is a vicious battle for custody of the children - 16, 15 and 11 years old. John\* Boucher asked for an interview with Bishop Gendron, and at that meeting, and other subsequent meetings, he stated that his brother, Fr. Brian, was part of the reason his children were alienated from him, their father.*

*He stated that his lawyer intended to bring forth as evidence the assumption that Fr. Brian was a form of "pedophile", and that he had given his lawyer names of people who had strong suspicions of Fr. Brian's orientation.*

*I subsequently met with Fr. Brian's parents and John\* Boucher, the allegation of alienating John\*'s children's affection was supported by the grandparents and indirect reference was made to Fr. Brian's predilection for "youth", if not sexually, certainly emotionally.*

*The strategy emerging from this situation was that I instructed Fr. Brian to write a "registered letter" to his brother and sister-in-law informing them that as a public figure in Montreal, he could not be involved in matters of family disputes, and that he would cease any involvement in the lives of his nieces and nephews, so as to allow the possibility of each parent to assume their proper place in their lives. All through this period, Fr. Brian was very anxious. However, it took him six weeks to compose the letter and send it and only after several reminders from me. »<sup>230</sup>*

Quand j'ai rappelé à Mgr Harty le contenu de cette lettre, il m'assura que les parents n'avaient pas soupçonné Boucher de pédophilie, mais craignaient plutôt qu'il interfère avec les responsabilités de John\* en tant que père<sup>231</sup>.

---

<sup>229</sup> *Supra*, note 147147.

<sup>230</sup> *Supra*, note 85.

<sup>231</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.134.

Mgr Harty a avisé Boucher de rester en dehors du différend entre John\* et sa femme. À cet effet, Boucher a envoyé une lettre recommandée à son frère et à sa femme le 7 juillet 2010<sup>232</sup>. Cela a semblé calmer la situation, au moins pendant un certain temps.

En décembre 2010, Mgr Harty est allé à l'école secondaire Loyola pour aider avec les confessions. Il a remarqué que Boucher y était aussi.

*« SH: ...So, then they had, so then I was finished and the confessions worked, so I walked around a little bit, and I noticed that Brian was hearing confessions but they were long, they were long and I waited deliberately and I must have seen two or three young boys go in, and they were in there, oh, for about fifteen, twenty minutes each, and I didn't like it. I didn't like it. I just said, yes, unless on boys' confession, you know you give them a sense of the goodness you tell them, I mean you help them to lead good moral lives. The moral of the school is, you be a man for others so you incorporate that... »*

*PC: Hm.*

*SH: And I didn't think the confessions of Grade 8 students warranted, you know fifteen or twenty minutes and so quite spontaneously I took Father Brennan aside who was a friend of mine, a friend, a close colleague I should say and said to him.....I told him that Brian has an intensity and a pre-disposition to give spiritual direction and he is not qualified to do that, and he sometimes doesn't, is not able to draw the line between the sacrament and spiritual direction(...) »<sup>233</sup>*

Cela a posé problème, comme l'abbé Joseph Mroz, aumônier de l'école Loyola, avait déjà invité Boucher à revenir entendre les confessions, il voulait savoir ce qu'il devait lui dire.

Le 8 décembre 2010, Mgr Harty a répondu à sa question dans un courriel :

*« On Wed, Dec 8, 2010, at 10:22 AM, Sean Harty <sharty@diocesemontreal.org> wrote:*

*Dear Joe, When I discussed this with Fr. Brennan it seemed to have been accepted. From my experience last year, I went to spend the afternoon and had three confessions, Now it's not about quantity I know but you can simply say that you invite the priests who have parishes close to Loyola so as to not have priests from further parishes travelling.*

---

<sup>232</sup> Brian Boucher, lettre recommandée à John\* Boucher, 7 juillet 2010.

<sup>233</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, 179 p.114.



*As to your questions does Fr. Boucher know why he is aware of the big picture but is very poor in self-monitoring sort of denial. Joe this information was disclosed to Rob Brennan for the protection of Loyola students not the diocese.*

*(Nous soulignons)*

*From: Joe Mroz [mailto:mrozj@loyola.ca]  
Sent: December 8, 2010, 10:45 AM  
To: Sean Harty  
Subject: Re: confidential question re Confessions*

*Dear Sean,*

*thank you. I understand that you discussed this with Fr Brennan; the problem is that the first I heard of it was just a few weeks ago after I had already invited Fr Boucher. I understand the necessity of discretion. I was concerned that if Fr Boucher knew he was not to come, he might have been using me in a fight with you, or he might have thought that the situation had changed. »<sup>234</sup>*

Début 2011, alors que la nomination de Boucher était sur le point d'expirer, deux marguilliers de la paroisse de l'Annunciation, Mme Simone Perreault\* et M. Joseph French\* (maintenant décédé), sont allés parler à Mgr Harty avec un dossier plein de lettres de plainte. Mme Perreault\* a été très claire sur le contenu de ces plaintes quand elle s'est entretenue avec moi: il s'agissait strictement des insultes de Boucher envers les paroissiens, de son style autoritaire et de ses explosions de colère<sup>235</sup>. Ils n'incluaient PAS de mention de comportement inapproprié envers les enfants ou les jeunes hommes. Mme Perreault\* a confirmé qu'elle et M. Joseph French \* n'avaient aucun soupçon à cet égard.

Selon elle, Mgr Harty leur a dit qu'il était au courant des plaintes et qu'il avait «*an equally full file* »<sup>236</sup>, mais leur a rappelé que Boucher avait « ses alliés ». Il a ensuite demandé à Mgr Fortier, responsable de l'OPP, de se joindre à eux. Mme Perreault\* eut l'impression que Mgr Fortier ne s'intéressait à rien d'autre qu'à l'état des collectes. Mgr Fortier ne se souvenait pas de cette rencontre lorsque je lui ai posé la question. Mgr Harty s'est souvenu de la visite et du fait que Mgr Fortier avait mentionné «*that there are those who like a priest and those who don't* . »<sup>237</sup>

---

<sup>234</sup> Mgr Sean Harty et l'abbé Joe Mroz, échange de courriels, 8 décembre 2010.

<sup>235</sup> Interview de Simone Perreault\*, 26 mars 2020.

<sup>236</sup> Ibid.

<sup>237</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.152.

La santé de Mgr Harty commençait à décliner. Selon lui, le «dossier Boucher » avait été lourd et avait eu un impact sur sa santé.

Le 14 avril 2011, il a écrit une lettre au cardinal Turcotte avec copie à Mgr Fortier<sup>238</sup>, détaillant les échecs de Boucher et demandant que le mandat de Boucher ne soit pas renouvelé. La lettre complète se trouve à l'Annexe 11.

Malgré sa demande écrite pour la tenue d'une réunion pour discuter de cette question, Mgr Harty n'a jamais été invité à rencontrer le cardinal ou Mgr Fortier. Ses tentatives pour prendre rendez-vous sont restées sans réponse. En mai 2011, Mgr Harty est devenu trop malade pour retourner au travail et a pris un congé de maladie.

La lettre de Mgr Harty avait été très catégorique. Au début, il semblait qu'elle avait eu au moins un certain impact. Le 14 juin 2011, une *Feuille de nomination* proposait que Boucher soit nommé administrateur pastoral de la paroisse Our Lady of Annunciation pour un an seulement à compter de la fin de son poste actuel, soit le 1er septembre 2011. Elle indiquait que son poste actuel comme curé ne serait pas renouvelé. La proposition a été faite par Mgr Fortier, qui a également signé le document. Il a été contresigné par Mgr Michel Parent comme chancelier et il y est mentionné que la nomination devait être publiée dans *Vivre en Église*.

Quand j'ai posé des questions à ce sujet, Mgr Fortier a nié se souvenir des événements entourant cette nomination. Il a également nié avoir jamais vu la lettre de Mgr Harty, allant même jusqu'à suggérer qu'elle ne lui avait jamais été envoyée. Il ne pouvait pas expliquer la rétrogradation contenue dans cette nouvelle nomination. Il ne se souvenait pas si la lettre de Mgr Harty avait jamais été portée à l'attention du Comité chargé des nominations :

*« PC : Mais est-ce que la lettre... est-ce que la lettre du 14 avril 2011 de Monseigneur Harty qui étale toutes les raisons pour lesquelles il devait... Boucher ne devrait pas être renouvelé, est-ce que ça a été apporté à l'attention du Comité de nominations ?*

*JF : Bien, je me rappelle pas parce que si ça avait été ça, je serais d'abord allé voir le Cardinal Turcotte, avant même de faire la proposition et c'est ça. C'est pour ça que je dis ça me surprend beaucoup que Sean Harty m'ait donné à moi*

---

<sup>238</sup> *Supra*, note 85, Annexe 11, page 239239.

*la lettre avec toutes les... avec tous les items, tu sais, qui faisaient qu'il aurait pas fallu qu'il soit nommé. S'il me l'avait vraiment donnée, il y avait peut-être une copie qui était faite pour moi, mais que j'ai peut-être pas eue, parce que ça, dans le fonctionnement, j'aurais pas... j'aurais pas voulu mettre sur la table du Comité de nominations quelque chose que le Cardinal aurait dit « Non, non, non, regardez même pas ça, ça passera pas. »*

*Alors, c'est... écoutez, compte tenu des liens ou des relations avec monseigneur Harty qui... qui était pas très heureux dans son rôle de... il aurait voulu faire le vicaire général, puis pour remplacer (inaudible), puis il voulait fonctionner comme si c'était lui l'évêque des anglophones. Alors, il agissait plus directement avec le Cardinal qu'en passant par les autres structures, mais là, en même temps comme je vous dis, parce que là, ça, un cas comme ça que j'aurais... moi, j'aurais eu en main toutes les bonnes raisons de ne pas nommer Brian curé ou de le nommer, bien voyons donc, je serais d'abord allé voir le Cardinal pour lui dire « Écoute, qu'est-ce que tu en penses là ? Penses-tu qu'on va... on va mettre ça sur la table du Comité des nominations ? » C'est comme le jugement était porté avant même que... qu'on voit le contenu, alors...*

*PC : Puis vous n'avez jamais rencontré le Cardinal Turcotte au sujet de Brian Boucher ?*

*JF : Non, jamais jamais jamais jamais. C'est pour ça que je dis, tu sais, mon ami Sean, il faisait ses affaires tout seul. »<sup>239</sup>*

J'ai trouvé la lettre signée de Mgr Harty dans les dossiers de l'OPP conservés chez BLG<sup>240</sup>. Mgr Fortier était le directeur de l'OPP en 2011.

Quant à Mgr Parent, lui non plus ne pouvait pas se souvenir des raisons de cette nomination.

Le 4 novembre 2011, une nouvelle *Feuille de nomination* a été signée par Mgr Fortier dans laquelle il propose que Boucher soit nommé curé de l'Annonciation pour un mandat de six ans. Le document indiquait que la précédente nomination de Boucher était celle d'administrateur paroissial, poste qu'il ne conserverait pas. La nomination proposée était rétroactive au 1er septembre 2011. Le 30 novembre, la *Feuille* a été modifiée à la main. Les mots «*administrateur paroissial*» comme «poste antérieur» ont été biffés et remplacés par le mot «*curé*» et la nomination était maintenant définie

---

<sup>239</sup> Interview de Mgr Jean Fortier, *supra*, note 200, p.48-49.

<sup>240</sup> Le cabinet d'avocats engagé par l'Archidiocèse en 2017 et entre les mains duquel les dossiers Boucher ont été remis.

comme un «*renouvellement*». Celle-ci a été contresignée par Mgr Parent et devait aussi être publiée dans Vivre en Église.

Ni Mgr Fortier ni Mgr Parent n'ont pu me dire comment cette nouvelle nomination est arrivée.

J'ai demandé à Mgr Fortier:

*« PC : ..Mais vous avez dit être informé parce que vous avez changé votre nomination, vous en avez fait une autre.*

*JF : Bien oui, mais Madame, ce que j'essaie de vous dire là, c'est qu'il y avait des chemins pour passer à - côté de moi et d'aller voir directement le Cardinal pour dire « On veut telle chose. »*

*PC : Absolument, je comprends ça, tout ce que je veux savoir est-ce que c'est le Cardinal qui vous a dit « Changez-le » ?*

*JF : Bien non, je me rappelle pas de toute cette affaire-là, je me rappelle pas, ça m'apparaît passer à côté de... du fonctionnement habituel, mais... puis là, ça me surprend de pas me rappeler de ça parce que si ça avait été des choses tellement spéciales, parce que Brian Boucher, il me semble que je m'en rappellerais. Mais là, il y a quelque chose, moi-là que... il y a quelque chose que je comprends pas ou bien non, ma mémoire fait tellement défaut que j'arrive pas à me remettre devant ça toutes ces choses-là, parce que des nominations, on en faisait des centaines chaque année. »<sup>241</sup>*

Le 6 octobre 2011, Boucher écrit à Mgr Thomas Dowd: « *Jean Fortier called me a couple of weeks ago and mentioned that it had been decided that my mandate be renewed and that there was personnel meeting the following week* ». <sup>242</sup>

Mgr Parent pensait que tout cela était inusité:

*« PC : Mais est-ce que vous ne trouvez pas... ça vous dit absolument rien qu'on ait modifié sa nomination ? Parce qu'il a été nommé comme administrateur pour un an et quelques mois plus tard, on change la nomination rétroactivement et on lui donne le poste de curé pour six ans.*

---

<sup>241</sup> Interview de Mgr Jean Fortier, *supra*, note 200, p.52-53

<sup>242</sup> Brian Boucher, courriel à Mgr Thomas Dowd, 6 octobre 2011.

*MP : Écoutez, moi, je vais vous dire les mêmes paroles que... que monseigneur Fortier, la même chose, je marche pas là-dedans, parce qu'on peut pas faire une discussion de droit comme ça. Lui, il avait sa nomination comme administrateur « parochial administrator », ça avait été possiblement déjà publié dans... parce qu'en droit canonique, il faut... il faut pour qu'une nomination soit valide, il faut qu'elle soit promulguée, il faut qu'elle soit connue. Alors, il a dû avoir quelque chose en quelque part, comment ça se fait que ça a été effacé puis tout ça ? »<sup>243</sup>*

Le renouvellement officiel de la nomination en tant que curé de la paroisse de l'Annunciation a été envoyé à Boucher à une date inconnue. La lettre, signée à la fois par le cardinal Turcotte et Mgr Parent, est datée du 31 août 2011, soit deux mois avant la date apparaissant sur la Feuille de nomination. J'ai interrogé Mgr Parent à ce sujet:

*« PC : Mais il y a une lettre qui est datée rétroactivement avec une... une nomination rétroactive, est-ce que ça, ça vous aurait pas dérangé ?*

*MP : Ah oui, absolument, je sais pas qu'est-ce qui s'est passé, mais... je le sais pas, oui, ça m'aurait dérangé, professionnellement parlant, ça m'aurait dérangé parce qu'on peut faire des fictions de droit, un moment donné ce qu'on appelle dans notre jargon canonique des sanatio in radice, mais il y a... il y a des sanatio in radice qu'on peut pas faire, parce qu'ils étaient compliqués. »<sup>244</sup>*

À l'hiver et au printemps 2011, l'abbé Thomas Dowd était l'adjoint du directeur de l'OPP et, à ce titre, devait participer aux réunions du Comité des nominations. Je l'ai interrogé sur la nomination de Boucher en tant qu'administrateur paroissial et il m'a dit que lui aussi n'en avait aucun souvenir<sup>245</sup>. Il a également dit qu'il n'avait pas vu la lettre d'avril de Mgr Harty jusqu'à ce qu'il ne commence son enquête à la fin de l'année 2015<sup>246</sup>.

En juillet 2011, l'abbé Dowd a été nommé futur évêque auxiliaire pour Montréal, conjointement avec l'abbé Christian Lépine. L'ordination épiscopale a eu lieu en septembre.

Le cardinal Turcotte a dit à Mgr Dowd qu'il deviendrait le vicaire épiscopal des fidèles anglophones en remplacement de Mgr Harty, toujours en congé de maladie depuis le

---

<sup>243</sup> Interview de Mgr Michel Parent, *supra*, note 82, p.53.

<sup>244</sup> *Ibid.*, p.55.

<sup>245</sup> Interview de Mgr Thomas Dowd, 19 juin 2020, p.10.

<sup>246</sup> *Ibid.*, p.22.

mois de mai de cette année. J'ai demandé à Mgr Dowd s'il y avait jamais eu un «transfert» des dossiers importants ou difficiles de l'OEPS de la part de son prédécesseur. Aucune discussion de ce genre n'a eu lieu. Mgr Dowd, qui considérait Mgr Harty, un ami, avait respecté son voeu selon lequel «*he wanted to be left alone* »<sup>247</sup>.

Dans une déclaration écrite, datée du 16 juin 2020, Mgr Dowd relate que c'est probablement lors de sa première rencontre en tête-à-tête avec le cardinal Turcotte après sa nomination comme évêque auxiliaire qu'il a appris que Boucher serait reconduit comme curé de l'Annunciation:

*« ... Cardinal Turcotte told me that he had decided to rename Brian Boucher as Pastor of Annunciation. It became part of a broader conversation: Cardinal Turcotte told me that he felt he had to remove Msgr. Harty as Episcopal Vicar because of complaints about his leadership style. One of those complaining had been Brian Boucher, and the Cardinal wondered if Msgr. Harty had been fair to Brian. He went on to say that he knew Brian had problems in the past, but that he had sent him for treatment. As Cardinal Turcotte put it to me, "Je suis prêt à tout faire pour sauver un prêtre.»*<sup>248</sup>

Le 20 septembre 2011, Mgr Dowd a rencontré Boucher pour le lunch. Boucher a jugé nécessaire de lui envoyer le lendemain un «suivi» de leur conversation. Deux éléments de cette liste sont pertinents pour notre enquête: le premier est «Mandate: Request to be renewed as pastor... » Le second est « Loyola High School ».

Une série de courriels a suivi. Il semble que Boucher était encore incertain quant à sa reconduction comme curé. L'évêque Dowd a écrit:

« *Brian,*

*(...)*

*Regarding the nomination as pastor, I spoke with Jean Fortier about it this morning. According to him, the decision to name you administrator for one year did in fact come from the Cardinal, but he does not recall if the decision came before or after your meeting with the Archbishop. Jean said he will call you sometime in the next few days to follow up. I am cc'ing him on this email for the sake of keeping us all on the same wavelength.*

---

<sup>247</sup> *Ibid.*, p.19.

<sup>248</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite intitulée : « The story », 16 juin 2020, p.24.

(...) »<sup>249</sup>

Ce à quoi Boucher a répondu:

« (...)

*In terms of my mandate Jean (Fortier) did tell me in my first meeting with him that it was indeed the Cardinal's decision. Upon reflection, I wasn't comfortable - for reasons discussed yesterday - so I meet (sic) with Jean again to talk about it and express my desire to see the Cardinal. My main reason for meeting with the archbishop was to discuss his decision. I will wait for Jean's call.*

*God bless, Brian »*<sup>250</sup>

Parallèlement, Mgr Dowd se rappelle qu'il a dû gérer la récrimination de Boucher de ne pas être autorisé à entendre les confessions à Loyola High School :

*« His meeting with the Cardinal was to follow up this promised renewal and to bring a new complaint. I say this because one afternoon (probably that one) I had a message to go and see the Cardinal. When I got to his office he told me that he had met with Brian Boucher that morning, and Brian had reported to him that he was no longer welcome at Loyola High School to hear confessions, and that this was apparently the result of an intervention by Msgr. Harty. Cardinal Turcotte was very unhappy with this. He said it was not fair of Msgr. Harty to have manipulated Brian's reputation like that, and that he wanted me to fix the situation by calling Loyola and telling the Principal to start to invite Brian Boucher back for confessions. I was not entirely comfortable doing this, as I didn't think I had the authority to tell a religious order that reported directly to the Pope (Loyola is a Jesuit school) how to run their affairs. In the end I spoke with the Mr. Paul Donovan, the Principal, and told him what I knew: Brian Boucher was a priest in good standing, whom the Cardinal was renewing as Pastor of Annunciation Parish, and who had full faculties to hear confessions. From the point of view of the diocese, therefore, there was no reason for him to not be invited to hear the confessions of the students. »*<sup>251</sup>

---

<sup>249</sup> Mgr Thomas Dowd, courriel à Brian Boucher, 21 septembre 2011, copie à Mgr Jean Fortier.

<sup>250</sup> Brian Boucher, courriel à Mgr Thomas Dowd, 21 septembre 2011, copie à Mgr Jean Fortier.

<sup>251</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248, p.25.

Mgr Dowd n'a pas jugé nécessaire de demander ni au directeur de Loyola ni à Mgr Harty les raisons de l'exclusion de Boucher pour entendre des confessions à l'école secondaire. Ce fut une occasion ratée d'entendre parler d'une autre facette du comportement problématique de Boucher.

En octobre 2011, l'Université McGill a organisé un colloque multidisciplinaire sur les abus sexuels dans l'Église catholique: *Trauma and Transformation*. Le colloque a été en partie financé et parrainé par la Conférence des évêques catholiques du Canada. Malheureusement, Mgr Dowd était le seul haut fonctionnaire diocésain de Montréal. Parmi les conférenciers se trouvait l'archevêque Mancini, désormais considéré comme une autorité.

Avant et après que le renouvellement du mandat de Boucher soit rendu public, les paroissiens de Our Lady of Annunciation ont repris leurs efforts pour s'en débarrasser. Les plaintes portaient sur son manque d'intérêt pastoral<sup>252</sup>, son attitude autoritaire<sup>253</sup>, sa grossièreté et son manque de respect<sup>254</sup>, sa colère<sup>255</sup>, son attitude, source de division,<sup>256</sup> et, plus particulièrement, sa querelle permanente avec la chorale paroissiale qui a abouti à la démission du directeur musical et du chantre le 30 octobre 2011<sup>257</sup>. La première de ces lettres, celle de Mme Frances McKenzie\*, avait été adressée directement au cardinal, avec copie à Boucher. Le cardinal l'a remise à Mgr Dowd en lui disant de ne pas y répondre avant que Boucher lui-même ne l'ait fait. L'évêque Dowd a obéi et n'a effectué le suivi qu'en 2013<sup>258</sup>. Les autres lettres lui étaient adressées.

À compter du 8 novembre, Boucher a commencé à devenir nerveux à propos des murmures de mécontentement dans la paroisse. Il écrivait à Mgr Dowd:

*« Since that time (October 30) the choir has effectively been on strike, but of greater concern is that I am hearing about a whisper campaign blaming me for*

---

<sup>252</sup> Frances McKenzie\*, lettre au Cardinal Jean-Claude Turcotte, 21 octobre 2011 (*unfinished burial prayer by Boucher*); Joanne Dunn\*, lettre à Mgr Thomas Dowd, non datée, (*parishioners' requests ignored by Boucher*).

<sup>253</sup> Albert et Gaby Levasseur\*, lettre à Mgr Thomas Dowd, 3 novembre 2011.

<sup>254</sup> Lettres de paroissiens à Mgr Thomas Dowd: Robert and Geneviève Sontag\*, 13 novembre 2011; Sarah MacKay\*, non datée; Henry McKinnon\*, 4 novembre 2011.

<sup>255</sup> Vivian Lavoie\*, lettre à Mgr Thomas Dowd, non datée.

<sup>256</sup> Simone Perreault\*, lettre à Mgr Thomas Dowd, 21 novembre 2011.

<sup>257</sup> Jonathan Larivière\* et François Lapointe\*, lettre à Brian Boucher et aux Marguilliers de Our Lady of Annunciation Parish, 30 octobre 2011.

<sup>258</sup> OEPS Ombudsperson, appel téléphonique à Mme McKenzie\* selon la nouvelle procédure de plainte, 12 mars 2013.



*Manuel's leaving and in some manner disrespecting the choir - I'm not sure exactly what, as it is all in secret. My understanding is that they hope to meet with you. The following was in an email I received from a member of the Parish Pastoral Council late this afternoon:*

*"I heard that the choir (or at least one member of the choir) is drafting some sort of list of problems they've had with you. They've been calling around to other parishioners looking for more ammunition, and they plan on presenting this list or petition to the Bishop. That's what I've been hearing. It's pretty nasty."*

*In my six years here, the members of the choir have been the most tenacious in their sense of entitlement and have refused every effort to bring them on board as members of a community that extends beyond the choir loft. Every year or so there has been some drama and they would usually traipse downtown to visit with the former Episcopal Vicar, who not only received them, but sadly on at least one occasion fanned the flames of their discontent. It is my hope, Tom, that you will help me to quell them. »<sup>259</sup>*

Dans sa déclaration écrite, Mgr Dowd se rappelle qu'il s'est entretenu à ce sujet, soit avec le cardinal, soit avec Mgr Fortier et qu'on lui conseilla de laisser Boucher s'en occuper tout seul<sup>260</sup>. Boucher l'a fait. Il a écrit un courriel à tous les paroissiens justifiant ses interventions auprès de la chorale et terminant à sa manière typiquement combative:

*« Subject: Choir Email #2  
From: Our lady of the Annunciation parish <[info@annunciationparish.ca](mailto:info@annunciationparish.ca)>  
Date: Tue, 15 Nov 2011 13:11:00-0500  
To: 'Our lady of the Annunciation parish' <[info@annunciationparish.ca](mailto:info@annunciationparish.ca)>*

*(...)*

*Surely, you will agree that clandestine meetings and calumnious conversations are not 'of God'. These are not the actions of committed Christians. They are sinful and are destructive to the common good of our community you purport to serve through your ministry of music. If you should have any issues with another person or with me then I invite you to speak directly with them or me. Otherwise, both Christian and civil justice demand that you refrain from doing so with anyone else at the risk of being slanderous. To those of you who have participated in such behavior, I invite you to read Matthew 18:15-17. To those of you - the majority -*

---

<sup>259</sup> Brian Boucher, courriel à Mgr Thomas Dowd, 8 novembre 2011.

<sup>260</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248248, p.25.

*who have conducted yourselves with Christian dignity, charity and integrity, at what is a difficult time, I commend and thank you. »*<sup>261</sup>

*(Nous soulignons)*

Le 16 décembre 2011, Mgr Dowd a rencontré Joseph French\*, Henry McKinnon\* et Fred Walsh pour s'informer des problèmes à l'Annunciation. Henry McKinnon\* m'a dit que l'évêque avait été très sympathique et franc durant leur rencontre<sup>262</sup>. L'évêque Dowd a pris des notes lors de la réunion: les plaintes adressées à Boucher étaient qu'il était malade psychologiquement, têtu, incompetent et avait de graves problèmes de colère. La paroisse perdait des gens et de l'argent: «*Parishioners are voting with their feet* » ont-ils déclaré<sup>263</sup>.

Henry McKinnon\* se souvient que Mgr Dowd a dit que la destitution de Boucher de son poste était hors de son contrôle: seul le cardinal pouvait annuler la nomination et même si le cardinal acceptait de le faire, Boucher pouvait faire appel de la décision à Rome<sup>264</sup>. Dans ses notes la réunion, Mgr Dowd a mentionné qu'il avait besoin de «*objective measures* » pour pouvoir intervenir<sup>265</sup>.

La question de l'interdiction faite à Boucher d'entendre les confessions à Loyola apparaît à nouveau dans les notes de Mgr Dowd du 20 décembre 2011, dans lesquelles il indique qu'il attend un appel du directeur de l'école<sup>266</sup>. Lorsque j'ai interviewé Mgr Dowd, il ne pas pouvait se rappeler la raison de la réapparition de cette question, ni le suivi avec le directeur, s'il en fut<sup>267</sup>.

Le 20 mars 2012, le cardinal Turcotte a démissionné et l'archevêque Lépine a été nommé le lendemain.

En mai de la même année, l'archevêque Lépine et l'évêque Dowd se sont rendus à Ottawa pour la «*Marche pour la vie*». Sur place, ils rencontrèrent Boucher qui félicita

---

<sup>261</sup> Brian Boucher, courriel à tous les paroissiens de Our Lady of Annunciation Parish, 15 novembre 2011.

<sup>262</sup> Interview de Henry McKinnon\*, 25 juin 2020.

<sup>263</sup> Mgr Thomas Dowd, notes manuscrites de la réunion, 16 décembre 2011.

<sup>264</sup> Code de droit canonique, can.1740-1752.

<sup>265</sup> *Supra*, note 263.

<sup>266</sup> *Ibid.*

<sup>267</sup> Interview de Mgr Thomas Dowd, *supra*, note 245, p.169.

l'archevêque de sa nouvelle nomination. L'archevêque Lépine a fait remarquer qu'il était heureux de voir Boucher à la Marche, particulièrement vu le petit nombre de prêtres montréalais présents.

Mgr Dowd raconte qu'il a ensuite avisé Mgr Lépine qu'il y avait des problèmes avec Boucher à l'Annunciation et l'a invité à consulter les rapports de Southdown (qu'il croyait être dans les archives secrètes) et lui a offert de lui montrer son procès-verbal de l'incident Benvenuto\* :

*« Archbishop Lépine was concerned and asked me point-blank if I was aware of any allegations against Brian of actual abuse of a minor, i.e. of a criminal allegation. I said I was not aware of anything of the sort, which was true. The issue did not go further, and I was never asked for a copy of what I had written in 2007, or for a look at the complaints. »<sup>268</sup>*

Compte tenu de cet échange, j'ai demandé à Mgr Dowd pourquoi il n'avait pas cherché dans les dossiers de l'OPP ou demandé à avoir lui-même accès aux archives secrètes pour vérifier plus amplement le passé de Boucher. S'il avait regardé dans les dossiers de l'OPP, il aurait trouvé les rapports de Southdown et les références aux plaintes les plus graves de l'époque. L'évêque Dowd a reconnu qu'il s'agissait d'une autre occasion manquée

En juin 2012, Mgr Dowd a rencontré Boucher pour discuter des conséquences de l'imbroglie lié à la chorale.

*« Brian volunteered that he would be willing to break his mandate as pastor to go for studies, with a preference for dogmatic theology (I promised to bring it up with the Archbishop). Finally, I asked Brian if there was any truth to a rumour that he was planning on inviting university students to come live with him at the rectory. He denied any such plans. »<sup>269</sup>*

J'ai demandé à Mgr Dowd qu'elles étaient les origines de cette rumeur, ce dont il ne se souvenait pas<sup>270</sup>. S'il avait vu la déclaration de Smith\*, cela aurait pu être une conversation beaucoup plus mémorable.

---

<sup>268</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248, p.29.

<sup>269</sup> *Ibid.*, p.30.

<sup>270</sup> Interview de Mgr Thomas Dowd, *supra*, note 245 **Erreur! Signet non défini.**, p.59.

En septembre 2012, Mgr Lépine a nommé Mgr Michel Parent vicaire général et promu l'ancien vice-chancelier, l'abbé François Sarrazin, au poste de chancelier. Mgr Fortier a été remplacé par Mgr Roger Dufresne en tant que directeur de l'OPP et directeur de la formation (ce dernier poste précédemment occupé par Mgr Dowd).

Quelques mois plus tard, le 21 décembre 2012, Bill Kokesch, le diacre de la paroisse de St. Edmund, a été arrêté pour possession de pornographie juvénile.

L'approche initiale de l'Archidiocèse dans ce cas en fut une d'ouverture et de transparence:

*« We had to prepare a pastoral strategy and a communications plan from scratch, and no one at the diocese had any experience doing so in the face of this kind of crisis. The media were already starting to get word, and camera crews were parked outside the parish the next evening interviewing parishioners as they left mass to get their reactions. For communications, we initially decided on a strategy of maximum transparency.*

(...)

*For our pastoral strategy, we decided to keep journeying with the community, with a maximum support from diocesan leadership for the local pastoral team. As a message of hope, we also promised the people a program of safe environments and abuse prevention, which had never been established until that point but which was to come "soon". »<sup>271</sup>*

Mais cette approche ne devait pas durer:

*« As for the promised transparency, this was withdrawn. Basically, I was told to stop keeping the people informed as the progress of Bill Kokesch's case -- if the diocese had any comments to make, it would make them. The reason I was given for this was "respect for the judicial process already underway". When I objected that we could at least inform the people of where things were at in the judicial process, or even just to check in every so often to say we had no new information, I was told that silence was to be our approach. »<sup>272</sup>*

L'affaire Kokesch a été une prise de conscience pour les autorités de l'Église de Montréal que l'abus sexuel des enfants n'était pas un problème théorique, qui ne se produisait qu'ailleurs, mais plutôt aussi un problème local sérieux.

---

<sup>271</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248, p.32.

<sup>272</sup> *Ibid.*, p.32.

À sa demande, l'équipe de Mgr Dowd a identifié un programme déjà utilisé au Manitoba pour assurer la sécurité des enfants dans différents environnements: écoles, garderies, organisations confessionnelles, etc.:

*« The Commit to Kids program helps child-serving organizations reduce the risk of sexual abuse and create safer environments for children in their care.*

*The program's tools provide organizations with information on the issue of child sexual abuse which forms the basis for educated policies and procedures — from hiring and screening to reporting and staff training. This enables all employees and volunteers throughout an organization to uphold standards of conduct that protect children and youth in their care by focusing on healthy interaction between adults and children.*

*Through the use of print material, with customizable templates, check lists, and electronic resources, as well as online training, Commit to Kids offers tailored options to help organizations create a culture of safety in which employees/volunteers feel confident in both their interactions with children and their decision making when it comes to reporting inappropriate behaviour. »<sup>273</sup>*

Ce programme était bilingue et pouvait donc être utile à l'ensemble du diocèse et non seulement à la communauté anglophone. Mais cela ne devait pas être le cas:

*« Unfortunately, this program seemed to become a casualty of the English-French divide in the diocese. My thought had been to start implementing the program in the English sector, as we had been the most hit by the arrest of Bill Kokesch, but with the French side catching up at its own pace (given the materials were bilingual, this seemed very feasible). However, I was told by Archbishop Lépine to transfer all our research to Msgr Roger Dufresne of the OPP, and he would take care of the follow-up for the whole diocese. So, I did. Sadly, nothing ever happened with Commit2Kids, and no program of a similar nature was announced until June 2016. »<sup>274</sup>*

Au même moment, Mgr Dowd a commencé à travailler sur une procédure de plainte qu'il a mise en place pour la communauté anglophone en mars 2013. Une copie de cette procédure, telle que modifiée en 2015, se trouve à l'Annexe 12<sup>275</sup>.

---

<sup>273</sup> <https://commit2kids.ca>.

<sup>274</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248, p.32-33. Voir aussi: <https://diocesemontreal.org/fr/signaler-un-abus>.

<sup>275</sup> Annexe 12, page 244.

Entre 2012 et 2014, seules quelques plaintes contre Boucher ont été enregistrées. Celles-ci soulevaient, encore une fois, des problèmes de colère, de comportement désobligeant pendant ses devoirs pastoraux (funérailles) et une attitude généralement contrôlante. Le 23 avril 2013, Mgr Dowd a noté qu'une plainte téléphonique rapportait: «*Boucher had gotten worse, has serious emotional problems, the parish seems to be hurting.* »<sup>276</sup> Celle-ci, tout comme les autres plaintes déposées depuis la mise en œuvre de la nouvelle procédure d'enregistrement des plaintes, a été dûment consignée.

Le 30 mai 2013, Mme Isabel Davies\* a écrit une lettre de trois pages à l'évêque Dowd :

*« However, I now write you out of sincere concern for his mental and spiritual health. Fr Boucher uses intimidation, ridicule, explosive outbreaks, disdain, gossip, secrecy and distrust to manipulate his environment and those around him. I have witnessed him reduce stalwart adults and innocent children to tears and raise his voice to both employees and volunteers of the parish. He frequently reminds us that he is "not here to be our friend and doesn't care if anyone likes him. He is just here to be our pastor." He boasts often that he has 'washed his hands and shaken the dust from his feet' (as regards those who have fled the parish in despair), that his favorite and frequent expression is '**this is non-negotiable**' and his favorite word is '**no**'. »<sup>277</sup>*

Dans cette lettre, elle a raconté un incident particulièrement odieux où Boucher lui a crié après devant les professeurs et les enfants de la classe Faith First. Elle décrit la réponse qu'elle a reçue du diocèse dans une lettre adressée à l'abbé Ray Lafontaine en 2017:

*« Attached is a copy of my letter to Bishop Dowd in 2013. It was followed by phone and face-to-face conversations with his assistant, plus face to face with Bishop Dowd during his visit to St Monica's. They asked if I wanted to press charges. Was I inferring there were 'other concerns'? Unaware of any sexual abuse, I was just reporting a priest in meltdown. They knew he was famous for his explosive temper.*

*Their primary concern was for my family. They recommended I transfer to St Monica's, son Sean\* could be confirmed in a community of faith and love.*

*Bishop Dowd insisted he could not intervene unless there were actionable charges. His assessment was that Brian had psychological / personality trait*

---

<sup>276</sup> Mgr Thomas Dowd, notes manuscrite d'une conversation téléphonique avec Michael Byrd\*, 23 avril 2013.

<sup>277</sup> Isabel Davies\*, lettre à Mgr Thomas Dowd, 30 mai 2013.

*issues that prevented him from connecting with parishioners. This was not something that could be addressed unless Brian himself asked for help. They did say they had reached out to him and told him of my letter.*

*A few days after the archdiocese's call, my fellow catechist, parish warden Donald Childe\* hosted a 'reconciliation meeting' in his home for Brian and me. The bishop's assistant was aware of the meeting and wished us a positive outcome.*

*Instead of peace, Brian lashed out at me further. He pulled out his cellphone threatening to call Bishop Dowd and denied he knew about my letter. Increasingly agitated, he kept demanding that I apologize for my behaviour and that he had nothing for which to apologize. Finally, he concluded saying that as I preferred Ignatian spirituality, he would reference the Two Standards .*

***"You are either doing God's work or Satan's.  
And you are definitely not doing God's work, Isabel\*!"***

*Stunned, Donald\* asked him to leave the house. »<sup>278</sup>*

J'ai été surprise par la mention de «porter plainte». Les événements décrits dans la lettre, bien que déplaisants, n'étaient pas de nature criminelle. Lorsque j'ai interviewé Mme Davies\*, elle a clarifié sa déclaration. L'assistante de Mgr Dowd lui avait demandé s'il y avait d'autres préoccupations qui pourraient nécessiter de «porter plainte» dans le contexte d'une enquête générale sur le comportement de Boucher. Mme Davies\* m'a confirmé qu'elle avait nié être au courant de tels problèmes<sup>279</sup>. L'évêque Dowd n'avait jamais discuté d'accusations criminelles avec elle.

En 2013, John\* Boucher a contacté Mgr Dowd pour discuter de ses difficultés persistantes avec Boucher à l'égard de ses enfants. Il pensait que Boucher interférerait dans ses accès à ses enfants qui ne voulaient pas le voir. Brian Boucher y a donné suite:

*« According to my notes, on May 31 I got a call from Brian Boucher, ostensibly asking for my advice. John\* had called asking for a meeting between the two of them. Brian was anxious that John\* might "falsely accuse" him of something with the children, and possibly use the threat of a false accusation to extort money from him. I explained that we had an advisory committee in place that would have to look at the situation in an objective manner. As well, I advised that any threat of extortion be reported to police, possibly with the help of a lawyer. Finally, I suggested I share all of this with Msgr. Parent and Msgr. Dufresne, which he*

---

<sup>278</sup> Isabel Davies\*, lettre à l'abbé Ray Lafontaine, 15 janvier 2017.

<sup>279</sup> Interview d'Isabel Davies\*, 23 juillet 2020.

*accepted I do, saying he wanted to live this situation with transparency. I did so, explaining everything as I understood it up until that point. I did not get any particular reaction from either of them. »<sup>280</sup>*

Quand j'ai interviewé Mgr Parent, il m'a dit que John\* Boucher était allé le voir dans le passé avec une plainte similaire. Mgr Parent avait rédigé une note à cet effet, dans laquelle il avait inscrit qu'il avait rencontré Mgr Mancini à ce sujet et que l'affaire avait été référée à Mgr Harty à l'OEPS «*parce que les anglophones (...) ils lavaient leurs choses entre eux*»<sup>281</sup>. Mgr Parent n'a jamais mentionné cela à Mgr Dowd et la note manuscrite est introuvable.

En juin, Mgr Dowd a de nouveau rencontré John\* Boucher:

*« He continued his allegation that Brian was "interfering" with his teenaged children. At this point I asked John\* to define what exactly he meant by this word. He struggled to do so. He then tossed a bombshell: he said that he "knew" Brian had been sent to Southdown for an unhealthy emotional attachment to adolescent boys.»<sup>282</sup>*

Troublé par cela, Mgr Dowd a téléphoné à Mgr Harty qui l'a rassuré:

*« I asked if what John\* had alleged was true. Msgr. Harty assured me it was not: his discharge diagnosis was one of anxiety and Msgr. Harty told me he had been assured there was no sign of pedophilia in Brian's psychological profile. »<sup>283</sup>*

Une fois de plus, Mgr Dowd a approché Mgr Lépine:

*« Upon telling the story Archbishop Lépine once again asked me if there were ever any allegations of abuse of minors against Brian, and I repeated what I had told him the last time: as far as I knew, no, although there was that incident with young Charlie Benvenuto\*. Of course, the Southdown records (I believed) were in the secret archive, so perhaps Archbishop Lépine could take a look at them, especially as John\* had made a claim about Brian's reason for being there. (As of that point, Archbishop Lépine had not looked at them.) »<sup>284</sup>*

---

<sup>280</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248248, p.34.

<sup>281</sup> Interview de Mgr Michel Parent, *supra*, note 82, p.31.

<sup>282</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248, p.35.

<sup>283</sup> *Ibid.*, p.36.

<sup>284</sup> *Ibid.*



En mars 2014, une nouvelle plainte contre Boucher est arrivée. La fiche pastorale d'enregistrement la résume ainsi:

*« She is deeply disturbed about the situation at Annunciation of Our Lady Parish. Been a parishioner since 1957, and she has never seen such a decline in attendance. She fears that they will lose the parish. She says the homilies are long and are more like lectures to people. She feels that the priest is not happy there. He would be a wonderful teacher in her opinion. »<sup>285</sup>*

Les notes sur la réponse qui fut donnée sont laconiques:

*« Bishop cannot discuss personnel issues with other individuals. Bishop acknowledges and takes note of complaint. Not to worry about closing of church. »<sup>286</sup>*

Malgré son empressement pour que son mandat à l'Annunciation soit renouvelé, Boucher avait indiqué à Mgr Dowd en 2012 qu'il était intéressé par un congé d'études et qu'il était prêt à démissionner de son poste de curé de l'Annonciation. L'archevêque Lépine, contrairement à son prédécesseur dans ses dernières années, encourageait les prêtres à poursuivre des études supérieures. En 2012, il avait envoyé l'abbé Francesco Giordano étudier le droit canonique et l'abbé Robert Clark étudier la théologie sacramentaire à Rome. En 2013, comme l'abbé Giordano et l'abbé Clark étaient toujours à Rome, l'archevêque et Mgr Dowd ont décidé de n'envoyer qu'un seul prêtre. Le choix devait être fait entre deux prêtres qui avaient fait leur demande: l'un était Boucher, l'autre, l'abbé Stephen Otvos. Ce dernier souhaitait étudier la spiritualité de la formation sacerdotale, une expertise qui profiterait au GSM. L'abbé Otvos a été choisi.

En 2014, Boucher avait déjà 52 ans. Il a indiqué à Mgr Dowd que c'était *«now or never »<sup>287</sup>*.

Voici comment Mgr Dowd relate la prise de décision d'envoyer Boucher poursuivre des études à Washington:

*« As we looked over the list once again I mentioned Brian's willingness to go, and raised the point he had raised about his age. I also raised the question of Brian's success (or challenges thereof) as a pastor with regards to his interpersonal*

---

<sup>285</sup> Page de garde, *Ombudsman Pastoral Complaint*, 21 mars 2014.

<sup>286</sup> *Ibid.*

<sup>287</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248248, p.38.

*relations, and the suggestion raised by a parishioner that he might make a good teacher (a remark I had also heard from Jonathan Larivière\* about his ability to explain the Bible, and from the leader of the marriage preparation team with whom he worked). Brian was also interested in studying an area of theology that didn't often have a lot of takers.*

*Archbishop Lépine asked me (once again) if there had ever been any allegations of abuse of a minor in his past, and (once again) I said I had no knowledge of any but that he should perhaps look in the secret archive. After this, he asked if I ever saw Brian becoming a parish pastor again in the future, and I said I honestly had my doubts. He wondered what job we might be able to offer him, and I said I did not know, as teaching at a seminary was not a full-time position. Still, I did point out that, with the return of Father Clark from his two years of studies in Rome, we had someone ready to take over the parish should Brian be sent, and given that Brian and Father Clark were friends it would probably make for a smooth transition. In the end, Archbishop Lépine said "un temps d'études peut aider un prêtre à relancer son sacerdoce", and we decided to send him, even if we didn't have a complete plan in place for his duties when he got back in two years.»<sup>288</sup>*

Encore une fois, ni l'archevêque Lépine ni Mgr Dowd n'ont pris le temps de vérifier les dossiers existants de l'OPP ou n'ont demandé à voir les archives secrètes.

Boucher était ravi.

L'archevêque Lépine a envoyé une lettre de recommandation:

*« As I am his Archbishop and he is studying at my invitation, obviously I believe he is capable of succeeding. That being said, I can affirm this not only as his Archbishop, but also as one of his former professors. He was one of my students when I taught a course on social justice at the Grand Séminaire de Montréal, back in the early 1990's.*

*In his ministry he has never stopped studying and teaching with the scope of always keeping together "Truth and Love". I recommend him for two years of study in dogmatics in order to obtain a licentiate.»<sup>289</sup>*

---

<sup>288</sup> *Ibid.*, p.38.

<sup>289</sup> Archevêque Christian Lépine, lettre aux membres du Comité des admissions – Pontifical Faculty of the Immaculate Conception, 20 juin 2014.

Mgr Dowd fit de même :

*« While I was never one of Father Boucher's professors (he was, in fact, ordained before me), I am his immediate superior. He is a highly intelligent man with a clear mind and a thirst to deepen his knowledge of the faith. He is one of our regular lecturers for our marriage preparation program, for example, and his presentations are known for their depth and clarity »<sup>290</sup>*

Les deux lettres éludent les preuves contenues aux nombreuses plaintes reçues au sujet des homélies offensantes, de l'intransigeance et de l'apparente homophobie de Boucher.

Mais ce qui est plus troublant sont les formulaires d'idoineté signés par le chancelier Sarrazin :

*« To the best of my knowledge, in the external forum, I am of the opinion that he is of good character and reputation. He has had a criminal background check, which is on file in our Priest Personnel Office. I believe that he is qualified to perform his ministerial duties in an effective and suitable manner. In accordance with the Charter for the Protection of Children and Young People, I can attest that there are no canonical or civil reason(s) for his leaving The Archdiocese of Montreal. Moreover, I have no knowledge that he has been arrested, charged, or convicted of any criminal act. More specifically, I am unaware of anything in his background that would render him unsuitable to work with minor children. Further, I have no knowledge that he has a current, untreated alcohol or substance abuse problem. »<sup>291</sup>*

(Nous soulignons)

Et il signa également un formulaire distinct:

*« Dear Cardinal Wuerl:*

*The reverend Fr. Brian Boucher, presently studying at the Pontifical Faculty of the Imm. Conc. be given faculties and/or exercise priestly ministry in the Archdiocese of Washington. I have carefully reviewed our personnel files and all other records that we maintain, and I have consulted with those who served with him in the works he has been assigned under our authority. Based on these*

<sup>290</sup> Mgr Thomas Dowd, lettre aux membres du Comité des admissions – Pontifical Faculty of the Immaculate Conception, 20 juin 2014.

<sup>291</sup> Mgr François Sarrazin, Request for Faculties - Archdiocese of Washington, 23 janvier 2015.

*inquiries, and on my own personal knowledge, I am able to make each of those statements listed below which I have checked off and initialed:*

*(✓) (initials)*

✓      \_\_\_\_\_      *He is a priest in good standing whose faculties are still in force in \_\_\_\_\_ the Archdiocese of Montreal \_\_\_\_\_. (DIOCESE or RELIGIOUS CONGREGATION)*

✓      \_\_\_\_\_      *He has never been suspended or otherwise canonically disciplined, a warning notwithstanding, nor have any criminal charges ever been brought against him nor does he have any criminal record. He has had a criminal background check which is on file in our Priests Personnel Office.*

✓      \_\_\_\_\_      *No accusations of misconduct have ever been made against him, nor has he ever been involved in any incident, to my knowledge, which has led to potential or public scandal.*

✓      \_\_\_\_\_      *To the best of my knowledge, he has never engaged in sexual behavior inconsistent with priestly celibacy, nor has he ever acted in an inappropriate manner with minors.*

✓      \_\_\_\_\_      *To the best of my knowledge, he has never suffered from alcoholism or other forms of substance abuse.*

✓      \_\_\_\_\_      *He has no mental, moral, emotional, or physical condition that might adversely affect his performance as a priest.*

*Based on my inquiries and on my personal knowledge, I attest that Reverend Fr. Brian Boucher is a man of good moral character and reputation and is fully qualified to serve as a priest in an effective and suitable*

*manner if he should be granted a residence, be given faculties and/or an assignment in the Archdiocese of Washington. »<sup>292</sup>*

*(Nous soulignons)*

J'ai interrogé Mgr Sarrasin le 19 février 2020.

Après avoir discuté d'Armando Lopez\*, nous avons abordé le congé d'études de Boucher. Sa première réaction fut qu'il avait été horrifié à l'idée d'envoyer Boucher étudier:

*« FS : Si vous voulez que je dise la vérité, elle est pas jolie.*

*PC : Dites donc. Je suis là pour entendre la vérité.*

*FS : Je suis donc... Je suis donc chancelier. J'entends dire, dans les nominations qui m'arrivent, que Brian va être nommé aux études à Washington.*

*PC : J'allais vous en parler. J'allais justement vous parler de ça.*

*FS : Je pars de mon bureau et je vais juste ici au-dessus.*

*PC : Chez qui?*

*FS : Fra noi<sup>293</sup>, chez monseigneur Dowd.*

*PC : O.K.*

*FS : Et je dis à monseigneur Dowd, écoutez, qu'est-ce que vous faites? Vous l'envoyez aux études. Mais est-ce que vous êtes conscient? Est-ce que vous réalisez? Ah oui, oui, oui, mais ça, c'est fini, et c'est fini. C'est la seule façon de le... de le retirer de la paroisse et puis de l'envoyer comme ça étudier aux études. Mais j'ai dit, écoutez, vous pouvez pas faire ça.*

*PC : C'est monseigneur Dowd qui vous dit ça?*

*FS : Moi, je dis ça à monseigneur Dowd.*

*PC : Non, mais lui, il vous dit c'est... il faut... c'est la seule façon...*

*FS : C'est une façon de le sortir de la paroisse. Je suis revenu à mon bureau avec mon petit bonheur. »<sup>294</sup>*

---

<sup>292</sup> Mgr François Sarrasin, Testimonial to the Archdiocese of Washington of Suitability for Priestly Ministry, 23 janvier 2015.

<sup>293</sup> Italien pour « *entre nous* ».

<sup>294</sup> Interview de Mgr François Sarrasin, 19 février 2020, *supra* note 80, p.11-12

Mgr Dowd m'a nié n'avoir jamais été mis en garde ou avisé par Mgr Sarrazin qu'il ne serait pas sage d'envoyer Boucher étudier<sup>295</sup>, ce qui est très plausible, compte tenu des attestations citées ci-dessus.

J'ai interrogé Mgr Sarrazin à propos de cette apparente contradiction:

*« PC : Mais vous avez signé un document qui dit que vous...vous avez dit, "I am unaware of anything in his background that would render him unsuitable to work with minor children." Puis...*

*FS : Oui, ça, c'est un...*

*PC : Et puis, "to the best of my knowledge, no accusation of misconduct has ever been made against him."*

*FS : Dites-moi pas j'ai signé ça.*

*(...)*

*FS : Ça venait de Washington. Ayoye! 2015. J'étais bien ici. Je vais pas me défendre là-dessus, mais je dirais probablement que on m'a demandé de signer ce document les yeux fermés.*

*PC : Mais qui pourrait vous... demander, exiger, vous dire, signez ça ici?*

*FS : Je sais vraiment pas qui m'aurait apporté ça. Là, là, je peux dire que j'ai aucune mémoire de... Parce que si on était aujourd'hui, là, sachant ce qu'on sait...*

*PC : Ben c'est sûr.*

*FS : ... c'est sûr...*

*PC : Ben c'est sûr. Aujourd'hui, on en sait beaucoup plus. Mais il y avait quand même un dossier assez important déjà. Et j'allais vous demander, parce que vous avez écrit que vous avez vérifié ici, c'est écrit que... ça, je vais vous dire... « I have carefully reviewed our personnel files and all other records.»*

*FS : C'est pas moi qui aurais pu écrire ça. D'abord, je parle très mal l'anglais, premièrement.*

*PC : Mais c'est ce qui est... c'est ce que vous avez signé.*

*FS : Mais je l'ai signé.*

*PC : Vous l'avez signé, mais vous n'aviez pas...*

---

<sup>295</sup> Interview additionnel de Mgr Thomas Dowd.

*FS : Je l'ai signé.*

*PC : ... vérifié les dossiers...*

*FS : Non.*

*PC : ... avant de le signer.*

*FS : On a dû me le dire, correct, là, il est correct. Mais voyez-vous, là, ça me mène... ça me mène à une chose que j'aurais pas dû signer. Tout à fait. Je le reconnais.*

*PC : Vous savez, c'est ça ce qu'on nous apprend à la faculté de droit. Ne signez jamais sans avoir tout lu.*

*FS : Oui. Mais en 2015, on n'était pas dans une tourmente.*

*PC : Ben en...*

*FS : On n'avait pas le contexte social actuel qui cherche...qui cherche des membres du clergé en situation délicate. Est-ce qu'on m'aurait présenté ça? »<sup>296</sup>*

Le chancelier a la garde des archives secrètes, ainsi que des dossiers réguliers de la chancellerie qui contiennent les originaux des nominations de chaque prêtre. Les archives secrètes contenaient deux dossiers intitulés «Brian Boucher», qui, bien qu'incomplets, contenaient certainement assez de preuves pour commencer à questionner les aptitudes de Boucher<sup>297</sup>. Si de fait, Mgr Sarrazin avait vérifié les dossiers du personnel (OPP et OEPS) et les archives secrètes avant de signer ces documents, il se serait peut-être abstenu de le faire.

Boucher démissionna de son poste et partit pour Washington. L'abbé Robert Clark l'a remplacé à l'Annunciation. Dès son arrivée, il a mis fin à l'embauche des trois garçons

---

<sup>296</sup> Interview de Mgr François Sarrazin, *supra*, note 80294, p.12-14.

<sup>297</sup> Le premier dossier contenait le dossier complet d'admission et d'ordination du GSM, y compris les deux rapports de Mgr Mancini de décembre 1995 et février 1996. Le deuxième dossier était beaucoup plus sommaire: la lettre de Dorothy Mint\* (avec l'annotation manuscrite de Mgr Parent) et la lettre de l'abbé Timmins demandant le retrait de Boucher de St. John Brébeuf, ainsi que des notes manuscrites de Mgr Mancini prises lors de l'interview de Boucher en 1996 et 3 autocollants avec les commentaires de Mgr Rivest sur la demande de l'abbé Timmins et «une plainte légère» en référence à la plainte de Dorothy Mint\*. Lorsque j'ai eu accès aux archives secrètes, ce second dossier contenait également certains, mais pas tous, des documents relatifs au processus canonique qui a suivi.

mineurs qui travaillaient à la paroisse, car il trouvait inapproprié d'engager des mineurs. Il avait entendu de vagues rumeurs concernant Boucher depuis ses propres années au Séminaire, mais rien de concret. L'abbé Clark m'a dit qu'il pensait que les gens ne se confiaient pas à lui parce qu'ils croyaient qu'il était ami avec Boucher<sup>298</sup>. Cependant, il a reçu un avertissement clair de l'abbé Sullivan qui lui a parlé de jeunes garçons en pyjama qui massaient le cou de Boucher au presbytère<sup>299</sup>. Il a également entendu parler de l'incident avec Mme Davies\*.

Même de Washington, Boucher n'a pas cessé de menacer quiconque n'était pas d'accord avec lui.

Quand l'abbé Clark a pris la relève en tant que curé, il s'est rendu compte que la paroisse avait acheté un téléphone cellulaire à Boucher, contrairement à la pratique en vigueur, et que Boucher l'avait emporté avec lui à Washington:

*« RC: Brian, I said, I just found out that you know Eric bought a cellphone for you and you left the parish with parish property. He said, "You're accusing me of stealing?" I said, who bought the cellphone, Brian? He goes, "The parish". And I said, where is the cellphone, Brian? "In Washington", so I said, you left with parish property, didn't you? He goes, "if you tell anybody I'll sue you, I'll wreck your reputation ».*<sup>300</sup>

Le 22 octobre 2015, Boucher a téléphoné à Mgr Dowd pour l'informer qu'il avait déposé une plainte pour agression sexuelle à Washington contre un collègue d'étude l'abbé Edward Allscombe\*.

### L'enquête Dowd

Je n'examinerai pas ici les détails de l'enquête de Mgr Dowd, provoquée par l'appel téléphonique de Boucher du 22 octobre 2015. Une chronologie de l'enquête préparée par Mgr Dowd se trouve à l'Annexe 13<sup>301</sup>.

---

<sup>298</sup> Interview de l'abbé Robert Clark, 3 mars 2020, p.14.

<sup>299</sup> *Ibid.*, p.47.

<sup>300</sup> *Ibid.*, p.55- 56

<sup>301</sup> Mgr Thomas Dowd, *Timeline of Investigation*, Annexe 13, p.257257.



Je soulignerai cependant certains éléments clés qui peuvent nous éclairer sur les attitudes et les pratiques de la hiérarchie de l'Église à l'époque.

*Octobre 2015*

Lorsque Mgr Dowd a reçu l'appel téléphonique de Boucher, sa première réaction en fut une de méfiance. Pourquoi Boucher avait-il attendu un mois entier avant de raconter l'événement? Au moment où Boucher appela Mgr Dowd, il avait déjà appelé le chancelier du diocèse de l'abbé Allscombe\*, s'était entretenu avec le doyen des étudiants à l'université, mais avait refusé de déposer une plainte officielle. Mgr Dowd a décidé de vérifier les faits en contactant les supérieurs de l'abbé Allscombe\* et, éventuellement, en parlant à l'abbé Allscombe\* lui-même.

*Décembre 2015*

Le 10 décembre, Mgr Dowd a interviewé l'abbé Allscombe\* et enregistré leur conversation. Allscombe\* a relaté comment il était devenu empêtré dans une relation abusive émotionnellement qui a finalement abouti à un contact physique homosexuel. Lors de sa première tentative pour y mettre fin, Boucher avait menacé d'endommager le sacerdoce de l'abbé Allscombe\*. Quand l'abbé Allscombe\* a clairement indiqué que cette relation ne pouvait pas continuer, Boucher a mis sa menace à exécution et a commencé sa campagne d'accusations contre lui.

Le 11 décembre, Mgr Dowd a fait jouer la conversation enregistrée aux membres du Conseil de l'évêque. Outre lui-même, il s'agissait de Mgr Christian Lépine, Mgr Michel Parent, vicaire général, Mgr Roger Dufresne, directeur de l'OPP, chanoine François Sarrazin, chancelier et l'abbé Pierangelo Paternieri, responsable des communautés culturelles.

Selon Mgr Dowd, après avoir joué l'enregistrement, le chanoine Sarrazin lui a mentionné avoir reçu une plainte similaire dans le passé d'un «jeune mexicain» et avoir pris des notes à l'époque. Ces notes sont introuvables. Comme nous l'avons vu, lorsque j'ai interviewé Mgr Sarrazin, il affirmé avec insistance qu'il n'avait même pas laissé Armando Lopez\* lui parler, « *parce que ce n'était pas de sa compétence.* »<sup>302</sup>.

---

<sup>302</sup> Interview de Mgr François Sarrazin, *supra*, note 8080, p.9.

Lorsque je lui ai parlé, l'abbé Sylvestre a contredit avec véhémence la version des faits de Mgr Sarrazin<sup>303</sup>.

De façon similaire, Mgr Dowd se souvient qu'à cette réunion Mgr Parent a soulevé le fait que cela sentait la récidive<sup>304</sup>. Cependant, lorsque je l'ai interviewé, Mgr Parent ne se souvenait même pas d'avoir entendu l'enregistrement. Je lui ai alors demandé s'il avait entendu parler d'Armando Lopez\*. Il a répondu spontanément:

*« MP : Ça, c'est tu le jeune séminariste ou le jeune prêtre qui s'était fait enlever son passeport par Brian Boucher ? »<sup>305</sup>*

Mais quand j'ai essayé d'obtenir plus de détails, il a soudainement nié toute connaissance de l'histoire de Lopez\* et a référé à l'incident du passeport comme s'étant produit à Washington:

*« MP : Non. Moi, c'est la première fois que j'entends parler de ça, en mon âme et conscience, moi ce que j'ai su, c'est quand il avait été envoyé aux études à Washington, je crois.*

*PC : Ça, c'est en 2014, beaucoup plus...*

*MP : Oui et puis qu'il avait attiré, là, un jeune, un jeune séminariste ou prêtre, je ne sais plus, et puis qu'il avait retiré son passeport pour faire du chantage.*

*PC : Non, non, le passeport, c'était Armando Lopez\*, c'est en '98 l'histoire du passeport.*

*MP : Ah bon, bien, vous voyez qu'il m'en manque des bouts, là. »<sup>306</sup>*

Mgr Lépine décréta l'ouverture d'une enquête officielle, nommant Mgr Dowd pour la mener à bien. Mgr Parent m'a commenté ce choix:

*« MP : Bon. Alors, ça, je me souviens, j'étais plus à la Chancellerie, j'étais vicaire général, mais je me souviens que monseigneur Dowd avait pris le dossier, qui m'avait un peu étonné, mais là avec... avec l'histoire, je me dis c'était le bon Dieu qui... je veux pas mettre le bon Dieu partout, mais je vais le mettre là où il est, parce que normalement, c'était le vicaire épiscopal auprès des communautés anglophones, qui était monseigneur Dowd, qui aurait dû soutenir pastoralement*

---

<sup>303</sup> Interview de l'abbé Sylvestre, 31 mars 2020, p.18-21.

<sup>304</sup> Interview additionnel de Mgr Thomas Dowd.

<sup>305</sup> Interview de Mgr Michel Parent, *supra*, note 8282, p.34.

<sup>306</sup> *Ibid.*, p.36

*le prêtre et c'était au chancelier de faire l'enquête ou au vicaire judiciaire. Mais là, moi, ça m'avait étonné parce que c'est monseigneur Dowd qui avait décidé de faire l'enquête, parce qu'il venait à peine d'avoir ses degrés en droit canonique et puis... mais l'Abbé Sarrazin avait pas protesté, mais... mais c'est sa compétence, comment ça se fait que monseigneur Dowd, qui devrait être... qui était de facto le vicaire épiscopal auprès des communautés anglophones dont la fonction était une fonction hautement pastorale, je me disais qu'est-ce que... bon, mais... mais vous comprenez que comme c'étaient les anglophones, puisque je voulais pas que le chancelier pense que je faisais la belle- mère en me disant c'est... non, non, mais j'avais été tellement longtemps que je passais en dessous du tapis pour le laisser faire son travail, là. »<sup>307</sup>*

Mgr Dowd a téléphoné à Southdown au cours de la deuxième semaine de décembre pour discuter d'une évaluation en vue de déterminer l'imputabilité au sens de la responsabilité criminelle en droit canonique. Il a appris du Dr Michael Sy, qu'il y avait déjà eu **deux** évaluations antérieures de Boucher à Southdown. Il a demandé les dossiers de Southdown, qu'il a reçus quelques jours plus tard. C'est à ce moment-là qu'il a vu pour la première fois la déclaration Smith\* donnée à Mgr Mancini. Il s'est ensuite rendu au bureau de l'OPP et a demandé le dossier Boucher, qu'il a ensuite numérisé.

Il a également demandé au Chanoine Sarrazin les dossiers des archives régulières et secrètes.

*« I was refused to be allowed to remove them, but the Chancellor promised to get me a copy of everything in them. In the end, he didn't give me anything from the regular archive, stating that it was only Boucher's routine paperwork (letters of appointment, for example) -- nothing that would indicate this kind of behaviour. As for the secret archive, he gave me a single sheet of paper from it, stating that it was all he had. »<sup>308</sup>*

Ce document d'UNE page était une photocopie des notes manuscrites au **dos** de la lettre de 2006 de Dorothy Mint\* à Mgr Mancini<sup>309</sup>. Le chanoine Sarrazin n'a pas donné à Mgr Dowd le recto de la page contenant la plainte elle-même<sup>310</sup>.

---

<sup>307</sup> *Ibid.*, p.38-39.

<sup>308</sup> Mgr Thomas Dowd, courriel à la soussignée, *List of what documents was where*, 19 mai 2020.

<sup>309</sup> *Supra*, note 207.

<sup>310</sup> *Supra*, note 206.

Afin de vérifier le contenu des archives secrètes, j'ai demandé à Mgr Lépine de pouvoir y accéder sans préavis au chancelier ou à son personnel, car je voulais m'assurer que les dossiers ne seraient pas déplacés ou altérés de quelque manière que ce soit. J'ai trouvé **deux dossiers complets au nom de Boucher**: l'un contenait les fichiers GSM, l'autre, les notes manuscrites de Mgr Mancini pour son rapport de février 1996 ainsi que le rapport lui-même et le précédent de décembre 1995, la lettre de l'abbé Timmins de 1998 et des autocollants jaunes de notes manuscrites de Mgr Rivest commentant l'ordination de Boucher et la lettre de l'abbé Timmins. Il y avait aussi deux rapports de St. Peter (avant le retrait de Boucher) et, bien sûr, la lettre de Dorothy Mint\* avec la note manuscrite au dos.

J'ai interrogé Mgr Sarrazin à ce sujet:

*« PC : Quand monseigneur Dowd vous a demandé, parce que lui y a pas accès aux archives secrètes, quand il était en train de faire son rapport, il vous a demandé les documents qui... pertinents à Boucher dans les archives secrètes. Ce qu'il m'a dit, c'est que vous lui avez remis une page, une feuille où il y a des annotations manuscrites de monseigneur Parent.*

*FS : Ah bon?*

*PC : Et c'est tout. Alors que moi, j'ai vu deux dossiers. Est-ce que vous pourriez me dire un petit peu qu'est-ce qui s'est passé?*

*FS : Pas du tout.*

*PC : Pourquoi vous lui auriez donné juste... même pas la feuille au complet parce que, au verso, il y avait une plainte de 2006 et ce que vous lui avez donné, c'est la partie manuscrite où, je pense, c'est Michel Parent qui dit « on envoie ça à Sean Harty. Mancini m'a dit de ne pas m'en occuper ». Est-ce qu'on le sait?*

*FS : Mais...*

*PC : Vous auriez fait...*

*FS : Non.*

*PC : ... ce tri?*

*FS : Non. Honnêtement, là, vous me rappelez des choses. Je sais pas si c'est...*

*PC : C'était en 2015.*

*FS : ... ma mémoire qui...*

*PC : C'était en 2015, ça.*

*FS : ... qui fait défaut comme ça, là, mais j'aimerais bien pouvoir vous aider. Est-ce que cette feuille-là est encore dans les archives?*

*PC : Oui.*

*FS : Donc je lui aurais donné une photocopie?*

*PC : Une photocopie, c'est sûr.*

*FS : O.K.*

*PC : Vous lui avez pas donné des documents des archives. Mais une photocopie d'un côté seulement de la feuille, mais il y a beaucoup plus que ça dans les dossiers.*

*FS : Est-ce qu'il m'aurait demandé que ça? Est-ce qu'il y avait...*

*PC : Ben il pouvait pas savoir.*

*FS : Mais... Honnêtement, là, honnêtement, j'ai pas idée. Vous savez, ici, à la chancellerie, c'est un stress considérable. C'est des demandes... Tout est urgent. Tout est... Toutes les demandes sont urgentes. C'est comme si j'arrivais pas toujours à me concentrer sur ce qui est important. Alors c'est probablement là ma mémoire qui est pas, qui est pas fidèle. »<sup>311</sup>*

Mgr Dowd a ordonné à Boucher de se présenter à lui à Montréal le 22 décembre 2015. Le même matin, avant de rencontrer Boucher, Mgr Dowd a reçu un appel de l'abbé Clark l'informant qu'il venait d'apprendre qu'il y avait eu une altercation physique entre Nathan Wright\*, un jeune employé de la paroisse Our Lady of the Annunciation, et Boucher au cours de l'été précédent, alors que Boucher était de retour de Washington en vacances. Mgr Dowd s'est entretenu ce jour-là avec Nathan\*, sa mère et son père. Il a commencé à soupçonner que Boucher avait agressé sexuellement Nathan\*, mais ce dernier ne voulait pas en discuter bien qu'il ait mentionné avoir porté plainte à la police pour une affaire criminelle. Dans l'après-midi, Mgr Dowd a rencontré Boucher en présence du chanoine Sarrazin. Les pouvoirs de Boucher ont été suspendus et il a été contraint de rendre les clés du presbytère de l'Annunciation.

Le 29 décembre, Mgr Dowd a écrit une longue lettre au Dr Sy en vue d'une future réévaluation de Boucher:

*« The objective of this assessment at Southdown*

*Given the above revelations, the Archdiocese has several main interests:*

---

<sup>311</sup> Interview de Mgr François Sarrazin, *supra*, note 8080, p.17-18

1. *The Archdiocese is proceeding with a preliminary investigation in accordance with canon law. As part of this investigation, we must look into not just the facts, but also the "circumstances and imputability" of any misconduct. A better understanding of Father Boucher's mental state will help us in this regard.*
2. *Even if the investigation does not confirm the existence of a canonical crime," the Archdiocese of Montreal will have to assess Father Boucher's suitability for ministry. Obviously, any final determination in this regard is the responsibility of the Archbishop, not of Southdown. However, the psychological insight that Southdown can provide, as well as any suggestion on how to properly approach the question of future ministry, would be welcome.*
3. *Finally, if Father Boucher really is suffering from his own trauma, we would want to know how best to help him.»<sup>312</sup>*

*Janvier 2016*

L'Archidiocèse a écrit à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi («CDF») à Rome pour ouvrir une enquête officielle et obtenir un numéro de protocole.

Mgr Dowd s'est entretenu avec l'abbé Timmins qui lui a parlé d'une éventuelle victime nommée Jeremy\* de l'époque où Boucher était à St. John Brébeuf, mais l'abbé Timmins ne pouvait pas se souvenir du nom de famille du garçon. L'évêque Dowd a commencé une vaste recherche pour retrouver ce jeune homme et s'est entretenu avec Joelle et Steven Mara\*, ainsi que Chantal et Robert Blanchard\*. Il a également contacté Dan Cere au Newman Centre et a obtenu plus d'informations sur le comportement de Boucher là-bas.

*Février 2016*

Le Dr Sy a répondu à Mgr Dowd par une lettre dévastatrice sur l'histoire passée de Boucher et sur le pronostic :

*« Dear Bishop Dowd:*

*I have completed reviewing the material you sent concerning the recent complaints against Rev. Brian Boucher. Fr. Boucher's behaviour described in the recent complaints is similar to the behaviour described in the complaints of 2003.*

---

<sup>312</sup> Mgr Thomas Dowd, lettre au Dr. Michael Sy, Southdown Institute, 29 décembre 2015.

*His behaviour is, similarly, opportunistic, predatory, and exploitative (emotionally and sexually) as it was in 2003.*

*During his stay in the residential program in 2003, Fr. Boucher was challenged about his behaviour and appeared to have acquired good insight and awareness of his behaviour and its dynamics. He expressed a strong commitment of living a life of chaste celibacy and was aware of his core issues that needed to continue to be addressed in therapy.*

*Regardless of what Fr. Boucher seems to have accomplished during his residential stay, the gravity of the current complaints about him are similar to the 2003 complaints. His actions are indicative of a severe narcissistic and antisocial personality disorder. His denial of wrongdoing and his externalization of blame are associated with his personality disorder. Presenting himself as the victim is a way of rationalizing his behaviour and avoiding accountability of his actions. All of this places him at a very high-risk level of reoffending, and our recommendation is that he not be assigned. »<sup>313</sup>*

Le même mois, la CDF a accordé un numéro de protocole à l'enquête.

*Mars 2016*

Mgr Dowd a poursuivi sa recherche active de Jeremy\*, l'enfant qui avait été l'objet des préoccupations de l'abbé Timmins et du professeur Cere.

Il a également obtenu une réunion du Comité aviseur, car il pensait que la plainte de Nathan\* en décembre pour agression physique pourrait sous-tendre autre chose et qu'une fois retrouvé, Jeremy\* pourrait se révéler avoir été victime d'abus sexuels:

*« I asked for a meeting of the Comité aviseur, and it literally took weeks of asking and one meeting of me begging on my knees to get it called. The Comité aviseur itself advised strongly against the diocese going to the police, even to accompany a victim. »<sup>314</sup>*

---

<sup>313</sup> Dr Michael Sy, Southdown Institute, lettre à Mgr Thomas Dowd, 2 février 2016.

<sup>314</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248, p.42.

*Avril 2016*

Mgr Dowd a finalement identifié Jeremy\* qui lui a confirmé qu'il avait été victime d'abus sexuels de la part de Boucher alors qu'il était mineur. Afin que ce soit plus facile pour Jeremy\*, Mgr Dowd lui proposa de l'accompagner à la police le jour où il serait prêt. Le 25 avril, Mgr Saint-Antoine a révélé à Mgr Dowd qu'il avait prévenu «le diocèse» en 2000 et menacé Boucher d'appeler le Directeur de la protection de la jeunesse.

*Mai 2016*

Le 7 mai, le rapport d'enquête préliminaire de Mgr Dowd a été achevé et le 16 mai, il a été transmis à la CDF via le nonce apostolique, le représentant diplomatique du Vatican. Ce jour-là, Mgr Dowd a également fourni au nonce, Mgr Luigi Bonazzi, des documents qui montraient que Mgr Mancini avait reçu de nombreuses plaintes ainsi que des indications d'abus sexuels potentiels alors qu'il était encore à Montréal et qu'il n'y avait pas donné suite. L'archevêque Bonazzi a demandé à Mgr Dowd de parler directement avec Mgr Mancini la prochaine fois qu'il le verrait<sup>315</sup>.

Le 18 mai 2016, le Comité aviseur s'est à nouveau réuni et, encore une fois, a recommandé de ne PAS aller à la police, tel que détaillé dans le courriel que Mgr Dowd m'a envoyé:

*« The issue came up again when we did the next meeting of the Comité aviseur on May 18. By this time I had met with Jeremy\*, but he had not yet decided to go to the police. I wanted to revisit the question of whether or not we should approach the police, or what assistance we should offer to Jeremy\*.*

*Again, the recommendation was that the diocese not approach the police. Also, I was told I should not have offered to go to the police with Jeremy\* when I met with him. Finally, a suggestion was made at the meeting by Msgr. Parent that all records related to Boucher be sequestered, possibly at the offices of the Apostolic Nunciature, so that they would be immune to seizure.*

*I was not happy with that meeting. Two days later we had a meeting of the Conseil de l'évêque with Archbishop Lépine. A summary of the Comité*

---

<sup>315</sup> Mgr Thomas Dowd, texte envoyé par courriel à la soussignée, *Lessons learned from the case of the former priest Brian Boucher*, 23 janvier 2020.



*aviseur meeting was presented to him, and Mgr Parent repeated his suggestion re: Boucher's records.*

*I offered my dissenting point of view regarding what we should do, and we didn't come to any definitive conclusions or consensus on how to proceed. I was not comfortable with leaving things like that, and I wanted my perspective to be made absolutely clear. I wrote the attached memo and gave it to Archbishop Lépine that afternoon. »<sup>316</sup>*

Le mémo auquel réfère le courriel peut être trouvé à l'Annexe 14<sup>317</sup>.

Mgr Lépine n'a pas répondu.

Le 20 mai, Mgr Dowd a rencontré l'abbé Clark et lui a parlé de la nature sexuelle des accusations ayant conduit à l'enquête<sup>318</sup>. Il lui a demandé de garder cette information pour lui. Cette demande fut très difficile pour l'abbé Clark qui sentait qu'il avait l'obligation de protéger ses paroissiens, car il ne pouvait être sûr que Boucher ne les contacterait pas. En fait, il était au courant que Boucher envoyait des courriels à ses amis de la paroisse comme s'il étudiait encore à Washington.

*Juin 2016*

Nathan\* a raconté à ses parents les abus sexuels subis entre les mains de Boucher et les a informés qu'il avait déjà porté plainte auprès de la police en 2015. Sa mère l'a ensuite déclaré à l'abbé Clark qui en a immédiatement informé Mgr Dowd.

Le 6 juin, Jeremy\* est allé porter plainte auprès de la police et a demandé à Mgr Dowd de l'accompagner, ce que l'évêque a fait, malgré la position du Comité aviseur.

Le 15 juin, Mgr Dowd a pris un vol pour Halifax pour une tout autre raison et a rencontré l'archevêque Mancini. Il partagea avec lui la gravité de la situation et lui montra les

---

<sup>316</sup> Mgr Thomas Dowd, courriel à la soussignée, 1er avril 2020.

<sup>317</sup> Mgr Thomas Dowd, mémo à l'archevêque Christian Lépine, 20 mai 2016, Annexe 14, page 264.

<sup>318</sup> Interview de l'abbé Robert Clark, *supra*, note 298, p.57.

mêmes documents qu'il avait précédemment montrés au nonce: sa note du 14 février 1996 contenant son analyse psychologique de Boucher<sup>319</sup>; les notes de Dan Cere décrivant ses interactions avec lui; la lettre de 2002 d'Emma O'Reilly\*; la lettre de Francis Smith\* et la lettre de Dorothy Mint\* de 2006 avec la note manuscrite de Mgr Michel Parent.

C'est ainsi que Mgr Dowd a relaté ce qui s'est passé ensuite dans le courriel qu'il m'a adressé le 23 janvier 2020, avant que je ne rencontre le cardinal Marc Ouellet à Rome:

*« The meeting went about as well as it could, I suppose. Archbishop Mancini sat very quietly in his chair as I passed him papers seeming to document his inaction. When I asked him for his reaction, he simply acknowledged what was before him and said, "If I could go back I'd do things differently".*

*As it happened, Archbishop Mancini and I were on the same flight to Montreal that afternoon, as that evening was the ordination of Alain Faubert as bishop. When we got to Montreal Archbishop Mancini told me he had thought about it some more and wanted to continue the discussion. He was clearly troubled. We discussed the matter some more at the airport in Montreal before taking a taxi downtown.*

*The Apostolic Nuncio, Archbishop Bonazzi, was in Montreal as well for the ordination, as is normal for a man with his role. Many other bishops were there for the celebration, and a small reception was held in the Red Room of the residence of the Cathedral for them. I was in the room greeting guests when I saw Archbishop Mancini arrive. He went straight to speak with Archbishop Bonazzi. I could see them speaking very seriously.*

(...)

*Three months later, at the plenary of the Canadian Conference of Catholic Bishops in September 26-30, 2016, I spoke with Archbishop Mancini to see how he was doing. He announced to me that he was not going to run for the office of Vice-President of the conference once his term was over as Treasurer. He also told me that he had offered to resign when he saw the Nuncio at the reception in June, and that the Nuncio had counselled him not to do anything hasty.»<sup>320</sup>*

Plus tard en juin, Mgr Dowd a rencontré l'abbé Clark, curé de l'Annunciation, l'abbé Gerry Martineau, curé de St. John Brébeuf et l'abbé MacEachen, prédécesseur de Boucher à l'Annunciation. Ils craignaient que Boucher ne soit encore en contact avec

---

<sup>319</sup> *Supra*, note 76.

<sup>320</sup> *Supra*, note 315.

des jeunes hommes et garçons de leurs paroisses. À la suite de cette réunion, Mgr Dowd a de nouveau contacté la police pour les exhorter à agir dans les dossiers Nathan\* et Jeremy\*, en parlant au lieutenant de police chargé des crimes majeurs.

Le Journal de Montréal a eu vent d'une enquête à propos d'un prêtre pédophile et des rumeurs ont commencé à circuler plus largement.

*Juillet 2016*

L'abbé Clark a parlé à un paroissien:

*« RC: One of my parishioners said, "you know we're hearing things about Brian now, and I was having a, well, you know and this and that", then he said, "Listen, I have two) children that grew up here in this parish, they were his altar servers. I need to know." So I told him and then I immediately got on the phone and phoned Bishop Dowd and said, " I went against what you asked me I'll accept any punishment that you're going to give to me, like transfer me, remove me or whatever, not from my priesthood but from the parish and all that, he goes, " Robert what were you supposed to do, lie to the man?" You know, so nothing ever happened to me, breaking it but I was put under, there was a period where I felt I couldn't say anything which was driving me crazy for two reasons; pastoral, I thought my children, my parishioners were in danger and I think they were, and myself, my own reputation I couldn't say, well it's garbage that he's telling that he was doing his thesis, he's turned up in Montreal, you know, so that period, asides from all levels of authority in the Diocese, I think are the twenty-one years, almost twenty-two years that I've been ordained a priest that for me, has been the biggest disappointment is that we can't even be honest with our parishioners, you know people that I'm sworn to, I'm taking oath, you know but I mean these are my people. I have to protect them and I was told, keep your mouth shut. I feel like pain (inaudible), you know. »<sup>321</sup>*

Le 20 juillet, la CDF a écrit à Mgr Lépine pour l'autoriser « *to proceed in an expeditious manner, by means of an extra-judicial process.* »<sup>322</sup>

---

<sup>321</sup> Interview de l'abbé Robert Clark, *supra*, note 298, p.68-69

<sup>322</sup> Congrégation pour la doctrine de la foi, lettre à l'archevêque Christian Lépine, 20 juillet 2016.

La lettre indique certaines réticences à l'égard de la façon d'enquêter de Mgr Dowd:

*« In examining the interviews with the two young men who accuse Rev. Boucher of the crime indicated above, this Dicastery noted some irregularities in the manner of questioning employed by the delegate for the investigation. It appears that the delegate for the preliminary investigation was in possession of information regarding the accusations, before the interview of the two alleged victims. The prior information was inserted, occasionally, into the questions that were posed during the interview, giving the appearance that the questions were not unbiased. »<sup>323</sup>*

La CDF a alors recommandé qu'un délégué différent soit nommé pour l'instruction du processus administratif. Ce reproche est difficile à comprendre du point de vue d'un avocat formé dans le système civil: les enquêtes ne sont pas soumises aux règles interdisant les questions suggestives, celles-ci ne s'appliquent que pendant la procédure contradictoire d'un procès. De plus, le dernier *vademecum* de la CDF, qui prétend ne pas modifier la législation canonique actuelle, décrit en termes très larges le type d'enquête qui doit être menée:

*« 34. For this reason, as the canons cited in No. 32 indicate, the preliminary investigation should gather detailed information about the notitia de delicto with regard to facts, circumstances and imputability. It is not necessary at this phase to assemble complete elements of proof (e.g. testimonies, expert opinions), since this would be the task of an eventual subsequent penal procedure. The important thing is to reconstruct, to the extent possible, the facts on which the accusation is based, the number and time of the criminal acts, the circumstances in which they took place and general details about the alleged victims, together with a preliminary evaluation of the eventual physical, psychological and moral harm inflicted. Care should also be taken care to determine any possible relation to the sacramental internal forum (in this regard, however, account must be taken of the prescriptions of art. 24 SST). At this point, any other delicts attributed to the accused (cf. art. 8 § 2 SST) can be added, as well as any indication of problematic facts emerging from his biographical profile. It can be useful to assemble testimonies and documents, of any kind or provenance (including the results of investigations or trials carried out by civil authorities), which may in fact prove helpful for substantiating and validating the plausibility of the accusation. »<sup>324</sup>*

---

<sup>323</sup> *Ibid.*

<sup>324</sup> Congregation pour la doctrine de la foi, *Vademecum* on certain points of procedure in treating cases of sexual abuse of minors committed by clerics, 16 juillet 2020.

*Septembre 2016*

La police n'avait toujours pas donné suite aux informations reçues. Mgr Lépine a accepté d'embaucher le cabinet d'avocats BLG, pour aider la police à comprendre la gravité de l'affaire non seulement pour les victimes, mais aussi pour toute la communauté. L'évêque Dowd a transféré le contenu original de tous les fichiers pertinents à BLG, à l'exception des archives secrètes, auxquelles il n'avait toujours pas eu accès.

*Novembre à décembre 2016 et 2017*

BLG a contacté la police et a réussi à obtenir une action rapide: Boucher a d'abord été arrêté en janvier, puis inculpé en mars 2017. Mgr Dowd estimait qu'une fois de plus, il ne pouvait pas discuter de l'enquête en public:

*« In their press release, the police said that they had been able to count on the "entière collaboration" of the diocese of Montreal. While for most of the diocese this was a huge shock, for me it came as a huge relief, as people could now know why I had been acting so mysteriously for so long.*

*Of course, this new situation created a new condition of silence for me. I was now a potential witness, particularly to rebut any allegation that I had coached those two young men into coming up with such similar stories. The diocese reverted to making no comments, as we had done in the Bill Kokesch case. »<sup>325</sup>*

Le processus canonique à Montréal a été suspendu de juin 2017 à février 2019 en attente de l'issue du procès au criminel.

### Quelques conséquences de l'enquête

*Suivi avec Rome*

Mgr Dowd a rencontré le cardinal Ouellet à Rome en juin 2018. Il a appris que le nonce avait omis de l'alerter du traitement fait par Mgr Mancini du dossier Boucher. En novembre 2018, Mgr Dowd était de retour à Rome et, une fois de plus, a rencontré le cardinal Ouellet. Il a tenté de lui laisser les documents qu'il avait précédemment

---

<sup>325</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248248, p.44.

montrés au nonce et à l'archevêque Mancini en 2016. Le cardinal lui a demandé de le faire formellement via la nonciature apostolique, mais Mgr Dowd n'a pas donné suite :

*« As I reflected on this request, I realized I was not comfortable with the proposed procedure. Letters for Rome that pass through the Nunciature are supposed to be read by the staff of the Nunciature before being forwarded. In other words, the report and documents would be read by the Nuncio prior to being sent to Rome. »<sup>326</sup>*

Le Nonce n'avait pas transmis les informations données en 2016, pourquoi le ferait-il maintenant?

En janvier 2020, j'ai également rencontré le cardinal Ouellet. Je lui ai remis et j'ai discuté avec lui de tous les documents relatifs à l'époque de Boucher au GSM, y compris l'évaluation de Mgr Mancini sur l'aptitude de Boucher à la prêtrise, les notes de Dan Cere concernant ses préoccupations sur la présence d'un mineur à Newman et ses interactions avec Mgr Mancini, ainsi que la déclaration de Smith\* et les lettres d'O'Reilly\* et de Mint\*.

Nous avons ensuite abordé le fait qu'il n'ait pas reçu les documents montrés initialement au nonce en 2016:

*« MO : ... Alors le nonce, il faut que le nonce, au fond, aussi, ben porte... disons essaye d'évaluer les choses un peu. Alors est-ce qu'il... mais est-ce retient des informations qui devraient m'être transmises? Ça, c'est une autre question. Et ça, je serais malheureux si c'était le cas. Euh... bon. Mais parce que, il a...*

*PC : Parce que, finalement, c'est vous qui devez prendre des décisions.*

*MO : Bien sûr. Bien sûr. C'est-à-dire que le nonce a pas...*

*PC : C'est votre job.*

*MO : ... d'autorité sur les évêques. Le nonce a un rôle de médiation, euh, d'information, mais il n'a pas d'autorité sur les évêques, à moins de recevoir un mandat de la part du pape, et à travers moi, normalement, ou à travers le secrétaire d'État, que sais-je. Euh... Et donc euh... bon. Ben ça...*

*PC : Ce qui est troublant, c'est que vous n'avez pas eu ces documents avant...*

*MO : Oui.*

---

<sup>326</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248248.

*PC : ... qu'on ait tenté de vous les donner...*

*MO : Oui.*

*PC : ... de vous les communiquer...*

*MO : Oui.*

*PC : ... et que ça a été arrêté.*

*MO : Oui. »<sup>327</sup>*

J'ai demandé au cardinal Ouellet s'il voulait que je lui envoie toutes nouvelles informations que je pourrais découvrir au cours de mon enquête. Il a dit oui, via l'archevêque Lépine.

### *La découverte de documents cachés*

En 2019, lorsque feu la juge Anne-Marie Trahan a reçu le mandat de faire un audit des cas d'abus sexuels au sein de l'Archidiocèse de Montréal, Mgr Parent a donné à Mgr Sarrazin certains documents.

C'étaient les notes manuscrites contenant des listes de prêtres sous différentes catégories: «homosexuel», «pédophile» «a une famille, des enfants» et classifiées sous «doute» ou «certain», dont j'ai discuté précédemment<sup>328</sup>. Elles couvraient deux périodes distinctes: une série datait de 1990, l'autre de 2004. Mgr Sarrazin les apporta à l'archevêque Lépine qui n'avait jamais été informé de leur existence.

Voici ce que Mgr Parent m'en a dit :

*« PC : Racontez-moi un petit peu d'où ça vient, ça.*

*MP : ... je peux vous conter beaucoup, Maître, parce que c'est presque une épopée. Alors, dans ces années-là, les chanceliers, l'assemblée des chanceliers du Québec a été traumatisée parce que les dossiers personnels de... les dossiers personnels de l'évêque de Saint-Jérôme à l'époque avaient été saisis par huissier, parce que le bureau du procureur, je crois, voulait faire condamner un citoyen, mais qui avait été prêtre. Et puis ils ont su, je sais pas trop comment, que l'évêque de Saint-Jérôme avait gardé dans... dans ses dossiers personnels la lettre que le prêtre avait écrite au Pape.*

---

<sup>327</sup> Interview du Cardinal Marc Ouellet, 24 janvier 2020, p.73-74.

<sup>328</sup> *Supra*, note 137.

*Voyez-vous quand vous vouliez quitter l'exercice du Ministère, il faut la dispense qui est donnée par le Pape et le Pape ne donnera pas si le prêtre ne se... ne raconte pas sa vie dans le détail comme une confession et l'évêque doit accompagner cette lettre-là de son prêtre par ce qu'on appelle un votum c'est-à-dire qu'il recommande au Pape ou non de donner la dispense, de ne pas l'accorder. Alors, ça touche pour nous plus que le secret professionnel, ça touche le secret sacramentel du pardon parce que le prêtre dit son péché au Pape.*

*Alors, vous comprenez que les chanceliers, on était consternés quand le huissier est arrivé, il a saisi le fichier de l'évêque et puis ils ont... ça a pris comme preuve pour condamner l'ex-prêtre .Alors, ça, ça a été amené à l'assemblée des chanceliers, et là, on a consulté un avocat qui était maître... mon Dieu, il a été ministre de la Justice, lui, maître... maître Ménard, Ménard, qui était notre avocat à ce moment-là. Et là, lui nous a dit « Écoutez, si jamais on dit qu'est-ce qu'on va faire s'ils arrivent pour saisir les dossiers de l'archevêque ou les dossiers de l'Office du personnel pastoral, voire les dossiers des archives secrètes, est-ce qu'on est obligé ? »*

*Bon. Alors, c'est là qu'il nous a dit deux choses ; il avait dit si jamais ils font ça, demandez au huissier de mettre les documents sous scellé et de... de faire décider de son utilisation ou non par le tribunal. Et puis, c'est là qu'il nous avait suggéré dans le sens du canon qu'on citait à l'instant, « Vous devriez faire du ménage dans vos dossiers », pas en ce sens qu'il nous disait « Cachez des choses », mais toutes les choses qui sont pas prouvées, des choses qui sont des allégations, les unes plus farfelues que les... que les autres, ne gardez dans vos dossiers que des éléments qui sont professionnellement admissibles.*

*Et là, il nous avait recommandé d'envoyer tous nos dossiers secrets, bien recommandés, c'est un dialogue qu'on avait avec l'avocat, d'envoyer nos dossiers à la nonciature qui était un territoire protégé par le droit international, bon, à l'assemblée des chanceliers, on a. d'abord, on n'était pas sûr qu'on accepterait ça, puis là, on s'est dit bien si à chaque fois qu'on a besoin d'un dossier qui va à la nonciature. Alors, c'est là qu'on nous avait dit pour que l'archevêque et les évêques diocésains ne soient pas accusés d'outrage au tribunal, vous devriez garder dans un endroit secret cette liste-là, de sorte que si on demande à l'archevêque ou au directeur de l'Office du personnel pastoral, au vicaire général « Êtes-vous au courant où sont ces dossiers-là » qu'ils puissent, sans être condamnés pour outrage au tribunal, dire « non, on le sait pas ? »*

*(...)*

*Ça, ça avait été pendant la réunion dont on a parlé tantôt, il y avait le Cardinal Turcotte, il y avait monseigneur Rivest, il y avait monseigneur Saint- Antoine, il y avait le vicaire général (Monseigneur Mancini) et moi et c'est là que ça a été donné, puis c'est là qu'ils m'ont remis des... et là, j'ai dit « Je veux devant témoin*



*qu'on me dise de les mettre dans un endroit où s'il y a une saisie par huissier », parce que ça, je veux dire s'ils vont voir un archevêque lui dire « Avez-vous des... savez-vous où sont les documents ? », qu'il puisse dire en toute honnêteté « Non, je le sais pas. » Alors, moi, quand Francesco Giordano m'a dit il y a quelques... quelques mois, quelques années, mais je pense quand il m'a dit « Est-ce que vous savez s'il y a d'autres documents ? » J'ai dit « C'est le chancelier », j'ai dit « Oui » et je les ai fait parvenir au chancelier. »<sup>329</sup>*

C'est dans le cadre du mandat de la juge Trahan que l'abbé Giordano avait demandé à Mgr Parent s'il avait connaissance de l'existence d'autres documents pertinents.

Dès qu'il les a reçues, Mgr Lépine s'est assuré de la sauvegarde de ces listes et les a transmises à BLG. Il m'a dit qu'il n'avait jamais entendu parler de leur existence auparavant, ni par son prédécesseur, le cardinal Turcotte, ni par Mgr Parent. L'enveloppe contenant ces documents indiquait clairement:

*« Personnel et confidentiel*

*À n'ouvrir que par l'Archevêque ou le Chancelier*

*(signé) Michel Parent V.E.*

*Chancelier*

*3 sept 2004 »*

Le chanoine Sarrazin était devenu chancelier en 2012, six mois après que Mgr Lépine a été nommé archevêque de Montréal.

### *Cambriolage*

À l'époque du procès de Boucher, à l'automne 2018, quelqu'un est entré dans l'appartement personnel de l'archevêque à la résidence de la cathédrale et un document confidentiel (non lié à des abus sexuels) a été volé dans sa mallette. Aucune trace d'entrée par effraction n'a été trouvée à l'appartement dont la porte avait été verrouillée. Les caméras de sécurité n'ont montré l'entrée d'aucune personne inconnue. La seule conclusion à en tirer est que ce vol a été commis par quelqu'un de l'intérieur.

---

<sup>329</sup> Interview de Mgr Michel Parent, *supra*, note 8282, p.19-21.

Quelques semaines plus tard, quelqu'un est entré par effraction dans les bureaux de l'Archidiocèse au 2000, rue Sherbrooke Ouest, à Montréal pendant la nuit.

Le bureau du chancelier avait manifestement été fouillé. Sa porte et celle de sa secrétaire avaient été forcées. La porte du bureau des archives secrètes avait été ouverte, mais rien n'indiquait qu'elle avait été forcée. Les enveloppes contenant les clés des tiroirs des archives secrètes ont été retrouvées déchirées. Seuls deux ordinateurs portables et deux caméras vidéo ont été volés, même si une grande quantité d'équipements de valeur était facilement accessible.

On était aussi entré dans le bureau de l'archevêque :

*« CL : ... de façon factuelle, il y a quelqu'un qui est rentré dans mon bureau à la... à l'archevêché et qui, sans rien forcer, c'est-à-dire sans forcer la porte, donc il a trouvé la clé, il savait où était la clé passe-partout, il est rentré, il a... il a forcé le petit meuble dans lequel historiquement le Cardinal Turcotte mettait ses dossiers, alors c'est ce qu'il a forcé. »<sup>330</sup>*

Matthieu Houfflain, assistant du chancelier, a rédigé un rapport décrivant l'état des bureaux de l'Archidiocèse<sup>331</sup>. Il l'a donné au chanoine Sarrazin, qui ne l'a pas donné à l'archevêque, malgré que cela coïncide avec l'entrée par effraction à la résidence de la cathédrale.

Quand j'en ai parlé à Mgr Sarrazin, il a minimisé l'épisode dans son ensemble :

*« FS... On me dit, on a été cambriolés. Votre bureau est tout à l'envers. Alors moi, une fois qu'on est à l'extérieur, on pense au pire. Et quand je suis revenu ici, on m'a dit que la porte, là, qui conduit aux archives avait été forcée. Est-ce qu'il y a quelque chose qui a disparu à ma connaissance? Le classeur n'a pas été ouvert. Et il y a rien qui serait disparu, à ma connaissance.*

*PC : Est-ce que vous avez fait... Comment vous le savez? À votre connaissance? Vous avez fait le tour? Vous avez...*

*FS : Et je pourrais vous dire que, visuellement, je savais le nombre de dossiers qu'il y avait. Et si il y avait quelqu'un qui aurait souhaité que son dossier*

---

<sup>330</sup> Interview de Mgr Christian Lépine, 5 mai 2020, p.26

<sup>331</sup> Matthieu Houfflain, *Note au dossier*, rapport sur le cambriolage, Annexe 15, page 266266.

disparaisse, je m'en serais aperçu immédiatement. Mettons que je veux faire disparaître mon dossier, et puis après le cambriolage, je vois que mon dossier est disparu. Alors je m'en serais aperçu. Et j'avais assez de... Ça, pour ça, j'avais assez de mémoire pour savoir qui était là-dedans. Mais selon la police, il s'agissait d'un itinérant qui serait rentré. »<sup>332</sup>

(Nous soulignons)

(...)

« Si je l'ai pas donné à l'archevêque, c'est que, personnellement, je trouve que Matthieu est souvent alarmiste et qu'il a tendance à grossir les événements. Et j'ai même les photos. Vous les avez probablement?

PC : Oui.

FS : Et c'est sûrement pour ça que j'ai pas donné le rapport à l'évêque.

PC : Pour ne pas inquiéter l'archevêque indûment.

FS : Parce qu'à mon avis, il y avait pas de quoi à inquiéter. »<sup>333</sup>

Il m'a fallu deux jours pour parcourir le classeur des archives secrètes lorsque j'ai visité les bureaux de l'Archidiocèse au 2000, rue Sherbrooke Ouest. Les chemises des dossiers étaient tassées au point d'être difficiles à extraire. Beaucoup n'étaient pas classés par ordre alphabétique et un grand nombre contenait des documents mal classés.

Il aurait été **impossible** de déterminer que rien n'avait disparu d'un simple regard. On peut aussi comparer l'incapacité du chanoine Sarrazin à trouver les documents concernant Boucher à la demande de Mgr Dowd en 2015 et sa mémoire soudainement parfaite du contenu de tous les dossiers en 2018.

### *Communications avec les paroissiens*

L'obligation au silence imposée à l'abbé Clark a créé beaucoup de colère et de frustration parmi les paroissiens de l'Annunciation. Le 24 mars 2019, ils ont soulevé

---

<sup>332</sup> Interview de Mgr François Sarrazin, *supra*, note 80, p.19.

<sup>333</sup> *Ibid.*, p.26.

cette question lors d'une réunion à laquelle étaient présents Mgr Lépine, Mgr Dowd et l'abbé Ray Lafontaine (aujourd'hui directeur de l'OEPS), ainsi que le personnel du service des communications de l'Archidiocèse et l'abbé Clark lui-même.

Le manque de communication de l'Archidiocèse a été soulevé comme faisant partie du problème de transparence que beaucoup considéraient comme un problème chronique avec l'Église. Les gens ont également exprimé leur consternation devant la possibilité que Boucher ait pu contacter des enfants de la paroisse et que les parents n'aient même pas été avertis que ses facultés avaient été retirées.

Voici la réponse de Mgr Dowd du procès-verbal de la réunion:

*« The terrible dilemma he personally felt faced with was to deal with the trust of the two victims he accompanied, who were seeking justice from the police and from the court, honouring their desire and collaborating with the police, knowing the police asked him to say nothing until their investigation is finished . Maintaining silence on what had just been mentioned was the challenge, and there is no manual for that. He consulted with an advisory committee (a former senior police officer, a lawyer, the police themselves, the prosecution). If it had been done otherwise, it is entirely possible that Brian Boucher would have walked free. It was a challenging situation, like when you walk on a crime scene and are being asked to leave it exactly the way it is, so that the police can come and do their job. That was our choice at that time. »<sup>334</sup>*

Il a répété ses motifs lors de mon entretien avec lui:

*« TD: I believed I was a potential witness because one of the potential defences of Brian, you see you had these two young men who don't know each other so how do you explain the similarity of their testimony given they don't know each other. You have to find a uniting link, an attack the credibility of that link. Who was the link? It was me, and based on everything I'd see, I did not put it past Brian to accuse me of hating him, of, you know, un coup monté contre lui, all that kind of stuff. You know by then, obviously the masterful manipulation side had emerged and I just felt that I have to preserve the integrity of any potential evidence, or even the things that I had uncovered that led to an investigation, there's that expression that was in my mind, the fruit of the poisonous tree?*

*PC: Hum, hum.*

---

<sup>334</sup> Procès-verbal de la réunion extraordinaire, Our Lady of the Annunciation Parish, 24 mars 2019.

*TD: Well if his trial is the fruit but I'm the poisonous tree, could that mean that other things get thrown out? I didn't know and I just felt that, I really, really believed that he was guilty and I really...*

*PC: But did you...*

*TD: ... I could not have lived with myself if an error on my part had led to him not...»<sup>335</sup>*

Mgr Dowd a aussi évoqué la notion de laisser la scène du crime exempte de ragots, afin de ne pas causer d'ingérence dans l'enquête policière.

J'ai continué à l'interroger sur ce point:

*« PC: But couldn't you have pulled yourself out of it and let somebody else deal with advising, I don't know, Annunciation in particular because that's where his contacts were.*

*TD: Yeah, sure. Well, I never advised Annunciation. I was not Episcopal Vicar as of September 1, 2016, that was Father Ray Lafontaine.*

*PC: Well when you spoke to Robert Clark, I'm just trying to figure out, you said it's a trade-off between keeping the crime scene intact and you being a potential witness, and the safety of the public. This is what upset Annunciation and this is what I think they, when they ask for transparency, they would ask for transparency at that level too...*

*TD: Sure.*

*PC: ... they said they were, let, down at different times, they were let down through the process.*

*TD: Well when the police are initiating an investigation, at what point do they inform the public? You know Bill Kokesch was arrested in 2013 based on an investigation in child pornography that had started in 2010.*

*PC: But you're not the police.*

*TD: I'm not, I'm not...*

*PC: No, no, what I'm trying to say from their point of view, you are there to protect the faithful not to be a policeman so...*

*TD: Yeah...*

---

<sup>335</sup> Interview de Mgr Thomas Dowd, *supra*, note 245, p.142-143.

PC: ... it's...

TD: ... I guess, and I understand I heard this objection from the parishioners when I went to the meeting at Annunciation, and they raised the point and I stood up and I gave the very explanation that I'm giving you now, and people were not, necessarily, happy with my explanation, and I didn't, I wasn't there to convince them that I was right maybe I was wrong but those were my reasons. What I do know is Brian's in jail where he belongs, and so at the very least I can say to myself, I didn't make a mistake that would have led to him getting off on a technicality because that... »<sup>336</sup>

Entre le retour de Boucher à Montréal le 22 décembre 2015 et sa condamnation, le 25 mars 2019, il n'était pas en prison. Comme Mgr Dowd me l'a dit:

« TD: He came back from Washington, he spent, I think one night living at the seminary and a guest room, then a hotel room a couple of nights. Then he moved to a retreat house in Ste-Agathe, I don't remember how long he was there, and then at a certain point the Director of the house, he was there until, at least, Easter. At one point the Director of that house needed to go for a heart surgery, something, had a medical issue and so Brian moved to the Monastery of the Recluses Missionnaires on Gouin Boulevard, and that's where he remained until his trial.»<sup>337</sup>

J'ai également parlé à Mgr Lépine de cette question de transparence avec le public. Il a suggéré la mise en place d'un «*protocole de divulgation*» approuvé par la police et des conseillers juridiques. Ce protocole tiendrait compte à la fois du besoin de confidentialité et de protection de la réputation de l'accusé jusqu'à ce que sa culpabilité soit établie et de l'obligation de protéger le public.

---

<sup>336</sup> *Ibid.*, p.155-157.

<sup>337</sup> *Ibid.*, p.146.

## REMARQUES GÉNÉRALES

Sœur Nuala Kenny, la fervente critique de la réponse de l'Église à la crise des abus sexuels du clergé, a résumé les sources de leur incapacité à faire face efficacement à cette situation au cours des siècles:

*« Three characteristics that will dominate the history emerge: debates regarding the “privilege of the clergy” to be tried exclusively in Church courts, unaccountable to civil law; secrecy and avoidance of scandal, as in Pope Pius XI’s 1922 decree Crimen Sollicitationis, which placed abuse of minors under the “Secret of the Holy Office” and Pope Paul VI’s 1974 Secreta Continere, which renamed this the “Pontifical Secret”; and the focus on the offending cleric rather than on victims. This last element was exemplified in 1051, when the great reformer St. Peter Damian appealed to Pope Leo IX to take strong action against clerical sexual contact with young boys. »<sup>338</sup>*

La supplication de Saint-Pierre pour une réforme n'a pas été reçue dans l'esprit dans laquelle elle avait été faite:

*« Although Peter had paid significant attention to the impact of offending clerics on their victims, the Pope focused only on the sinfulness of the clerics and their need to repent ».<sup>339</sup>*

Sœur Kenny poursuit:

*« In 2004, the National Review Board set up by the United States Conference of Catholic Bishops to monitor the abuse situation identified characteristics of US Church officials’ response as a failure to recognize the magnitude of the harm to victims, presumptions in favour of accused priests, secrecy and avoidance of scandal, dependence on the therapeutic model, reliance on attorneys, clericalism, and lack of episcopal accountability. It concluded that “this is a failing not simply on the part of the priests who sexually abused minors but also on the part of those bishops and other church leaders who did not act effectively to preclude abuse in the first instance or respond appropriately when it occurred.»<sup>340</sup>*

---

<sup>338</sup> Nuala Kenny, *Still Unhealed*, Diagnosing and treating the clergy sexual abuse scandal, *supra*, note 4, p.20.

<sup>339</sup> C. Colt Anderson, *When Magisterium Becomes Imperium: Peter Damian on the Accountability of Bishops for Scandal*, *Theological Studies* 65 (2014): 741-66, tel que cité dans *Still Unhealed*, *supra*, note 4.

<sup>340</sup> *Still Unhealed*, *supra*, note 4, p.23, citant le National Review Board for the Protection of Children and Young people, *A Report on the Crisis in the Catholic Church in the United States* (Washington, D.C. United States Conference of Catholic Bishops, 2004).

Nous retrouverons les mêmes éléments dans notre survol de ce qui a mal tourné dans l'affaire Boucher. À ceux-ci, cependant, je veux ajouter un autre facteur, toujours présent dans toute discussion sur les relations interpersonnelles humaines: la personnalité individuelle des personnes impliquées.

### L'échec à reconnaître le danger

Comme cela m'a souvent été répété, il n'y avait «aucune preuve claire» d'abus sexuel sur un mineur qui ait été jamais portée aux autorités avant 2015. Il y avait cependant de bonnes raisons de s'inquiéter et de vérifier si un préjudice avait effectivement eu lieu. Un exemple flagrant en est la mention répétée à propos de Jeremy\*, selon laquelle « sa mère était d'accord» avec la relation de Boucher avec son enfant<sup>341</sup>.

Malgré tous mes efforts, je n'ai pas pu trouver une seule personne en autorité qui puisse affirmer avoir discuté de la question avec la mère ou avec Jeremy\* lui-même avant Mgr Dowd.

Déjà en 1992, la Conférence des évêques catholiques du Canada («CECC») reconnaissait la difficulté pour une victime de briser le silence: « *La blessure de l'agression est invisible et elle est souvent rendue pratiquement inaccessible par une espèce de contrat inacceptable dans lequel la victime s'est crue obligée de s'engager à protéger l'agresseur par son silence.*»<sup>342</sup>. Les récipiendaires de plaintes «vagues» n'auraient pas dû dépendre de la nécessité de disposer de preuves tangibles d'abus avant de tenter d'enquêter sur la situation. Le potentiel de préjudice était connu depuis au moins 1987. La réponse de Mgr Harris à la lettre de 1992 du Dr Clarke\* est typique de cette hésitation:

« *I remember agreeing that it was an unfortunate situation, but I did not want to tarnish someone's reputation without proof of anything wrong happening. »*<sup>343</sup>  
(Nous soulignons)

---

<sup>341</sup> Supra, note 90, « Comportement inadéquat avec un mineur, cependant la mère donne son accord ».

<sup>342</sup> CCCB, From Pain to Hope, supra, note 73, p.27, p.28 dans la version française. Voir aussi, Kenny, Nuala, op.cit. p.47: « Because of the nature of the psychological damage, the time from abuse to the revelation of the abuse is on average 25 years for males and 18 years for females. »

<sup>343</sup> Supra, note 13.



Cette attitude est un cercle vicieux : on ne peut pas enquêter sans preuve et la preuve ne peut être obtenue sans enquête. Ergo: ne rien faire. Le même raisonnement avait été adopté par le recteur du GSM, Louis-Paul Gauvreau qui avait ainsi écrit au cardinal Turcotte en 1995:

*« De fait, pour aller plus avant, il faudrait faire une vérification détaillée de tous les reproches faits à Brian et une telle enquête entraînerait inévitablement des bris de confidentialité qui nuiraient à la réputation de Brian. »<sup>344</sup>*

Dans le cas d'adultes vulnérables, tous deux ayant à peine dépassé l'âge de la majorité dans les cas de Smith\* et de Lopez\*, le préjudice infligé, bien que clairement allégué, a été ignoré. La plainte de Lopez\* a «disparu» des dossiers du diocèse. Aucune tentative n'a été faite pour lui offrir un soutien autre que par le biais d'une «audition ecclésiastique», pour l'aider à récupérer son passeport. Dans le cas de Smith\*, il a été informé qu'il pourrait être poursuivi par Boucher s'il le dénonçait et il n'a pas reçu l'assurance que l'assistance d'un avocat lui serait offerte. Mgr Mancini a écrit dans une note contemporaine:

*« This conversation described a relationship which was complex, confused and inappropriate. If what was related is even partially founded, the situation requires action in the form of psychological assessment and therapy in the hope that Fr. Brian Boucher can be helped. (...) I offered to help Mr. Francis Smith\* find assistance, if and when, he personally might feel the need for counselling. »<sup>345</sup>*  
(Nous soulignons )

De toute évidence, le besoin d'aide de Boucher était plus évident que celui de sa victime.

### Secret et appréhension du scandale

Le secret est partout dans ce dossier: archives secrètes, cachettes secrètes pour les documents ayant trait à des sujets délicats et des documents si secrets qu'ils ont été complètement éliminés.

---

<sup>344</sup> *Supra*, note 7171.

<sup>345</sup> *Supra*, note 132132.

## *Archives secrètes*

Le *Code de droit canonique* instaure les archives secrètes<sup>346</sup> dont seul l'évêque doit avoir la clé, bien qu'il soit d'usage à Montréal de laisser le chancelier être le gardien de leur contenu.

Les documents ne doivent pas être retirés des archives secrètes ou du coffre-fort, sauf dans des cas spécifiques. Même lorsqu'un document ou un fichier est supprimé, une note résumant son contenu doit être trouvée à sa place.

Plusieurs types différents de documents de nature sensible doivent être conservés dans ces archives. Parmi ceux-ci, l'on retrouve:

- Documents des causes criminelles en matière de mœurs;
- Documents sélectionnés par l'évêque afin d'éviter un scandale ou de porter atteinte à la réputation d'une personne<sup>347</sup>.

Le classement inadéquat des archives secrètes et leur contrôle désastreux dans notre affaire ont rendu leur utilité presque nulle.

L'absence du témoignage de Smith\* et de la correspondance de Dan Cere avec Mgr Mancini m'a surprise. Ceux-ci comprenaient de très graves allégations contre Boucher qui auraient dû être incluses dans le dossier, car elles auraient toutes deux pu nuire à la réputation de Boucher et constituer des actes criminels qui concernaient les mœurs au sens du droit canonique. Je m'attendais également à retrouver l'intégralité du rapport d'enquête réalisé par Mgr Dowd en 2016, car il contenait des éléments très sensibles et avait donné lieu à une procédure canonique contre Boucher. Il ne s'y trouvait pas.

De plus, comment un seul côté d'un document pouvait-il être extrait par le chancelier alors qu'il y avait deux dossiers entiers portant le nom de Boucher? Pourquoi n'a-t-on pas procédé à une vérification minutieuse du contenu après le cambriolage?

---

<sup>346</sup>Art.489 et ss. *Code de droit canonique*.

<sup>347</sup> *Ibid.* Voir aussi: Dr Diane L. Barr, JD, *Diocesan Archives: Canonical and Civil Law Issues*, présentation PowerPoint, 13 juillet 2016.

### *Des cachettes secrètes*

La suggestion de Mgr Parent que les dossiers Boucher soient envoyés au nonce pour profiter de son immunité diplomatique est ahurissante. Il en va de même de son idée de cacher les listes de prêtres problématiques dans un endroit connu de lui seul « *pour que l'archevêque et les évêques diocésains ne soient pas accusés d'outrage au tribunal, vous devriez garder dans un endroit secret cette liste-là, de sorte que si on demande à l'archevêque ou au directeur de l'Office du personnel pastoral, au vicaire général : « Êtes-vous au courant où sont ces dossiers-là » qu'ils puissent, sans être condamnés pour outrage au tribunal, dire « non, on le sait pas?»*<sup>348</sup> Si ce fut effectivement l'avis juridique donné à l'époque, cela constitue une violation flagrante du devoir moral des autorités de l'Église d'assister la police en cas d'enquête criminelle.

### *Disparition de documents*

Que ce soit par une tentative délibérée de cacher des informations désagréables ou par un respect exagéré de la vie privée des personnes impliquées, la perte de documents importants a rendu cette enquête beaucoup plus longue et plus complexe qu'elle n'aurait pu l'être. La disparition des notes prises lors de la plainte Lopez\* est inexcusable. L'incident constituait une allégation très grave contre un prêtre. Elle aurait dû être dûment notée et, à tout le moins, conservée dans son dossier au bureau du personnel afin de s'assurer que tout autre incident similaire attirerait immédiatement l'attention sur le risque de récurrence future. De même, j'ai reçu des témoignages fiables des auteurs d'une lettre envoyée au diocèse et à l'abbé Harris en 1985 concernant le comportement inapproprié de Boucher avec de jeunes adolescents. Cette lettre est introuvable et il en est de même de la lettre de plainte de Boucher concernant l'abbé Barry Jones, malgré ma recherche de ces deux documents.

Mgr Rivest m'a dit qu'il avait rédigé des notes sur tous les agresseurs possibles avant son départ en 2004. Ces notes ont également disparu: « *c'est si vous pourriez mettre la main sur ce document, ce dossier que j'avais laissé avant de partir où j'avais fait le rapport de l'analyse par le Comité aviseur de tous les cas qu'on jugeait possibles, à risque, dans le sens qu'il y avait... j'ai des allégations, mais ça, ça serait....* »<sup>349</sup>

L'archevêque Lépine était préoccupé par ces disparitions:

---

<sup>348</sup> Interview de Mgr Michel Parent, *supra*, note 8282, p.21.

<sup>349</sup> Interview de Mgr André Rivest, *supra*, note 141141, p.61.

« CL : C'est ça. Alors donc, les... ça fait que là, je me disais s'il y a des... il y a des noms qui sont sur ces listes-là, écrits sur des enveloppes (les documents cachés par Msgr. Parent et remis en 2019), mais qu'on n'a rien dans leur dossier, ça veut dire qu'ils ont été nettoyés...

PC : C'est ça.

CL : ... plus que ce que le droit canon demande.

PC : C'est sûr, c'est sûr.

CL : Alors, ça fait que c'est certain qu'ils ont été nettoyés, ça, c'est certain. Au moins... au moins, en tout cas, au moins pour quelques cas qu'on a vus qu'on a ces données, parce que ma préoccupation de base...

PC : Oui.

CL : ... c'était est-ce qu'il y a... c'était pas de régler tous les problèmes du monde, c'était est-ce qu'il y a des prêtres qui ont été responsables d'abus, qui ont commis des abus et qui font encore du Ministère. »<sup>350</sup>

### *Appréhension du scandale*

Ce concept est défini au catéchisme de l'Église catholique:

*Art.2284 Le scandale est l'attitude ou le comportement qui portent autrui à faire le mal. Celui qui scandalise se fait le tentateur de son prochain. Il porte atteinte à la vertu et à la droiture ; il peut entraîner son frère dans la mort spirituelle. Le scandale constitue une faute grave si par action ou omission il entraîne délibérément autrui à une faute grave.*<sup>351</sup>

Mais il a également été utilisé de manière inappropriée pour signifier « éviter la perte de réputation ». Les références à la crainte de nuire à la réputation de Boucher peuvent être trouvées partout comme étant d'une telle importance que toute enquête plus approfondie devrait être évitée.

Boucher avait l'habitude de menacer de poursuivre quiconque tentait de remettre en question ses actes. Il a agité une lettre de mise en demeure imaginaire de l'honorable Lametti à Dan Cere et John Zucchi en 2000. Il a confronté Steven Mara\* à propos de sa conversation avec Mgr Mancini. Il a écrit des lettres recommandées « SANS

---

<sup>350</sup> Interview de Mgr Christian Lépine, *supra*, note 350330, p.41.

<sup>351</sup> Catéchisme de l'Église catholique, source: [www.vatican.va](http://www.vatican.va).

PRÉJUDICE » à des paroissiens malheureux pendant tout son séjour à l'Annunciation. Ses lettres «recommandées» ont même fait l'objet d'une réprimande de Mgr Harty en 2009. Son approche combative envers tout type de critique directe ou indirecte peut avoir été un facteur, quoiqu'injustifiable, pour éviter une divulgation honnête de son passé douteux. Beaucoup m'ont dit qu'ils s'étaient abstenus d'inclure dans leurs lettres de plainte des allégations plus explicites de comportement inapproprié par crainte de représailles. Et certains étaient des gérants d'estrade, comme l'abbé Joseph P. Sullivan, qui, après s'être plaint que l'Église n'avait rien fait pour arrêter Boucher, m'a dit que lorsqu'il résidait à l'Annunciation, il avait vu Nathan\* frotter le cou de Boucher le matin:

*« PC: ... but I was just wondering, when you saw that, when you walked into the kitchen, and saw Nathan\* rubbing Boucher's neck...*

*JS: Yeah.*

*PC: ... did you tell anybody?*

*JS: No, I didn't tell anybody, no... »<sup>352</sup>*

Plus troublant encore est la façon dont la vérité a été écartée dans les formulaires d'idoineté signés par le chanoine Sarrazin en 2015. Était-ce dû à une simple négligence ou s'agissait-il plutôt d'un choix délibéré pour éviter la difficile confrontation qu'une réponse plus honnête aurait sûrement provoquée? Ce manque d'honnêteté et de transparence dans les formulaires d'aptitude a permis que l'abbé Allscombe\* devienne une autre victime.

### Dépendance au modèle thérapeutique

Comme je l'ai noté précédemment, le deuxième séjour de Boucher à Southdown a eu comme conséquence troublante de le laver du soupçon d'être un pédophile.

Deux remarques doivent être faites:

Premièrement, le choix d'une «solution» Southdown pour réparer<sup>353</sup> Boucher en 2003 est discutable. Les preuves accumulées contre lui auraient dû être suffisantes pour porter le problème devant le Comité aviseur. Je comprends, comme me l'a dit Louise

---

<sup>352</sup> Interview de l'abbé Joseph P. Sullivan, *supra*, note 213213, p.10-11

<sup>353</sup> « Fix » dans le texte original.

Cormier (anciennement adjointe à l'OPP), «*qu'un prêtre n'est pas un employé, il est un membre de la famille* »<sup>354</sup> et ne peut donc être abandonné. C'est peut-être le cas, mais cela ne signifie pas que le comportement objectivement inapproprié doit être blanchi rétroactivement.

Peut-être était-il raisonnable d'envoyer Boucher à Southdown pour l'aider, si possible, avec ses problèmes évidents; il n'était pas raisonnable de lui permettre de continuer d'agir comme prêtre sans une enquête préliminaire sur les graves allégations qui avaient été faites avant son départ. Les raisons de l'y avoir envoyé n'ont pas disparu après six mois de traitement. Rien n'a été fait pour donner suite aux préoccupations de l'abbé Timmins, des Mara\* ou de Dan Cere au sujet d'un enfant mineur. L'histoire de Smith\*, à elle seule, aurait dû obliger à ce qu'on reconsidère l'avenir de Boucher. La première réaction du cardinal Turcotte a été de mettre fin à la thérapie et de demander à Boucher de reconsidérer sa carrière. Malheureusement, il a changé d'avis et a permis à Boucher de rester à Southdown. L'investissement financier fait pour lui a considérablement augmenté et, comme Mgr Harty l'a déclaré, la nécessité d'obtenir un bon rendement augmentait parallèlement à l'investissement<sup>355</sup>.

La deuxième remarque concerne également la thérapie à Southdown et le rapport final. Le changement de diagnostic a été effectué sans explication et sans le bénéfice des éclaircissements ultérieurs du Dr Sy. Il semble moins grave que le diagnostic rapporté pour la première fois dans le rapport d'évaluation. Un profane voyant que le diagnostic était passé de « *Personality Disorder Not Otherwise Specified - Features of Antisocial, Obsessive-Compulsive & Narcissistic Personality* »<sup>356</sup> à « *Generalized anxiety disorder* » et « *Personality characterized by obsessive-compulsive narcissistic and Dependent Traits* »<sup>357</sup> pourrait facilement conclure que le problème a été réglé et être rassuré. L'aspect *antisocial* du diagnostic avait été complètement abandonné et le facteur d'*anxiété* ajouté comme diagnostic principal. Ceci, combiné à la déclaration initiale selon laquelle Boucher ne pouvait pas être un pédophile basé sur le test controversé d'Abel, a donné un faux sentiment de sécurité aux personnes impliquées dans les nominations futures de Boucher.

Une approche similaire avait été adoptée en 1996, lorsque Mgr Mancini avait opté pour des entretiens psychologiques approfondis avec Boucher au lieu de vérifier auprès des

---

<sup>354</sup> Interview de Louise Cormier, 18 juin 2020.

<sup>355</sup> Interview de gr Sean Harty, *supra*, note 179, p.99-100.

<sup>356</sup> Southdown Assessment Report, 2003, *supra*, note 149.

<sup>357</sup> Southdown Final Report, 2003, *supra*, note 169169.

sources les nombreuses plaintes contemporaines. Le résultat de l'approche thérapeutique avait alors été l'ordination de Boucher.

## Cléricalisme

Soeur Kenny cite la définition suivante:

*« The conscious or unconscious concern to protect the particular interests of the clergy and to protect the privilege and power that traditionally has been conceded to those in the clerical state. Among its chief manifestations are an authoritarian style of ministerial leadership, a rigidly hierarchical worldview, and a virtual identification of the holiness and grace of the church with the clerical state and thereby with the cleric himself. »<sup>358</sup>*

Le danger de placer les prêtres sur un piédestal qui les libère du regard inquisiteur qui serait considéré comme normal à l'égard des laïcs est à l'origine des nombreuses fois où les paroissiens ou même d'autres prêtres n'ont pas donné suite à leurs plaintes contre Boucher. Dans de nombreux cas, où j'ai demandé pourquoi une plainte n'avait pas été faite au diocèse, on m'a dit « *cela ne donne rien* ». Plus poignant encore, certaines personnes qui avaient été victimes ou témoins du comportement abusif de Boucher, m'ont dit qu'elles avaient peur des répercussions pour leur propre carrière au sein de l'Église si elles s'exprimaient. Chacune de ces plaintes non-dites fut une occasion ratée d'intervenir.

Le piédestal est soutenu par les représentations du statut spécial accordé au clergé: des vêtements, aux titres honorifiques. L'abbé André Poilièvre, un prêtre de la Saskatchewan, a déclaré à la CBC que « *intimidating names and elaborate regalia are part of the problem. He said they create a power dynamic that enables sexual abuse and helps cover it up: "Look at the titles we've given ourselves — your eminence, your grace, your holiness, your excellency, reverend, most reverend, right reverend. You want me to continue?"* »<sup>359</sup>

---

<sup>358</sup> Kenny, Nuala, *Still Unhealed*, supra, note 4, p. 118 citant Conference of Major Superiors of Men, "In solidarity and service: Reflections on the Problem of Clericalism in the Church" (Washington, DC, 1983).

<sup>359</sup> CBC.ca: Sask. priest calls on Catholic church to release records of abusive priests, enablers, CBC News; 27 décembre 2019.

Le pouvoir lié à la fonction de prêtre devrait être la source d'une plus grande responsabilité. Malheureusement, cela a souvent eu l'effet contraire, soit de les absoudre de leur imputabilité.

### Autorité et imputabilité

L'une des remarques les plus courantes que j'ai entendues de la part des nombreuses personnes que j'ai interviewées était « *je n'avais pas l'autorité pour agir* ».

Mgr Harris:

*« No authority, you know when we use the expression, I was sent as a liaison, that was just to be a person who could talk to the English Seminarians if they needed somebody to talk with. I had no authority over them, the Seminary Rector had the authority over them. »*<sup>360</sup>

Mgr Mancini:

*« Yeah, I mean, you know, part of the struggle that I had in all of this, right from the get-go, was that I was always in the position of being in authority but not in authority. I was an Auxiliary Bishop, so that I was working for somebody else that was an Auxiliary Bishop. »*<sup>361</sup>

Mgr Harty:

*« And, again, I was the low person on the totem pole here. »*<sup>362</sup>

Mgr Fortier :

*« ...et quand des situations comme celle-là des fois arrivaient ou des oui-dire ou autre, c'est beaucoup le vicaire épiscopal qui s'en... qui s'en occupait. »*<sup>363</sup>

Et plus loin :

---

<sup>360</sup> Interview de Mgr Robert Harris, *supra*, note 56, p.57.

<sup>361</sup> Interview de Mgr Anthony Mancini, *supra*, note 8989, p.49.

<sup>362</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179179, p.102.

<sup>363</sup> Interview de Mgr Jean Fortier, *supra*, note 200, p.7.



« PC : Puis vous n'avez jamais rencontré le Cardinal Turcotte au sujet de Brian Boucher ?

JF : Non, jamais jamais jamais jamais. C'est pour ça que je dis, tu sais, mon ami Sean, il faisait ses affaires tout seul. »<sup>364</sup>

Mgr Rivest :

« ...mais comme... comme c'était pas sous ma... ma responsabilité immédiate, mais celle du représentant anglophone, du coordonnateur anglophone, j'ai aucun suivi de ça, moi. »<sup>365</sup>

Mgr Parent :

« La Chancellerie n'avait pas comme responsabilité de régler les problèmes, on était une Chancellerie, donc on... on classifiait les papiers, on donnait des avis juridiques, on assurait un suivi de... de remettre à l'Office du personnel pastoral. »<sup>366</sup>

Et plus loin :

« ...comme Brian Boucher était un anglophone, ça relevait non pas de l'Office du personnel pastoral, mais the Office for English Pastoral Services, parce que les anglophones, puis là, je fais pas de commentaires politiques, je fais juste décrire, ils lavaient leurs choses entre eux ; ce n'est pas aux francophones à régler les problèmes des anglophones. »<sup>367</sup>

Mgr Sarrazin :

« Parce que ce n'était pas de ma compétence. J'ai dit à... j'ai dit au jeune Armando\* tu dois aller voir monseigneur Rivest, qui est le directeur du personnel. »<sup>368</sup>

Mgr Dowd :

« At one point I was asked if I could do anything to change that appointment, and I remember telling them I had no authority at all to remove him: it could only come from the Cardinal himself. »<sup>369</sup>

---

<sup>364</sup> *Ibid.*, p.49.

<sup>365</sup> Interview de Mgr André Rivest, *supra*, note 141141, p.20-21.

<sup>366</sup> Interview de Mgr Michel Parent, *supra*, note 82, p.29-30.

<sup>367</sup> *Ibid.*, p.31.

<sup>368</sup> Interview de Mgr François Sarrazin, *supra*, note 8080, p.9.

Cardinal Ouellet :

*« MO : Bon. C'est-à-dire un évêque, c'est le pape qui juge les évêques. Et donc, c'est le pape qui décide de, qu'on doit faire une investigation sur un évêque pour voir s'il a été négligent, quelle est sa responsabilité dans tel cas. S'il a couvert quelqu'un, s'il a empêché la justice au sujet d'un... Bon. Alors euh... Et moi, je n'ai pas... j'ai pas suffisamment de données en ce moment pour dire je soumetts au pape le cas et le pape me dit il faut faire une investigation sur le... sur l'évêque comme tel.*

*PC : Et donc il faut que vous fassiez une pré-enquête pour décider s'il y a lieu de présenter ça au pape? »<sup>370</sup>*

Ce qui est frappant dans ces déclarations, c'est qu'elles peuvent en fait représenter la réalité de ce qu'un ancien paroissien de l'Annunciation a appelé « the intractable pyramidal structure » de l'Église. Mais ne pas avoir le pouvoir de prendre la décision finale ne devrait pas être synonyme de ne pas sonner l'alarme ou de ne pas tenter d'influencer le décideur ultime en lui fournissant les informations nécessaires et des recommandations motivées. Quant aux véritables décideurs, comme le cardinal Turcotte, il semble que même après avoir reçu des informations inquiétantes (comme la lettre de Mgr Harty en 2011), il était plus facile de ne rien faire.

Autre que le séjour forcé de Boucher à Southdown et la lettre d'avril 2011 de Mgr Harty<sup>371</sup>, je n'ai trouvé aucun effort clair pour mettre un terme à la carrière de Boucher avant le début de l'enquête Dowd en 2015. Bien des choses auraient pu être faites bien avant cela. Une enquête sur les plaintes avant l'ordination aurait pu donner au cardinal Turcotte les informations nécessaires pour prendre une décision négative à cet égard. Si le recteur Ouellet avait documenté par écrit la plainte de Mgr Sala\*, le parallèle avec le comportement inapproprié de Boucher à St. Peter aurait été frappant et difficile à ignorer. Le rejet par Mgr Harris des préoccupations des Clarke\*, son manque de suivi des autres plaintes et son refus de s'engager à faire une recommandation au recteur ou au cardinal ont permis à Boucher de surmonter ces obstacles pratiquement indemnes.

À cette époque, Mgr Mancini s'est appuyé sur le fait qu'il était familier avec les concepts psychologiques pour se charger d'évaluer l'état de Boucher et a également omis de vérifier la véracité possible des plaintes:

---

<sup>369</sup> Mgr Thomas Dowd, déclaration écrite, *supra*, note 248248, p.25.

<sup>370</sup> Interview du Cardinal Marc Ouellet, *supra*, note 327327, p.83.

<sup>371</sup> *Supra*, note 181181, Annexe 11, page 239.

« PC: And you've met him, now you say on your first page, you met him three times, and you've also met with Father Gauvreau the Rector, twice with Father Robert Harris, once with Peter Timmins, and you've kept Bishop Neil Willard informed but, again...

TM: Yeah.

PC: ... at this time when you were doing a more in-depth evaluation, you did not think it appropriate to call any of the people who had complained.

TM: No, I did not because...

PC: Yes...

TM: Why?

PC: Yes.

TM: Well because the people that I was responding to, and who gave me the job to do what I was doing, are the 4 names that I've just, you've just read.

PC: Well Peter Timmins didn't give you the job, so you must have called him...»<sup>372</sup>

Une fois ordonné, il est devenu en fait plus difficile de traiter avec Boucher. Et pourtant, de sérieux drapeaux rouges ont été soulevés à St. John Brébeuf et à Newman. La réponse de Mgr Mancini a été que « *his hands were tied* »<sup>373</sup>. Pourquoi? Pourquoi n'y a-t-il pas de lettre de Mgr Mancini au cardinal Turcotte demandant son assistance pour retirer Boucher de Newman en 2000? Pourquoi ces allégations n'ont-elles pas été portées à l'attention du Comité aviseur? Pourquoi Jeremy\* et/ou sa mère n'ont-ils jamais été contactés?

Le rapport final de Southdown a donné à tout le monde bonne conscience: Boucher souffrait «d'anxiété» et on pouvait lui faire confiance. L'un des témoignages les plus déchirants que j'ai entendus est celui du père d'une des victimes à qui Mgr Harty a dit que Boucher souffrait d'anxiété grave et avait besoin de l'aide et du soutien de sa communauté. En conséquence, les parents de la victime ont fait de leur mieux pour protéger Boucher des critiques sans se rendre compte que leur propre fils était en danger.

---

<sup>372</sup> Interview de Mgr Anthony Mancini, *supra*, note 89, p.24-25.

<sup>373</sup> Interview de Chantale Blanchard\*, *supra*, note 88123.

Lorsque la situation de Benvenuto\* est survenue, l'approche privilégiée fut celle de la médiation et de la réconciliation. Personne n'a jugé utile ou nécessaire d'aviser la DPJ. La lettre de Mint\* a été rejetée selon les mots de Mgr Rivest comme une «plainte légère», comme je l'ai trouvé sur un autocollant rédigé par lui dans les archives secrètes. Mgr Harty a parlé à Mme Mint\* et « *I said to her, Brian has problems with some boundaries. I have been assured from what I understand that he doesn't have sexual tendencies to abuse, little did I know at the time...*»<sup>374</sup> Il n'a pas tenté d'identifier le jeune garçon mentionné dans sa lettre.

Lorsque Mgr Dowd a alerté l'archevêque que quelque chose ne tournait pas rond avec Boucher, aucun d'eux n'a vérifié les rapports de Southdown. Personne n'a consulté son dossier au département du personnel avant de prendre la décision de l'envoyer à Washington poursuivre des études.

### L'insurmontable structure pyramidale

Je dois être en désaccord avec l'épithète «pyramidale» dans cette description accrocheuse de la structure hiérarchique de l'Église. J'ai tenté en vain d'obtenir un organigramme de l'Archidiocèse de Montréal. Une telle chose n'existe pas. Une structure tridimensionnelle et comportant de multiples bases complexes représenterait mieux le flux d'autorité et de responsabilités au sein de l'Archidiocèse et personne ne pouvait m'en fournir une. Sans faire d'incursion dans le conflit politique existant entre les pouvoirs anglophones et francophones, ces divisions au sein de l'Archidiocèse ont permis d'éviter plus facilement la responsabilité : Mgr Fortier pensait que c'était le travail du secteur anglophone de traiter avec ses prêtres, le directeur de l'OEPS n'avait pas d'accès direct au Comité aviseur présidé par le directeur de l'OPP...

Un exemple de cette complexité et de son danger se trouve dans le renouvellement du mandat de Boucher en 2011 et la modification de son mandat d'administrateur pastoral en celui de curé. Personne n'admettait y avoir eu un rôle à jouer, même si Mgr Fortier, directeur de l'OPP, et Mgr Parent, chancelier, ont signé les différentes « Feuilles de nomination ». Mgr Fortier ne se souvenait même pas que le cardinal Turcotte lui ait dit de faire le changement. Qui alors aurait pu avoir le pouvoir de le faire? On peut supposer que le cardinal Turcotte a été persuadé par Boucher de le renommer comme curé, mais pourquoi n'y a-t-il aucune trace de ce changement très significatif?

---

<sup>374</sup> Interview de Mgr Sean Harty, *supra*, note 179, p.91.

## Trace documentaire

L'un des aspects les plus frustrants de cette enquête fut la découverte que les informations avaient été conservées et classées selon différents critères dépendant non seulement du département de l'Archidiocèse (OEPS, OPP, chancellerie, archives secrètes), mais encore plus selon la personne responsable à chacune des époques.

Le déchetage de documents était une pratique bien connue au bureau du cardinal Turcotte<sup>375</sup>.

Mgr Parent a discuté ouvertement de sa perception de la nécessité de cacher des documents de nature sensible, et ce même du regard du nouvel archevêque.

La garde de Mgr Sarrazin des archives secrètes est discutable, après son omission délibérée de donner à Mgr Dowd le vrai contenu des dossiers Boucher ou son refus de vérifier l'intégrité des archives secrètes après le cambriolage.

Des documents, dont l'existence est corroborée par des témoignages fiables, ont disparu.

Les plaintes étaient parfois classées au bureau de l'OPP, parfois aux archives secrètes et parfois, dans le cas des prêtres anglophones, au bureau de l'OEPS. Aucune référence croisée n'existait ou n'existe à ce jour.

L'évêque Dowd a institué un protocole de plainte pour l'OEPS et avec l'arrivée de l'abbé Charles Langlois à la tête de l'OPP, une approche plus centralisée a été introduite pour l'ensemble de l'Archidiocèse dans les cas seulement d'abus sexuels sur mineurs. Mais ces procédures ne prévoient pas une source exclusive d'information pour chaque prêtre individuellement. Leurs fichiers devraient être l'objet de références croisées.

Cette confusion documentaire a encouragé les mémoires défaillantes à demeurer incontestées. Par exemple, Mgr Fortier a insisté sur le fait qu'il n'avait aucun souvenir

---

<sup>375</sup> Ceci m'a été rapporté par plusieurs sources aux bureaux du 2000 Sherbrooke Ouest.

de la lettre d'avril 2011 de Mgr Harty envoyée au cardinal et dont copie lui a été envoyée. Ce n'est qu'après avoir trouvé la copie signée de la lettre dans une chemise brune de l'OPP chez BLG, que j'ai pu être certaine qu'il l'avait effectivement reçue.

### Personnalités

Bien sûr, on pourrait épiloguer de façon importante sur l'aversion de certains pour la confrontation ou sur la vision positive que possèdent d'autres de leurs propres capacités dans des disciplines qui ne sont pas les leurs. De même, on pourrait s'interroger sur l'évitement de la responsabilité par le biais d'une mémoire prétendument défectueuse. Ce n'est pas le but de cette enquête.

Une structure ferme et imputable comprenant une autorité hiérarchique clairement définie ainsi que des points de contrôle aurait pu empêcher que les caractéristiques personnelles des individus aient un impact indu sur le cours des événements relatés dans cette enquête.

## RECOMMANDATIONS

L'enquête sur l'histoire du dossier Boucher a soulevé de graves problèmes dans sa gestion par l'Église.

Les réponses à certaines de ces questions doivent être données par des personnes qualifiées pour ce faire dans les paramètres de la foi catholique.

Des exemples de ces questions se trouvent dans l'œuvre de Sœur Kenny, *Still Unhealed* : les femmes devraient-elles avoir un rôle dans le clergé et quelle différence cela ferait-il dans la crise actuelle des abus sexuels? Le célibat constitue-t-il un élément supplémentaire de « *holier than thou*<sup>376</sup> » de notre vision des prêtres?<sup>377</sup>

Ou encore plus dramatiquement, comment l'Église doit-elle répondre à la question souvent posée sur le sceau de la confession lorsqu'elle est confrontée à la possibilité qu'un confesseur puisse être informé d'abus sexuels actuels sur un mineur?

Je n'essaierai pas de répondre à ces questions très pertinentes, espérant cependant qu'elles continueront à entretenir les discussions et une volonté de repenser le dogme accepté avec ouverture d'esprit.

Mes recommandations porteront sur les problèmes les plus immédiats et les plus évidents rencontrés en particulier tout au long de la saga Boucher. Les recommandations suivantes n'excluent pas celles contenues dans *De la souffrance à l'espérance* et dans *Protection des personnes mineures contre les abus sexuels*<sup>378</sup>, mais pour la plupart s'ajoutent à celles-ci. Cependant, mes recommandations diffèrent de façon dramatique sur un aspect. Je ne crois pas qu'il soit raisonnable de limiter la nécessité d'une plus grande responsabilité, imputabilité et transparence à la seule question des abus sexuels sur les mineurs. Tout abus, qu'il soit sexuel, physique ou psychologique, est inacceptable. Et bien que l'idée qu'un enfant soit assujéti à des

---

<sup>376</sup> Note de la traductrice : l'expression équivalente en français « *plus catholique que le pape* » ne serait pas appropriée dans les circonstances.

<sup>377</sup> *Supra*, note 4, p.154.

<sup>378</sup> Conférence des évêques catholiques du Canada, *Protection des personnes mineures contre les abus sexuels, Appel aux Fidèles catholiques du Canada pour la guérison, la réconciliation et la transformation*, Éditions de la CECC, 2018, 200 pages.

abus sexuels soit particulièrement répugnante, la maltraitance de toute personne en situation de vulnérabilité et d'infériorité doit également être signalée et éliminée. Les enfants font confiance à leurs aînés et doivent être protégés. Mais il en va de même pour les étudiants vis-à-vis de leurs professeurs et des joueurs vis-à-vis de leurs entraîneurs. Un prêtre a un pouvoir démesuré sur les personnes qui mettent leur confiance en sa force spirituelle et son lien apparent avec le divin. Il est donc facile pour un prêtre d'abuser de cette confiance s'il le souhaite et cela peut arriver même si sa victime a 18, 25 ou 90 ans<sup>379</sup>.

## RESPONSABILITÉ

Dès les années de Boucher au Séminaire, les tentatives flagrantes d'esquiver toute responsabilité personnelle à l'égard du processus décisionnel, en « se renvoyant la balle » est devenu évident. Ni l'abbé Harris ni le recteur Gauvreau ne se sont sentis obligés d'enquêter sur les allégations reçues concernant l'inconduite de Boucher. Le dossier a été envoyé au Cardinal, **sans aucune recommandation**. Même avant cela, la lettre du Dr Clarke\* avait été portée à l'attention de Mgr Willard, du recteur Ouellet et de Mgr Crowley par l'abbé Harris, et on a donc considéré « *that the matter had been pursued* »<sup>380</sup>.

### *Recommandation #1*

**Qu'une personne soit clairement désignée pour être responsable d'enquêter et de faire des recommandations précises à ses supérieurs à chaque étape de la carrière d'un prêtre, de son entrée au séminaire à sa retraite.**

Au séminaire, cette personne pourrait être le recteur ou une personne ayant des liens étroits avec les séminaristes, comme un directeur. Après l'ordination, un ombudsman

---

<sup>379</sup> La Lettre apostolique du Souverain Pontife François, en forme de « *motu proprio* », *Vos estis lux mundi*, 7 mai 2019 (entrée en vigueur le 1er juin 2019), élargit la notion d'abus sexuel à: « art.1 §1 a) i. *contraindre quelqu'un, avec violence ou menace ou par abus d'autorité, à accomplir ou subir des actes sexuels* » indépendamment de l'âge. Je suggère que toutes les gestes d'abus soient inclus.

<sup>380</sup> *Supra*, note 16.



**externe qualifié et spécialement formé**<sup>381</sup> doit être nommé à l'Archidiocèse. Il incomberait à cette personne d'enquêter sur toutes les plaintes, allégations ou préoccupations et de faire des recommandations directement à l'archevêque quant aux actions futures.

### *Recommandation #2*

**Que la personne ainsi désignée ne limite pas ses enquêtes aux cas d'abus sexuels sur des mineurs.**

La séparation artificielle des problèmes d'abus sexuels sur les mineurs, des autres fautes graves a permis à Boucher d'échapper aux conséquences de son comportement prédateur et abusif de deux jeunes hommes, âgés respectivement de 18 et de 19 ans. Cela a également créé un faux sentiment de sécurité en ce qui concerne son potentiel d'abus d'enfants. L'abus ne doit pas être compartimenté, nous devons nous méfier des comportements inacceptables qui n'impliquent pas ou ne semblent pas impliquer d'abus sexuels sur des enfants.

### *Recommandation #3*

**Que toutes les questions de comportement abusif, ne se limitant pas aux abus sexuels sur mineurs, soient immédiatement soumises à un Comité aviseur modifié**<sup>382</sup>.

### *Recommandation #4*

**Que ce Comité aviseur comprenne un survivant, ainsi qu'un psychologue ayant une expertise dans le domaine des abus.**

---

<sup>381</sup> Je suis au courant de l'existence d'un protocole en matière d'abus sexuel et d'un processus de plaintes à l'OEPS, actuellement en vigueur à l'Archidiocèse de Montréal

<sup>382</sup> Le Comité aviseur existant, tel que recommandé par la CECC dans *De la souffrance à l'espérance* et dans sa suite, *Protection des personnes mineures contre les abus sexuels* traite exclusivement des problèmes d'abus sexuels sur les mineurs.

### *Recommandation #5*

**Que ce Comité aviseur tienne des procès-verbaux de ses délibérations et qu'il fasse des recommandations écrites directement à l'archevêque<sup>383</sup>.**

### IMPUTABILITÉ

Alors que tous se renvoyaient la balle, personne n'a été imputable d'avoir permis à Boucher de continuer ses abus.

### *Recommandation #6*

**Qu'un organigramme organisationnel clair et bien défini en termes d'imputabilité avec délégation de pouvoir soit créé au sein de l'Archidiocèse.**

Il ne devrait plus être possible de se renvoyer la balle entre les départements au motif que A n'est pas responsable devant B. De la même manière, il ne devrait plus être possible pour un officier diocésain de prétendre que la seule autorité à laquelle il est soumis, est celle de l'archevêque.

### *Recommandation #7*

**Qu'un flux d'information clair et bien défini soit établi latéralement entre les différents départements et verticalement de l'employé, à son supérieur, à l'archevêque.**

Mgr Dowd, lorsqu'il était à la tête de l'OEPS, ne connaissait pas le contenu du dossier de Boucher à l'OPP. De même, Mgr Parent a déclaré que lorsqu'il était chancelier, rien ne lui a été dit par son vice-chancelier, Mgr Sarrazin, à propos de l'incident de Lopez\*.

---

<sup>383</sup> À l'heure actuelle, les réunions ne sont pas documentées et il incombe au délégué (la personne nommée par l'archevêque en ce qui concerne les abus sexuels sur des mineurs) d'exécuter leurs recommandations.

### *Recommandation #8*

**Que des sanctions appropriées accompagnent les manquements au partage d'informations selon le flux établi.**

L'échange d'informations ne doit pas dépendre d'un choix personnel, mais s'inscrire dans une politique strictement appliquée.

### *Recommandation #9*

**Que tous les membres du clergé, les employés et les bénévoles soient avisés et qu'il leur soit régulièrement rappelé leur OBLIGATION de signaler immédiatement tout abus à l'ombudsman et, en cas d'abus sexuel ou physique de mineurs, au Directeur de la Protection de la Jeunesse<sup>384</sup>.**

### *Recommandation #10*

**Que des sanctions sévères soient établies pour tout manquement à cette obligation.**

Cela correspond à la *Loi n° CCXCVII* du pape François qui impose des amendes et même des peines de prison aux fonctionnaires de l'État du Vatican qui omettent de signaler les abus sexuels sur un mineur ou une personne vulnérable<sup>385</sup>.

### *Recommandation #11*

**Que toute personne chargée d'enquêter sur une plainte ou d'agir sur la recommandation de cette personne et qui omet d'assumer cette responsabilité à l'intérieur d'un délai déterminé, soit sanctionnée.**

---

<sup>384</sup> Art.39 et ss. *Loi sur la protection de la jeunesse*, RLRQ c P-34.1.

<sup>385</sup> Art.2, *Loi n° CCXCVII On the Protection of Minors and Vulnerable Persons*, 26 mars 2019. Note de la traductrice: aucune version française n'existe. La Loi est seulement disponible en latin, en anglais, en italien et en portugais.

Dans le cas des échelons supérieurs de la hiérarchie de l'Église, cela peut devoir être fait avec l'assistance du département compétent du Vatican, auquel cas l'archevêque sera dans l'obligation d'en aviser ce département.

## TRANSPARENCE

Nous avons vu comment le secret a dominé l'histoire de Boucher. On peut se demander combien d'autres situations ont été mises à l'abri de tout regard.

### *Recommandation #12*

**Que toutes les plaintes soient notées, suivies et classées dans un registre commun de l'Archidiocèse.**

La procédure de plaintes qui existe présentement à l'OEPS devrait être clarifiée et étendue à l'ensemble de l'Archidiocèse.

### *Recommandation #13*

**Que l'existence d'une procédure de plainte soit rendue publique et facilement accessible via le site Web, des brochures et des affiches dans les paroisses.**

On m'a souvent dit « *qu'il est inutile* » de porter plainte. La publication d'une procédure de plainte claire et simple avec la garantie de son traitement peut inciter les gens à l'utiliser. Le protocole existant est long et trop complexe.

### *Recommandation #14*

**Que toutes les plaintes soient transmises à l'ombudsman, dont le nom, le numéro de téléphone, les adresses civiques et de courriel doivent être rendus publics.**

L'encadré actuel intitulé «**SIGNALER UN ABUS**» sur le site Web conduit à un numéro de téléphone auquel répond une boîte vocale à la voix anonyme. La même chose est

vraie pour l'adresse de courriel. Il est déjà assez difficile de signaler un abus, faire du destinataire du signalement une voix anonyme ne favorise pas la confiance que la plainte sera traitée.

#### *Recommandation #15*

**Que la procédure de plainte permette les plaintes anonymes.**

Ceci est bien sûr impossible sous le processus actuel de «laissez un message, nous vous rappellerons».

#### *Recommandation #16*

**Que des sanctions sévères soient établies pour toute omission de transmettre immédiatement toute plainte reçue à l'ombudsman.**

Il s'agit d'une suite logique de la recommandation #8, sous réserve de la qualification qui a été ajoutée de «sévère» étant donné l'historique des documents «perdus».

#### *Recommandation #17*

**Que l'ombudsman porte toutes les plaintes pour abus à l'attention du Comité aviseur.**

Ceci renvoie directement au rôle élargi du Comité aviseur (voir la recommandation #3).

### *Recommandation #18*

**Qu'une ligne de soutien pour les mineurs soit mise en place conformément à la recommandation # 47 contenue à *De la souffrance à l'espérance*<sup>386</sup>.**

Les conséquences graves sur les enfants des sévices sexuels et autres méritent un investissement spécial.

### *Recommandation #19*

**Que l'Archidiocèse obtienne l'assistance de ses avocats et de la police pour la mise en place d'un protocole de divulgation d'informations, qui devrait être rendu public.**

Le manque d'informations de la part de l'Archidiocèse pendant l'enquête de Dowd et l'enquête policière ont provoqué la colère de nombreux paroissiens. Les critères qui régissent la divulgation ou la non-divulgation de la progression d'une enquête ne peuvent être compris sans un cadre approprié expliquant à la fois l'obligation de respecter les lois sur la protection de la vie privée et celle de protéger la sécurité du public. Un protocole clair aiderait les représentants de l'Archidiocèse à composer avec cette distinction subtile plus efficacement et avec plus de compassion.

## FORMATION

### *Recommandation #20*

**Que l'Archidiocèse crée un programme éducatif sur l'impact des abus et la responsabilité de chacun de les prévenir et de les dénoncer.**

---

<sup>386</sup> De la souffrance à l'espérance, supra, note 73, p.64: « 47. d'explorer les possibilités concrètes de s'inscrire comme participante dans un projet de ligne téléphonique comme "Jeunesse, j'écoute: un appel au secours", destiné aux enfants ...»

### *Recommandation #21*

**Que ce programme éducatif couvre également la tentation d'abuser de son pouvoir et les risques associés au cléricalisme.**

Comme nous l'avons vu précédemment, le cléricalisme imprègne encore la position des prêtres.

### *Recommandation #22*

**Que cette formation soit enseignée par des spécialistes du domaine avec l'aide de survivants d'abus.**

### *Recommandation #23*

**Que tous les candidats aux ordres religieux et le personnel actuel des institutions diocésaines, qu'il soit clérical, pastoral ou autre, rémunéré ou bénévole, reçoivent cette formation, et que tous les nouveaux membres du personnel soient tenus de recevoir la même formation avant de commencer leur fonction.**

Une journée d'étude similaire a marqué le début de la *Rencontre pour la protection des mineurs dans l'Église* qui s'est tenue à Rome du 21 au 24 février 2019. Son impact rendrait plus difficile d'ignorer ou de sous-estimer les conséquences néfastes des abus.

### *Recommandation #24*

**Que tout le personnel diocésain, qu'il soit clérical, pastoral ou autre, soit avisé des protocoles de plainte existants.**

Le but de ces recommandations n'est pas nécessairement d'empêcher des personnes comme Boucher de commettre leurs crimes autant que de sensibiliser les gens honnêtes et dévoués aux horribles effets des abus et de leur responsabilité personnelle lorsqu'ils y sont confrontés, que ce soit de la part d'un collègue, d'un laïc ou d'un évêque.

## ARCHIVES

S'il est possible de comprendre que l'accès à des informations préjudiciables soit restreint, rien ne peut justifier la suppression de documents importants ou leur garde sans surveillance. Les archives secrètes ne peuvent être laissées sous le contrôle d'un seul individu.

### *Recommandation #25*

**Que les «archives secrètes» soient sous le contrôle de deux personnes distinctes et que toutes les suppressions, les ajouts ou les réorganisations de leur contenu soient effectués par l'un et contresignés par l'autre.**

### *Recommandation #26*

**Qu'un seul dossier papier complet soit conservé à la chancellerie pour chaque membre individuel du clergé et que ce dossier soit immédiatement accessible à tous ceux qui ont un rôle de supervision vis-à-vis du prêtre en question.**

Toutes les décisions, plaintes, promotions, etc. concernant un individu doivent être rassemblées en un seul endroit afin de permettre un examen immédiat de l'historique de cette personne. Un tel dossier aurait probablement conduit Boucher à ne pas être envoyé pour des études complémentaires à Washington.

### *Recommandation #27*

**Que le dossier individuel de chaque individu contienne une référence à tout document qui doit être conservé dans les archives secrètes.**



### *Recommandation #28*

**Qu'une réplique exacte du dossier papier soit conservée dans la base de données informatisée.**

Compte tenu des informations potentiellement préjudiciables contenues dans ces dossiers papier et informatiques, l'accès à ceux-ci devrait être limité à un ensemble défini de personnes occupant des postes décisionnels. Une fois la recommandation #6 mise en vigueur, le choix de ces personnes deviendra clair.

### LE SOUTIEN AUX SURVIVANTS ET AUX VICTIMES VS. LE SOUTIEN À L'AGRESSEUR

### *Recommandation #29*

**Que les victimes d'abus bénéficient d'un soutien psychologique et juridique tout au long de l'enquête et des procédures judiciaires, qu'elles soient pénales ou canoniques et, en cas de représailles suite à une plainte, dans les affaires de nature civile.**

Alors qu'à la fois *De la souffrance à l'espérance* et *Protection des personnes mineures contre les abus sexuels* soulignent l'importance de placer les besoins des victimes en premier, des déclarations plus claires concernant le soutien à leur offrir doivent être faites séparément de celles offertes au prêtre accusé. Des éclaircissements sont nécessaires notamment en ce qui concerne la question de savoir qui paie l'avocat du prêtre en défense dans un procès civil? L'Église devrait-elle être impliquée dans le paiement de la caution si elle est offerte? Je ne peux oublier le témoignage de Francis Smith\* selon lequel Mgr Mancini l'a averti que Boucher pourrait le poursuivre s'il se rendait à la police. Aucune offre de soutien juridique ne lui a été faite.

De même, l'approche thérapeutique utilisée dans le cas de Boucher démontrait une plus grande préoccupation pour ses besoins que pour ceux de ses victimes comme nous l'avons vu dans la partie historique de ce rapport. Je voudrais penser que ce ne serait pas le cas aujourd'hui, mais je souhaite tout de même ajouter une autre recommandation à ce sujet:

*Recommandation #30*

**Que toutes les références au soutien pour l'agresseur potentiel soient supprimées du protocole de plainte et intégrées dans un document distinct sous la responsabilité d'une personne autre que l'ombudsman. Ce protocole devrait également être rendu public et largement disponible.**

*Recommandation #31*

**Que toutes les politiques, procédures et programmes contenus dans les recommandations précédentes soient soumis à un audit externe régulier et qu'un résumé de cet audit soit rendu public.**

Même les personnes les mieux intentionnées peuvent oublier, retarder ou même ignorer des règles clairement définies. Un vérificateur externe servira de «contrôle de qualité» et de rappel régulier de l'importance de respecter les politiques, procédures et programmes édictés à la suite de ce rapport.

## REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier M. Jeff Li Ying pour son aide dans la transformation de centaines de fichiers PDF en documents Word copiables. M. Li Ying a travaillé pendant ses vacances pour me permettre de respecter les délais.

Un grand merci à Me Marie Christine Kirouack, *Ad.E.*, pour son aide à donner à ce rapport le format structuré qu'il présente maintenant.

Je suis très reconnaissante à Me Doug Mitchell qui m'a donné des conseils et un soutien juridique inestimables tout au long de cette tâche exigeante.

Je ne saurais trop remercier Mgr Dowd pour sa disponibilité, son travail acharné et son honnêteté pour répondre à des questions difficiles. Son engagement fut sans faille, tout comme son espoir de voir des changements positifs survenir grâce au présent rapport.

Je remercie tout particulièrement Mgr Lépine qui m'a confié ce mandat et dont la promesse de soutien complet et total n'a jamais été démentie.

Comme toujours, je remercie mon mari, le Dr David Morris, d'être à mes côtés.

## **SECTION DES ANNEXES :**

---

Mandate to Conduct an Investigation Relating to Brian Boucher.

WHEREAS Brian Boucher ("Boucher") was a priest within the Archdiocese of Montreal (the "Archdiocese") from 1996 to 2015;

WHEREAS Boucher was arrested in 2017 and was found guilty on January 21, 2019 of three indictments by the Honourable Judge Patricia Compagnone;

WHEREAS the Archdiocese wishes to have an independent third party fully investigate and report on the manner in which Brian Boucher was supervised, disciplined, transferred or otherwise operated in the course of his involvement in church life, and how any complaints or observations of his conduct were dealt with by the Archdiocese;

WHEREAS The Honourable Pepita G. Capriolo, retired Justice of the Québec Superior Court (the "Investigator") has agreed to conduct the investigation and prepare a report, within six months of the execution of the current mandate;

WHEREAS the Archdiocese and more particularly, the Archbishop of Montreal and the Auxiliary Bishops undertake to fully cooperate to ensure that the Investigator and the members of her team will have full and unimpeded access to all files and information concerning Boucher, including confidential files as well as to personnel, in order to properly complete the investigation;

The Parties therefore agree as follows:

1. The terms of the Preamble form an integral part of this Agreement.
2. It is of the essence of the investigation that it be complete, independent and transparent;
3. The Investigator will determine in her judgment, how to complete her investigation and will have the full cooperation of the Archdiocese.
4. The Archbishop, or his appointee, will also provide all assistance to the Investigator, necessary to obtain all relevant files at Southdown or when Boucher was outside the territory of the Archdiocese.
5. The investigation will cover the period from when Boucher was first considering the priesthood until the present;
6. The Investigator has the right and ability to meet with all persons involved and will have the authority to ask all necessary questions and will be remitted all documents in order to come to the understanding necessary to write the comprehensive report outlining the above-mentioned details.

*t.b.l.*

7. The comprehensive report will include recommendations concerning improvements to policies and procedures internal to the Archdiocese. It can also include recommendations related to selection and training of personnel and, if necessary, any disciplinary measures to be imposed or recommended to other authorities.
8. The Investigator will report directly to the Archbishop. A senior leader in the diocese (such as an Auxiliary Bishop) will be appointed to act as liaison with the Investigator, to ensure that the Investigator have access to any and all information necessary in the course of the mandate.
9. The Investigator will be provided with office space and administrative support as required to accomplish the mandate. This includes the services of Me Doug Mitchell of IMK LLP, which will be billed directly to the Archdiocese, with the description of the services removed. The Investigator will be compensated under the terms of a separate agreement. Necessary travel expenses will be covered as well.
10. The Archdiocese will obtain adequate insurance coverage for the Investigator, and in addition, undertakes to hold harmless, defend and indemnify the Investigator in the event she is sued for any actions or inactions relating to her investigation, save and except in the event of gross negligence;
11. No announcements or public communications will be made by either the Archdiocese or the Investigator with regard to the Investigator's investigation or report without being previously approved by the other party and/or their legal advisors.
12. The report will be remitted to the Archbishop at the latest within six months of the execution of the present agreement.

Signed in Montreal, November 23, 2019.

  
Mgr. Christian Lépine  
Archbishop

\_\_\_\_\_  
Honourable Pepita G. Capriolo

## Annexe 2:

### Liste des personnes interviewées

- Me Laura Tossi \*\*
- Abbé Patrice Bergeron
- Dr Thomas Smith\*
- Prof. Dan Cere
- Geraldine Gosford\*
- Abbé Robert Clark
- Diacre Bill Jones\*
- Louise Cormier
- Mgr Frank Coyle
- Évêque Thomas Dowd
- Éric Durocher
- Henry McKinnon\*
- Joelle\* and Steven Mara\*
- Angie Sutherland\*
- Kate Welsh\*
- Diacre George Henny\*
- Mgr Jean Fortier
- Abbé Francesco Giordano
- Alain Favel\*
- Évêque Robert Harris
- Mgr Sean Harty
- Chantal Blanchard\*
- Robert Blanchard\*
- Matthieu Houfflain
- Dr Stephane Kappler
- Abbé Fred Kirouac
- Abbé Ray Lafontaine
- Abbé Charles Langlois
- Dr Larry Prévost\*\*
- Mgr John Sala\*
- Archevêque Christian Lépine
- Emma O'Reilly\*
- Abbé John Lyng
- Roger Taylor\*
- Archevêque Anthony Mancini
- Giovanna Verdi\*
- Lucie Martineau
- Bob Evans\*
- Isabel Davies\*

- Steve Brown\*
- Edna Brown\*
- Peter Brown\*
- Paul Walker\*
- Charlotte Walker\*
- Cardinal Marc Ouellet
- Mgr Michel Parent
- Fred Paton\*
- Évêque André Rivest
- Évêque Jude Saint-Antoine
- Simone Perreault\*
- Mgr François Sarrazin
- Annie and Tyler Wright\*
- Abbé Joseph P. Sullivan
- Dr Michael Sy
- Abbé. Eric Sylvestre
- Luc Deschamps\*\*
- Sarah Lismer\*
- Abbé Peter Timmins
- Armando Lopez\*\*
- Abbé John Walsh
- Prof. John Zucchi

---

\*: Les noms avec des astérisques\* sont modifiés dans la version publique de ce rapport.

\*\* : Membres du Comité aviseur. Les noms sont également modifiés dans la version publique du rapport.



CONFIDENTIAL

[REDACTED]

November 6, 1995

Dear Fr. Harris,

After a long period of discernment I feel that God is calling me to express my concerns toward the ordination of Brian Boucher. The last year and a half I have had a long struggle to maintain my involvement in St. John Fisher church. For me at the age of nineteen this is a very hard decision to disclose some of the many incidents that have taken place between Brian Boucher and myself. The main concern that lies within me is that I could not in my conscience allow any other young teenager to go through what I experienced with Brian Boucher. The incidents that I shall bring forth I ask to remain confidential.

Four years ago at St. John Fisher, Brian Boucher, [REDACTED] and I began a youth group. After a successful year [REDACTED] and I proceeded the following year to work with the youth while Brian focused his attention towards other areas in the Church. The beginning of the third year Brian expressed that he would be joining us in the weekly running of the group. At that time it seemed to me that Brian and [REDACTED] had arranged ahead of time to take control over the group. Brian said [REDACTED] will be President, [REDACTED] will be Vice President and I shall be the CEO." He then proceeded to say that "all communication will go through [REDACTED] and me". Expressing my concerns to Father Peter Timmins, he quietly expressed to Brian that [REDACTED] should be equally involved. This conversation was told to me later by Brian. Brian then phoned me and expressed a wish to meet with me about this issue. At that time [REDACTED] was present in the church when Brian invited me for Breakfast. At that time [REDACTED] and Brian engaged in a serious conflict about the issue of having me come into the leadership as an equal. The next day [REDACTED] resigned officially from his involvement in the youth group. Brian then began to tell me what [REDACTED] had said about me to him. I confronted [REDACTED] on some of these issues and he said Brian had exaggerated every statement. Brian, for that following two months ridiculed [REDACTED] behind his back with me and the other youth members. Some of his statements were "I'm glad [REDACTED] has left the group, at least we can relax without all of [REDACTED] computerized documents", "[REDACTED] thinks that he is an important member of the church because of his possible vocation to the priesthood". I am enclosing a flier written by Brian regarding a Leadership Weekend. This letter is in response to [REDACTED] questions about food and accommodations, and is clearly exaggerated to ridicule [REDACTED] behaviour. Brian had created a temporary division between [REDACTED] and me who had been friends since we were five.

During the first two years of working with the youth group my close friend, [REDACTED] had offered his service to the youth group helping out driving some of the youth to different activities. [REDACTED], being of the Jewish faith troubled Brian. Brian addressed [REDACTED] as " [REDACTED] the Jew" over and over behind his back. This made me feel very upset especially when [REDACTED] was offering his service to a catholic youth group. Brian kept asking me why I was hanging around Jewish people and not catholics as friends. One Sunday not too long ago Brian was explaining the Gospel to the youth. From his understanding of the Gospel he was trying to explain to the children how this group, the Jewish Rabbi's in the gospel, had little faith. He then asked what group had very little faith in the Gospel. One boy replied " the Jewish people have very little faith in God", Brian replied " you are correct". One Sunday My sister [REDACTED] came home from church saying that the Jehovah's who recently had built a temple around our church do not have the same truth in God and will not be going to heaven, only if you are Catholic will you be able to go to heaven. My mother concerned about this statement asked my sister who said this and she replied " Brian Boucher, this morning". These incidents proved to me that Brian seems to have difficulty accepting people of different faiths and cultures.

On October 28th 1994 the youth group decided to hold a giant Halloween party in the church basement. At that time being actively involved with the youth group I held many responsibilities for that evening. Two days before Friday my uncle had passed away. The funeral was on Friday morning and held me up because I had to drive my cousin to the train station for 2:30 pm. I phoned Brian and told him I could only make it to the church for 2:30pm, he said that will be " okay". When I arrived at three o'clock having been stuck in Friday traffic Brian was very upset that my friend Jason, who was supposed to be at the church for 2:00pm arrived at 3:00 because he wanted to pick some gifts up from Fairview as raffle prizes. Brian would not talk to him for the whole evening, not even thanking him for all his work. That next Saturday night I came into church for the 5:00pm mass, Brian would not talk to me or even look at me. I was told from a girl who knew Brian well that Brian told a certain group of kids that I was an irresponsible person, and that he was going to exclude me from now on in the activities. For the next following two months Brian would hardly look at me or talk to me. I now went from planning the Gospels each Sunday with Brian as a team, to sitting on the sidelines watching Brian take total control over the group. Each Sunday Brian would take cheap shots and ridicule me. Youth members who I had known for a long time were now making jokes about me and laughing right in my face while Brian would laugh with them always encouraging them.

In the meantime Brian had developed a small group apart from the regular group, I was unaware of any activities that were taking place in the group. This group would now be going out for supper to restaurants with Brian and watching video's with him on a Saturday night.

After about a month or so my friend [redacted] had left his \$150.00 sun glasses at the church on October the 28th 1994. I asked Brian if he could give me [redacted] sun glasses. Brian lectured me about how [redacted] was a materialistic person and he really does not need to have \$150.00 pair of sun glasses. Brian refused to give them to me saying that [redacted] will have to come pick them up at the church in person. When [redacted] went to the church, Brian kept [redacted] for two hours talking about my personal life. My friend [redacted] said he would not give up asking questions. [redacted] said to me that Brian said "I had serious psychological problems and that I need help" he further went on to say to [redacted] that if he was wise he would leave me as a friend and that he would be better off". The next Sunday Brian spoke very briefly to me saying that "[redacted] had serious problems, that he gossips too much behind your back". Brian then advised me that I would be better off to end my friendship with him. Again there was another attempt to create division in a friendship.

In March, Brian having rarely spoken to me since October 30th, asked if I could replace him while he was away for his vacation in Florida. On Friday March 17th 1995 the youth group had organized an activity to go to the movies. I had asked Pat Ryan, elementary teacher and president of the parish council to be a chaperon. After the movies the youth were told that they were to stay with the group. A few kids asked if they could sneak into another movie in the theatre. Both [redacted] and I said no to the kids and they went into the show anyway. [redacted] had them escorted from the theatre and took them home to their parents. On the permission form it said that the youth would be dropped off at home at 9:30pm. Also, being a group from the church, how can we allow the youth to think that it is acceptable to sneak into movies without paying. The youth involved were impolite to [redacted], talking back to him and arguing. When telling this to Brian when he got back he said "well I would have phoned their parents and asked if they could watch the other show", he said that "[redacted] over reacted". I said to him that I think that as a group we should all meet, Brian said yes. That Sunday he met privately with these boys before mass and told them that I wanted them "punished" for what they had done. That statement came back to me from one of the boys involved in the incident. This made it very difficult for me to assume any leadership role in the group.


Another area where Brian has disturbed me is his views towards women. One time I was vacuuming after a party in the church and Brian said to me in front of the girls "you know that this job is for women to do" He then called one of the girls to come vacuum, but I kept doing it. Once we had lunch in the kitchen and I said to him, "Do you want me to do the dishes?" He then said that "The lady who cooks dinner for them is coming later, she must be good for something". One Sunday he asked for volunteers to move furniture, and girls and boys raised their hands. Brian then said "I need boys with muscles, you girls can vacuum and do the dishes". Another Sunday I went to check to see where the mass was in progress and informed Brian that there was a women homilist speaking and it was quite late from what we are used to. Brian then said in front of all the kids "women homilists always talk for a long time". From these statements made from the last four years an original female member of our youth group has left the group because of Brian's sexist remarks towards women.

In June 28-30 1995, our youth group had a weekend retreat at the Stables (Villa Marguerite). On the Thursday night Brian had all the youth members sit in a circle in the dark and have them read out loud a biblical passage which had been passed around in a balloon written by somebody else during the day. The idea was fantastic and had tremendous potential for discussion. Brian then proceeded to have each member read out their passage and in front of thirty kids he told them personally what God was telling them from it. Indicating to one girl who is very shy "that maybe you do not love your self, you do not know who you really are" he told another boy "that maybe you show off too much and God is telling you that you love your self too much". For two and a half hours we sat in 30 heat and endured this experience. I was told by two experienced spiritual directors that Brian's methods were inappropriate and that you never tell someone what they are feeling especially telling them what God feels about them. At a later meeting I told Brian that you do not tell people what they are feeling and he said to me this had been done before in other groups and workshops that he had attended. He said it is a very hard thing for the kids to accept but they must be able to hear the truth about themselves.

I am very thankful that I had strong people in my life who helped me through each of these events. This was a very tough test to my faith and I have grown because of this. The only thing that scares me is that a youth who does not have these support people to help in trouble, might abandon Church and God. I always thought we were supposed to encourage youth to grow in a positive way, and to help them to be responsible by sharing work and leadership. This was not my experience and I do not wish this on anyone else in the Church. It is for this reason that I am disclosing this information to you.

I hope this information will be helpful for you in your discernment for ordination and for the greater good of the Church.

In Christ,



Further to our conversation on Sunday November 5/95 I wish to add the following data to my letter:

On two occasions Brian disclosed to me information concerning Charles' meetings with you regarding his vocation to the priesthood. At that time I felt uncomfortable because it seemed to be confidential information.

In conclusion I have perceived the following behaviours which I feel are counter productive to ministry and priesthood.

Breach of confidence

Religious, racial and gender discrimination

Creating divisions within a group and relationships

Probing personal information

Control and manipulation

Lack of discretion



## Annexe 4:

██████████ a fourteen year old, started coming to Newman as soon as Fr. Brian Boucher moved in. He was at Newman frequently on Thursday nights, consistently on Fridays and Saturdays, and very frequently on Sundays. ██████████ would spend significant stretches of time alone with Fr. Brian in his office. He would stay late and leave with Fr. Brian. For example, on the Easter Vigil ██████████ was still at the Centre with Fr. Brian when I finally had to leave at 4 am in the morning.

I found this pattern of behavior, a 38 (?) year old man in constant and close companionship with a 14 year old boy, to be troubling. I was uncertain how to proceed. So in the week after Easter I met with Bishop Mancini and raised my concerns about the presence of this boy. As soon as I raised the issue, Bishop Mancini reacted with extreme exasperation and frustration: he raised his voice, swore repeatedly, slammed his hands on the desk, and said that he really didn't want to hear that this was happening again. He proceeded to say that:

- the relationship with this boy had been going on for 3 years or so;
- that it was a tremendous source of conflict and tension between Fr. Brian and Fr. Timmons, his former pastor,
- that Fr. Timmons was Fr. Brian's greatest mentor and confidant until this conflict arose. There were serious questions about whether to admit him to the priesthood and Fr. Timmons came to his defense. Fr. Brian said he owed his priesthood to Fr. Timmons.
- however, because of this relationship with the boy, Fr. Brian and Fr. Timmon's relationship was shattered and they would no longer even speak to each other, though they were living together in the rectory.
- that some of Fr. Brian's closest friends tried to raise questions about the appropriateness of this relationship
- that members of the parish had gone to the bishop about this issue
- that Fr. Brian had threatened to sue them
- that the Bishop had hoped that Fr. Brian would not have carried this relationship into Newman.
- When I mentioned that I was not implying that anything morally or legally wrong was going on between Fr. Brian and the boy, the Bishop responded: "Well, if he walks like a duck, and quacks like a duck, he's probably a duck."

I asked if the Bishop could speak to Fr. Brian. He said that he couldn't just step in out of the blue, he needed a reason. He insisted that I raise the issue in a staff meeting with ██████████, Fr. Brian and myself. I resisted. I asked why the bishop couldn't just deal with it one-on-one with Fr. Brian. The bishop kept insisting that I needed to raise the issue. Towards the end of the conversation he said "just do this for me." So I agreed.

May 4<sup>th</sup>: at a meeting with Fr. Brian and ██████████. I raised the issue of the appropriateness of minors unaccompanied by parents in our ministry. When I brought up the specific issue of ██████████ Fr. Brian stood up, said that he would take any more innuendoes, that he was phoning the bishop to resign from Newman, and stormed out of the room, slamming the door.

May 5<sup>th</sup>: I sent a message to the bishop indicating that we had had the staff meeting, the issue was raised and Fr. Brian said he was resigning.

I met briefly with John Zucchi to explain what had transpired. John was deeply concerned and in agreement with the actions that had been taken.

On Sunday evening May 7<sup>th</sup>, I phoned Bishop Mancini to see if he received the letter. The Bishop said he had. I asked him what would happen now. The Bishop said that he didn't know what to do. He said that I would have to work my relationship with Fr. Brian. Conflicts in the workplace do happen and you just have to deal with them. Needless to say, I felt that I was sent out on very far on a limb and then left hanging.

On Tuesday May 9<sup>th</sup>, I met with Fr. Brian. I was as firm as I could be and said that we couldn't accept the presence of minor unaccompanied by a parent. There was a very tense discussion Fr. Brian in which Fr. Brian asked if I was accusing him of pedophilia. He finally agreed he would try to wear [REDACTED] from the Centre. He insisted that I write a letter to the Bishop indicating that the conflict had been resolved. I agreed.

On June 2<sup>nd</sup>, after some consultation with John Zucchi, I wrote the bishop indicating some of the difficulties we had run into in the first few months, and requested a reconsideration Fr. Brian's position, and, in generally, asking for help to sort things out since at that point the Bishop had still not spoken with Fr. Brian.

On June 14<sup>th</sup> Bishop Mancini met with our board at our annual board meeting. After the meeting he mentioned that he would finally be meeting with Fr. Brian later that night to talk about everything.

On June 15<sup>th</sup> Bishop Mancini phoned to say that he had talked with Fr. Brian, that he saw the issue as essentially one of trust – i.e. my lack of trust in Fr. Brian.

I sent a letter to John Zucchi accompanied by the letters that had been exchanged. I offered a brief summary of the events. Our concerns with this whole situation had been aggravated by Bishop Mancini's contention that there had been very serious conflict over the relationship with the boy in St. John Brebeuf.

On June 23<sup>rd</sup> I happened to meet Fr. Timmens. Fr. Timmens asked about Newman Centre, he asked if the boy was showing up. He expressed profound frustration with the whole situation with Fr. Brian and the boy, and the way it had been handled (or not handled) by the bishop. He said:

- that there had been an incident and formal complaint a few years ago. An older teenager (a young Latin American) who was living at the rectory for awhile complained that Fr. Brian had sexually assaulted him. It was brought to the diocese but the diocese did not act on the complaint.
- that the relationship with the boy [REDACTED] began when the boy was about 11 years old.
- that the relationship was intense and exclusive.



- that the boy had slept over regularly at the parish in Fr. Brian's section of the rectory.
- that the boy had been on weekends away alone with Fr. Brian. The boy said that when stayed at motels he was introduced as Mr. Boucher's son.
- that parishioners had raised serious questions about the relationship
- that parishioners had been to see the bishop.
- that the diocese took no action.

On July 13<sup>th</sup> John Zucchi wrote me indicating his concern for this situation, my responsibility to defend the interests of the Newman Centre. He indicated his concern about liability and said in the letter that it would be best if Fr. Brian could be placed elsewhere in the Diocese than Newman.

On July 17<sup>th</sup> [REDACTED], Fr. Brian Boucher, Dan Cere, and Bishop Mancini met to discuss the issue. We reviewed the situation. I expressed my concerns to the best of my ability. I said that Fr. Brian's conduct with this minor was inappropriate, raised too many questions, and that it indicated a lack of sensitivity to boundaries in dealing with young people. The bishop indicated that he would not reconsider Fr. Brian's appointment to Newman and that we would simply have to find a way to work together. He suggested trying to define our roles more clearly.

Sept 2001: On Sept. 6<sup>th</sup> [REDACTED] and Fr. Boucher had a conversation in which Ms. [REDACTED] alleges that Fr. Boucher threatened her. On Sept 7<sup>th</sup> I received a letter indicating that [REDACTED] was resigning.

Meeting with bishop Mancini Tuesday Sept 18<sup>th</sup>, 2001 9 am.

Met at his office to discuss the resignation of [REDACTED]. Documents that had been sent to the bishop ([REDACTED]'s letter of resignation and her memo explaining the reasons for the resignation) were discussed. I explained that [REDACTED] saw the threat as serious.

Bishop spent some time explaining the fact that he was receiving many complaints about priests and was frustrated.

He also expressed real frustration with Fr. Brian. He said that the difficulties at Newman were not new, that he had never been able to work with any of his colleagues in previous positions. He said bluntly that Fr. Brian cannot work with colleagues, that he is a lone ranger.

The bishop also said that he had nowhere to move Fr. Brian. He suggested three options.

First, he wished that [REDACTED] would simply reconsider.

Secondly, he suggested that if everyone resigned it would cause a "revolution" and it would force him to act, but he didn't indicate how he would act

Third, he suggested putting together a committee of the board to discuss Newman staff positions and to make recommendations. If positions were so defined that Fr. Brian's qualifications were not a fit, e.g. chaplain should have qualifications to teach at a university level, then that might give him something to work with.

He asked me to schedule a meeting for [REDACTED] on Oct. 2nd 9 am. However, the meeting was partially predicated on [REDACTED] holding back on her resignation.

Meeting with [REDACTED] Oct 18<sup>th</sup> 11 am. [REDACTED] dismissed the idea of holding back on her resignation. She has already begun to make her intentions public to both students and staff. [REDACTED] once again underlined the seriousness of a threat and expressed the concern that it should be raised with the McGill ombudsman since all the parties involved are listed as McGill staff.

Telephone conversation with John Zucchi Wednesday Oct 19<sup>th</sup> 9:30. John Zucchi was very concerned about these developments. He warned against any attempt to discourage [REDACTED] from raising issues with McGill. He continued to raise issues about the potential risk to the centre because of the concerns raised about the relationship of Fr. Brian and [REDACTED] both at his previous parish and at the Newman Centre. He wondered if our documentation should be given to McGill to ensure transparency. Secondly, he felt that there should be a meeting with the Cardinal if there is no change. Finally, he expressed willingness to resign as president if nothing happens.

I received a letter of resignation from [REDACTED] today (Sept 7<sup>th</sup>). [REDACTED] met with me later that day to discuss the reasons. The immediate reason for the resignation was a meeting with Fr. Brian Boucher on the previous day. He called her into his office to discuss a number of points. During this meeting [REDACTED] states that she was threatened by Fr. Brian

[REDACTED]'s new role as associate director she was helping to coordinate finances with Treasurer and Bookkeeper. In that capacity she resisted Fr. Brian's determination to add new item to budget without consultation with board of directors. Her position was not particularly controversial. Fr. Brian's response was angry and included an explicit threat of serious harm to her if she got in his way.

There were many other work related issues with Fr. Brian that fed into her resignation, however, the threat for her was the most clear and dramatic indication that her presence at Newman could not continue.

Daniel Cere

████████████████████  
Montreal Quebec  
████████████████████

June 2<sup>nd</sup>, 2000

Dear Bishop Mancini,

I am requesting a reconsideration of Fr. Brian Boucher's appointment as chaplain to the McGill Newman Centre. As a newly appointed lay director this recommendation puts me in a difficult and delicate position. However, I feel that this change needs to be made for the sake of the students, staff and Fr. Boucher himself.

This request does not reflect any judgment on Fr. Boucher's ministry as a priest. Fr. Brian has a reverence for the liturgical and sacramental life of Church. However, there are other considerations which I feel that I need to speak to. The nature of university chaplaincy, staff, work, and student relationships create special demands and expectations. I am not sure that Fr. Brian appreciates the significant differences between university mission and parish life. In fact, he maintains that his role in both contexts is essentially the same. The students have raised this concern a number of times and it is one which I share. University chaplaincy demands close interaction with students, collegial cooperation among staff and student leaders, and a willingness to go the extra mile.

Both our student leaders and staff have raised concerns about Fr. Brian's lack of communicativeness. A major part of the chaplain's role is to foster friendships and relationships with the students. This typically involves getting together with students at lunch, out on campus, interacting in social events, etc. It may be a personality issue—but most of the students do find Fr. Brian very difficult to interact with. Fr. Brian also insists that his role is not to be a "buddy" with the students. However, Fr. Brian's psychological or ideological "distance" presents a real difficulty for chaplaincy ministry.

Fr. Brian's contributions over the last semester has focused almost exclusively on the liturgical life of the community. However, even here problems were surfacing. From the beginning students involved with liturgy were raising concerns about Fr. Brian's lack of collegial cooperation. Decisions were made abruptly and there was little consultation with the students involved. They felt sidelined. The issue here was not content but process. The students were not demanding control or direction over our liturgical celebrations but they wanted involvement with and participation in this aspect of community life. They often felt that he takes a dismissive attitude towards the concerns which they raised.

Transitions are always difficult for staff. [REDACTED], our campus minister, our volunteer staff members (Sr. Marie and Fr. Ernest) have devoted extra time and effort during this period. We all need to make sacrifices in this kind of work. We operate with about 1/3<sup>rd</sup> of the staff of Hillel yet we deal with far more students. Fr. Boucher's work ethic doesn't work well in this kind of ministry. His days at Newman are relatively short (3-4 hours usually). He seems to be busy with other meetings most evenings, but they are not part of the Newman work. All of us are stretched out with commitments. However, I suspect that most of the staff feel that they have to be dancing around Fr. Boucher's schedule. Newman events often seem to take a back burner to his other non-Newman meetings.

Another critical part of our chaplain's work is his role as the official Catholic representative on the McGill Chaplaincy team. The team meets every month, however Fr. Brian shows little interest in its work. He attended the first meeting in January and has not been back since then. He was reluctant to be involved in any of the June convocations. We struggled to find a date that would fit his schedule. Once again other meetings and events seemed to take precedence. We finally came up with one date, however the McGill chaplaincy director Gwenda Wells expressed frustration with Fr. Boucher's apparent lack of interest in university chaplaincy activities.

[REDACTED] has made a valiant effort to work collaboratively with Fr. Boucher. [REDACTED] feels somewhat bewildered after five months of fairly intensive interaction with Fr. Boucher. Relationship and personality issues keep surfacing which we do not feel capable of dealing with.

My own staff relationships with Fr. Boucher have been strained. He rarely gives any explanations for his decisions. He is unpredictable. He initially showed no interest in working with the residents and said that this area should be handled by the director. Then he had a change of heart and got involved in the selection process. However, he seemed to lose interest and students were left hanging. His comings and goings are somewhat unpredictable. He is typically elusive about his non-Newman meetings and events. For example, two weeks ago he disappeared for four days (including a weekend) without ever notifying me. He announced at our last executive meeting that he plans to take the first few weeks of September off as vacation time—the busiest time in our schedule. He should have spoken to the director before making this decision.

I had brought one serious staff conflict your attention – his threatened resignation when I raised the issue about the minor who has been accompanying him to Newman. I am not sure how this issue is to be finally resolved—[REDACTED] is still coming to Sunday services. Fr. Brian did indicate a commitment to try to disconnect [REDACTED] from the Newman Centre. I think that it is fair to say that in our society Fr. Boucher's pattern of exclusive interaction with a minor is high risk behavior. It inevitably raises difficult questions and concerns in a university community.

During this brief period, Fr. Boucher has run into some serious conflicts and tensions with staff and students. I suspect these tensions and frictions will be ongoing and will not be beneficial to Fr. Boucher, the staff or the students. Fr. Brian himself may be experiencing some misgivings. His heart does not appear to be in his work. He certainly treasures his relationships with people at his former parish. His own gifts and interests do not seem to have an adequate place for expression in this university ministry.

The Newman Centre has been going through a considerable period of development over the last few years. We have had our difficulties but we have not had a history of serious staff conflicts at the centre. I am sorry to have to bring these difficulties before you at this time. However, these struggles have consumed a considerable amount of our attention and energy over the last few months. In my judgment we are not equipped to resolve these problems. We need a hand.

Fraternally in Christ,



Daniel Cere

**Confidential**

June 5, 2,000

To : Daniel Cere  
Director  
Newman Centre  
McGill University

Dear Dan,

You requested that I write out a report stating my observations and concerns about the role that Fr. Brian Boucher has played during the recent transition at the Newman Centre. I have tried to separate my observations from my conclusions by stating my opinions at the end of this report. Please bear in mind, that although I have received training to develop listening and observations skills in spiritual direction and pastoral care, I am not a professional psychologist or psychiatrist. I do not have the training to diagnose a potential psychological problem, but can only raise questions and refer people for professional help.

\* \* \*

I have known Fr. Brian Boucher only since he was appointed to work at the Newman Centre on January 1st, 2,000 (approximately 5 months). At the beginning of his mandate, I was very hopeful that he would be able to provide the stable, full-time presence of another staff member that the students need. He seemed to be a young, dedicated priest, who energetically sought to improve the services that were being offered. Although he was clearly a quieter, more thoughtful person than our previous chaplain, he appeared to have the potential to be a very valuable member of the chaplaincy team. Unfortunately, he was not often present at the Centre during the first few weeks, because (he himself said that) the sudden transition in the middle of the year left him with heavy responsibilities at St. Jean Brebeuf that needed to be taken care of. Questions began to surface in my mind as I observed his interaction with staff and students, as well as the

close, and eventually “exclusive” relationship with a young 14-year old boy [REDACTED] [REDACTED] which seemed to have been initiated during his mandate at St. Jean Brebeuf.<sup>1</sup>

[REDACTED] appeared at the Newman Centre often, usually before or after the 4:30 pm weekday masses on Thursday or Friday. He seemed to know Fr. Brian very well, and was often asked to help set up for the Mass. Eventually he also began attending the weekend masses, and the Saturday night suppers.<sup>2</sup> Fr. Brian would often ask him to help set up and serve the Mass even though there were members of the community who had been appointed to do so (Eucharistic ministers were supposed to be in charge of setting up the altar.) During the suppers, (if they stayed) Fr. Brian would sit with [REDACTED] and converse almost exclusively with him. (At the time I attributed this to shyness and was not overly concerned about the young boy’s presence.)

As time passed, I tried to engage [REDACTED] in conversation (especially after weekday masses), to understand who he was, and to see how and why he was becoming a part of the community. He and Fr. Brian seemed to be “buddies,” so I thought they were probably part of a “big brother” program of some kind. However, I became concerned as several weeks passed, and the young boy seemed to be the only person Fr. Brian could relate to on a less formal footing. Two things finally raised my concern to worry: I saw [REDACTED] spend several periods of 45 minutes to 1 hour alone in the office, with the door closed with Fr. Brian; and secondly, a comment that Fr. Brian made to me (in the presence of the boy), to the effect that [REDACTED] had been the only person who had been able to help him express himself emotionally. I was not the only person to be concerned. Several students have come to me asking who the boy is, why he is at the Newman Centre, and why Fr.

---

<sup>1</sup> I’m using the word “exclusive” in the sense that [REDACTED] was the focus of Fr. Brian’s attention, often to the exclusion of the student population around him, who were anxious to get to know him.

<sup>2</sup> Saturday night suppers are cooked every Saturday during the term by teams of students. Approximately 20 to 40 people attend. They are the primary means of staying in touch with the core members of the community. At least one other staff member is present, but the chaplain’s physical (and emotional) presence is vital.



Brian seems to singling him out (by serving at the Mass, and mentioning him during the celebration.)

During the course of the first three months, Fr. Brian and I were able to work together happily, on a professional basis. On a one to one basis, with someone he knows and trusts, he can be a gentle and considerate listener. For this reason I decided to raise my questions directly with him. These are the areas I covered:

- Who is [REDACTED] He is a young 14-year old, who comes from a broken home that includes a mother and two sisters. His father is around, but is often in and out of prison. Fr. Brian appears to have met him through his work at St. Jean Brebeuf.
- What is the nature his relationship with Fr. Brian? Fr. Brian considers himself a surrogate father figure for the boy. He visibly cares for [REDACTED] and is concerned about his needs and wants.
- Has anyone else raised questions about their relationship? Yes. Apparently, when Fr. Brian was at Brebeuf, someone (he did not specify who), questioned him, and the boy's mother about the relationship. According to Fr. Brian, the mother is happy with, and supportive of the relationship.
- Has [REDACTED] himself not suffered because of the questions that were being asked about their relationship? Fr. Brian replied that someone (he did not specify whom), had interviewed the boy and questioned him. He also said that he and the boy's mother had sat down with him and explained why people were asking questions ( the general climate of the culture tends to raise questions about priests having relationships with young boys.)

I finally raised this issue with you, Dan, because the questions asked by students and other members of the community became more frequent. You raised the issue with Fr. Brian

directly during a staff meeting. When you insisted that the policy at Newman was not to allow un-supervised minors to become part of the community, he insisted that he was there to supervise [REDACTED]. However, as you kept on insisting that minors should be supervised by their parents or legal guardian, Fr. Brian became very upset and threatened to contact the Bishop to ask for a transfer from Newman.

My own relationship with Fr. Brian became rather strained after this meeting. But it was not until the following Sunday, when his homily seemed to express anger and frustration with the whole community, that I finally decided to meet with him. During our meeting, which lasted for 2 hours, he expressed disillusionment with the community (for lack of acceptance of others), and with me for being at the staff meeting and hearing your "accusations." At one point, the emotional stress he is experiencing seemed to surface as his face contorted, he clenched his fists, and raised his voice. (However, on no occasion has he been rude, or abusive with me.) After this meeting we have been able to work together, but not with the openness of our previous relationship.

#### General Concerns:

Although Fr. Brian's relationship with [REDACTED] has been the focal point for some dissension, there are other, more general relationship issues that have a greater and more serious impact on the Newman community.

The most important issue is Father Brian's preference for working and relating to only one or two people at a time. He tends to focus on one person whom he trusts, and assign them almost all the tasks that need to be performed concerning the liturgies. I experienced this myself, and was not aware this was happening until someone else in the community pointed it out to me. At the present time, his focus has shifted to one other student whom he asks to help distribute communion at weekday masses and on Sunday, even though there are other trained ministers of communion present.

This preference for working alone, or with one or two carefully selected people was confirmed to me by Fr. Brian himself. In a recent meeting I had with him, I tried to suggest that he attend the executive meeting, or allow me to present some of his ideas for the coming liturgical year. He stated categorically that things were "compartmentalized" at Newman, and that frankly he preferred it that way, and even found it very freeing. He did not see why he had to work with one of the students from the executive. When I tried to explain that working with the students in the context of the Mass is a great way for them to get to know the foundations of their faith, he replied that the Mass is not a pedagogical tool.<sup>3</sup>

Fr. Brian's isolation from the rest of the community is evident, and has raised questions among the students. In the beginning they were asking why he surrounded himself with people from his previous parish during times when they hoped to socialize and get to know him. During the Newman Ball, for example, he invited people from Brebeuf into his office and stayed with them for the duration. This is a pattern that has repeated itself in other contexts.

An issue closely related to self-isolation, is lack of self-disclosure. Fr. Brian has taken the position that he is not at Newman to be friends with the students. He has set very clear boundaries, but in doing so has almost walled himself up in anonymity. He shares very little about himself as a human person with the rest of the community. To the point that it is even difficult for us as staff members to know whether or not he plans to preside at the masses on any given Sunday. I have tried to explain that we need to know, so that at least one of us is present when a new priest, who does not know the Newman community, comes in.

Two other issues that have become more and more evident since the last staff meeting are Fr. Brian's mood swings and what appears to be inconsistency, or self-reversal. With

---

<sup>3</sup> Many students that come to the Newman have never experienced a Mass, or have never been taught the meaning of it. They are curious about the symbolism of the liturgy and other types of devotions.

increasing stress, Fr. Brian has shown signs of moving from elation to isolation very quickly. For several weeks I tried to arrange a time so that he could meet with the Newman executive to plan the activities for the coming year. Each time he replied that he had previous commitments elsewhere. Finally I decided on a date, because the meeting was becoming a pressing issue. He said "sorry" he had a previous commitment, yet on the date of the meeting appeared with no explanation, but refused to participate fully. (It was a dinner meeting. He refused to eat. Spoke very little, and pressured me to hurry up and finish the meeting.) At the end of the meeting he complained about the "stupid meetings taking too damn long." In the weeks following this, he has reversed himself, you and I, whom he had been avoiding for weeks, he has suddenly started to contact to meet again with no explanation for the change.

I have noticed inconsistency or self-reversal in other contexts as well. Fr. Brian will interpret other people withdrawing from him when he is harsh, as aggressive behaviour towards himself. One day a student brought in flowers for the altar during Lent. He was very categorical about getting them "out of the chapel," and later interpreted the fact that she cried during Mass as hostility towards himself. ("Why is she glaring at me?")

Finally, the issue that has probably caused the most pain to the Newman community is Fr. Brian's very negative view of its members. This has expressed itself as disdain for the students "intellectual" bent, for their lack of maturity, and for the lack of cleanliness and order in the place. When he first arrived, I tried to invite him to come and have lunch with staff and students, but he told me that he found the dirtiness of the kitchen offensive to human dignity. I do not know where or how he has formed his image of young people, but he views them as seriously lacking interest in their faith. (He holds this view in spite of the fact that he himself was a spiritual director for our Lenten retreat, and found it a great experience!?) He is trying to work with me to design an Introduction to the Bible study, while at the same time expressing the idea that most students are not interested in the Bible anyway !? In his homilies, he often talks about shortening the Mass because he knows that most people just want to "escape as quickly as possible" anyway. (Little does

he know that the core community enjoys liturgies that are a bit longer, but celebrated deeply and with a lot of singing and participation.) While orderliness is not one of the Newman community's strengths, and students do let spiritual matters slide when they are under pressure from exams and other issues, by and large, they try their best under the circumstances. Fr. Brian's negative view of this age group persists because he has not been able to relate to the students on a regular basis.

Conclusion:

The factors I have described above make it increasingly difficult to function as a team at the Newman Centre. However, there are two sides of the problem to be considered: How can the needs of the community be addressed? How can Fr. Brian's needs as a human person also be considered? The following reflections should be treated as the opinions of someone who is not a trained psychologist, but nevertheless, has had a close working relationship with Fr. Brian Boucher.

I believe the Fr. Brian may be struggling with some deep personal issues that lead him to create a strong shield to protect himself from his environment. I can sense that he suffers intensely and profoundly, but is perhaps unable to move beyond denial and self-protection. I am very concerned that the highly personal and social nature of ministry at the Newman Centre may be exerting a lot of psychological stress on him, and could lead him to "wall himself up," to isolate himself even more from others as a way of coping with pain, or maybe even precipitate a breakdown.

What can be done to help him? Both staff and students have tried to be as welcoming as possible to Fr. Brian. When issues and questions about his work have been raised, we have attempted to talk them out with him. However, he has shielded himself from interaction by refusing to discuss issues, blowing up and escaping, or simply refusing to engage in discussion.

We the staff of the Newman Centre, do not have the professional competence to deal with issues involving the psychological or emotional aspect of other staff members. Our mandate is to serve the student's needs.

I believe Fr. Brian needs the help of a professional counselor, or perhaps the opportunity to work in a pastoral setting with another priest who has this type of training, and could help him understand the scope of the issues he is struggling with. Unfortunately, half the battle in helping someone, is for them to acknowledge the problem, and decide that they want to receive help for it. I have never spoken to Fr. Brian about his personal issues, but I sense that he might be reluctant to receive help.

The needs of the Newman community are also an important consideration. Many of the students we come into contact with are returning to the Church or encountering it for the first time. They need to perceive a welcoming presence in the members of the staff, but most especially from the chaplain. Unfortunately, many come with preconceived ideas that the factors I have described above can often serve to reinforce. The Newman community would be best served if someone could be found to replace Fr. Brian.

On a more personal note, I wish to state that I value and esteem Fr. Brian Boucher as a gentle and considerate colleague. I fear that inaction in this situation, could result in the loss of a potentially very good priest for the Diocese of Montreal.

Sincerely,

  
  
Campus Minister

Annexe 7:

Cette annexe est omise en raison de son contenu très personnel et graphique.

Annexe 8

Copied on 9/3/20 Provided to  
The Hon. Pepita Capriolo on 9/3/20,  
as per agreement with  
Most Rev. Thomas Doud,  
Archdiocese of Montreal  
H.C.

11 March 2003

RE: BOUCHER, Fr. Brian

Father Hearty called to provide additional information. Cardinal Turcotte is at his "wit's end" and this young man is very close to losing his faculties. The doors are closing on Brian and he does not seem conscious of this.

Brian was asked to leave St. Peter's seminary originally, and there were some questions as to why, but this was all kept very quiet. He was then readmitted into Legrand seminary, and then did internship at St. John Fisher parish. There was a young man there whose parents were heavily involved in the church. The young man spoke about how Fr. Brian would give young people alcohol, would endeavor to gain control over young people and talk about sexuality. He would talk about the evils of masturbation, how women should be kept in the kitchen.

The man writing letter expressing concern with young boys is a pediatrician.

Brian fell under the protection of a priest who was very homophobic who would write letters to The Tablet about how gay priests should not be ordained. This priest was popular and took Brian under his wing until ordination.

Brian had made some type of overture to a Mexican cook and held the man's passport. Bishop Mancini was involved and now the priest stopped supporting Brian, made a complete reversal. They needed to be separated.

Bishop Mancini spent countless hours with Brian and moved him to the Newman Centre at McGill. This was not a great appointment because he had access to young people. Brian, for example, at 34 invited a 17-year-old boy on a solo vacation camping with him in Cape Breton. The mother refused to let him go.

The appointment at the Newman Centre was disastrous and there are letters on the file. Brian worked very badly with a woman who was his supervisor; she came close to taking him to a human rights committee at the university; she only held off from this when the bishop intervened.

He gets involved in a relationship with a 15-year-old boy. [REDACTED] approached the Bishop about this experience.

Brian focuses on lost young men and tries to see them in an exclusive relationship, separating them from others.

Cult figure, control, young people. Forms very strong attachments to young men and can't set boundaries and limits



A "herd" of young men going into his office for "hours on end" and the conversation is clearly about taking the bible literally.

He washes his own laundry daily and will not allow the people in the service to do it. He showers daily. If there is a hair left in the shower he will call the pastor in to look at it. Brian said to the pastor that the monsignor is "after my ass and I will call the police." All staff are complaining about him.

Annexe 9:

Cette annexe est omise en raisons des informations médicales et personnelles non pertinentes qu'elle contient.

**CONFIDENTIAL**

Summary of meeting with [REDACTED] and Mr. [REDACTED]

*PART ONE: [REDACTED]'S ACCOUNT OF THE INCIDENT*

[REDACTED] is a 12-year-old boy (grade 6). He gets good grades, and has been accepted to Loyola. He came very willingly to speak about the incident.

- 1 This particular incident took place at a parish event called "Pasta Musica".
- 2 After mass this particular evening was a period of entertainment involving opera.
- 3 [REDACTED] didn't enjoy the opera much, and had a bit of a stomach ache, so he wanted to go home on his bike. After some pleading with his mother, she eventually said yes.
- 4 He met Fr. Brian in the hallway, who asked him why he was leaving. Fr. Brian grabbed him on the back of his shirt and pushed him into his office, and then locked the door. He said "give me one good reason why you should leave".
- 5 [REDACTED] began giving reasons, but none were "good enough". This lasted about 10 minutes. At one point Fr. Brian threatened that he would not get confirmed if he did not cooperate.
- 6 [REDACTED] finally said he would stay. He said this because he felt very uncomfortable and wanted to leave.
- 7 Fr. Brian asked that [REDACTED] give him a hug. [REDACTED] refused. Fr. Brian then asked [REDACTED] "Am I a bad man?" [REDACTED] replied "Yeah."
- 8 Upon leaving he called his grandfather, who came to pick him up.

*PART TWO: MR. ██████'S ACCOUNT OF HIS SUBSEQUENT ATTEMPT TO  
MEET FR. BRIAN*

On the Tuesday following the Pasta Musica evening, Mrs. ██████ went to church and attempted to speak with Fr. Brian about the incident. Fr. Brian threatened to call municipal security. She left very upset.

Mr. ██████ then went to see Fr. Brian, who was occupied in the church. Fr. Brian apparently told ██████ (the parish PCL) to speak with Mr. ██████ informing him that anything involving ██████ was to stay between the parish and ██████'s mother, and that they could not speak with Mr. ██████ about it. As Fr. Brian left ("scurried off" according to Mr. ██████) Mr. ██████ followed. ██████ said that she would have to call municipal security if Mr. ██████ who agreed (as he desired that a report be taken by a third party regarding this situation). Mr. ██████ was then locked in, and while alone he knocked forcibly on the door to Fr. Brian's quarters to get him to talk. Security eventually arrived, and the report was taken.

A registered letter has since been sent from the parish to Mr. ██████. He intends to reply with a letter of his own (both of which are on file).

According to Mr. ██████ his daughter (████████'s mother) sees nothing wrong in what happened. She sees it as "tough love" (her words).

*PART THREE: ██████'S THOUGHTS*

████████ believes that Fr. Brian picks on him, and that he does not deserve it. Along with some friends he did act up once prior to the Christmas pageant, from which he was banned, but since then he believes that he has been good.

When asked what he might say to Fr. Brian, he said he would not even want to speak to him [REDACTED] did say he is angry with Fr. Brian, and that he might mention that. He would like to be treated like everybody else, to be listened to, to not be singled out, and to have his ideas respected.

[REDACTED] referred to Fr. Brian as a "hypocrite". He is nice with him one minute, and then blames things on him.

[REDACTED] believes that Fr. Brian does this because he knows that [REDACTED]'s mom can't (or won't) do something about it. He sees this in two ways: on the one hand, Fr. Brian is pushing himself into this role, but on the other hand the mother is also letting him in.

When asked, [REDACTED] said clearly that he'd "be ok" with our mentioning this to Fr. Brian - to help prevent this from happening again.

*PART FOUR: ADDITIONAL DISCUSSION WITH MR. [REDACTED]*

[REDACTED] left the room at this time. Msgr. Harty then broached the subject with Mr. [REDACTED] about his relationship with his daughter, her own situation (handicapped, married to a prisoner who is now out of jail, etc.) There was a lengthy discussion in this area, in which Mr. [REDACTED] expressed his frustrations in his relationship with his daughter.

Msgr. Harty then attempted to bring the discussion back to [REDACTED] and his needs. His mother clearly has an affinity with Fr. Brian, and has delegated to Fr. Brian certain "parental roles" which Fr. Brian has taken on. While aware of this incident she feels it is harmless and is choosing not to do anything. As she is the legal guardian, however, she does have authority in this situation, and clearly often acts defiantly towards her parents. Msgr. Harty therefore put forward that, for the sake of the boy, it is important that there be some healing in the family so that everyone can be reading from the same page. He

offered to suggest a mediator, which Mr. [REDACTED] accepted.

Msgr. Harty asked Mr. [REDACTED] a direct question: "What would you want me to say to Fr. Brian?" Mr. [REDACTED] did not answer this question directly. He felt that Fr. Brian needs to "change his ways" – including elements of his whole pastoral approach and style – and that he needs to apologize (or at least admit that he is wrong sometimes). Mr. [REDACTED] clearly stated that he does not want to pursue and sort of court action, but at the same time that he does not consider Fr. Brian fit to be pastor.

#### *AGREED ACTIONS*

1. Msgr. Harty will speak with Fr. Brian.
2. Msgr. Harty will talk with [REDACTED]'s mother to suggest the mediation process.
3. Mr. [REDACTED] will speak with his wife about entering into the mediation process.

Prepared by Fr. Thomas Dowd, Office for Pastoral Personnel  
May 17, 2007

April 14, 2011

Jean-Claude CARDINAL Turcotte  
Archbishop of Montreal  
2000 Sherbrooke St. W.  
Montreal QC H3H 1G4

Dear Cardinal Turcotte,

On January 19, 2011, I received, in the presence of Msgr. Fortier two representatives from the Parish of the Annunciation, Madame [REDACTED] and Mr. [REDACTED]. Mrs. [REDACTED] is a 40 year member of the parish and has held positions of Warden, Parish Council Chair, Renew Coordinator and many other such parish responsibilities. Mr. [REDACTED] is Past-President of St. Mary's Hospital, Foundation of Catholic Community Services, and is a trustee of Montreal St. Patrick's Foundation. Mr. [REDACTED] and his wife [REDACTED] are also recipients of the Ignace Bourget award. I mention all this to establish the credibility of these individuals as involved and committed laity.

The purpose of the visit was to ask us to consider the non-renewal of Fr. Boucher's mandate as Pastor of Annunciation Parish. Fr. Boucher's mandate expires August 30, 2011. The following are some quotes from the individuals:

"We need a break. We have had six years where everything is so difficult with Fr. Boucher. We are so tired of 'sin, sin, sin'. We are the faithful; we are there every week and little is about the joy of our faith. We need to be encouraged to grow spiritually."

"Fr. Boucher is so difficult and so in need to be in control, that everything grinds to a halt while we are waiting for him to make a decision on the simplest of matters." They gave examples of these kinds of delays.

"We have lost a significant number of parishioners who just gave up. They must be going elsewhere. We suspect they have followed our former pastor to his new parish, St. Malachy's."

I was not surprised to hear these comments, as over the last six years, I have received both written and many, many, verbal complaints about Fr. Boucher's ministry at Annunciation.

To review Fr. Boucher's nomination history:

- Fr. Boucher was ordained with Fr. Peter Timmins as his mentor, at St. John Fisher Parish on June 7, 1996.
- He subsequently went with Fr. Timmins as Assistant at St. John Brebeuf Parish. An incident occurred while Fr. Timmins was away with Fr. Boucher, Fr. Eric Sylvestre, p.s.s., and a young Latino cook during the ice storm, an incident that required Bishop Mancini to personally go to the rectory of St. John Brebeuf. Fr. Timmins, upon returning from his vacation, asked for his removal.
- Fr. Boucher was assigned to Newman Centre. After a number of clashes with the female Pastoral Animator, and the fact that a young boy from St. John Fisher was now accompanying him most times on weekends, much to the discomfort of the Newman staff, the Director of Newman Centre asked Bishop Mancini to remove him from this nomination as the atmosphere of the Centre was very toxic, and the female associate, a doctorate level Biblical Scholar, was threatening to seek recourse with the Quebec Human Rights Commission. During this time at Newman, Fr. Boucher developed intense relationships with young students, in particular, male students. I encourage you to read the deposition by [REDACTED] that I have enclosed and which was given to Bishop Mancini. Bishop Mancini was extremely concerned about this deposition and other complaints, and he asked you to remove him from contact with young people at the Newman Centre.
- His next assignment was at St. Patrick's Basilica where shortly after his arrival Msgr. Coyle noted that he did not respond to requests to assume responsibility for certain pastoral assignments at the Basilica. His homilies, again very much the focus of sin, were directed to homosexuals and others who were in the constant state of "mortal sin". Msgr. Coyle received a number of complaints. However, Msgr. Coyle noted a steady stream of students coming to Fr. Boucher's office for



spiritual direction - an area that Fr. Boucher has absolutely no training in.

Finally in December 2002, Msgr. Coyle wrote to you (see accompanying letter) and asked to have him removed.

Please note the reference to: "I will call the police" for further reference in this letter.

At this time, it was decided to ask for an evaluation of the Southdown Institute and Fr. Boucher subsequently reluctantly, underwent an evaluation (see attached report) and entered into six months of intensive therapy. During this period, I visited him five times and kept in communication with him regularly.

- Upon his return from Southdown, he was assigned as  $\frac{1}{2}$  time Chaplain at the Lakeshore General Hospital and eventually  $\frac{1}{2}$  Assistant at St. Luke's Parish where he resided.

Initially, Fr. Brian did very well and seemed content. However, as time passed there were rumblings about incidents that were not congruent with his good state of mind when he returned from Southdown. Fr. Roger Martineau confided to me, "Fr. Brian makes me nervous" - referring to some of his obsessive compulsive traits. Initially, I saw this as the difference of personalities with Fr. Roger being very easy-going and Fr. Brian usually stressed.

Just before his departure from St. Luke's to go to Annunciation Parish, Deacon [REDACTED] of St. Luke's came to see me and told me that Fr. Brian had "shoved me up against the wall in the Sacristy when I tried to speak with him about the upcoming Mass." Deacon [REDACTED] did not want to have this incident made public, however, I was concerned and when I asked Fr. Brian to explain his alleged action, he denied the allegation completely.

- Fr. Brian's nomination has not been without difficulty (see some of the attached correspondence).

On one incident after a Mr. [REDACTED], a long-time parishioner of the parish asked repeatedly to meet with Fr. Brian concerning the fact that Fr. Brian was spending a great deal of time with his 12 year-old grandson. Mr. [REDACTED] went to the rectory and "pounded on the door" and said, "I know you are there. I want to talk to you". No reply came from the door and Mr. [REDACTED] persisted in pounding his fist. Fr. Brian, who was in the rectory, called the police. When I asked him

why he called the police, he said, "I was afraid for the safety of my staff and myself."

This incident was followed by a complaint to me that Fr. Brian had detained his young grandson in an office in the rectory, against his wishes, and had locked the door with his grandson and himself (Fr. Brian) in the office.

- Fr. Brian's former secretary at the parish, who is now one of our finest religious educators, stated to me that Fr. Brian would laugh when people called repeatedly and asked to see him without receiving a return call. Subsequently, this woman had to wait 3-4 months before receiving her last payment when she left the employment of the parish. So too, with the individual who cleaned the rectory and made a complaint to Brian McDonough of the Social Justice Office, that Fr. Brian refused to pay her the day she was owed because he was angry with her. It took months and several interventions on my part to get her cheque sent to her.

In all of these and other incidents, Fr. Brian simply denies or creates a scenario that does not, in my opinion, reflect the truth.

- Last Fall 2010, another issue surfaced which has caused me great concern. Fr. Brian's twin brother, [REDACTED], is divorced from his wife and there is a vicious battle for custody of the children - 16, 15 and 11 years old. [REDACTED] asked for an interview with Bishop Gendron, and at that meeting, and other subsequent meetings, he stated that his brother, Fr. Brian, was part of the reason his children were alienated from him, their father. He stated that his lawyer intended to bring forth as evidence the assumption that Fr. Brian was a form of "pedophile", and that he had given his lawyer names of people who had strong suspicions of Fr. Brian's orientation. I subsequently met with Fr. Brian's parents and [REDACTED], the allegations of alienating [REDACTED] children's affection was supported by the grandparents and indirect reference was made to Fr. Brian's predilection for "youth", if not sexually, certainly emotionally.
- The strategy emerging from this situation was that I instructed Fr. Brian to write a "registered letter" to his brother and sister-in-law

informing them that as a public figure in Montreal, he could not be involved in matters of family disputes, and that he would cease any involvement in the lives of his nieces and nephews, so as to allow the possibility of each parent to assume their proper place in their lives. All through this period, Fr. Brian was very anxious. However, it took him six weeks to compose the letter and send it and only after several reminders from me.

- Two weeks ago, Fr. Brian called me to state that his brother [REDACTED] has once again raised the subject, and is threatening to "expose" his brother for what he is. Fr. Brian denies any responsibility in this matter.

I regret having to write this very long missive to you, your Eminence; however, I believe the time has come to make a decision concerning Fr. Brian's future in parish work within our diocese. I believe Fr. Brian represents a great risk to our Archdiocese, either directly through his own actions, or that of his brother.

I believe that as in the past, we removed from parish work those whose behaviours were suspect or proven. It is time to make such a decision now. I make this suggestion to you, conscious that I am personally weary of carrying most of this file since January 2003.

I would like a meeting with yourself and Msgr. Fortier at your convenience, to further discuss this important decision.

Msgr. Sean Harty, E.V.  
*Director, Office for English Pastoral Services*

Cc: Msgr. Jean Fortier, P.H.  
*Vicaire épiscopale du personnel pastoral*

## COMPLAINTS HANDLING IN THE OEPS PRINCIPLES AND PROCEDURES

### PART I: PRINCIPLES

#### 1 Preamble

- 1.1 The issue of the handling of complaints within the Church is a delicate one. The Church is not a corporation, with a "customer service" department. Instead, the Church is a family, and any conflicts or disappointments within it need to be seen as family disputes. This does not mean that complaints or disagreements should not be handled using the best of the techniques and wisdom learned from the corporate or government world. However, it does mean that the Church must go beyond them, setting her standards according to Gospel norms.

#### 2 Goals

- 2.1 This complaint handling procedure has the following goals:
- Knowing there is an objective complaint handling procedure should help people feel more secure as members of the Church.
  - The procedure should help foster truth, reconciliation and communion among the members of the Body of Christ.
  - The results of the procedure should help foster continuous improvement of pastoral services.

#### 3 Core principles from the Bible

- 3.1 What are the core scriptural principles which must be kept in mind for this procedure?
- 3.2 *By this everyone will know that you are my disciples, if you have love for one another. (John 13: 35).*

Jesus himself wishes that the way people would recognize his disciples was their love for one another. This mutual love is the "badge of identity" for his followers. The most serious complaints arise when the gospel of love is being subverted by strife between Christians. In such cases, the ultimate goal of any complaint handling procedure must be to promote genuine reconciliation of hearts.

3.3 *I am among you as one who serves. (Luke 22: 27b)*

For those in his Church who have positions of authority, Jesus taught that they were never to lord their power and status over others, but rather use it in service to the community. Service complaints can involve poor behaviour from people, but can also involve the frustrations that come from inadequate provisioning of services. Servant leaders must have the humility to be open to the latter form as well.

3.4 *If another member of the church sins against you, go and point out the fault when the two of you are alone. If the member listens to you, you have regained that one. But if you are not listened to, take one or two others along with you, so that every word may be confirmed by the evidence of two or three witnesses. If the member refuses to listen to them, tell it to the church. (Matthew 18: 15-17)*

Jesus, despite setting these high standards for his disciples, was also realistic. In this passage he sets out what amounts to a dispute-settling mechanism which encourages reconciliation but which also allows for an eventual appeal to authority. His example authorizes the modern church to be just as realistic, and to set objective mechanisms for itself.

3.5 *Now during those days, when the disciples were increasing in numbers, the Hellenists complained against the Hebrews because their widows were being neglected in the daily distribution of food. And the twelve called together the whole community of the disciples and said, "It is not right that we should neglect the word of God in order to wait on tables. Therefore, friends, select from among yourselves seven men of good standing, full of the Spirit and of wisdom, whom we may appoint to this task. (Acts 6: 1-3).*

The Acts of the Apostles records an event where members of the early community had complaints about the fairness of a particular pastoral service that was being offered, namely the service to the widows. In this passage we see the members of that community approaching the apostles as the authority figures in the community. The apostles, in turn, appoint seven people to settle the situation in a way that re-establishes peace and unity.

3.6 *The truth will make you free. (John 8: 32)*

Any procedure or manner for handling complaints must begin with respect for the truth. It must be as transparent and objective as possible, without forgetting that, when a dispute arises or a complaint is made, there are often two versions of the truth which may be difficult to reconcile but which are deeply held.

- 3.7 *Do not speak evil against one another. (John 4: 11)*

The Church has always recognized that a person's good name is one of his most important goods. Undeserved threats to one's reputation are among the greatest causes of stress and even despair. Any complaints procedure must carefully protect the reputation of persons, and must not be capable of being used contrary to that purpose.

- 3.8 *Do not let the sun go down on your anger. (Ephesians 4: 26)*

While we cannot promise same-day turnaround, any complaints handling or dispute settling mechanism should act in a timely manner. Knowing that things will be handled well helps people keep trust and remain patient, allowing emotions to calm and for principles of justice and love to run their course.

- 3.9 *If any of you put a stumbling block before one of these little ones who believe in me, it would be better for you if a great millstone were fastened around your neck and you were drowned in the depth of the sea. (Matthew 18: 6)*

A complaint handling procedure is meant as a tool to help provide effective pastoral care to the people of God. Should it reveal cases where pastoral care is being delivered abusively, such matters must never be swept under the rug. An effective complaints procedure must take such situations into account.

- 3.10 *Pay respect to whom respect is due. (Romans 13: 7b)*

As much as there can sadly be cases of abuse within pastoral care, there can also be cases where those exercising a ministry of service are themselves subject to abuse. While no one is perfect, the vast majority of those providing pastoral care do so with a generous spirit. An effective complaints procedure must be immune to being used as a means to harass or punish.

## 4 Scope

- 4.1 The remainder of this document describes how the OEPS handles complaints regarding pastoral services provided by those subject to the authority of the Episcopal Vicar for the English-speaking faithful, i.e.:

- Ordained and mandated ministers serving the English-speaking faithful.
- Employees and agents of the Office for English Pastoral Services.
- Parishes and other public juridical persons of the Church serving the English-speaking faithful, as well as their employees and agents.

- Private associations of the faithful recognized by the Church as providing a pastoral service to the English-speaking faithful.
  - Outside organizations offering pastoral services to the English-speaking faithful as the result of a service agreement or other obligation (such as a mandate under law).
  - Any organization offering pastoral services to the English-speaking faithful and using the word "Catholic" in its name or other branding/marketing materials.
- 4.2 This procedure does not describe the providing of services of mediation and reconciliation meant to promote harmony in ordinary life, such as in personal relationships.
- 4.3 This procedure is not a diocesan law, and so only binds the Episcopal Vicar and those directly under his line authority.

## 5 Roles

- 5.1 The Episcopal Vicar for the English-speaking faithful is the representative of the Archbishop possessing ordinary vicarial power to coordinate the efforts of English-speaking groups towards the common spiritual good of all the faithful. His task is to give cohesion, direction, and effectiveness to every sphere of Catholic life among the English-speaking faithful. This complaints handling procedure must be understood in the context of that mandate.
- 5.2 As the authority of the Episcopal Vicar is truly vicarial, the Archbishop of Montreal may bypass or intervene in any element of this procedure as he sees fit. In addition, his authorization, or at least his *nihil obstat*, is required to initiate certain special procedures.
- 5.3 The OEPS Ombudsperson is designated from among the OEPS staff to assist the Episcopal Vicar in the carrying out of the tasks of this procedure. The Ombudsperson does not have line authority, so as to be freed from the pressures that come from it and act as a constant voice of reason in complaints cases. The task of Ombudsperson may be associated with another role in the OEPS.
- 5.4 All other OEPS staff are required to collaborate in the effective functioning of this procedure, particularly in ways in which they are specifically mentioned.
- 5.5 Both the Episcopal Vicar and the Ombudsperson should be Commissioners of Oaths.

- 5.6 It should be noted that this procedure has been designed based on the notion with that the Director of the OEPS is directly subject to the authority of the Episcopal Vicar (or that they are, in fact, the same person). In the event those roles become parallel, this procedure loses its force unless promulgated by a higher authority.

## **6 Training**

- 6.1 All persons and groups mentioned in paragraph 4.1 should be made aware of this procedure.
- 6.2 All OEPS staff members should be trained in how to receive complaints: the mechanisms of the procedure, as well as training in active listening (this should include how to handle unusual cases, such as mental health issues, or questions of cultural sensitivity).
- 6.3 The Ombudsperson receives more in depth training regarding that specific role. This may include membership in a professional association.
- 6.4 The Episcopal Vicar is responsible to see that this training is carried out.

## **PART II: PROCEDURE**

### **7 Initiating a complaint**

- 7.1 A formal complaint can be initiated by anyone by contacting a staff member at the offices of the OEPS for that explicit purpose.
- 7.1.1 Sometimes the OEPS becomes aware of a situation in an indirect manner. An example of this would be when a letter of complaint is addressed to a priest but with a copy to someone in the OEPS. On the one hand, the person has not explicitly initiated a complaint, but on the other hand it is clear the person wants the OEPS to be aware of the situation. Such indirect complaints should be registered and discussed at an evaluation meeting as usual.



- 7.2 One does not need to be Catholic to initiate such a complaint, although the complaint should involve a ministerial personal or service normally oriented to the English-speaking Catholic community. Complaints outside this scope can be forwarded to the appropriate authority, as situations warrant.
- 7.3 One can initiate a complaint on behalf of another, particularly for someone in a vulnerable situation (such as on behalf of a child, a mentally ill or handicapped person, etc.). However, any such a person must recognize that he or she is entering into this process fully, such that failure to follow through can result in the complaint going nowhere. As well, a complaint made on behalf of another can be stopped if that other person so desires, regardless of the wishes of the person initiating the complaint.
- 7.4 A complaint can be made anonymously. However, any such complaint that touches upon the reputation of persons is normally considered a form of abuse, and is therefore deleted/shredded without the complaint going further (see below).
- 7.5 It is also possible for a person to make a complaint in a manner that reveals his or her identity, but in the hopes of remaining anonymous. We generally accept to maintain confidentiality in such cases, unless some positive reporting obligation exists (such as in the case of suspected child abuse). Despite the possibility of confidentiality, contact information should nevertheless be taken for possible follow-up, if necessary, by the OEPS. Such complaints are otherwise generally treated as anonymous complaints, and the person making the complaint should be aware of that fact.
- 7.6 A formal complaint can be made by any means, i.e. by means of a letter, email, fax, phone call, face-to-face conversation, etc. However, it should be received at the OEPS offices at the Archdiocese, so that it can properly enter into the mechanisms of this procedure. Casual remarks made at diocesan or parish gatherings, or sent to members of the OEPS at a home address, email, or telephone number, cannot be expected to receive the same sort of treatment.
- 7.6.1 OEPS staff receiving verbal complaints outside of the office are to decide if they should simply offer a sympathetic ear, or if they should encourage the person to take the step of contacting the OEPS for this purpose. A good question to ask might be, "Would you like someone from the OEPS to follow-up with you on this?" If so, the staff member can offer to initiate that follow-up, or can offer to provide the contact information for the Ombudsperson.

- 7.6.2 Regardless of where the complaint is initially heard, OEPS staff are expected to remain polite, professional and courteous in reaction to any complaint, particularly for those received in a "live" format (such as face-to-face, or over the phone)
- 7.7 Petitions or other group complaints are treated as a single collective complaint, rather than as multiple single complaints. For such a complaint to be taken seriously, it is important that contact information be provided for all those signing the petition. In addition, the petition should indicate the name and contact information of the person who has been designated as the respondent for the group.
- 7.8 It is helpful if a complaint can include a suggestion for how the situation might be resolved, although that is not necessary.
- 7.9 The OEPS keeps track of people with a history of making minor or even abusive complaints, or those containing falsehoods, so that any future complaints can be taken, as necessary, with a grain of salt.

## **8 Registering a complaint**

- 8.1 A staff member who receives a complaint prepares a tracking sheet to go with that complaint (see appendix). This sheet acts as a sort of checklist, making it easier to provide good follow-up and preventing anything from being forgotten. This is especially important for live telephone complaints.
  - 8.1.1 Written complaints received by mail or fax should be attached to the tracking sheet.
  - 8.1.2 Email complaints should be printed out and attached to the tracking sheet. As well, they should be forwarded to the Ombudsperson with a reply receipt requested. They should not be deleted until the reply receipt has been received from the Ombudsperson.
  - 8.1.3 Verbal complaints received by voice mail should be saved until they have been transferred to an audio file or transcribed.
- 8.2 All complaints, with their tracking sheets, are given to the Ombudsperson. A file is opened with a file number assigned, and the complaint is entered into a list for easier reference.

- 8.3 OEPS staff members are expected to keep received complaints confidential. Any outside inquiries regarding complaints, such as a media inquiry, should be forwarded to the Ombudsperson.

## 9 Initial evaluation of a complaint

- 9.1 All new complaints are evaluated in a confidential meeting attended by:
- The Episcopal Vicar
  - The Ombudsperson
  - The staff member who received the complaint, as necessary
  - Any other diocesan official whose presence may be warranted by the nature of the complaint (e.g. the episcopal vicar for cultural communities).
  - Any expert consultant, as warranted (e.g. a lawyer)
- 9.2 Should an OEPS staff member be the subject of a complaint, then that person is not present in the initial evaluation.
- 9.3 The evaluation should cover:
- If any additional information is required before going further
  - If the complaint comes under the scope of the OEPS jurisdiction
  - If the complaint involves a subject normally requiring a special procedure
  - If the complaint is minor or abusive (as situations warrant)
  - If the complaint warrants an acknowledgment, and in what form
  - In the case of a collective complaint (e.g. a petition), if further communication should be with the respondent or with the entire group.
  - If the person or service responsible is aware the complaint was coming, and/or there is an objection to such a notification
  - If any initial resolution was attempted already
  - If the complaint involves an initial incident, or the manner in which an initial incident was handled at an earlier stage.
  - What the next steps in handling the complaint might be.

## 10 Special procedures

- 10.1 This complaints procedure should not be used to cover certain special situations.
- 10.1.1 Once a formal complaint has been initiated by an employee against his or her ecclesiastical employer, it is handled by the appropriate office in the Archdiocese (usually either the Economat or the Vicar General).

- 10.1.2 Complaints regarding the celebration of the liturgy are handled according to the procedures found in Chapter VIII of the Instruction *Redemptionis Sacramentum*.
- 10.1.3 Any complaint regarding a matter that is already before a civil or ecclesiastical tribunal is to be referred to that tribunal.
- 10.1.4 Appeals against ecclesiastical decrees are to be handled by the canonical procedures for administrative recourse, and as such are not handled by this procedure.
- 10.1.5 Complaints regarding behaviour subject to an ecclesiastical penalty are handled according to canon 1394.
- 10.1.6 Complaints regarding possible criminal behaviour are passed to the Vicar General or the Director of the Office for Pastoral Personnel for further resolution.

## 11 Minor complaints

- 11.1 Minor complaints are those which do not deal with matters of real substance. A complaint by a mentally disturbed person, for example, may be quite confused or lack foundation in reality. It should be pointed out, however, that the person making such a complaint may not see it as minor, and so the person should be treated in such a manner that they feel taken seriously.
- 11.2 Anonymous complaints are generally considered minor, unless they are the result of a procedure that itself promised anonymity (e.g. an evaluation sheet at the end of a session).
- 11.3 Depending on the seriousness of the complaint, it is possible to ask a person making a complaint to engage themselves more deeply in the process (e.g. by accepting to have their identity revealed, by signing a formal affidavit, etc.).
- 11.4 All complaints, even those that seem minor, should be passed on by OEPS staff to the Ombudsperson. The staff member receiving a complaint is not the one who should judge whether a complaint is minor or not.
- 11.5 Complaints judged as minor may be retained or destroyed, as suggested in the initial evaluation.

## 12 Abusive complaints

- 12.1 Complaints may be judged as abusive (or potentially abusive) for one or more of several possible reasons:
- The complaint is designed to cause harm: to attack a person's reputation, to provoke emotional distress, etc.
  - The number or frequency of complaints does not add anything of substance, but instead creates stress and possible torment. Orchestrated campaigns of complaints can easily fall into this category.
  - The complaint is in some way dishonest, whether in what it says or in what it omits.
  - The complaint is copied more or less widely, thus creating a sense of scandal. Threats to do the same can also cause a complaint to be judged as abusive.
- 12.2 Anonymous complaints containing accusations potentially harmful to a person's reputation without any evidence trail are, as a rule, considered abusive.
- 12.3 It should be noted that complaints are not automatically judged as abusive simply because a person expresses themselves angrily while making the complaint. It is important to listen to the person and see what substance might lie behind the emotion.
- 12.4 All complaints, even those that seem abusive, should be passed on by OEPS staff to the Ombudsperson. The staff member receiving a complaint is not the one who should judge whether a complaint is abusive or not.
- 12.5 Complaints judged as abusive may be retained or destroyed, as suggested in the initial evaluation.

## 13 Acknowledging a complaint

- 13.1 As a rule, formal complaints should receive an initial acknowledgment that they have been received. However, there are exceptions to this rule:
- When the complaint was anonymous, or did not present any contact information allowing for follow-up.

- When the individual making the complaint expresses that there is no need for things to go further (i.e. the simple expression of the complaint to a listening ear and/or the reassurance that it will be taken seriously is satisfying enough to the individual concerned).
  - When the complaint is judged as minor or abusive, such that even an acknowledgment might empower the complainant. If there is a later complaint about this lack, a follow-up acknowledgment should be given (albeit one that is carefully worded).
  - Indirect complaints (see 7.1.1) do not normally require acknowledgement.
- 13.2 The means of an acknowledgment (verbally or in writing) should be determined in the initial evaluation. A copy of a written acknowledgment, or a brief conversation summary of a verbal acknowledgment, should be retained in the file.
- 13.3 An initial acknowledgment should be offered within 30 days of the initial complaint, assuming the initial evaluation has occurred within that time.

#### **14 Accompanying a complaint**

- 14.1 In the vision of this policy, complaints are not "processed" so much as they (and the persons and services involved) are "accompanied", so that what may otherwise be a painful experience or process may lead to learning and growth. This is particularly the responsibility of the Ombudsperson and, where necessary, the Episcopal vicar.
- 14.2 Jesus himself suggests that the first step in a conflict is a private communication with the offending party. This can take place verbally, or in writing, although verbally is always initially preferred. As part of the accompanying of a complaint, the Ombudsperson should take note if this has happened, and encourage it. Of course, this can be intimidating for the person concerned. While it would be improper for the Ombudsperson to be present in this initial stage (as it would no longer be private), the Ombudsperson can suggest that the person mention that the Ombudsperson encouraged this discussion. This helps level out the imbalance of power. The Ombudsperson can follow-up with the person concerned to see if the complaint should remain active.
- 14.2.1 It should be pointed out that the refusal of a person to engage in a private communication does not mean that the OEPS will cease treating the complaint, although it is helpful to know the reasons for such a refusal. After all, it is important to know that the complaint is being made in good faith.

- 14.3 If a private communication does not settle the matter, Jesus suggested that “two or three witnesses” be brought along for a further discussion. This is a legal formula: in a culture where illiteracy was high and documents were scarce, witnesses acted as an objective measure that a complaint was truly made. Today, while this literal advice may still be useful, the common next step is for the person making the complaint to write to the individual or service involved, expressing their dismay, with a copy to the superior of the person involved. As this is a more formal step, and as there are people with linguistic difficulties, the Ombudsperson can help a person draft their letter.
- 14.4 If this second step does not provide satisfaction, the final step is (as Jesus put it) to “take it to the Church”, i.e. to those in authority. This can involve a direct conversation with the authority involved, but usually (given the previous steps) this involves a further letter. In this case, the letter is sent to the appropriate authority, with a copy to the person concerned. In this letter, the person requests authoritative action. It is up to the authority concerned to investigate and offer a reply.
- 14.5 It is possible that the authority in question does not offer satisfaction either. Sometimes this is due to inaction, but other times it is simply due to the authority taking a view different from that of the person making the complaint, even after reviewing the facts. In such cases, the complaint may be escalated to a higher level of authority. Canon law requires an authority to indicate how a person may appeal to the next level.

## **15 Process improvement and ministerial evaluation**

- 15.1 Complaints deemed to have substance should be incorporated into process reviews (if they involve a service) or into the regular formal employee/ministerial evaluation (if they involve a person). Corrective measures, if necessary, should be taken and documented in the appropriate file.

## **16 Conclusion of a complaint**

- 16.1 A complaint file may be closed at any time by the individual making the complaint. Some record of this should be made in the file.
- 16.2 Complaints where no acknowledgment has been made are considered closed from the date of the initial evaluation, unless a further follow-up requires such an acknowledgment.

**2015-08-13**  
**version 1.1**

16.3 Complaint files deferred to other jurisdictions or lower levels of authority do not need to be followed up unless they return

**17 Revision history**

Date	Version	Comment
2013-03-06	1.0	Initial version.
2015-08-13	1.1	Added 7.1.1 and modified 13.2 regarding indirect complaints.



[Annexe 13:](#)

**TIMELINE OF INVESTIGATION**<sup>387</sup>

**October 22, 2015** BB calls to report that he has opened up a complaint against a priest in Washington DC (Father Allscombe\*) who supposedly assaulted him. Opening of BB's file to review any possible past complaints. The Newman Centre complaint and the Southdown reports are particularly noted.

**October 28** Phone conversation with BB, to follow up the initial conversation.

**October 29** Phone conversation and email with Matt Althoff, Chancellor of the diocese of Father Allscombe\*.

**November 4** Phone conversation with Bishop Swain of Sioux Falls, SD (Father Allscombe\*'s bishop).

**November 4-5** Further email exchanges with Matt Althoff.

**November 18** Conversation with Father Boucher, who refused to commit any narrative to paper.

**November 18 (bis)** Email exchange with Bishop Swain, asking him for help in speaking with Father Allscombe\*.

**November 21** Response from Bishop Swain, who sent a copy of the notice from the Catholic University of America.

**Late Nov – early Dec** Initial contact with Father Allscombe\*, trying to make an appointment to speak.

**December 10** Bishop Dowd received testimony from the priest in Washington DC against BB. The resemblance is noted with the Newman Centre complaint.

---

<sup>387</sup> Après avoir remarqué quelques divergences quant au moment de la découverte du témoignage de Smith\* et des rapports Southdown, j'ai vérifié auprès de Mgr Dowd. Il m'a assuré que la première date à laquelle il a lu ces documents était **après** avoir été nommé enquêteur, *c.-à-d.* après le 11 décembre. Les références précédentes dans cette chronologie sont erronées.

« PC: Okay Francis Smith\*, who did you hear Francis Smith\* from? How did you get the information about Tom Smith\*? »

TD: December when the investigation was formally opened, gathering the documentation in order to create the consolidated file. » (Interview de Mgr Thomas Dowd, supra, note 245, p.116.

**December 11** Formal opening of investigation at a meeting of the Episcopal Council. During this meeting, Canon François Sarrazin, the Chancellor, reveals that he had once received a complaint from a young Mexican in January 1998 (when he was Vice-Chancellor). A search for those notes turns up nothing, but Canon Sarrazin does remember that Father Eric Sylvestre (who now lives in Rome) had a connection to the young Mexican.

**December 15** Bishop Dowd contacted Father Francis Morrissey, OMI, to ask his opinion on the case. Father Morrissey advised that the case be sent to the Congregation for the Doctrine of the Faith. He also advised that the diocese could restrict the faculties of Father Boucher during the preliminary investigation.

**December 16** Bishop Dowd spoke with John Sawyer, the Dean of Students at Catholic University. Mr. Sawyer confirmed that no formal complaint had been initiated at the university up until that point.

**December 18** Letter from Chancellor of diocese of Washington DC priest, summarizing his conversations in October with BB.

Phone call with Dr. Marcie Moran. She sent an electronic copy of her report (a paper copy followed later).

**December 18-22** Email exchange with Father Brian, asking him to come to Montreal for a meeting on December 22. Despite multiple attempts to probe, the purpose of the meeting was not revealed, simply the request that he attend. Note that we put off contacting Father Boucher by 1 week from the date of the opening of the investigation to give Father Allscombe\* a chance to return to his diocese for the Christmas holidays and thereby avoid any possible reprisal.

**December 22** Meetings in the morning with the victim in the Annunciation case (Nathan Wright\*) and his parents (all meetings took place individually, in person or by phone). Note that they came forward on their own, and that at this point there was no formal denunciation of sexual abuse.

Meeting in the afternoon: BB is informed that his faculties are suspended and that he must leave the parish residence.

**December 23** Complaint from Kate Welsh\* regarding possible grooming behaviours from BB.

**December 23** I met with Father Robert Clark, in order to get his account of his meeting with the Wright\* family, as well as to know how things went with BB the previous evening.

I met with Tyler Wright\* face to face, to continue the conversation previously begin by phone. The meeting was primarily pastoral in nature, helping Mr. Wright\* process his feelings following our previous conversation.

I spoke with Bishop Barry Knestout of Washington D.C., informing him that BB's faculties had been restricted. Bishop Knestout replied with a copy of a letter sent by his diocese to BB confirming that his confessional faculties had been revoked in that diocese.

I spoke with Father Charlie Donoghue, the superior of Saint Paul's college in Washington D.C., informing him that BB would not be returning to the college for the next semester.

**December 29** Letter to Southdown introducing a possible assessment (which never took place).

Letter from Kate Welsh\*, clarifying some of what she expressed in our phone conversation.

**December 30 – Jan 3** Email to BB offering some details on the investigation and inviting him to go to Southdown for an assessment. This led to a further exchange on the possibility of an assessment. (In the end he did not go.)

**January 4, 2016** Written testimony from Father Allscombe\* outlining his complaint.

**January 6** Letter to Southdown asking them to provide an expert opinion on BB's behaviour as described in the testimonies received. Those testimonies were send in audio format.

**January 12** Chance encounter with Father Eric Sylvestre, who while in Canada for Christmas holidays was at a post-Christmas party. He agrees to meet to discuss the young Mexican, whose name is Armando Lopez\* and with whom he is still in contact.

**January 14** Letter to the Holy See (Congregation for the Doctrine of the Faith) offering an initial indication of the investigation and asking for the protocol number.

**January 16** Meeting with Fr. Eric Sylvestre. He agrees to try and put me in contact with Armando Lopez\*.

**January 18** Second meeting with BB. He wants to know more about the process, and proposes a psychological assessment be done somewhere other than Southdown. He offered three other possibilities. (Although these were investigated by me, in the end the Archbishop decided it was Southdown or nothing.)

**January 19** Conversation with Fr. Peter Timmins, BB's first pastor. Fr. PT suspected BB had abused a young teenager (the STJB case). He did not remember the potential victim's name, but offered the name of a couple who might know (Joelle\* and Steven Mara\*).

Conversation with Joelle\* and Steven Mara\*. They could not remember the family name of the young man either, but gave a first name (Jeremy\*). They recommended I call another couple (Robert and Chantal Blanchard\*).

Conversation with Robert and Chantal Blanchard\*. They also could not remember the family name of the young man, but offered to contact other parishioners who might know, and offered the first name of a young woman (Kristin) who once led youth activities in the parish.

**January 20** Conversation with Dr. Dan Cere regarding BB's time at Newman. He provided documents outlining the problematic behaviours observed during that time. Unfortunately he also did not know the family name of the young man at STJB.

I spoke with Archbishop Anthony Mancini regarding the events in which he had been a participant.

**February 3** Letter from Southdown calling BB's behaviour "opportunistic, exploitive, and predatory".

**February 5** Date of a letter from the Holy See granting a protocol number.

**February 5-11** Email exchange with BB asking for follow-up regarding a psychological assessment.

**February 15** After some back and forth by email to set it up, I had a phone conversation with the Mexican victim, Armando Lopez\*, who offered his testimony regarding the incident in January 1998. Pattern is similar to the Newman Centre and Washington DC complaints.

**February 19** Email to BB saying that the offer to do a psychological assessment is off the table.

**March 22** Telephone conversation with Alec Fry\*, another young worker at the parish. He reports nothing untoward, although it was hard to ask questions without creating alarm.

**March 23** First meeting of the Comité aviseur. It confirms the approach we've taken so far.

**March 28** I had a brain flash regarding the identity of the young woman who ran the youth activities at STJB. I suspected she might be the same Kristin (family name: Drummond) who helped run summer camps for the diocese, and whom I knew in that context. A quick search on Facebook showed that she was indeed from STJB. I tracked Kristin Drummond down and had a phone conversation with her. She remembered the name of the young man (Jeremy Albert\*) and all the members of his family (sisters Felicity\* and Linda\*, mother Francesca Dulau\*). She also remembers that Felicity\* had contacted her back then to express concerns.

**March 29** Email to Felicity Albert\*, inviting her to express herself if she had anything on her mind.

**April 7** Email response from Felicity Albert\*.

**April 8** Meeting with Felicity Albert\*. She reveals that her brother had once confided in her that he had been sexually abused by BB. She offers to set up a meeting between me and her brother.

**April 25** Meeting with Jeremy Albert\* (with his girlfriend and older sister present). He offers detailed testimony of direct sexual abuse by BB against him over a period of approx. 3 years. CONFIRMED MINOR VICTIM #1

Meeting with Bishop Jude Saint-Antoine, who lived in the residence at the time when the abuse of Jeremy Albert\* occurred (some of it in the residence). Bishop Saint-Antoine reveals that he had raised red flags with the diocese at the time, and that he had confronted BB directly with a threat to go to the Director of youth protection.

**April 29** Phone call with Trina Bobb\*, to receive her complaint and clarify points from a memo she had written when she was at the Newman Centre.

**May 7** Date of my final report to the Archbishop, with annexes.

**May 13** Decree closing the preliminary investigation.

**May 16** Report is transmitted to the Holy See via the Apostolic Nunciature.

**May 18** Second meeting of the Comité adviseur.

**May 20** Memo to the Archbishop from me, expressing my disagreement with aspects of the conclusion of the Comité adviseur regarding the advisability of going to the police.

**June 2** BB is advised in person of the closing of the investigation and of the general contents of the report. He offers no response.

**June 5** Urgent call from Father Robert Clark, current pastor at Annunciation. Nathan Wright\* has told his family he was abused, and the mother has revealed this to the pastor.

**June 6** Jeremy Albert\* victim goes to the police. He asked me to be there for him, so I met him at the police station.

**June 7** Nathan Wright\* meets with me again and reveals he was sexually abused by BB over a period of 3 years. CONFIRMED MINOR VICTIM #2

**June 9** Conversation with Tyler Wright\* (Nathan\*'s father). He expresses his grief, and shares his suspicions that there were two other victims: Alec Fry\* (who was already spoken with) and Timothy Welsh\*.

**June 10** Attempt to contact Timothy Welsh\* by phone. He answers, but refuses to take the call, and never calls back.

**June 11** I visit Annunciation parish. Father Robert Clark and I do a search of the rectory, including the computers, to see if there is anything from BB's tenure that might be problematic. Nothing is found. Father Clark mentions his suspicion that another young man, Tom Sullivan, might have been a target of BB (without knowing if he was an actual victim).

**June 15** Meeting with Archbishop Mancini in Halifax. He is further informed of the case and of its gravity.

**June 16** Letter sent to CDF informing them of the increasing urgency of the case, along with a copy of Nathan Wright\*\*'s testimony.

**June 21-23** Meeting with the pastors of the parishes where BB has exercised ministry to inform them of the situation and to develop a pastoral strategy. They express concern that BB might still have contact with kids despite being removed from ministry. Based on this concern, I reached out to a friend who is a police officer to get some sense of how the police might treat this case, and to stress its importance (as no contact has been had with the police yet, from anyone, apart from the initial complaints). He accepts to look into it internally.

**June 23** Articles on sex abuse appear in the Journal de Montreal. Among other things, they report that "Le diocèse de Montréal est aux prises actuellement avec un autre cas possible de prêtre pédophile, a confirmé au Journal Mgr Lépine. «Il y a un cas, mais je ne peux pas donner de détails. Depuis quatre ans, c'est la seule plainte qui s'est avérée sérieuse», dit-il." This is a reference to this investigation.

Phone conversation with Christian Verret, the police lieutenant in charge of the sex assault squad. I inform him of our investigation, and help him connect the two victim reports. I impress upon him the concerns of the pastors. I pledge that the diocese is willing to offer full cooperation. He expressed appreciation for our initiative, and states that he is short-staffed and that as this case involves survivors who are no longer minors it may take some time to be treated.

**July 12** Father Clark is confronted by a parishioner at Annunciation regarding his suspicions of BB, based on the articles in the Journal de Montreal and BB's absence from ministry. Without offering a direct confirmation, Father Clark suggested the parishioner speak with his kids. We suspect rumours are starting.

**July 20 (early Aug)** Date of a letter from the Holy See authorizing a canonical trial (this letter was actually received in early August). Archbishop Lépine is appointed as judge. I begin to assemble the members of the panel for the trial, see to their official appointments, etc.

**September 21** Appointment of Father Francis Morrissey as Promoter of Justice.

**October 3** Submission of the libellus by Father Francis Morrissey outlining the case against BB.

**October 20-21** First meeting of the panel for the canonical trial.

Annexe 14:



To: Archbishop Christian Lépine  
From: Bishop Thomas Dowd  
Date: May 20, 2016  
RE: Next steps regarding Brian Boucher

---

Your Excellency,

I attended a meeting of the Comité aviseur on May 18. In that meeting, we discussed whether or not the Archdiocese of Montreal has a duty to report Brian Boucher to the police. A summary of this meeting was reported to you at the Comité de l'évêque this morning.

One thing became clear thanks to the legal experts present at the Comité aviseur: as all those involved are now adults, we do not have a legal duty to report. This being said, the legal duty involved is only one part of the equation. This is a question not only of legality, but of morality, and the conclusion of our discussions regarding a moral duty to report was less clear.

I am writing you this memo because the investigation with which I was entrusted has convinced me that Brian Boucher is a dangerous individual. The process we have undertaken according to canon law has revealed that, on more than one occasion, he has sought out vulnerable persons (including pre-teens, adolescents, and young adults) and dominated, exploited and manipulated them to satisfy his own emotional needs. While I believe this canonical process has been undertaken to date according to a high standard of care and completeness, it can only, at most, lead to his dismissal from the priesthood. The Catholic Church has no jails, and the Archdiocese of Montreal has no mechanism to monitor offenders once they are in the community. The only mechanism we have to help protect the public is to inform the appropriate officials of the State.

I agree with the other members of the committee that, in a perfect world, the victims themselves will come forward, and the police will undertake their due diligence. The problem with this, however, is that the Archdiocese of Montreal is the only body that has the complete picture. None of the victims (and other complainants) are aware of the extent and overall gravity of the situation. The police are certainly not aware. The only group outside of the

---

Most Reverend Thomas Dowd, E.V. / Titular bishop of Treba and Auxiliary bishop of Montreal  
2000 Sherbrooke ouest, Montreal, QC H3H 1G4 / Tel: (514) 925-4359 / Fax: (514) 925-4350  
Email: tdowd@diocesemontreal.org / Web: www.bishopdowd.net



Archdiocese that has seen part of the bigger picture is the Southdown Institute, and they offered the professional opinion that Brian Boucher's behaviour was opportunistic, exploitative, and predatory.

I do not want to betray the confidence of those who have come forward to us. If there was some way to guarantee that they will come forward to the police, and that the police will act rather than let the file sit on a desk somewhere, I would be most happy. But if that does not happen, I am of the moral conviction that we must encourage and assist the secular authorities in their duty of protecting the public, especially the most vulnerable.

I am writing you this memo to help ensure that this moral question of reporting for the sake of the protection of the public remains on the table. Surely we can find a creative way to address this while at the same time not revictimizing the victims. At the Comité adviseur there was an openness to getting the explicit consent of the victims for us to move forward. I am confident that consent could be obtained.

I also wish to make clear that I believe that it is our moral duty to offer 100% cooperation with the police when they do eventually come to us looking for additional information. No files regarding Brian Boucher should be hidden, deleted or destroyed.

Again, this problem may take care of itself thanks to the initiative and diligence of victims and police. Personally, I think it is wise for us to continue to encourage the victims to come forward and to give them and the police a reasonable delay for them to act on their own. I imagine it would do the victims a lot of good to exercise their inner power again, and to be part of a process of justice led by the police. That being said, if we come to the conclusion that the victims' wounded memories make it unreasonable for us to hope this of them, or that the police do not seem to understand the gravity of the situation, we should, after informing victims and ideally obtaining their permission, go forward to the police ourselves. I do not believe we can, in good conscience, just cross our fingers and hope for the best in what is a matter of public security simply because we do not have a legal duty to report. The woundedness of the current victims, terrible as it might be, simply confirms for me our duty of care regarding possible future victims.

This memo is for you to know my mind on this in the clearest manner possible.

Yours in Christ,

+Thomas Dowd

+Thomas Dowd



**NOTE AU DOSSIER**

Chancellerie

Main courante suite au cambriolage qui a eu lieu dans différents bureaux du 2000 dans la nuit du 28 au 29 octobre 2018

TRES CONFIDENTIEL

**1. État des lieux de la Chancellerie :**

Le lundi matin 29 octobre 2018, je suis arrivé sur le stationnement du « 2000 » à 8 :25 Am. J'ai ouvert la porte d'entrée du sous-sol avec ma clé et je n'ai rien remarqué d'anormal dans le couloir du sous-sol.

J'ai pris l'ascenseur et je suis allé directement au 3<sup>ème</sup> étage, celui de mon bureau à la Chancellerie. En sortant de l'ascenseur je suis tombé sur Daniel Ducharme, notre Archiviste récemment en poste. La mine défaite, il n'a pas eu besoin de m'expliquer ce qui c'était passé, en voyant les bris de vitre partout, j'ai très vite compris que quelque chose s'était passé.

La première chose que j'ai vue, c'est que la porte menant aux Archives confidentielles avait été fracturée. Les casiers blindés en revanche, étaient fermés, bien que le barillet de la serrure principale fût sorti.

En me retournant j'ai vu les policiers dans l'ascenseur qui repartaient de leur inspection. (Je reviendrais sur ce point à la fin de ma déposition).

La porte du bureau du Chancelier était fracturée ainsi que la porte du bureau de sa secrétaire Mme Lyne Joly. On distingue également une trace de coup majeur dans le côté gauche de la porte. Cependant, curieusement, la porte du local des Archives confidentielles était ouverte sans avoir été forcée. Soit les personnes en avaient la clé, soit ils ont croché la serrure sans laisser de traces. (Photos)

Le bureau de Lyne Joly avait tous les placards ouverts avec de nombreux cadeaux éparpillés, mais non déballés. (Photos)

Le bureau du Chancelier était sans-dessus-dessous (Photos), cependant, tous les tiroirs n'ont pas été ouverts, le tiroir de droite était vidé de son contenu et éparpillé partout. Le tiroir de gauche, contenant la documentation confidentielle en cours (relations avec le Vatican et la Nonciature Apostolique, dossiers sensibles, etc...), du Chancelier était éparpillé tout autour du bureau, j'ai pu constater de visu, que certains dossiers contenaient des documents, tandis que d'autres étaient vides. N'étant pas habilité à ce niveau de

discrétion, je n'ai pas regardé les noms des dossiers et j'ai fait en sorte que personne ne les regarde. Cependant je ne peux pas garantir que personne d'autre n'y ait eu accès, jusqu'à mon arrivée, tant les bureaux ont été visités par de nombreux employés et par deux officiers de police en uniforme (je reviendrais plus tard sur ce point).

Des objets pieux et personnels du Chancelier avaient été répandus partout sans avoir été brisés. L'écran du PC était face contre table. De son bureau, seuls les tiroirs à documents ont été ouverts et vidés. Derrière le bureau les 3 tiroirs de la console étaient ouverts et plus ou moins vidés sans avoir apparemment fait l'objet d'une attention particulière. Le chargeur Apple du chancelier a disparu, mais là, les personnes ont pris soin de laisser le cordon. De même, son stylo numérique Apple avait été laissé en place, le contenu des 3 tiroirs était plus ou moins vidé. L'étagère qui se trouve en face du bureau du Chancelier a été en revanche totalement ignorée et laissée intacte. Sur le bureau du chancelier, était étalée une petite enveloppe portant l'inscription « central » avec une clé permettant l'ouverture de filières que je ne connaissais pas. Également deux vieux papiers contenant les codes de la grande Voute principale des Archives.

Sur la gauche du bureau gisaient une trousse personnelle du Chancelier et juste à côté des enveloppes numérotées de 1 à 5 et les clés des Archives confidentielles. Les enveloppes étaient éventrées et vidées.

Je n'avais jamais entendu parler des papiers contenant les codes ni de ces enveloppes ni encore moins de l'endroit où le Chancelier les cachait. Je ne pense pas qu'en dehors des chanceliers qui se les transmettent et de l'Archevêque, beaucoup de personnes soient au courant de ces documents et clés.

Le fait que ces clés, qui ouvrent les filières des Archives confidentielles, aient été découvertes, doivent poser la question de l'ouverture de la porte des Archives confidentielles sans effraction et de l'ouverture possible de la filière. Plus tard, lorsque le Chancelier est arrivé, il a ouvert devant moi la filière, des documents étaient présents, ce qui l'a rassuré. Cependant, il ne pouvait pas savoir s'il en manquait d'un seul coup d'œil, ou si certains avaient été photographiés, surtout compte-tenu du nombre de documents.

Le bureau de l'ancien Vice-chancelier qui jouxte celui du Chancelier a été lui aussi fracturé, cependant, bien qu'il ait été clairement visité, aucun tiroir n'a été ouvert.

Le bureau du second Vice-chancelier qui se trouve en face de l'escalier a été, lui aussi, fracturé. (Photos). Lui en revanche a été bien fouillé un peu les étagères, mais surtout le classeur à document en particulier le tiroir du bas qui se trouvait être l'endroit où l'abbé Giordano plaçait ses dossiers sensibles avant qu'il ne les transfère au tribunal depuis sa nouvelle nomination comme Vicaire Judiciaire.

L'open-space de la Chancellerie a été complètement ignoré par le/les voleurs. Aucun tiroir n'a été fouillé. Seul le laptop de Jean Louis paya, qui est administrateur informatique de la base de données du diocèse a été dérobé. (Je reviendrais plus tard sur ce point dans la partie des questions).

Mon bureau n'a subi aucun dommage de dégradation, mais le tiroir de droite, fermé à clé a été arraché. Son contenu concerne les rapports de Rome, et mes dossiers du personnel et des employés, rien ne semble avoir bougé. Mes tiroirs de gauche étaient également ouverts, dans l'un d'entre eux il y a une enveloppe brune qui contient des copies de documents sensibles dont je ne peux parler. Cette enveloppe était sur le dessus et sortie du tiroir. Je ne pense pas qu'il manque des documents mais quelqu'un l'a manipulé.

A noter que ni la porte de l'open-space de la chancellerie, ni celle des archives n'ont la vitre brisée, ce qui indique que le ou les personnes sont entrées dans les archives par le couloir de la salle de bain, coté est du bâtiment. Dans les Archives, Le bureau de Cosmin Dina qu'il partage avec Sœur Elisabeth f.m.j. a été visité, les tiroirs ont été ouverts.

Le bureau de Daniel Ducharme, l'Archiviste a été épargné.

La grande console de consultation des Archives n'avait qu'un seul tiroir ouvert, qui se trouve être le premier en haut à gauche et qui se trouve être celui qui dispose de la clé de secours du dépôt des dossiers papiers, des Archives diocésaines, actifs et semis actifs. La clé y était toujours. La porte du dépôt porte des traces d'effraction, (Photos) mais elle était barrée et non fracturée. A-t-elle été ouverte?

En apparence, aucun signe d'intrusion n'a été constaté, mais compte tenu des milliers de dossiers dans ce dépôt, il est impossible de dire immédiatement s'il manque quelque chose, surtout que nous n'avons actuellement aucune personne en pleine connaissance des dossiers, puisque nous sommes en transition depuis l'arrivée du nouvel Archiviste. La question se pose cependant, pourquoi avoir arrêté de forcer la porte et en même temps avoir ouvert le seul tiroir qui contenait la clé de secours?

## **2. État des Lieux du reste de l'étage et d'autres étages selon ce que j'ai appris (\*):**

Le service des communications a été visité, la porte du Bureau de Jean Nicolas Desjeunes a été fracturée, les 3 bureaux des communications ont été fouillés, et ont été dérobés :

- 2 laptop (voir partie questions)
- Une caméra photo dans le tiroir du bureau de Richard Maltais, parmi d'autres objets eux, laissés.

Cependant, ils ont laissé en évidence sur le bureau de Richard Maltais un iPad et des enceintes de son.

Le studio vidéo qui jouxte le bureau de Richard et de Sœur Arlette f.m.j. et qui ne dispose cependant d'aucune fenêtre, est le seul bureau aveugle, à ma connaissance, dont la porte a été défoncée pour y rentrer. Deux caméras vidéos y ont été dérobée, ainsi que des micros audio. (Voir partie questions).

Le bureau de Sœur Madeleine Rochette ainsi que les bureaux d'à côté ont eux aussi été visités.

Pour le reste, et selon ma connaissance :

Le bureau de Fr, Raymond Lafontaine a été visité, là encore seules les casiers ont été ouverts, mais sans être forcés car les clés étaient dans les serrures. (Contacter à ce sujet : Mrs. Martina McLean pour plus d'informations).

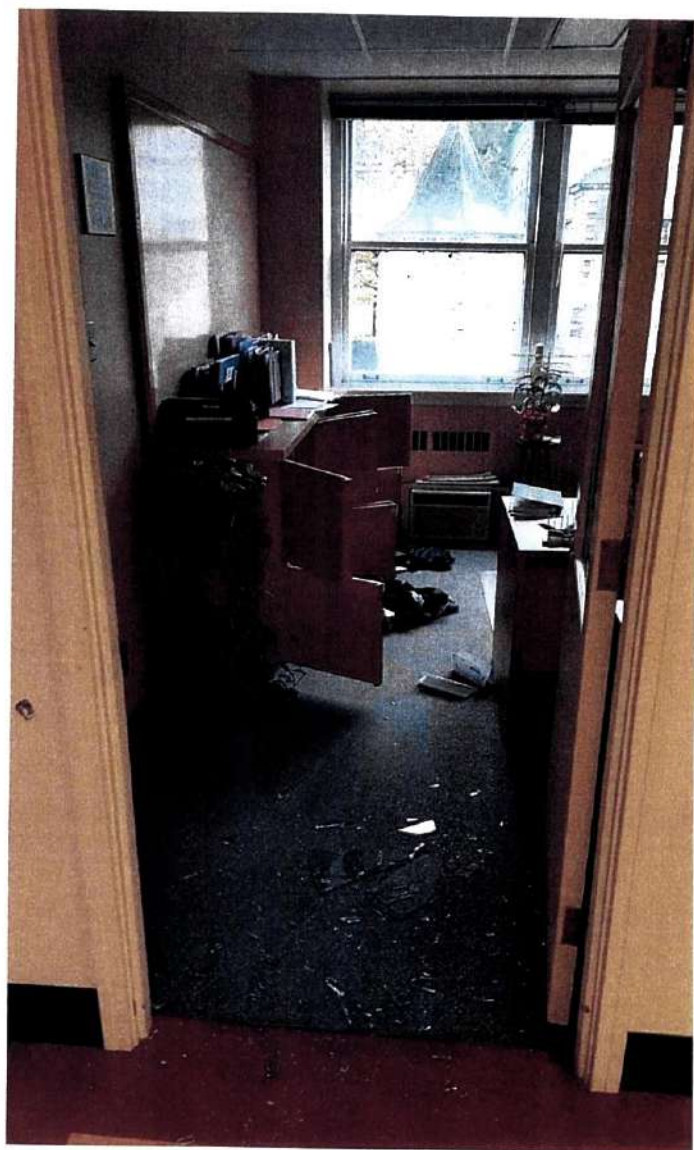
Une armoire du bureau de Michel Poirier a été forcée mais sans succès d'ouverture.

D'autres bureaux ont été visités, et dont je n'ai pas la connaissance du résultat des constatations, il convient donc de s'adresser aux différents chefs d'offices et services pour plus d'informations.

3. Descriptif photos prises à 8H30 le 29 octobre 2018:



Entrée du bureau du Chancelier



Bureau de Lyne Joly, la secrétaire du Chancelier. (Noter le coup dans le côté gauche)



Porte des Archives confidentielles ouverte, sans aucune trace d'effraction.



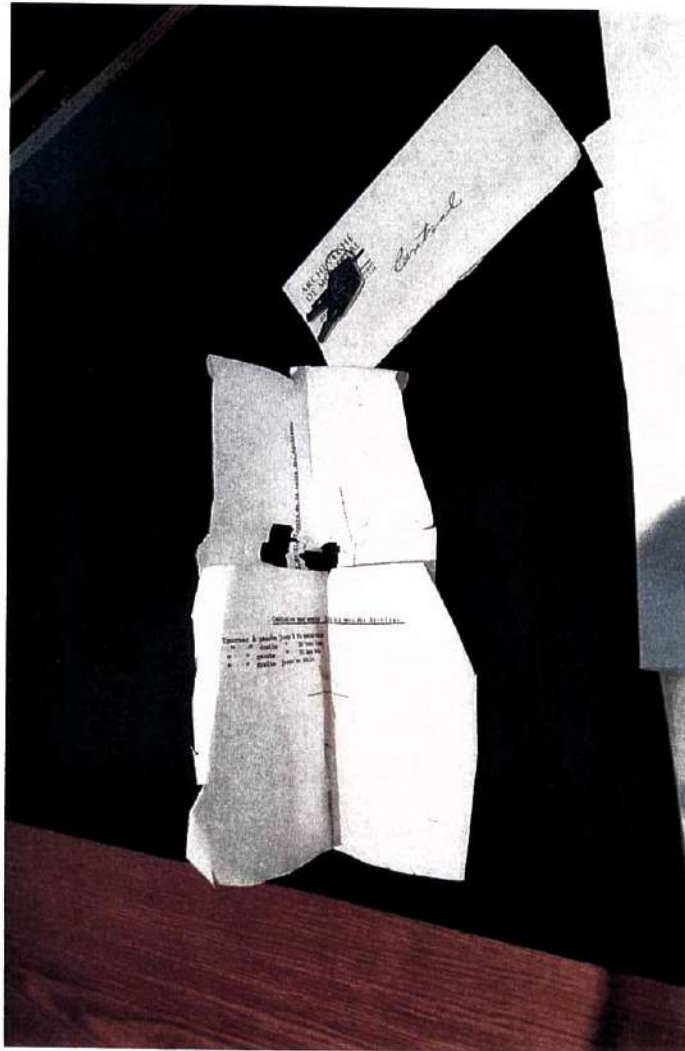


Légère trace rouge sur le chambranle de la porte, peut-être plus ancienne, mais non remarquée avant ce jour.



Bureau du Chancelier : à droite, des tiroirs à dossiers ouverts et à gauche des tiroirs contenant des affaires personnelles principalement vidées sans dégâts.

Le tiroir au fond sous le téléphone (décroché) contenait des dossiers sensibles que l'on voit éparpillés par terre.



Étalés sur le bureau ainsi que sur le sol, des enveloppes contenant les clés des coffres et armoires fortes, ouvertes et/ou déchirées, ainsi que les documents de combinaison de la Voute principale.



Trace d'effraction sur la porte du dépôt des dossiers dans les Archives. La porte était fermée et barrée, la clé permettant de l'ouvrir était dans le seul tiroir ouvert de la table de consultation qui se trouve immédiatement sur la droite.



Bureau du Second Vice-chancelier.

**Questions pertinentes :**

1. Ceci fait l'objet de la seconde visite, après la visite des bureaux de l'archevêque et de l'office de l'éducation de la Foi il y a un peu plus de 2 semaines. Cette fois-ci, le point d'entrée dans le bâtiment n'était pas le sous-sol, qui est le seul endroit muni de vidéo surveillance, mais par un bureau situé sur la face du bâtiment donnant sur la rue Sherbrooke. Mgr Roger Dufresne m'a dit avoir quitté le bâtiment le dimanche soir entre 21h00 et 21h30 sans avoir rien remarqué.  
Les deux seuls bureaux visités au premier étage sont celui de Madame Caroline Clermont et Celui de Mgr Jean-Jacques Martin ainsi qu'une partie de la salle 135 (à confirmer avec les responsables du 1<sup>er</sup> étage).  
Ensuite on passe directement au 3eme étage, ni la Chapelle, ni les bureaux du deuxième n'ont attiré l'attention du ou des visiteurs.  
Ensuite le 3eme étage, dont on peut clairement dire que chaque bureau a été visité, mais il est évident que certains bureaux ont fait l'objet de plus d'attentions que d'autres :
  - a. Le bureau du Chancelier, celui du Vice Chancelier, le mien et enfin la salle de studio ont eu un grand intérêt apparemment.
  - b. Le studio, dont on ne pouvait rien voir depuis l'extérieur a eu sa porte défoncée, comme si les personnes savaient ce qui s'y trouvait. Cependant, après y être rentré et en se rendant aux archives par la porte à côté de la salle de bain, il y a une autre porte qui donne dans le couloir, personne n'a semblé s'y intéresser, comme si on savait qu'il n'y avait rien.

2. Si la porte d'accès au bureau de la secrétaire du chancelier a été fracturée pour y entrer, puis pour accéder au local des Archives confidentielles, lui-même situé derrière une autre porte pourquoi cette porte a-t-elle été ouverte sans être fracturée? Le ou les voleurs en avaient-ils la clé? L'ont-ils trouvée dans le bureau du Chancelier avec les clés du coffre qui s'y trouve? Ont-ils utilisé ces clés pour ouvrir le coffre?
3. Sur le bureau du Chancelier la formule du code de la grande Voute a été découverte et clairement mise en évidence avec les clés des voutes sur son bureau. La grande Voute des Archives Diocésaine est très difficile à ouvrir, il ne semble pas y avoir eu d'entrée, cependant, le code est visiblement connu désormais.
4. Le ou les personnes ont eu la chance incroyable d'ouvrir les deux tiroirs du Chancelier qui sont extrêmement sensibles ainsi que deux autres qui ne contenaient rien, (sans rien y prendre de ce qui s'y trouvait, à l'exception d'un chargeur de téléphone, sans son câble)... pour ensuite étaler le tout sur le bureau en évidence ainsi que sur le sol sans s'en servir pour ouvrir une armoire forte située juste à côté et sans avoir eu besoin d'en forcer la porte d'accès... très peu de personnes, même haut placées dans la Curie connaissaient l'existence de ce local, et encore moins, ne savaient où en trouver les clés. A ma connaissance, cette information se transmet de chancelier en chancelier et je ne suis pas certain que les Vice-chanceliers et les assistant du Chancelier n'en soit au courant.
5. Pourquoi de nombreuses armoires et classeurs de documents ont-ils été fouillés, après avoir été ouverts sans avoir été forcés, le plus souvent en ayant trouvé les clés, précisément ou elles étaient cachées?
6. Pourquoi les bureaux n'ont pas été immédiatement fermés aux employés afin que la Police puisse venir immédiatement constater les actes faire des relevés d'empreintes et prendre des photos?
7. A 8:30 Am, la Police quittait les lieux sans rapports, sans photos. Beaucoup d'employés sont entrés dans le bureau du Chancelier avant mon arrivée, sans en avoir l'habilitation? J'ai dû moi-même en interdire l'accès à l'abbé Lessard et à certains employés, par exemple. A 8:40 les employés commençaient déjà à nettoyer les dégâts, détruisant ainsi des preuves et sans savoir exactement si les faits étaient graves ou simples.
8. La police est venue faire des analyses et des prélèvements le lendemain une fois que toutes les scènes étaient contaminées.

9. La Police, sur les dires du Chancelier, a été plutôt réticente à prendre l'affaire en charge.
10. Le Vice-Chancelier (abbé Giordano) que j'ai appelé au téléphone pour venir constater les dégâts de son bureau, a clairement affiché une légèreté incongrue face à une situation dont il ne pouvait pas comprendre la gravité du premier coup-d'œil. Il nous a convoqué en réunion pour volontairement relativiser les faits.
11. Une fois que le Chancelier (qui se trouvait être depuis le matin même, l'administrateur Diocésain en l'absence de l'Archevêque), est arrivé, il a pris en charge de contacter l'Archevêque pour l'avertir, puis le SPVM afin de demander plus de sérieux dans le traitement de cette affaire. Le Chancelier qui arrive habituellement très tôt (5h du matin) était convoqué ce matin-là pour un témoignage lors d'un procès à Laval.
12. Je suis forcé de constater des lacunes de la part des personnes responsables de la situation ce matin-là. Et le comportement pour le moins surprenant des tous les supérieurs hiérarchiques présents à ce moment-là, (exception faite de Stacy Charasidis, Martina Mc Lean et Laura Rochford), qui demandaient ne pas se laisser aller à des conclusions hâtives et dans le même temps commençaient à affirmer qu'il ne s'agissait visiblement que de simples petits larcins. Lorsque Mgr Faubert m'a demandé si j'allais bien, je lui ai répondu que vu l'ampleur des dégâts il nous faudrait du temps pour s'apercevoir si des documents manquaient et que cela paraissait un peu plus complexe qu'un simple vol de matériel électronique. Mgr Faubert m'a répondu d'un ton un peu ironique, qu'il appréciait lui aussi les romans policiers.
13. Le matériel électronique justement : ont été dérobés au moins 3 laptops, 2 des communications, et un de Jean-Louis Paya. Curieusement, les voleurs ont laissé les deux des communications dans le buisson dans la rue Sherbrooke, mais ont gardé celui de Jean-Louis Paya qui a pourtant très peu de valeur. d'autre part, le ou les voleurs ont su trouver le studio de vidéo sans fenêtre, pour y voler des caméras, mais en visitant les bureaux de l'OEPS au 4<sup>ème</sup>, ainsi que les bureaux de l'économat, ils n'ont pas su défoncer la porte du local informatique qui contient un très grand nombre de pièces détachées informatiques facilement transportables et revendables.
14. Je ne prétends pas que le/les cambrioleurs aient cherché à voler des documents ou à en faire des copies, bien que ce ne soit pas prouvable pour le moment, mais je trouve très étrange la façon dont le vol a été commis, on est en droit de se poser la question si certaines décisions ne devraient pas être prises immédiatement (système d'alarme, vidéo surveillance, changement des clés, et des codes des voutes.

Changement des mots de passe numériques car on en est au 6<sup>ème</sup> laptop volé).  
D'autant que ce n'est pas le premier vol commis.

15. De nombreux points font fortement penser qu'il s'agit ici de personnes qui connaissent le bâtiment et les habitudes de la Curie, quant à moi, ils savaient parfaitement où aller et où trouver ce qu'ils cherchaient.
16. Il est impossible d'affirmer, pour le moment, que des documents n'ont pas été copiés ou photographiés.

Je reconnais que tous les faits mentionnés dans ce présent document sont rigoureusement exacts. Je prie le Seigneur Jésus et la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église de protéger le Diocèse de Montréal, nos Responsables qui en ont la charge, ainsi que nous tous qui y travaillons, simplement, pour la Gloire de Dieu.

Fait à Montréal, le 30 octobre 2018.

Matthieu Houfflain  
Assistant du Chancelier



Pour le reste, et selon ma connaissance :

Le bureau de Fr, Raymond Lafontaine a été visité, là encore seules les casiers ont été ouverts, mais sans être forcés car les clés étaient dans les serrures. (Contacter à ce sujet : Mrs. Martina McLean pour plus d'informations).

Une armoire du bureau de Michel Poirier a été forcée mais sans succès d'ouverture.

D'autres bureaux ont été visités, et dont je n'ai pas la connaissance du résultat des constatations, il convient donc de s'adresser aux différents chefs d'offices et services pour plus d'informations.

Mon bureau n'a subi aucun dommage de dégradation, mais le tiroir de droite, fermé à clé a été arraché. Son contenu concerne les rapports de Rome, et mes dossiers du personnel et des employés, rien ne semble avoir bougé. Mes tiroirs de gauche étaient également ouverts, dans l'un d'entre eux il y a une enveloppe brune qui contient des copies de documents sensibles dont je ne peux parler. Cette enveloppe était sur le dessus et sortie du tiroir. Je ne pense pas qu'il manque des documents mais quelqu'un l'a manipulé.

A noter que ni la porte de l'open-space de la chancellerie, ni celle des archives n'ont la vitre brisée, ce qui indique que le ou les personnes sont entrées dans les archives par le couloir de la salle de bain, coté est du bâtiment. Dans les Archives, Le bureau de Cosmin Dina qu'il partage avec Sœur Elisabeth f.m.j. a été visité, les tiroirs ont été ouverts.

Le bureau de Daniel Ducharme, l'Archiviste a été épargné.

La grande console de consultation des Archives n'avait qu'un seul tiroir ouvert, qui se trouve être le premier en haut à gauche et qui se trouve être celui qui dispose de la clé de secours du dépôt des dossiers papiers, des Archives diocésaines, actifs et semis actifs. La clé y était toujours. La porte du dépôt porte des traces d'effraction, (Photos) mais elle était barrée et non fracturée. A-t-elle été ouverte?

En apparence, aucun signe d'intrusion n'a été constaté, mais compte tenu des milliers de dossiers dans ce dépôt, il est impossible de dire immédiatement s'il manque quelque chose, surtout que nous n'avons actuellement aucune personne en pleine connaissance des dossiers, puisque nous sommes en transition depuis l'arrivée du nouvel Archiviste. La question se pose cependant, pourquoi avoir arrêté de forcer la porte et en même temps avoir ouvert le seul tiroir qui contenait la clé de secours?

## **2. État des Lieux du reste de l'étage et d'autres étages selon ce que j'ai appris (\*):**

Le service des communications a été visité, la porte du Bureau de Jean Nicolas Desjeunes a été fracturée, les 3 bureaux des communications ont été fouillés, et ont été dérobés :

- 2 laptop (voir partie questions)
- Une caméra photo dans le tiroir du bureau de Richard Maltais, parmi d'autres objets eux, laissés.

Cependant, ils ont laissé en évidence sur le bureau de Richard Maltais un iPad et des enceintes de son.

Le studio vidéo qui jouxte le bureau de Richard et de Sœur Arlette f.m.j. et qui ne dispose cependant d'aucune fenêtre, est le seul bureau aveugle, à ma connaissance, dont la porte a été défoncée pour y rentrer. Deux caméras vidéos y ont été dérobée, ainsi que des micros audio. (Voir partie questions).

Le bureau de Sœur Madeleine Rochette ainsi que les bureaux d'à côté ont eux aussi été visités.

discrétion, je n'ai pas regardé les noms des dossiers et j'ai fait en sorte que personne ne les regarde. Cependant je ne peux pas garantir que personne d'autre n'y ait eu accès, jusqu'à mon arrivée, tant les bureaux ont été visités par de nombreux employés et par deux officiers de police en uniforme (je reviendrais plus tard sur ce point).

Des objets pieux et personnels du Chancelier avaient été répandus partout sans avoir été brisés. L'écran du PC était face contre table. De son bureau, seuls les tiroirs à documents ont été ouverts et vidés. Derrière le bureau les 3 tiroirs de la console étaient ouverts et plus ou moins vidés sans avoir apparemment fait l'objet d'une attention particulière. Le chargeur Apple du chancelier a disparu, mais là, les personnes ont pris soin de laisser le cordon. De même, son stylo numérique Apple avait été laissé en place, le contenu des 3 tiroirs était plus ou moins vidé. L'étagère qui se trouve en face du bureau du Chancelier a été en revanche totalement ignorée et laissée intacte. Sur le bureau du chancelier, était étalée une petite enveloppe portant l'inscription « central » avec une clé permettant l'ouverture de filières que je ne connaissais pas. Également deux vieux papiers contenant les codes de la grande Voute principale des Archives.

Sur la gauche du bureau gisaient une trousse personnelle du Chancelier et juste à côté des enveloppes numérotées de 1 à 5 et les clés des Archives confidentielles. Les enveloppes étaient éventrées et vidées.

Je n'avais jamais entendu parler des papiers contenant les codes ni de ces enveloppes ni encore moins de l'endroit où le Chancelier les cachait. Je ne pense pas qu'en dehors des chanceliers qui se les transmettent et de l'Archevêque, beaucoup de personnes soient au courant de ces documents et clés.

Le fait que ces clés, qui ouvrent les filières des Archives confidentielles, aient été découvertes, doivent poser la question de l'ouverture de la porte des Archives confidentielles sans effraction et de l'ouverture possible de la filière. Plus tard, lorsque le Chancelier est arrivé, il a ouvert devant moi la filière, des documents étaient présents, ce qui l'a rassuré. Cependant, il ne pouvait pas savoir s'il en manquait d'un seul coup d'œil, ou si certains avaient été photographiés, surtout compte-tenu du nombre de documents.

Le bureau de l'ancien Vice-chancelier qui jouxte celui du Chancelier a été lui aussi fracturé, cependant, bien qu'il ait été clairement visité, aucun tiroir n'a été ouvert.

Le bureau du second Vice-chancelier qui se trouve en face de l'escalier a été, lui aussi, fracturé. (Photos). Lui en revanche a été bien fouillé un peu les étagères, mais surtout le classeur à document en particulier le tiroir du bas qui se trouvait être l'endroit où l'abbé Giordano plaçait ses dossiers sensibles avant qu'il ne les transfère au tribunal depuis sa nouvelle nomination comme Vicaire Judiciaire.

L'open-space de la Chancellerie a été complètement ignoré par le/les voleurs. Aucun tiroir n'a été fouillé. Seul le laptop de Jean Louis paya, qui est administrateur informatique de la base de données du diocèse a été dérobé. (Je reviendrais plus tard sur ce point dans la partie des questions).